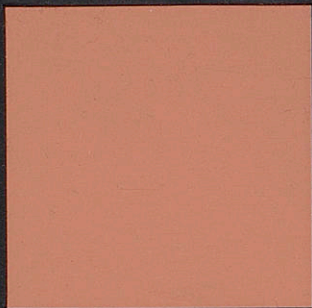
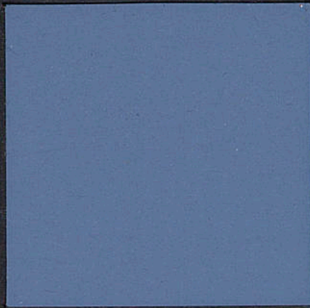
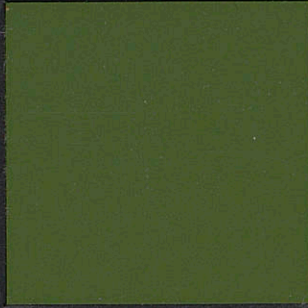
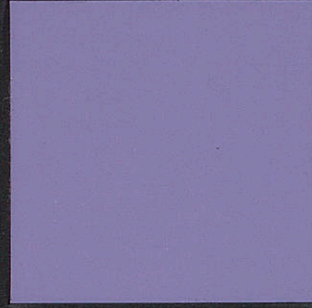
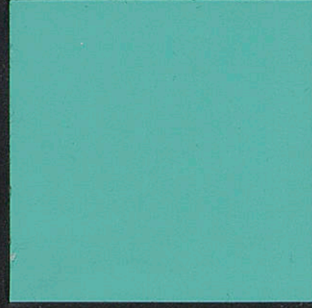
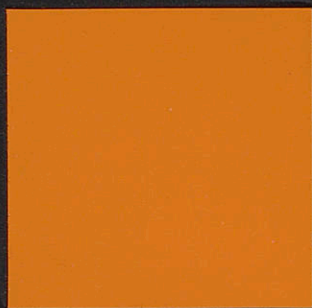
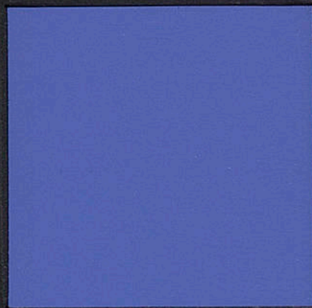
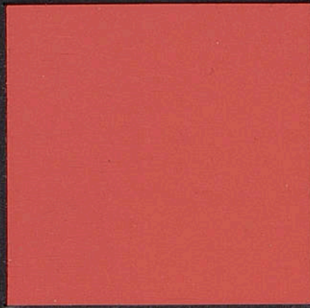
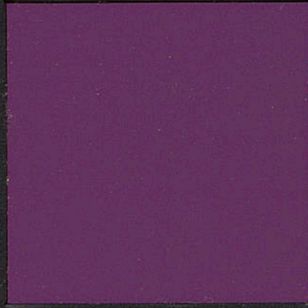
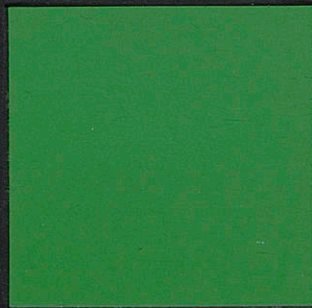
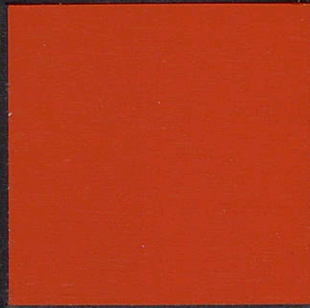
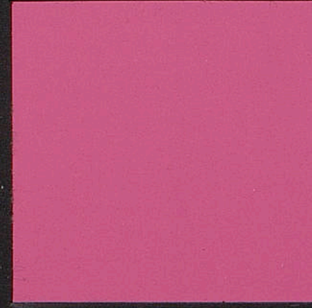
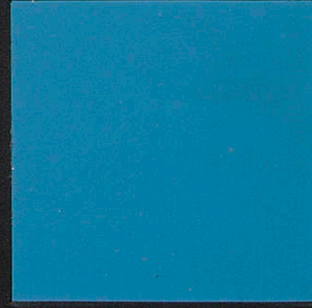
colorchecker CLASSIC

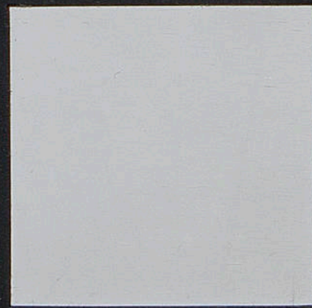
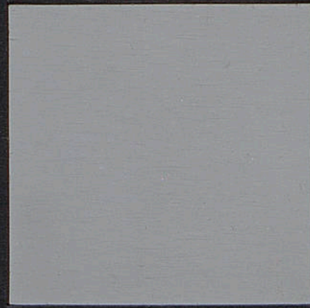


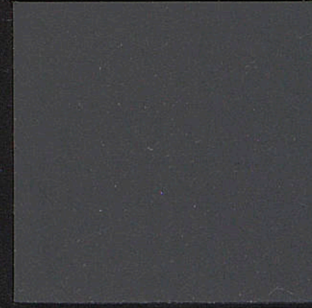


















x-rite



RAUH (Frédéric).- Notes pour la préparation de cours

1. Aristote, Physique, 2ème livre.
2. Cartesiana, 1901 - 1902.
3. Criticisme de Descartes.
4. [Descartes,] Manuscrit de Göttingen.
5. [Descartes,] Discours de la méthode.
6. Descartes, Méditations.
7. [Descartes,] Regulae.
8. Leibniz, Nouveaux Essais.
9. [Kant].
10. [Kant,] Déduction des catégories.
11. Finalité de Kant.
12. Kant, Nature inorganique.
13. Certitude, Renouvier.
14. Leçons de thèse.



Frédéric R A U H : Aristote, Physique, 2ème livre



Aristote Physique 2e livre

Rauh



I, 1 :

Ar. distingue (Phys. l. V, 1 et 2), 4 sortes de μεταβολή :

1° (ἡ) γένεσις καὶ φθορά —

2° κατὰ τόπον κίνησις (ou) φορά —

3° — αὔξησις κ. φθίσις

4° — ἀλλοίωσις.

Les trois dernières seules rentrent sous le concept de κίνησις : aussi sont-ils seuls énumérés ici (Prantl).



φύσις = type q. réalisant ch. = forme q. fait q. ch. être.

φυσικά

C'est qualité inhérente aux ch. est ἀρχὴν κινήσεως

C'est forme q. est de matière

T. q. ont qualité ont nat. en eux

-κατὰ φύσιν = conformité à φύσις

-φύσει = ce qui est naturel h. conseq. τέρας q. sans contr. à κατὰ φύσιν

σύνθετον = ἔχει φύσιν. Composé de forme et matière

lui seul est en mouvement puisq. forme = immobile

συνθ = substrat puisq. φύσις q. est en eux est ὑποκειμ

en ce sens et q. elle est elle en ἐν ὑποκειμ = forme q. est de mat.

φύσις οὐσία =

se sont mêlés l'un l'autre

φύσις = cause informante de matière = forme en devenir

(= δύναμις q. ἔχει)

οὐσία = forme au pt de v. στατ.



6

Ch. = ὁδὸς εἰς φύσιν. Ch. h. vous vers forme

donc φύσις = εἶδος

I, 1:

τὰ ἁπλᾶ τῶν σωμάτων, τὰ ἁπλᾶ σώματα = τὰ στοιχεῖα: les corps simples, premiers. L'énumération que fait Aristote n'est pas arbitraire: πῦρ, ἀήρ, ὕδωρ, γῆ, sont les quatre corps qui résultent ἐκ ~~τῶν~~ πρώτων ἐναντιώσεων: à savoir θερμοῦ ψυχροῦ, ὑγροῦ ξηροῦ (Index).



I, 2 sqq.:

<u>κατὰ συμβεβηκός</u> (συμβέβηκε, etc.): opposé à <u>καθ' αὑτό</u>. — D'une manière générale, le συμβεβηκός ou accident est ce qui ne peut pas être affirmé de l'εἶδος tel qu'on l'a défini: ce qui se rencontre chez certains des individus qui le composent et non chez d'autres.

Arist. le définit (Métaph.): συμβ. λέγεται ὃ ὑπάρχει μέν τινι καὶ ἀληθὲς εἰπεῖν, οὐ μέντοι <u>οὔτ' ἐξ ἀνάγκης</u> <u>οὔτ' ἐπὶ τὸ πολύ</u>.

Et, plus ~~brièvement~~; τὰ συμβ. τὰ οὐκ ἀναγκαῖα; — τὰ συμβ. ἐνδέχεται μὴ ὑπάρχειν.

~~Ensuite~~ Enfin, il indique avec précision que l'existence du συμβ. doit être vérifiée pour chaque individu: τὰ σ. οὐ καθ' αὑτά, ἀλλ' <u>ἐπὶ τῶν καθ' ἕκαστα ἁπλῶς λέγεται</u>. — On ne peut jamais l'affirmer que d'un individu à la fois: c'est ce que vérifient d'ailleurs les exemples cités ici. (Index)

I, 9.

ἕξεις καὶ διαθέσεις. Ces deux mots n'ont pas la même extension: Εἰσιν αἱ μὲν ἕξεις καὶ διαθέσεις αἱ δὲ δ. οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἕξεις. διαφέρει ἕξις διαθέσεως τῷ ~~[illegible]~~ πολυχρονιώτερον εἶναι καὶ μονιμώτερον.

Voici le passage du mot ἕξις à un sens moral: ἕξις λέγεται διάθεσις καθ' ἣν εὖ ἢ κακῶς διάκειται τὸ διακείμενον (Métaph.).

(Index).

13

I, 10 :

μορφη – εἶδος : il semble bien que les deux termes soient à peu près synonymes, le 1er appartenant plutôt au langage commun, le 2e au vocabulaire spécial d'Aristote. – "Τὸ εἶδος ἢ ὁποσηποτε χρὴ καλεῖν τὴν ἐν τῷ αἰσθητῷ μορφήν" (Index).



I, 15.

<u>ἡ στέρησις</u> εἶδός πώς ἐστιν. —

Par cela même que l'être se revêt d'une forme, il est <u>privé</u> de la forme contraire. Il y a donc en réalité trois principes : ὕλη, εἶδος, στέρησις. — En outre, les deux derniers forment une <u>opposition</u>.

"Τρία δὴ τὰ αἴτια καὶ τρεῖς αἱ ἀρχαί· δύο μὲν ἡ ἐναντίωσις, τὸ δὲ τρίτον ἡ ὕλη. (Métaph.). — Et de même : ἔστι δὲ τὸ ὑποκείμενον ἀριθμῷ μὲν ἕν, <u>εἴδει δὲ δύο</u>."

Ravaisson, p. 388.



16

I, 12:

17

ἐντελέχεια est généralement employé par Aristote comme synonyme d'ἐνέργεια. Cependant il semble qu'ἐνέργεια désigne plutôt l'action par laq. quelque chose est portée de la possibilité à l'existence pleine et parfaite, et ἐντελέχεια cette perfection même. — Tous deux s'opposent à la puissance δύναμις.

(Index).



τὸ τί ἦν εἶναι = due en quoi consiste = essence

τὸ τί ἐστιν = + général = un ch. q εἶδος = sens

forme ou définit



συνεστωτα : ch. qui existent comme composés non naturels = état

~~[illegible]~~

κατηγορια : genre [illegible] dont il vient de parler d'après forme de ch. actif : en tant que [illegible] rapportent à 1 quelc. des catégories : les genres qui entrent ds catég. en tant qu'ils s'y rapportent

- κατα τοσουτον = ds mesure où

συμβεβηκος καθ' αὑτο , πρωτως

- κατα συμβ : par accident (opposé à καθ αὑτο)

- καθ αὑτο = l'objet de définit., essence ou 2° attributs necess. : συμβ καθ αὑτο = attribut essentiel : [illegible] : définit. = essence : mais prop. qui en [illegible] = συμβ καθ' αὑτο

- πρωτως : ds καθ αὑτα distinguer celles qui sont πρωτως. Pour [illegible] isocele = egalité des [illegible] = καθ αὑτο mais non pas πρωτως : car égal à 2 droits n'appartient pas à isocele mais à [illegible]

- accident general : ce qui est indeterminé, ni necess., ni general : ~~[illegible]~~ d'autres accidents sont liés necessairement à essence cf Rodier Π. ψυχ. p. 7 et 23

- voici ce que j'entends ... par qq1 peut être cause de sa santé étant medecin : s'il se porte bien ce n'est pas parce qu'il est medecin mais parce qu'il se porte bien

- ce qui caracterise cause [illegible] c'est qu'elle est int. : εμφυτον

- και εστι παντα ταυτα = et ce dont je viens de parler est substance

- ὑποκειμενον = 1° qq ch. qui n'est pas dit par rapport à autre ch. = tantôt matière ou [illegible] [illegible] ou [illegible] aller; tantôt le συνθετον ce qui est composé de matière

φυσις est ds matière pas χωρις ; d'autres

- ὑπαρχει καθ αὑτα = attributs necess., essent

φυσις

- κατα φυσιν : φυσις = forme qui fait quelch. être φυσικα : [illegible] ch. κατα φ. = prop. conformes à cette φυσις. Entre [illegible] ch. qui ont φυσις [illegible]



U

ne sont pas φυσις simpl.: φυσις = forme

Il faut dist. prop. de φυσις et de ch. qui ont en elle φυσις. Tou = συνθητον que ἐχει φυσιν

- φυσει = tous genres qui [illegible] et ce qui est naturel. Mais de naturel et ce ch. manqués τερατα = opposés à κατα φυσιν

- συνθητον = ce qui a en soi nature

- τουτο γαρ φυσις ... Ravaisson rapporte aux corps qui peuvent κινεσθαι et non κινειν par opposit. aux êtres vivants. Il ne semble pas ici

- φυσις contre ἀνάγκη opposée nature au conventionnel. Art = espèce de συνθηκη

- πρωτον = ce qui est primit. en tt que forme. 2 [illegible]. Matière = forme. 1r degré [illegible] mat. qui est en tt que principe de tte chose

- ἀρρυθμ. καθ' ἑαυτο = matière en soi

- την ἁπασαν ουσιαν = tte la substance des ch.: la substance du réel

- εἰδος rapproché de μορφη = forme. Simples. dit μορφη = forme de matière ou figure. Mais souvent Arist. les emploie comme ss. distinct.

- ετι ... = l'homme que c'est forme qui est substance c'est pourquoi ce qu. autres donnent cette forme du contraire: si on admet que [illegible], il s'en suit que nature c'est forme. Retourne contre matérial. leur propre argument. De generat. homm. ce qui se [illegible] c'est forme, ce qui reste c'est forme

- ιατρευσις = guérison

- ερχεται ἡ φυσις = en tt q'il croît

- ηδε γε = on peut donner 2 sens à μορφη et φυσις: στερησις est en 1 sens εἰδος = μορφη et φυσις



- της κατηγορικασι = genre général par excellence

- ~~κινησις Plus~~ 3 sortes de μεταβολη = chang ~~[illegible]~~

n.e αξ = γενεσις ξ α n ξ = φθορα ξ à ξ = κινησις

γεν ou φθ. απλως = relat. à l'être

" " du relat = d'attribut à attribut

- ποιησις = fabricat d'objet. but = en dehors

πραξις = action dont objet pas ext. à cette action

φυσις

1st φυσιν δε εχει : êtres qui ont princ. ont nat. en eux

ἐς συνθητα = substances. D'une part φυσις qui est en eux = υποκειμενον et 1 sens = cette matière,

d'autre part elle est forme qui est ἐν υποκειμενω ~~Mat. et forme~~ matière : ~~[illegible]~~ = ουσια, et + propr. συνθετον

= composé de mat. et de forme = ουσια

- υποκειμενον = sujet du XVIIe s. - substrat = ce relat. à quoi on dit autre ch. et qui lui n'est dit relat. à rien

ουσια

ουσια a 2 sens 1° δευτερα ουσια = ce qui entre ουσια mais qui n'est pas ουσια ~~[illegible]~~ est le

1° καθολου τὸ γενος 2° au sens propre = υποκειμενον = substrat. ~~Mais~~ υποκειμ = 3° το τι ην ειναι

3 sens ὑλη μορφη et το εκ τουτων = être complet et concret. Ουσια = υποκειμ. 2e sens

1er sens d'ουσια = individu = être concret. ουσια = ce qui ne se dit ni ne qualifie 1 sujet ni n'est inhérent à 1 sujet. Ουσια seule n'est rapportée à aucun υποκειμ. ~~[illegible]~~

φυσις ουσια

- ουσια et φυσις = souvent employés l'1 p. l'autre. φυσις = forme ou mat. mais plutôt forme en tant que cause informante de mat. D'autre part φυσις est aussi συνθετον

pourtant diff. entre ουσια et φυσις. Ουσια = forme complète et static. φυσις = plutôt forme en devenir : tension. de φυσις = sens δυναμις ουσια

- εν υποκειμενω ειναι = 2 catégories sens 1 peu différ. dire : a eg. trouve :

καθ' ὑποκειμένου = prop. de l'ag. sujet [illegible] passage p. [illegible] espèce

ἐν ὑποκειμένῳ d. catég. = prop. qui se rapportent à l'[illegible] [illegible]

p. ex. [illegible] grammaire attribuée à l'âme

Substr. [illegible] ni καθ ὑποκ ni ἐν ὑποκ [illegible] = ὑποκείμ[ενον] [illegible]

Ici il s'agit de forme et matière: φύσις = ici forme ~~[illegible]~~ qui utilise matière πρὸς τὸ εἶναι

— κατὰ φύσιν δὲ ταῦτα ... = on dit que ch. sont κατὰ φύσιν, attributs des ch.

κατὰ φύσιν = à la fois ch. et attributs des ch. [illegible]

[illegible] κατὰ φύσιν = seule espèce qui puisse s'attribuer aux attributs

— Antiphon [illegible] nat. prop. [illegible]: définir art = τὴν κατὰ νόμον διάθεσιν. Opposit. de φύσει et νόμῳ des sophistes

Les Éléments — Théorie des élém.: (4 élém. d'Arist.) ~~chaud froid humide~~ sec: combinés donnent [illegible] élém. Théorie d'Arist. = [illegible] + qualit. chaud et sec = feu, froid et humide = eau.

[illegible] des métaux = [illegible] eau égal. d. Timée de Plat.

Relat. d'os et bois avec théor. of Météorol. d'Arist. Bois os [illegible] (ξύλον) = [illegible] composés de terre

— τὸ εἶδος τὸ κατ. τὸν λόγ. = forme conceptuelle = définit. [illegible] nat. de chose.

— τεχνικόν = [illegible] forme [illegible] nat. d. ch. [illegible] art = à la fois τεχνικόν = matière et τὸ κατὰ τέχνην = ch. qui a reçu forme artistique

— ὁριζόμενοι

τὸ τί ἦν εἶναι = [illegible] = essence

γένος = + général

φυσις — Définit. de nat. distincte avec συνθ. avec κατα φυσιν et φυσει

2 fac. d'entendre nature 1° matérial 2° comme A. = forme 3° comme γενησις = passage de puissance à acte de mat. à forme

Simplic. [illegible] qu'on peut trouver 5 sens du mot φυσις cf Ravaisson

1° forme 2° συνθετον 3° γενησις 4 matière 5° στερησις

—

Différ. causes d'Aristt. N'[illegible] par [illegible] aux différ. causes formelles, mais aux causes qui agissent réell. ds nature: à côté de φυσις il y a λογος d'homme, la τυχη, l'αναγκη.

τα απλα των σωματων — απλα των σωμ = 4 élém.

Arist semble [illegible] corps composés συνθετα parce que dépend. d'élements simples. Arist met ce et finalité parmi les élements simples des corps: il y a 1 forme ds corps inanim. chaq ch. a sa forme. Ch. [illegible] mouvement de [illegible] elle se meuvent vers 1 but déterm. Pesant. interprétée comme finalité = corps ont pr essence de se mouvoir en haut en en bas: pierre se meut en bas υφ' εαυτου feu se meut en haut υφ εαυτου. Arist anime la nature: toutes ch. sont pleines d'âme. Corps est en 1 sens animé cependant corps n'a q 1 nat. infér. chaq se superpose suivt cas 1 ψυχη = forme du corps organisé

Arist. nat. des corps u dist. en ce q'ils ont puissce du πασχειν et non de ποιειν cf Met. ΘVIII du κινεισθαι non du κινειν

τα ζωα και μερη αυτων: A. admet donc que pensée des ē [illegible] aussi [illegible]

– 3 sortes de mouvements : ~~κατα τοπον~~ γενησις et φθορα sont en dehors du mouvement. Μεταβολη { 1 γενεσις και φθορα / 2 κατα τοπον κινησις / 3 αυξησις κ. φθισις / 4 αλλοιωσις } 1, 2, 3 κινησις

– ~~[illegible]~~ il ne faut pas essayer de démontrer ch. en dehors de l'exp. Prune-demeurance

= εμπειρια = intuition – [illegible] supprimé de Aristote I Analyt I 30 [illegible] Nicom. ch. IX XII I VII. Connaissance intuit. de nécess. que Aristote assimile νους à αισθησις

ἀναγκη – Différentes sortes de nécess. 1° nécess. = condit. nécess. = ανευ οὗ ce ss quoi ch. ne seraient pas ce q elles sont – nécess. brute = équival' du hasard 2° nécess. de contrainte – βιαιον 3° αναγκη απλως = nécess. ration. des démonstrat. et du réel des mouvements célestes 4° nécess. propr. naturelle = conforme à la nat. [illegible] ou prise [illegible] des ch.

ουσια – ουσια = en général comme υποκ ce qui n'est pas dit par rapport à autre ch. [illegible] qqch. à qui [illegible] les autres propr.

– Antiphon = [illegible] qui [illegible] [illegible] de [illegible] I 1 p. 185 A. lui-[illegible] de
– voir dans 1 démonstrat. antiphon. de quadrat. du cercle

– διαθησις et εξις ;

~~[illegible] αρρυθμ. καθ εαυ~~

αρρυθμ. καθ εαυτο (καθ' εαυτο) = oppos. à παθη. Παθη = propriétés. Parmi ces propr. celles non durables = διαθεσις, celles durables = εξις

αρρυθμιστ. καθ εαυτο = oppos. à αρρυθ προς τι = 1 commencement de forme

– ~~εντελεχεια~~ ~~[illegible]~~ cause finale n'est q 1 espèce que εναντιον à qui a exp. mouvement – conforme [illegible] [illegible] [illegible] réalité concrète. Forme = [illegible]



σύνθετον — Ce qui est de mouvement c'est σύνθετον = le composé de forme et de matière. Forme pure est immobile.

ἐντελέχεια et ἐνέργεια = à peu près synon. ἐντελ : ce qui est absolument achevé. ἐνεργ : ce qui est en mouvement. Cependant les 2 sens continuellement mêlés.

φύσις — φύσις n'est pas 1 cause expt. ne procède pas par προαίρεσις : intelligence consciente ; mais c. elle. Ds la nature tout n'est pas expt. : c'est 1 finalité immanente : φύσις est ἄνευ προαιρήσεως



φυσις – συνθετον

καὶ μᾶλλον αὕτη : il faut distinguer de φυσις = forme le συνθετον. Αὕτη ne se rapporte pas au συνθετον, ~~[illegible]~~ c'est ce qui est forme est + nat. qui marque passage de puissance à acte reflète sa causalité de forme

– 1 diffic. d'origine : vérit. nat. n'est pas composé, dit Arist. ici, c'est forme. φυσις n'est pas vérit. cause c'est εἶδος = étude de la forme d'Arist. Mais dit ailleurs ~~constamment~~ : indiv. = réel

Boutroux explique ainsi cette contradict. fondam. d'Aristote

Dr. Arist forme = vérit. cause, mais n'est pas forme réel qu'atteint le savoir car c'est rien d'abstrait = 1 ιδ. en puiss. Or Boutroux n'atteint que ιδ. en puiss. Arist aurait conçu l'indiv. éternelle qui aurait uni immanence et caract. d'indiv. ce qui passera par Plotin à Spinoz.

φυσις

– Arist. a dégagé φυσις = clés ..., montre ensuite qu'elle = ὁδὸς εἰς φύσιν

φυσις = forme parce que on voit qu'elle qui devient va vers qq ch. et ce qq ch. = bien forme. D'où aussi φυσις = εἶδος

– εἰς τὸ οὐ φύεται ; elle se développe non vers ce dont elle vient mais vers ce qu'elle devient. Ce ~~vers~~ qu'elle devient c'est forme d'où : nature = forme

ἡ = μορφή

– στέρησις = espèce d'ἀντίφασις = contradict. = blanc et non blanc.

στέρησις n'est pas ἀντίφασις : 1 ch. peut être non blanche sans pas être privée de blancheur

~~στέρησις indiq. qu'il est de nat. d'être privé~~

Et ~~[illegible]~~ ἐναντίωσις = στέρησις mais pas réciproq.

ἐναντίωσις = ~~le genre~~ les termes les + extrêmes d'1 même ~~genre donné~~ : vicieux vertueux. Mais indiv. qui est vicieux n'est pas pr cela vertueux ; ~~par consq. [illegible]~~

στέρησις = ~~[illegible]~~ avoir de qq ch. de mauvais : point d'être

C'est vieille quest. du non être : opposé quest. de puissance. Car a été t. remuement à l'acte chez les Grecs

στέρησις = εἶδος en ce sens que cette forme d'1 ch. n'est pas ce à quoi regar : en forme absence

cd sujet dégagé qui est dit sa nature. Ou bien c'est le mauvais de contr. En réalité il n'y a donc pas privat. absolue : c'est privé d'une forme autre que celle qui indiquée pensée. Στέρησις n'est donc pas non-être absolu. Arist. dit στέρησις = ἕξις

Nat. [illegible] marqué forme et privat. de forme contraire.

Mais s'il n'y a pas non être qu'est-ce que ~~ἁπλῆ~~ γένεσις ou φθορά ? = ce n'est que pass. de ἐναντίον à l'ἐναντίον. Mais ceci impos. d'après Arist. γένεσις ἁπλῆ = générat. d'être. [ἁπλῶς = ce qui est par lui m. [illegible] a pas besoin d'y ajouter quoi que ce soit] γεν. ou φθορά ἁπλῆ est le [illegible] de substance. Si στέρησις pas de n.e. absolu il faudrait que φθορ. et γεν. ἁπλῆ ne soient qu'effet d'ἐναντία = impos. parce que [illegible] pr Arist. = l'ὑποκείμενον de l'sujet pas de contraires, puisque c'est [illegible] dite. Nat. q Arist. a admis de στέρησις semble nier générat. et destruct. des ch. générées [illegible]. En réalité générat. et destruct. n'est q apparente, il y a qq ch. qui subsiste toujours ὑποκείμ. Ce qui change et se détruit n'est pas ὑποκείμενον : il n'y a de changement que de qualité. On peut admettre l'ἁπλῆ γένεσις si q. on admette que ce soit l'ἐναντίον. En réalité pas de γένεσις ou φθορὰ ἁπλῆ. [illegible] ὑποκείμ. qui reste

— ὕστερον = [illegible] au de générat. et corruption

II Différence de mathém. et phys. :

action. = partie de φύσις

Relat. de math. et φύσ. apparaît ~~[illegible]~~ de action. que l'ouvrage de corps [illegible] mouvants qu'il étudiés par géom. Oraison = partie de φύσιν. Dans ces auteurs relat. de math. et φύσις

ὅλως ἄνευ = Il faut examiner comme si nous examinions quest. de [illegible] = propriété [illegible] qu'elle est incarnée. Nat. = ch. qui n'est pas [illegible] mat. c'est mat. qui est informée

εἶναι τῆς ὕλης = il appartiendrait au φυσ. de connaître que matière

εἰδέναι τοῦ φυσικοῦ γνωρίζειν περὶ τῆς ὕλης

Il faut que grec. étudié à la f. forme et matière : comparais. avec art

l'autre raison = que ce qui a été étudié c'est [illegible] que et la fin, et les ch. qui sont au nom de cela

— 1° identificat. entre term. et fin ; identif. de direct et de finalité. Cette identif. a amené l poète à dire

= τέλος pour que quelque chose n'a pas [illegible] qui caractérise fin n'est pas d'être dernier mais d'être bien

— βούλεται = d. Aristt. tendance qui est empêchée : nat. veut cert. ch. mais est empêchée par nécess.

— ἁπλῶς = dit pas absolu

— ἀρχιτεκτονική : sc. architecton. par oppos. à γνωριστική

— τὸ τί ἐστιν = [illegible] { εἶδος = savoir forme et définit.



2/

~~Φσιq et astron~~ : astron a l'air ici subordonné à φσιq et ne pas étudier comme des chs

mais ~~[illegible]~~ prof. essent.

τι ἐστι = définit. du sol. et de lune = comme propre qui permet de déterm. συμβαίνει ...

= φσιq. forme sphéricité du monde et de terre

Interpréter τι ἐστι pa de Caelo = fait alors raisonnements sur perfect. des mouvements célestes.

D. ces mouvement céleste doivent être 1 et parce q 1 est parfait = circul

Ordinairement Arist définit astron. comme devant étudier τι ἐστι = comme si le + proche de φσ

étudié 1 substance éternelle sensible tandis que φ étudie subst. étern. non sensible. Mouv.

célestes = mouvements divins

Donc . ici astron. au 2? plan. d'après ~~...~~. φσιq étudierait ch en se plaçant au p. de

vue du parfait. ~~φσιq ...~~ : sphéricité étud. en tt que forme parfaite.

Astron. et φσq ... en se sert de méth des isopér. à savoir que forme isopérim. sphère

= celle qui est la + consid = efficac mécan pa grandeurs ou temps

~~[illegible]~~ d'après Arist lui-même d astron. D ce 1 part d hypoth qui ne peuvent être vérifiées

que par faits. Cependant quand Arist parle d astron. ce parle comme d ch. divines. Dest de cette

question. étude propreté = ... déduite de φσιq. Arist distingue : φσιq étudie τό τι ἐστι

en général et le rapport à ens. des ch. Et en peut prouver + levi et p. ce se demander

rapp entre mouvement de soleil et lune et immobil de D. ; astron = + spécial ... de

tt nature que φσιq = d'accord avec autres textes d Arist et ce φσιq = δευτέρα

φιλοσοφία. D ce comment. Simplic. a l'air de s'appuyer sur disc. d Arist. Qd astron. du temps

Eudoxe dont Arist parle lui-même

~~Math et φσιq~~ textes ici ~~nombreux~~ métaph 1026 A 13 : φσιq = étude choses



qui ne sont pas séparées de matière et pas immobiles ; math étude formes immobiles

en tant que de matière ; πρωτη φ étudie ch. à la fois séparées et immobiles

Sur caract. propre de mat. de anima I 402 B 16 III 7 à la fin ; analyt. post. I 10

76 B 3 79 A 7 ; 1re rép. I 41 49 B 35 ~~[illegible]~~

Ne quid Ontol. mais : mat. = considèrent not. abstraites des formes immobiles mais

qui n'existent pas ne sont pas ~~[illegible]~~ : τα εν αφαιρεσει η μη τοιου του

σωματον παθη ; — τι δη εστιν ου γαρ καθ υποκειμενου ; — ~~[illegible]~~

mat. pense ch. qui ne sont pas séparées des ch. comme séparées. Mat = hypothèse

Entre mat. diverses font distinct : géométrie et arithm. Sc. la + exacte = qui étudie un

fait mais pourq. διοτι = celles qui exam. ch. à déb. de tte application à réal.

mater. Celles les + éloignées de réalité = les + exactes : math. = + exactes que harmonie

Ces sc. exactes : impliq. de — qd nbre d'hypoth. les + simples. Sc. qui implique

— de not. est + simple que celle qui se compose de synth. ~~[illegible]~~

ουκ η φυσικου σωμ. περας = distinct entre limite phys. et géométr.

Mat. des math. = υλη νοητη = τα εν αφαιρεσει

περι τουτων — de ces fig. phys. IV 11 Quest. des limites cf Ravaisson : limite

n'existe pas à lieu de divis. où se confondent parties qu'a divise, n'existe que de acte de division

Limite de surf. = ligne lim. de ligne = pt. Limite lieu de séparat. et à tte ... d'une de 2 fig.

Limite ne se meut dans pas mais par accidt. Qd à diverses ch. limite = immobil. exprime

acte de divis. = anal. à ce que on appelle 1 schème = image qui exprime 1 acte

Mais aucune réalisation

Étendue = en soi immobile, peut mobil. exprime unité du mobil. ~~[illegible]~~ Étendue

= mobile c'est par rapport à étendue qui se fait mouvement. Limite exprime différ.

dans étendue qd étendue se meut



Le q° limites d'étendue et de t. [illegible] ne se meut pas. L. se meut dans sa limite se meut. mais n'a pas + d'espace que lim. d'étendue. l'eq. de limite = στιγμη = point (cf. reg. ou desc. de st. ens = point fini = ce qui est à point) ~~[illegible]~~

cf Δ 1016 στιγμη το παντη αδιαιρετον κατα το ποσον και θεσιν εχον;

– στιγμη μονας θεσιν εχουσα — ουσια αθετος

Allus. à Platon c'est math. qui l'ont amené à réaliser idées; par dessein de abstrait qd on les veut abstraits. Ceux qui parlent d'Idée ne s'en rendent pas compte. On formait encore réalisé math. qui sont ειδη et nombres

Arist. a surtout montré absurdité de réaliser math. de les poser à part, a refuté [illegible] idée abstr. de réaliser idées des ch. sensibles ~~[illegible]~~ Plat. double monde sensible [illegible]

Mais il y a d'après Arist. idées qui sont séparables en dehors de matière et d'autres qui emportent idée de matière: camusité est bien idée du courbe, et cependant emporte + idée de nez = impossible de poser σιμοτητα s. nez = effort p. déduire [illegible] résumé d'espace et not. a priori = constructions = dist. à peu près faite de Platon. [illegible] il faut faire cette dist. car [illegible] math il y en a qui [illegible] des espèces de leur objet p. ex. optique harmonique astron. Opt. [illegible] ligne comme 1 lig. de surf. et cependant q. ce sont λογοι περι φυσικα qd on les applique à opt. [illegible] par le détail de espace devenant parfait [illegible] math. fini et [illegible] math.

– ~~[illegible]~~ q. [illegible] de indéterminé [illegible] = [illegible] 2. relat. nécess. de fin avec moyens

– συνεχους = continuité du mouvement = signe de finalité. [illegible] il y a [illegible]. Arist. admet contin. de t. et de mouvement = [illegible]

απτεσθαι = se toucher = ων τα ακρα αμα = [illegible]

Ds συνεχεια outre contact il y a 1 limite commune = lorsque limite = la chose ds qui se touchent. συνεχεια = 1 des condit d unité du mouvement il faut ajouter unité de forme ou de nature. Unité de συνεχεια = unité αριθμω = unité réelle par opposit à unité ουσια ou ειδει = d'essence. Mouvement 1 = où il y a unité nature et unité de défini d'ουσια. Il faut q il y ait unité de mouvement : en 1 seul et m objet en m̄ et dur. et ds 1 m̄ t. Ds Arist unité de forme resp par indivis de forme et du temps cf Meta Δ 6 1016 b 9

πασχει και ποιουσιν = en une espèce de forcior : acti en m̄ dispensent leur matière à + forte raison est-ce vrai de nature

Ns sommes fin en 2 sens différ το ου ενεκα = en vue de cedeur on adressé fin = chose à homme et το ῳ et alors c'est ce q 1 fin a pours. = indiv lui m̄

ειρηται il ya en diál d Arist de fendus notamm. ds cf. Cependt jam. Aristote parle de ces diál. Metaph n'était pas encore écrite. Desjardelin il faut supprimer ces mots Ph. Simplic. c'est allus. à Ody à Nicom (?)

C'est si vrai q il faut connaître matière que celui qui a sait le + de l'ouvrage donnera le connaître Il y a sc. qui en use et celle qui construit et dirige (αρχιτεκτονικη)

~~αρχιτεκτονικη~~ sc. qui utilise p. ex sc. du pilote = γνωριζει ειδος ποιαγγει 1 sc. + forte de mat. = αρχιτεκτονικη = individu qui finalement trait. de bois qui veut piloter : l. dit il me faut 1 bois flexible et l'autre dit c'est bois d'après sc. αρχιτεκτονικαι cf Eth Nicom. La + haute des sc. αρχιτεκτονικα = celle qui connaît but des choses = détermine bien de chaq cl.

Il faut connaître forme et matière sans quoi nature = moyen.

Matière ne se suffit pas appartenant aux ch. qui sont προς τι par opposit à καθ αυτα Moyen = προς τελος Mais il ya d autres προς τι. Mat : forme - développe tendance d'acte



- Jusqu'ici [illegible] dont l'énumération formelle se rapporte à [illegible] terme de καθόλου Chaq

dans ces formes propres ἀρχαὶ αἰτίαι Forme ne doit pas être étudiée en génl.

φυσ étudie forme non en génl mais forme en tt que de matière

Pr. Arist formes ne étudiées en φυσ = séparées = παραδείγματα. Ce qui est de nat. est

étudié [illegible] forme. φυσις n'a que συναίτιον. Forme est aussi forme. [illegible] hypostasier

ch. sensibles entre telles = absurde; mais il faut les dépouiller de matière

- Homme engendre homme = ex. de forme qui engendre mais en tt ἔνυλον = εἶδος ἔνυλον = forme incarnée. Ἥλιος qui est gd cause de vie et univers est transcendt = 2 [illegible] degré de forme 1° en tt qu matériel. 2° en tt que séparée de ch.

Arist a reconnu [illegible] qui solid. appartenait pas tt à fait à séparé de ct. φυσ = n'appartenait pas au mouvement éternel; ἥλιος = céleste au 2° degré, irrégulier. de ses mouvements.

8/ τὸ διά τι = cause en génl

πρώτη αἰτία: cause à [illegible] de laquelle on ne peut remonter

- τὸ ἐξ οὗ γίγνεταί τι ἐνυπάρχοντος = matière qui est de la fait partie de chose [illegible] n'est pas le [illegible] Ch [illegible] n'est que développement de ce qui est [illegible] elle contient des [illegible]: ~~principium materiale~~ c'est princ. matériel inhérent à la ch. et qui n'est pas incap. de changement.

- τὰ τούτων γένη = [illegible] de définir γένη = genre qui enveloppe espèce et entendt de définir d'espèce = genres contenus de ce concept. [illegible] genus dont elle est forme.

- τὰ μέρη τὰ ἐν τῷ λόγῳ parties qui entrent de définit: j'entends non seult genres mais aussi esp. qui ne sont pas espèce dernière. de définit genre 2° espèce de ce genre



50

et parmi ces effets la dernière [illegible]

– μεταξυ = entre fin et cause motrice. Il y a moyens intermed



cf II
το οὗ το ᾧ

Homme travaille pour Dieu = το οὗ
rais. trav. de homme = το ᾧ
– cette distinct. se trouve de morale à Eudème et non à Nicom. cité dans Simplic.

III 2e chap. III mot à mot de metaph Δ II

195 a 20
το τι ἦν εἶναι = definit des ch. comme exp 3 sortes de forme : ὅλον σύνθεσις εἶδος

Ὅλον cf metaph I 1051 A 22 – ~~ἕξ~~ qui a 1 cert forme veut ὅλον = ὅλον φύσει
= celui qui a en lui cause de son unité s'oppose à ὅλον βίᾳ. S'appliquerait aux ch. naturelles.

σύνθεσις = ~~absence~~ + espèce syllabe est 1 σύνθεσις = 1 composé

εἶδος = forme génér. en dehors de mat.

– 3 sortes de causes motrices 1° princip. de ch. 11 mettre main à œuvre, le conseiller ou toute la ch. 2° ἰατρός met main à œuvre 3° σπέρμα = autre 2 – transformat. de ~~semence~~ ~~de~~ = cause mot. achevée

Groupement de φ d'Arist. = cause réelle est elle immanente ou transcendante. φύσις ou εἶδος

Vrai cause : εἶδος exprimée par 2 1° σπέρμα exprime cause immanente. = 2 pts de v. de φ d'Arist.

– τοποι = lieux commun, ~~analog~~ digis les + generales des choses etablies par analogies par rapport aux definit. aux genres. Aristote distingue princ. speciaux et princ. analog. qui se rapportent genres entre eux. Platon a attribué aux τοπια à dialect

– τουτων δε ταρεν ως το = s'appliq à tt ens de choses dont a parlé un par seul à mat de ch

– προπος = 1 mot qui signifie attribut au fac de par rapport aux ch. [illegible]

– τεχνιτης = homme de sc. par rapport à εμπειρος, τεχνη = connaissance medic

Homme de sc. = genre aux appartient medecin

– όρους δε .. = ch. par auxquelles ~~[illegible]~~ causes sont ~~[illegible]~~ attrib. cette cause [illegible] de [illegible] par quel dont on a parlé = [illegible] doivent attribuées aux causes peuvent s'appliq aux effets

– υποθεσις Sur ce definir logiq cf Trendelenburg elementa

= affirmer l'existence d'essence postulée et demonstrat, [illegible] d'affirmer de essence indemontrable. Car l'existence posée. θεσις = + général = comprend υποθεσις et ορισμος qui pose quid sit mais avec ~~[illegible]~~ demonstrat. Il y a au contr. essences eternelle posées ss. demonstrat.

αισθησις dans υποθεσις eternelle

νοησις dans essences

– σχεδον τοσαυταχως = il montre u a parlé que de causes [illegible] independamment de κατα συμβεβηκος

– ολον = opposé [illegible] par unité formelle de mat. à unité de [illegible] definit.

ολον και συνθεσις se rapporte à unité de matière, [illegible] συνθεσι

ολον = tt formel (non tt mat) = tt generat synd qui se [illegible] surtout aux parties



57

συνθετον suppose Forme Forme de Forme — matière contraire à Platon

Mat = gg de gradiat. Relat indeterminate = relat qualités entre elles on veut τί ξς

Quest. des causes de ce chap. Arist ne s'occupe pas de distinguer causes matérielles

Quest = appliq à théorie des causes formelle et acte. ~~Differ cause~~ indéterminé et déterminé. Puiss = entre ê et non ê. Ê vient et ne vient pas du n ê ; vient du n ê du n ê = puissance

Ici s'appuie sur étude des causes : sauf ces cas où n'avons à faire à ὅροι ἀναπόδεικτοι = essences indemontr. Cause = moyen terme. Syllog = usage du m. terme

Orig. du syllog = orig. math ou géom. Arist considère de tout ces formes

non dépens. ~~Cause dans...~~ Veut cause f. Arist = cause formelle

Distinct des causes faut-il à beaucoup objet de la classe. ici c'est forme et acte qui se manifestent de causal. et définit. Ds définit intervient notion de puiss et d'acte.

Qd on recherche q. est cause d'ch. il faut considérer cause = puissance et cause = act. Définit = définit par cause. Ds n. de définit se retrouve distinct de détermi et indéterm. Ds définit γένος = déterminé = distinct du καθόλου qui est γένος. Genre apparaît dès ces propriétés qu'il s'agit d'atteindre. Καθόλου = ἀόριστος. Il faut arriver à ἐνέργεια qui est détermi. Genre = espèce de καθόλου = q. est dit de ce nombre d'ch en tant que pris en soi. Γένος faut faire descen d'ch mais q. + détermi que καθόλου ce n'est encore qu'une matière diver. Il faut ajouter διαφορά. Γένος = puiss dont διαφορά = act. Espèces sont διαφοραί qui détermi. genre. Mat de définit = genre

p. cercle c'est σχῆμα. Ici espèce s'appu. Il de la dém. au dessous de

log. il y a + q individu γενικωτατη διαφορα

Cette dern. différ. n'est q. celle qui détermin. genre. Si 1 définit il faut q. il énonce dern. différ. et ces différ. et genre dans cette dern. espèce = acte.

Ds cette définit. il y a mat. et forme. Mat. n'est pas exter. à forme, car 1 mat. 1 puissance

log. qui entre ds définit. ou = μερη του λογου cf Rod. p. 175

Conclus. = détermination d'une προσθεσις ne vient q. matière.

Il peut y av. plus. causes d'1 m. ch. mais pas au m. pt de v. Ce peut le cause de ts

C. q. concerne Arist. c'est q. s'oppos. des ch. substant. opposit. de puissance et d'acte : pas d'opposit. gros. entre ē et nē : ch. p. ē est puissance puis à réal. et à réal.

– Not. d'individu : individu = cause accident de nature. Arist. ~~reg.~~ présente cette vérit. cause des ch. l'essence en génal. 1 des vérit. agents de mat. ce sont formes. Agent individ. = cause + prochaine que cet attribut accident cause de ē blâme. Arist. insiste surtout sur causal. formelle du παραδειγμα

D'autre part vérit. ~~causal.~~ réalité = individu. Causal. formelle = causal en puissance. Causal en acte serait individu. Mais homme ne saisit. pas acte pur ne peut le saisir que ds sa formelle. Ns saisiss. individual. + forme ~~de puissance~~ actuelle = genre de Spinoza. Au cont. Desc. ne pense comm. individual. + mémoire

~~γενος εστι το κατα πλειονων~~

– ~~Esto~~ γενος = ce à quoi se rapportent plus. différ. = lien des différ. : ce qui appartient à ts : ch. ne soit ce qu'elle est ce q. elle est

υπαρχει = inhérence d'attribut

Théorie des contraires = différ. les + ext. d'1 m. genre = détermin. de στερησις

Contr. s'excluent mais ne s'excluent pas absolument souvent à ce q. est du même q. ch. s'étendent sur 1 gd espace, ou bien s'il y a 1 différ. de temps



Ds cercle contr. y existent en act.

Rapp de privat et des contraires : matière = lieu des contraires. Mais ss q des contraires en puissance contr. ne est pas n'e a dispositif p. l contraire. En ce que elle réalise, des contr. elle supprime autre. C'est femelle qui desire mâle, et qd elle est realisée ss forme desirée autre contr. est exclue. Ds puiss de ch. matière forme et privat. d 1 des contr. exclue par forme. Mais privat. n existe pas en soi

Lorsq il y a 1 des contr. présent l autre = exclus

« Sc des contraires est une », Contraire a ici sens de contradict. Car une et même science [illegible] que sc. du blanc = privat. celle du non. Mais sc. du blc. = celle du [illegible] et blc.

Οικοδομικη τεχνη = vraie cause de maison ; ce n est pas artiste proprt cause c est art = cause formelle

– το ακροτατον = πρωτον = [illegible] pr ce qd on y remonte arrivés on ns arrêtons

– Ainsi semble dire ici que puiss est cause d puiss et acte = cause d act

Théorie d Arist = acte = cause de puiss. ~~Mais~~ d plante = cause du germe. Mais d'aftr. espèces d acte et de puiss. Si c est acte qui effect puiss, c est tjs puiss qui effect puiss si on remet acte a l acte nécess. pr rapp. avec il n est que puiss. Ds nat il y a pas de formes réalisées il n y a que des réalisat. Il n y a donc que des différences de degré = ne com. de puiss. opérant p effect. aquise réalisé et ne peut pas passer a acte en soi mais passe au degré de réalisat. nécess. [illegible] d 1 [illegible] = effect immédiat pas donc



4/ αὐτόματον = 1° gf any ē animés = sens spécial 2° embrasse a la fs τύχη et αὐτόμ.

τύχη s'appl. any ē animés

– Quare forsit : certes τύχη et αὐτόμ. rentrent ds causes ?

– ἀπορουσιν = ajoutent = font question . [illegible]

– τι αἴτιον ὡρισμένον = 1 cause déterminée. Ds τύχη not. importe = ἄπειρον

– θαυμαστὸν : toujours sujet d'ἀπορίαι. Cest θαῦμα q est orig. de [illegible]

[illegible] : c'est [illegible]

παλαιὸς λόγος ne désigne pas doct. mais tradit : [illegible] dit que c'est [illegible] à Démocr.

Mais l'[illegible] – ds doctr. de Démocr. qu'on ds tradit. [illegible] pour ē d'aill. [illegible]

par Démocrite

– ἀλλὰ μήν γε οὐδ – mais non seul. . . .

ἐκείνων = [illegible]

– Ds Démocrite hasard vaut p. ensemble non p. détail = absurde en soi mais [illegible]

~~[illegible]~~ et' d'autres faits. En fait on constate que ds ciel rien ne se fait par hasard.

Et d'autres faits

~~[illegible]~~ [illegible] ἀπὸ τύχης on voit [illegible] ἀπὸ τύχης

– διάνοια = intellige discursive

– δαιμονιώτερον = inf. à θεῖον.

IV

- επει και = signifie q il y a autre ch. à ajouter = dont + q

- θαυμαστον : analogie q avec aporie

- .. αιτιον των γιγνομενων = ne pas q d sens n ajoute rien à αιτιον. Si on le rapporte à εκαστον q a un sens +

- παλαιος λογος = tradit. popul. rapportée par Democrite
= désigne toujours tradit

- αλλα μην ουδ εκεινων = et ne l ont pas pas idont. avec autres causes = aggravat. et aussi déclare il y avait αλλ ουν ουκ = mais du —

- Empedocle : n ajou. notion τυχη comme cause réelle

- εισι δε τινες = Democrite. d ap. Simplic. Democr. aurait admis hasard ds ensemble et pas ds detail. Pr Zeller Democr. n a jamais admis hasard. Ce n est q l interprétat. d Arist car q lui ne pas admettre finalité c est ne pas admettre ordre. Democr. a admis cause les détermin. f un. On dit = Frankreu

- ceux qui croient q. τυχη = qq ch de divin d ap. Simplic c est opini. populaire
Cependt disc. d Arist. ont developpé τυχη ds ce sens. Θεοφραστ Eudeme Aristoxène
Ds Θεοφραστ τυχη se rapporte à ειμαρμενη ds leg. τυχη et αναγκη
Ds Eudeme τυχη = grâce div. donnée à cert hommes q. sont + disposés au bien q. autres
= ευφυια. Inspirat div. sup. à rais. à λογος. Τυχη revient à ευφυια = impuls. à agir sans rais natur

Pr. Aristoxene τυχη = qq ch de divin. Tend à adm. à doute de ses disciples
cette doctrine de τυχη on la retrouve entre developpée ds stoïciens q. ont interpreté légende popul. ds sens rationaliste



Ph. <u>V</u> [illegible]. τυχη = cause imprévue à raisonnement humain.

-τυχη = caractérisée par 2 ch. : rareté et finalité apparte

il faut venir car c'est rarement tomber sur son débit.

Exemple : je suis venu au marché et j'ai rencontré par hasard. Aussi : je suis venu par hasard et j'ai rencontré. Autrement τυχη de causes motrices. Hasard = causes [illegible] art de [illegible] [illegible]

-εν τοις κατα προαιρεσιν = espèce de genre = των ενεκα του = genit. partitif.

-ου μάτην = [illegible] c'est καθ' αυτο —

ne désigne pas ch. spéciale, il définit terme

οτι ευλογως = parce que conforme à définit. raison.

εστι μεν γαρ ως = en sens

τυχη = [illegible] cause par accidt. Hasard est cause [illegible] nombre d'effet

των δε ψυχη τα ενεκα . . = genre de τυχη et αυτομ. résulte de bonne

contente. Parmi ch. qui deviennent il y a a ενεκα του et d'autres pas. Parmi ενεκα του

les 1 par προαιρησις les autres pas. Il ne faut dire que quand τυχη parmi ch. qui se

produisent à [illegible]

(υπαρχει = attribut [illegible] = par essence.)

En fait ou tandis du hasard de ch. qui sont κατ τυχ. Il faut distinguer καθ' αυτο et

κατα συμβεβηκος. Hasard sera finalité par συμβεβηκος. Dernière partie = déduit de

συμβεβηκος de finalité. Par suite τυχη = déduite : il doit y avoir accidt et final.

Parce que [illegible] accidt

69

– προαιρεσις cf. Eth. à Nic. III 5 1113 A 10 et 4 1112 A 15

ορεξις βουλευτικη = desir deliberatif qui depend de nous

1961 – ωσπερ γαρ και ον εστι ... = ... on cite
Eth. Nic. ... καθ'αυτο ... κατα συμβεβηκος

– τυχη = cause = cause des ch. qui arrivent απο τυχης. τυχη = cause motrice

c'est hasard qui fait que il y a des ch. qui hasard

– ευτυχια = τυχη d'accord avec desirs hum.

ευτυχια parait rapprocher tr. etroit. d'ευδαιμονια. Cf. Eth. à Nico ευτυχ et
ευδ. = radical opposees Eth. Nicom I 1100 A 8, 1099 A 14, 153 B 21. ευτυχ = matiere
d'ευδαιμ. Eud. resulte d'exercice d'raison. car ι αιτιον καθ'αυτο, αιτιον
εν ημιν. Ευτυχ ne depend pas de nous = hors de nous. Cependant pour d'eud. les ευτυχ
sont bonh. = en servir de matiere fournie par la τυχη. Qd ευτυχ trop grde peut
empecher ευδαιμονια. Car eud. qui delimite raisonnabl' ευτυχια = relat de
τυχη et de finalité. Τυχη = mat. de finalité. De qu' ... nat. il y a
finalité en puissance = τυχη. Par d'opposit radic. entre ... et θεωρ. ... d'Arist
de ευτυχ et ευδ. Raison ne suffit pas à elle m., faut aussi de matiere
de la τυχη = finalité en puissance – D'où argument d'Arist contre matérialisme : on ne
peut interpreter τυχη qui ... du νους car ι final en puissance qui suppose
final. en act. ... : cont. en puissance. Ce n'est pas autre ch. que cause de puissance
et acte specialisé en τυχη



71

VI

υπαρχει: attribuer

Opin vulg. c'est ϛ. τυχη = attribuer de cert. ... [illegible] ... τυχη

... [illegible]

— δοκει = opin. commune ... [illegible] ... — ϛ. i cert ...

Ευτυχια = ... [illegible] ... ευδαιμονια ...

ευπραξια : πραττειν = act. = ... [illegible] ...

ευδαιμονια = l'effet ... [illegible] ... βια

ευπραξια γαρ = ... [illegible] ... act. ...

198a — επει ... [illegible] ... ουδεν δε κατα συμβεβηκος

— απο τυχης = ... [illegible] ... προαιρησις et ... [illegible] ... προαιρησις : ... [illegible] ... il y avait ... en ... [illegible] ...

... [illegible] ... : evenement = ... [illegible] ...

ταυτοματον = ... [illegible] ... τυχη ... [illegible] ... : απο τυχης = ... [illegible] ... προαιρησις. ~~[illegible]~~ Απο ταυτοματου = ... [illegible] ... προαιρ...

... [illegible] ... απο τυχης και ομοιοτητα = ... [illegible] ... προαιρ...

... [illegible] ... προαιρησις ... [illegible] ... chez ... [illegible] ... προαιρησις

... [illegible] ... προαιρησις

~~[illegible]~~

Definit. d'απο ταυτοματου ... [illegible] ... d'απο τυχης

Αυτοματον ... [illegible] ...

... [illegible] ... προαιρησις ... φυσις ...

Q. ἀπὸ τύχης = il faut ê cap. de προαίρησις

D ἀπὸ ταὐτομάτου spécial ê indéterm. non seult ds ce qui a pas προαίρησις

Mais b. + acte fortuit & προαίρησις n'est conçu q. du pt d v. d l'homme.

— παρὰ φύσιν

ἀπὸ ταὐτομάτου au sens spécial

Distinguons ds q. sens employé d agir conformément à la nat et ds ἀπὸ ταὐτομ.

Il y a gd ch. d'analogie. Ds ê cas il ne faut pas ce q elles veulent.

αὐτομ. spécial = 1 pierre q. frappe st. avoir été lancée = ἀπὸ ταὐτομάτου

si pierre avait été lancée st. intent = ἀπὸ τύχης

On ne peut attribuer à pierre ni 1 apparence d'intent

~~[illegible]~~

ἔστι δὲ καὶ τοῦτο ἕτερον = restreint à comparaison entre παρὰ φύσιν et αὐτομ. spécial. Car ds αὐτομ. spécial cause = ext. Ds αὐτομ. général — παρὰ φύσιν = cause int. Παρὰ φύσιν sens q. emploie d'ilfonctionnel n'est pas 1 cause fortuite c'est στέρησις c'est du n ê.

Il y a ds nat. puissance et acte ch. indét. et ch. déterm. ds ~~ordre~~ de cause et d.

Relation à forme ou fin. Il y a puissance ou acte indét. à déterm. Τύχη = cause fortuite = final. indét. q. se présente à 1 degré ds ê forme. Aussi toujours voulu s'appliquer à n ê absolu. Donc 2 degrés d'indéterminat. final en puissance = ἀπὸ τύχης final en puissance au 2d degré = ἀπὸ ταὐτομ.

Q. est dispers. de ces distinct. ~~de~~ argumentat. d'Aristote commence ds ê phrase.

Au début du V : Il y a d ch. du καθ' αὐτό et du κατὰ συμβεβηκός. Ds ce fond d cause dont il parl. καθ' αὐτό et κατὰ συμ. et ds VI indéterm. presuppose déterminat.

ceux qui admettent τὸ χ… admettent aussi qu'il y a finalité en acte

= réunion dans de puissance et acte. Et c'est pourquoi Démocrite dit que τὸ χ…

= qq ch de proche de rien

Aristote s'oppose aux doctrines relig. qui donnent à εὐτυχία 1 sens fort. Eudème

Aristoxène dit que haut de ce qu'il y a Aristote = qq ch à puissance qq ch de fort : εὐτυχία
Platon a aussi conçu relig. de Φαῦλα … chez lui aussi
D'autre part εὐτυχία a se sens fort et = confondue avec … destin

d'univers

D'autre part s'oppose au matérial. qui supprime τὸ χ… parce qu'il supprime finalité limitée

τύχη ne peut être réduite ni à cause qui n'est aucune ni l'ordre relig. ni l'aspect rationaliste

renverserait et au revers. Il y a de la finalité en quelque façon que pas de ce qui est absolu

VII Réduct. de 4 causes à 2 les seules vraies c. matér. et c. formelle

τὸ διὰ τί ἔσχατον = dern. pourquoi

- de ἀκίνητον est reste de τί ἐστιν = éternel

de ceux qui deviennent il y a de la matière C'est pourquoi il y a τινος ἕνεκα

- vraie cause de génér. d'homme = forme d'homme. Mais cette cause est une cause de

mat. c'est idée en tant que réalisée par ce a chair et en os.

Peu ou donc du fils τῷ ἀριθμῷ mais est ὁμοειδής : de même espèce

Autrement n'est que συναίτιον qui collabore à forme

- deuxième autre ch. qui est en dehors de nat. … considér. partag. ou log. et ch

qui en tant que s'ils deviennent

… de διώκει : matière forme et ce qui tend vers forme = φύσις

ἡ ὕλη εἶδος τὸ συναμφότερον = φύσις = causalité par mouvement



VII 198 a 20

ἤ ἐν τοῖς γινομένοις. ἢ : ᾗ = ou (Roth. + Ar.)

– ἐπολέμησαν et ἐσύλησαν ont 2 sujets différents

– ἄνθρωπος ἄνθρωπον γεννᾷ : + le Aust. adv. et aussi solil., Marin le sujet de cause

προσηγης = ς. saisis immédiat. a objet

– ~~Chez φιλ. on trouve déjà causes fin.~~ A propos de générat. φυσ. quand cause en admet 3 causes ~~formelle~~ materielle = τί ἔπαθε = ὕλη ; τί ἐστι τὸ γιγνόμενον = cause formelle = πάθος ἐγγιγνόμενον résult. de cause motrice : τί πρῶτον ἐποίησεν = cause motrice

Ds φιλ. éléments de ces formes sep. mais de fag. très grossière

– καὶ οὕτως ἀεὶ τὸ ἐφεξῆς = φιλ. ne retient que de dom. de cause motr. ne vous fait à cause finale = interprétat. d'Alex. d'Aphrodis. ; f. Simplic. a noté q. contrad. des rech.

– 2 inter. de finc. 1° ds φύσις 2° ag. est an. dem. de nat. a) ag. est s'en a τὸ παντελῶς ἀκίνητον b) ag. est de nat. ne τοῦτ' ἐστὶ καὶ ἡ μορφή

a) = cause motrice = 1°. de th

b) = forme indépendamt. de son incarnat. ~~τεχ~~ c'est ἀκινούμενη τέχνη = art est une activité q. est cause ; mais οἰκ. τέχνη a besoin d'intermed. dans ce cas forme en tt q. incarnée : ἀνθ ἀνθ γεννᾷ

– ~~Des~~ 2 finc. q. mènent φυσ. 1 n'est pas φύσις = motrice = immobile

Oppose ici à φύσις τέχνη ou προαίρεσις. Τέχνη ne ment pas

79

Ce q. se meut est l'acte de ce q. est en puissance en tt q. il est en puissance

Mouv = intermed entre puissance et acte. Essence-sp. Aristote sont formes mais forme ne sont realis. q. par ces intermed.

Rapport de mat (= p. de formes) et de nat. (= τελος) pensée d'idee de transcendance de forme = efficience eternelle

τελος = qq ch. d'immobile qui agit comme cause et sur qui se rendre ch. semblable à lui

-ακινητον = logiq. madern. et metaphys. : 2 (?) = ευ αφαιρεσει

αφθαρτον κινουμενον = spheres celestes ; mouvement circulaire

φθαρτα = physique de devenir et mouvement

~~Au debut Aristote a fond~~

-το τι εστιν = forme comme independante du réel = mat ou log = forme en puissance

τοεσις τα κινουμενα πρωτον = forme en acte = p. du réel

Sc. en general = p. en puiss. Sc du particul = p. du réel = conduct. d'autonomie existant entre p. et réel

-cause formelle = τι μετα τι γινεται = un type de cause efficiente

En apparence puissance = aussi ? à acte genre apparent, mais genre resulte de sp(?)

~~Cause formelle = aussi à~~ Acte = aussi à puissance non seul' λογω mais χρονω

-Vraie cause = cause formelle : 2 aspects de c. form. 1° celui q. ne se meuvent pas = 1° cause metaphys τοπιστοτι ~~[illegible]~~ = forme de ses logiq.

-τελος = cause consider. à elle m. = forme immobile

ου ενεκα = aspect cette forme en relat. avec mouv' q. [illegible]

- Sa definit. de φυσις comme α detern. non + forme mais ce q. tend a forme, et pa la nat.

1° τὸ δ' ὅ τι relever α γένεσις et α ce q n'est pas φυσις

2° par forme à nat. non + surtout au sens de forme mais au sens du mouvement

3° par rapport de cette φυσις aboutit à necess. deterd. mat. aussi bien q forme

- ἁπλῶς = necess. ἐπὶ τὸ πολύ = general

- καὶ εἰ μέλλει τόδε ἔσεσθαι = indiq. matière

Comme ce q. de c. matière et d'ὕλη dont ce dont il se sert fréquemment = [illegible]

alt. a cendres = matière dont cendres = forme

- τοῦτο (= forme) ἦν τὸ τί ἦν εἶναι

forme c. ce défini mais de + c'est le lieu. Une seconde fois q meilleurs

d'autre part ce n'est pas souvent. b. ~~fut~~ en gral fait d'abord mais οὗ ἕνεκα q. se rapporte a chaq. ch.

ειδοθεν, elle est αυτ ποιει faber.

τεχνη et προαιρησις = immob. à elles-mêmes mais seulement en s'y plaçant et en mouvant par accident = mobile par accid. et d'autre part εξωθεν = opposé à par à φυσις = mot et à τῆς παντος immob. à πρωτον ακινητον

Ame. immob. n'est pas φυσικη mais φυσικων = transcendant aux ch. cf. à commander.

-αττικως = s'appliq. aux ch. étern. f. ex. éclairage spécial qui prod. lune nouv. de forme spéc. de lune (Simpl.) ~~souvent~~ en tout produit sentir = ως επι το πολυ

-βελτιον : il n'est pas qu'il vaut tous qui forme des ch. à confond avec bien = absolu de ce qu'il est mieux que cercles que lignes qui passent par centre soient égales. Simpl. en répond que nat. = abstract. Mais distinction = concrète bien intéressant

Théorie générale des causes : cf Metaph. ~~[illegible]~~ VII ch. 8 4 1044 A 32,

Div. des 4 causes motrices formelle finale ~~mat. valeur~~ qu'au p. div. des sens ; en réal n'en font que 1 ch. chronolog. formelles et finales = ant. à matérielles

De cert. pas. cause motrice présentée comme 1 cause nécess. au sens matér. = ανευ οὗ ~~cf. de gén.~~ Mais ce c'est que alors Arist. ne considère pas cause motrice en soi mais de son union avec matière : d'où cause motr. = nécess. de sens que nécess. vient de nat = nécess. matér. et non formelle

Cause form. = vérit. c. = agit ανευ ὕλης à 1 sens qu'elle est p instrument et συναιτιον 1e fois que est de nat. Ainsi artiste = cause intermed. Vraie c. dans = τεχνη. Ds tous sens répond εξ αυτ αυτ γεννα

De ta metaph. VII ? ... enumerat. des diff. causes : ~~...~~. la

ὑφ' οὗ = forme. Mais cette forme a (intermed.) : le nom de l'autre : αὕτη δὲ ἐν

ἄλλῳ : ἄνθρωπος ἄνθρωπον γεννᾷ

Sur necess. cf. Zeller p. 331 ed. de 78

1° necess. ἁπλῶς : de demonstrat., geom. = formelle

2° matér. : ἄνευ οὗ = condit. sine q. non. mais par vraie cause. a besoin de forme p. ê. réalisée. Cet ἄνευ οὗ est lieu du hasard. C'est de cette indétermin. générale de necess. matér. que peut découler indétermin. spéc. qui est hasard. Necess. de ce cas = necess. en ce sens q. forme ne peut être ss. de cette necess. indét. (fin) spéc. = final indét. Σ Συμβεβηκός = l'espèce de cette necess. comme τύχη et αὐτόματον

3° βίαιον = contrainte = παρὰ τὴν ὁρμήν : necess. a opposé à φύσις – Qq. effets nat. Ainsi ceci a lieu ... de causes matér. et de final

Il y a touj. forme et acte, il ne faut élimin. aucun des 2. Vraie cause = formelle les autres : ~~maté~~ materiel ne font q. accid.

VIII

— commence par étud. physiol. mécan. le sens de <u>πέφυκε</u>. ~~Fragments~~ passe d'Emp. repose dessus. Physiol 1° nient final. sauf par accident 2° admettent une nature. Arist. va les réfuter à part. de cette petite de [illegible] final. par accident sauf [illegible] fortuit. 2° nous admettons une nat. = l'ordre. Or il y a final. Donc finalité est de nature. Thèse des physiol. qu'il y a une φύσις sert à arilus. d'Arist.

— ~~ἔστι~~ πέφυκε = parfait = ce qu'a de fixé de son plein développement ἔστι = état qui que l'emploi de ~~ἔστι~~ εἶναι spécial = avec τὸ ἀνθρώπῳ εἶναι

— κωλύει <u>μή</u> = à sens négatif ici et non simple explét. comme d'ordin.

— ~~[illegible]~~

— ὅλως τε (ἢ τέχνη) = de fac. générale

αὕτη ἂν εἴη αἰτία ἡ οὗ ἕνεκα = voilà. cause serait c. finale

ἀπαρχή ἐκείνου τοῦ ἕνεκά του = comment ~~[illegible]~~ apparaît l'ἕνεκά του

— Si Arist. n'accepte pas Empéd. c'est à cause de définir de τύχη = ce qui arrive rarement. Si final. se rencontre souvent chez ce qui apparaît en τύχη

Dans physiol. admettent φύσις, finalité est φυσική = fait partie d'ordre nature

— σύμπτωμα = rencontre de n. indéterm; τύχη = finalité indéterm. = 1 indéterminat. est première que σύμπτωμα. Τύχη = rencontre qui a l'apparence de finalité: finalité accident. suppose finalité. essent. indéterm. le déterm.

— φύσις fournit comme τέχνη [illegible] en forme de [illegible] comme s'il y avait l'artiste

On peut conclure d'art à nat. de ce q. d'art contien. des moyens pour aposter d'1 fin. De m̃ d. nat.

Partout où il y a fin on peut donner 1 série continue. Or d. nat. a aussi cette contin. : πραττειν = moyens ; πεφυκεν = fin. On peut conclure d'espèce des moyens = lutte ordre d'art. à espèce de fin.

– οἷον unités comparaison entre art et nat.

ce se voit d'art comme d. nat. Nat. n. procède pas autrement q. l'art

Après av. établi analogie d'art et nat à ce pt de vue. ~~Aristote~~ les rattache .

relat. générale d'art et nat. : ὅλως δὲ : art ou finit ce q. achev. ou q. imiter nature

Analogie d'art et nature devenue + nette chez ce q. parad. des délibérat. S'il y a signes de finalité, ils semblent second. κατὰ νοῦν analogie de final. inconsciente et d'art éclate

Montre ensuite anal. d'art et nature par manquements ἁμαρτήματα

– συστάσομαι : alors à Empédocle : hypoth. de ce q. vient de rencontre

– car si on admettait Empédocle il aurait fallu des genres et c'est déjà de l'ordre

~~Empéd. ... produit de hasard~~ et de déterminé

οὐλοφυές : 1er q. art ce q. il est à lui-m̃ m. q'il y ait an. en l. anc. divis.

Cet οὐλοφυές : σπέρμα. Chez plantes et homme art distinctes parties du corps art lien distinct. M's adm. et alc. cet adm. 1 cev ζῷα



Non seul. Emped. admet jamais q. grand mvt de q. éléments sinon désordre absolu de natur. Or q'il admettent 1 φυσις = qq ch d'accid. à Crant

– Relat. de not. de contenu et de forme. Contin. ... ; moins q. n'est par conf. : syst. opposé de forme

– Développement ... : s'il y avait veritabl. de l'indéterminat. il faudrait q. il y. ait pouvoir. Or de fait il n'y a pas indéterminat. absolue. On ne voit pas de fait de nouveaux. de genre

– λουσαμενος (~~λυσαμενος~~) = l'étranger arrivé et trouve qq ~~... dessous~~ ~~[illegible]~~ occas. de se baigner d'autres textes.

λυσαμενος = a délivré qq 1 esclave chez étrangers : allus. à Heraclide Alceste

– art indélibéré pas : ce n'est pas art. q. est cause c'est art. tm. peut 1 allus. ~~aux~~ canons q. ces ~~aux~~ il fallait se conformer

– αἱ ἑκάστης ἡμ. – tms q'il n'y a pas 1 fme. unif. p. ce ē un fme. au hasard.



199 b 10 ατοπον γαρ = du moment q. final. a[illegible] d. [illegible] (= ms detern.) a fort. [illegible]

[illegible]

~~[illegible]~~ il serait absurde q. il n'y eût pas de vie [illegible] s'il y avait monstre [illegible]

Or il n'y en a pas d'après Empéd. [illegible] la rais. ne doit-il pas y av. de βουγενη

l'espèce serait issue [illegible] Empéd. ne parle pas de [illegible] monstr.

– οταν τις ιατρευη αυτος εαυτον. de nat. cause = [illegible] indiv. [illegible]

[illegible] c'est image de nat.

– λυσαμενος = λυθρ σαμενος (leg.)

<u>IX</u>

chez q. il sont mêlées quest. d'indéterm. et de causal mécan. Concept. de Démocr. = déterm

et non celui du hasard. Arist. a discuté q. il [illegible] au p. d. v. de το χρη. [illegible]

p. d. v. du mécan. [illegible] 2 quest. = liées. [illegible] déterm. de nat. c'est forme

et finalité. Indét. se confond avec nécess. parce q. c'est 1 [illegible] à finalité

[illegible] et par suite c'est 1 dét. à finalité

– d'après Arist. nécess. méca n'est q. conditionnelle = [illegible] dont se sert finalité

Ordre nécess. q. [illegible] ~~[illegible]~~ de finalité. Elle n'est donc pas nécess.

absolument = απλως ms si on présuppose final. ~~[illegible]~~ Ch. comment [illegible]

το τελος. C'est-à-d. de fin q. ch. sont nécess. ms τελος ne serait

pas si il ne [illegible] au nat. C'est 1 théor. [illegible] et [illegible] q. Phédon et

Timée



– Sp. causal. par necess. mecan. est d. generat.

Ds Ex. d'Arist. fait sp. pierre de se porter en bas n'est pas necess. mecan. Ds

Mais des c. suppose l'infinits ent. = φυσις

– πλην ως δι ὑλην = d. ce n'est en ce sens. ou sp. de v. de matér.

– οπως δε = forme de ch. = ειδος

ἑνεκα δε = en vue = moment q. va venir forme = τελος } = 2 sp. de v.

Cette forme q. est autre.

– necess. mecan. est condit. mais n'est pas contr. l'fin

– Differ. ... de necess. 1° matér. = παρα φυσιν = βιαιον 2° necess. du του ἑνεκα

resulte du concept = necess. formelle = necess. de mat. Ds necess. formelle pas de finalité

il n'y a final. q. ds devenir q. va vers forme. Ds necess. mat. il y a

un peu de bien. Ms p. Arist. au dess. du mouv. vers bien il y a bien en soi

= formes réelles, pourtant realisées ds êtres ~~ou~~ ~~des~~ mouvements des

Forme = ant. à finalité Car acte realisé q. expliq. το ου ἑνεκα. Λογος

devient ου ἑνεκα, consid. ds sa relat. avec devenir. Forme = but ou ἑνεκα. =

Theorie de D. q. ne contient pas rien. Dieu en dehors du devenir, qui va cacher sur

ici, Cette act. n'a rien à faire avec Pr. de ... ...

– Compar. entre cl. natur. et mat. Pr. Arist. veut explicat. = d. formes ...

En mat. n'y a des q. viennent du ... = 2 droits ... suppose act. ... de fig. rectil.

Ms il n'est pas vrai de dire q. du mom. q. on pose l'fig. rectil. on posera l'fig.

Plus q. ... a 2 droits peut se retourner - contre sens. ~~Pour ... ...~~



~~Let~~ De ce mat. = condit. necess. mais pas suffisante de forme. ~~Q. des fois égal. de 2 droits les~~

~~pour ce q. rectil. mais pas inverst.~~ Egal. à 2 dts = mat. indét, condit. Egl. = forme, cause

= ~~comparaison systém. q. à pour 1 sans perfect.~~ Problème de fond : de l. de mat. ~~cau~~ désiré

fin = ce q. ch. q. n'est pas antérieure q. est cause. De mat. au contr. ce n'est pas but

à réaliser. il s'agit de condit. préalables. ~~donc~~ ces

Aristote répond que c'est de ce tich. de mat. c'est ce q. est q. détermine ce q.

devient. ~~de act.~~ En réalité ce q. est cause c'est idée. On peut dire de sculpteur

c'est idée de mains. q. est ant. aux matér. de réalité des ch. Et Dieu est vrai

cause cause de mat.

Aristote indique l'autre ressemblance entre φυσις et mat. En φυσις mat. = indét

et q. Aristote fait regarder forme. De ce à mat. l'~~est~~ couleur peut être vue

~~de~~ finie. Très différents. Prunes seraient pensées donc couleur = forme.

Genre serait puissance = retrouverait de logique relat. de puissance et acte

Cette ~~couleur~~ 2e comparais. n'est indiquée que de façon très voilée ici

Aristote revient sur l comparaison. les cycles. ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~

-αρχη ὕλη = cause. fin = l'esprit principe (préalable posé)

De ce q. avec forme mat. on ne peut dire q. couleur on en tirera. De ce avec

matér. on ne peut dire mais q. on en tirera.

Aspect l'effort (οὗ ἕνεκα του ἀναγκαίου) = ce à faire de φυσις but : ant. et image

= effort. De mat. c'est pure = ant. q. détermin. effort ?

-αρχη ὕλη ... En réal. pas d'effort. το οὗ ἕνεκα = aussi l principe

98

99

d'ordre du t. mais ne sera constitué qu'après qu'on aura eu matière. ~~Mais~~

Ms a-t-il dit v. Dur. ce q. est sans ceci-ceci de l'mais. Matière ne sont q. des

moyens

– Il y a p. Arist. 1 mat. conceptuelle. Il y a aussi 1 mat formelle. Ds defin des ch.

concrètes entre defin de forme de ch. concrète q. a q q ch. de mat.

Ne faut pas seult. alors. a mult. phec. q. entre ds. définit et qui est

de la matière ~~[illegible]~~ distinct entre définit de courbe et de camusité ds defin de la q. rejette

Arist. admet q. âme q. âme est entelechie d'1 c. organisé = âme +

q q ch. d'individ. = difficulté de concilier d'indiv. et univ. cf. M. VII 10 1033

a 1 – b 6 14 et 1036 A 16 et A 8

Etre du cercle et cercle = m. ch. Etre d'âme et âme = m. ch. Jamais mat.

n'entre ds defin c'est touj. forme. Il y a diffts formes + ou – proches de matière

Il faut définir forme suivt nat. de chaq. ch.

Qd on a posé forme on trouve necess. de mat. Fin ne vient pas de necess. Necess.

causée par fin. Defin ind. forme sans transfor. matière



100

102



ECOLE NORMALE SUPERIEURE

Frédéric R A U H : Cartesiana, 1901 - 1902



Cartesiana 1901-1902

103

ana



Mouvement des sciences avant Descartes

Introduct de Desc. avt 1637 Miller



Sciences et philosophie avant Descartes

A époq. où Desc. commence à méditer (1619) nombre et import. des découvertes tel qu'philos. nouvelle non seult possible mais nécess.

1° des savants fin XV et commencement XVI Léon. de Vinci = fin de sc. expériment. fait avancer physiq. géolo. opt. mécani. crée hydraul. expliq. lumin. cendrée de lune par reflet que lui envoie terre; places fortes et canalisat. de Lombardie

En 1545 Tartalea résout équat. cubiq. Cardan généralise; Ferrari résout équat. du 4e degré. Gds progrès d'anal. algébr. avec Viète

1543 paraît De Revolutionibus Orbium Celestium et alleds et scandin. créent géom. céleste = Peurbach Regiomontanus Copernic Tycho Brahé Kepler

1589 Galilée fait pr physiq. terrestre ce que autres ont fait pr physiq. céleste = les 2 lois de chute des corps = union de mathém. à physiq.

Ital. et Alemands savant donc fécondes méthodes expérim. par puissce du calcul dont Bacon ne s'est jam. douté. Quand il prêche nécess. d'1 réforme de méth. réforme déjà accompl. depuis 1 siècle



1596 naiss. de Desc.

1598 Tycho-Brahé publie Astronomiae instauratae mechanica

1604 Kepler donne „ Ad Vitellionem Paralipomena seu astronomiae pars optica = explicat de vision

Decouvertes d'astres periodiques ou qui n'ont pas reparu notamment la Bayer en 1600 ruinent ciel inalterable d'Arist.

1600 Physiologia nova de Will. Gilbert = terre comme 1 aimant, magnet et electric. = 2 manifestat d'1 force unique inherente à toute matière

1609 Galilée construit telesc. et l'applique aux recherch. astron.

Hans Lippershey et Jacob Adriaansz l'avaient decouvert en 1608

1590 Hans Jansen avait trouvé microscope

1609 Astronomia nova αιτιολογητος sive physica coelestis tradita commentariis de motibus stellae Martis de Kepler = les 3 lois

1611 Dioptr. de Kepler que Desc. a medité

1612 Marc Ant. de Dominis donne traité d'optiq. où ébauche de theorie d'arc en ciel que Desc. perfectionnera



1612 Bachet de Bourg donne resolut. générale des équat. indéterm. du 1er degré

1613 Cataldi étudie fract. continues et séries infinies

1614 Neper invente logarithmes

1615 Stereotom. Kepler emploie notion d'infini ; – Snellius le 1er mesure 1 degré du mérid.

1616 Inquisit. condamne 1 prem. fo. opini. de Copernic

1618 Briggs publie table logarithm. des 1000 1ers nombres d'après syst. moderne différent du syst. népérien

1621-22 publie epitome astronomiae copernicanae

Renaiss. = époque de gds progrès pr. sc. natur. par gd nombre d'êtres organ. nouveaux qui voyag. firent connaître : Afrique Amér. Inde Grèce Asie Min. Arabie Égypte

Relat. de voyage de Belon 1553 et celle de Rondelet permettent de vérifier descript. d'Aristote et disc.

1553 Rondelet et Salviani = hist. natur. des poissons ; Belon hist. natur. des oiseaux ; ouvrage de Gesner sur hist. des anim. en cours de publicat. – Vesale publie De corporis humani fabrica



Peu après Servet découvre circulat. pulmon. et devine circulat. totale

1619 Harvey demontre circulat. du sg et annonce sa decouverte en

publie en 1628 après q. en 1622 Aselli a decouvert vaisseaux

chilifères

Desc. neglige travaux philol. et histor. du college de Fr., d'où G

dedain en Fr.

Neglige sc. morales et polit. ne veut pas compromettre sa reforme

philos. en se brouillant avec eglise et etat = Grave lacune etant

donnés probl. de Reforme et Machiavel



117

Descartes jusqu'en 1637

J. Millet



Desc. né à la Haye entre Tours et Poitiers 31 Mars 1596, conçu à Rennes
Famille 1 des + nobles et des + ancien de Touraine
Son père avait quitté épée p. robe. Eut 1 frère et 1 soeur, perdit sa mère
d 1 malad. de poitrine qq jours après sa naiss. ; élevé chez son père sous
nom de Du Perron = pte seigneurie du Poiton qui lui était destinée
Ne s'appela que Desc. ds monde et malgré les Cartésiens
Mis à 8 ans chez Jésuites de la Flèche. Y connut Marin
Mersenne venu p. achever ses études au mont où il y commence
les sciences. Goût p. poésie qui persista — Stockholm où il écrivit
vers p. célébrer paix de Munster
Sa faiblesse de santé pouvait rester au lit où il prit habitude
qu'il garda touj. de méditer p. s'assimiler ou rejeter ce qu'il avait
appris — Cf Méthode
Quitte collège en Août 1612 finit l'année ds sa famille à faire armes
cheval — Envoyé en 1613 à Paris y fréquenta société où je ne
laissai pas de poursuivre mon dessein, et de profiter en la
connaiss. de la vérité peut-être + que si je n'eusse fait que

lue des livres ou frequent. gens de lettres,

Frequenta aussi Mersenne et Mydorge = mathem. distingué

Quand Mersenne envoyé a Nevers se retire ds maison ecartee du

faubg St Germain pr. echapp. a recher. de ses amis et ne + voir

que qqs mathem. = 2 ans

Retrouvé en 1616 par 1 de ses amis dut renoncer a liberté d'etude

mais ne parut rechercher que concerts

Puis s'engage ds armée de Maurice de Nassau en Hollande pr voir

du pays. reste a Breda ou environs 2 ans y rencontre Isaac

Beeckmann qui lui traduit en latin probl. affiché en flamand

Des. lui en apporte solut. Beeckmann lui apprend entre

autres nombre de vibrat. qui correspondent aux sons de gamme

et engage Des. qui parait de comm. en musiq à écrire son

compend. musicae

En 1619 desireux de voir monde passe en Allem. ou

commençait guerre de 30 ans, prend service ds armée catol. du

duc de Bavière. Sa qual. de volont. lui permet de se rendre a

Francfort voir couronnt d'empereur Ferdin. 28 Juillet 1619

Retournant en Souabe arrête par hiver dès Oct. ds duché de Neubourg sur Ht Danube = découverte de sa Mét applic. à ttes sc. et démal. qui n'en est qu'1 cas particul. : cf Mét : pas tt de perfect. ds ouvrages composés de plus. pièces et faits de main de plus. maîtres qu'en ceux auxq. 1 seul a travaillé...

Connaiss. grossies peu à p. des opin. de div. personnes ne sont pt si approchtes de vérité que simples raisonnmts que peut faire naturellt 1 hom de bon sens toucht. choses qui se présentent,,

Métode = celle qu'emploient sc. mathém. ou plutôt esprit de cette mét = procédé fondam. et universel auquel elles doivent d'analyse

Vraie sc. = celle du nécess. de l'absolu. On ne connaît vérités nécess. et absolues que par intuit. ration et déduct. a priori

Vraie mét = donc décomposer difficult. en a d. proposit complexes en proposit. + simples et celles ci en + simples — ce qu'esprit se trouve en face de vérités parfait' claires dont il saisit a priori caract. nécess. et absolu. Ensuite combiner ces idées simples et les joindre les 1 aux autres de man. à



reformer par synth. propos. complexes qui alors se presentent comm vérités necess. etern. immuables absolues = synth. a priori precedée et eclairée par anal. = employée en mathem. mais doit s'appliq. aux sc. de nat. d'hom, de Dieu

Puisqu'il n'y a de sc. que celle du necess. et d'absolu il faut en tte quest. remonter aux not. qui ont ce caract. et les enchainer ensuite par rapp. egalt necess. = alors clarté et serenité d'idée pure.

Met. expérim. n'est qu'auxil. = servir anal. = retionner simple ds. complexe; necess. ds. contingent, absolu ds. variable et condition. = preparer synth. a priori

Necess. de signes simples pr enchainer not. simples et parfait claires ds fat-guer les 1 aux autres = faire 1 sc. d'1 clarté parfaite et en m̄ temps app universel = applicat. d'alg. à geometrie = coroll. de decouverte de vraie methode „ Descartes servi beauc. en cette occas. par nature de son esprit„ (Biot biog. univ. art. Desc.)

Decouverte de met. du 10 Nov. 1619 : X novembris cum plenus forem



enthusiasmo et mirabilis scientiae fundamenta reperirem (cf Baillet)

3 songes de Desc. de la même nuit

Les Regles de Met — Les regles de med. 1° ne comprendre rien de + en mes jugemts que ce qui se presenterait si clairement et si distinct à mon esprit que je n'eusse auc. occas. de le mettre en doute

2° divis. chac. des diffic. en aut. de parcelles qu'il se pourrait ou qu'il serait requis p. les mieux resoudre

3° conduire par ordre pensées en commençt par objets les + simples et les + aisés à connaître p. monter peu à peu comm par degrés — à connaiss. des + composés en supposant m. de l'ordre entre ceux qui ne se précèdent pt naturellt les uns les autres

4° faire denombrements si entiers et revues si génales que je fusse assuré de ne rien omettre

Longues chaînes de raisons, ttes simples et faciles dont geom. ont coutume de se servir p. parvenir à leurs + diffic. demonstrat. m'avaient donné occas. de m'imaginer que ttes choses qui peuvent tomber ss. connaiss. des hommes s'entresuivent en m. façon et que, pourvu seult qu'on s'abstienne d'en recev. auc. p. vraie qui ne le soit



et qu on garde touj. ordre qu il faut pr les deduire les 1 des autres il n y en peut avoir de si éloignées auxq. on ne parvienne ni de si cachées qu on ne découvre.

Geom. ayant seuls — ici trouvé demonstrat. cert. il s y applique pr accoutumer son esprit a se repaître de verités. Pr. fuir son imaginat. appliq langage d algebre (= calc. d expression ts rapports de grand.) à figures geometr. en attendt de l etendre aux diffic. des autres sc. puisq. en effet meth n est qu un mouvement naturel et nécess. d esprit humain pr. arriver à sc. Cependt princ. des autres sc. etant de philos. qui n en contenait pas encore de cert. il attendit maturité pr les determiner. Et continua de s exercer a resoudre progress. di diffic. mathem., chaque regle decouverte servant à en decouvrir d autres et tt il lui sembla à la fin qu il pouvait determiner en celles tt qu il ignorait par quels moyens et — quel pt il etait possible de les resoudre

<u>Morale provisoire</u> 1° suivre lois et coutumes de son pays, obeir à relig. ds laq. il etait né ; suivre en tts choses opin. les + moder. des gens



les + sensés de ceux avec lsq. il aurait à vivre, certes promesses par lsq. on retranche qq ch. de sa liberté

II le + résolu qu'il se peut ds ses actions, actes de vie ne souffrent aucun délai, quoiq. opin. ne soient que probables

III tâcher de se vaincre plutôt que fortune

IV après avoir passé en revue div. occupat. des homs, estime ne pouv. mieux faire que d'employer tte sa vie à cultiv. sa raison et d'avancer aut. qu'il se pourrait ds connaiss. de vérité suivt méth. qu'il s'était prescrite

En dehors de quoi, voici les homs pr se dégager + librement des ses autres opini.

Dieu ns ayant doné qq lumière pr disting. vrai du faux ne pas se contenter 1 seul inst. des opini. d'autrui

Tentat. pr connaître les Rose-Croix qui savaient tt et promett. aux homs sc. vérit., leur dédie Polybii cosmopolitani Thesaurus mathematicus,, En a-t-il fait partie? membres de cette société faisaient serment d'en cacher exist. except. à celui qu'ils choisiss. pr success. Ils en parlaient touj. com par ouï-dire en se défendt. d'en faire partie. Desc. n'a touj. But = concil. sc. et relig.



20 Sept 1620

„Tresor Mathem.„ dont il annonçait publicat. ds son journal ~~& ne~~ le fut jamais. En m. t. fait voeu „d'1 pèlerinage à N. D. de Lorette à pied à partir de Venise si cela est possible et si c'est la coutume, sinon avec 1 devot. égale à celle des + pieux pèlerins.„

En Juin precedt Desc. a Ulm. où ambassad. offrent mediat du Roi de Fr. entre cathol. et protests. ~~[illegible]~~ = Desir d'observ. nat. hum. ds diplomat. Reste après depart des ambassad. à converser avec qqs savants

Sept. part p. Vienne afin de se rendre à Venise. Mais cathol. et protests sur le pt. d'en venir aux mains en Boheme, rejoint armee de duc de Baviere. Prit part à bat. de Prague (9 nov. 1620)[?]

11 Nov. 1620 note coepi intelligere fundamentum inventi mirabilis„

= ds du maniere de [illegible] 1 combe par equat entre 2 coordon.

A Prague recherche en vain instruments de Tycho-Brahe pillés années precedtes

Hiverne avec 1 partie des troupes du duc de Baviere sur front. merid. de Boheme se servant de x. caus d'1 cle pr penetrer ds secrets de nature

Mars 1621 passe ds armée de Bucquoy pr. soumettre Hongr. revoltée



134

Puis quitte armée p. voyager + librement

Cahier-journal des années 1619-21

1° Parnassus = Etudes matem. ; en restait 36 pages à l'ép. de Baillet

2 Considerat. sur sc. en genal

3 Qq ch. de l'algèbre

4 Democritica = 11 dte sur la physique

5° Experimenta = expér. d'ordre moral et phys. = dessein de Des. de s'éprouver

ds rencontres que fortune lui proposeront

6° Praeambula Epig. = Initium sapientiae timor Domini = 11. dte règles

de morale

7° Olympica = Des. y resumait 1e idées sur mét. applic. à ttes sc. et

sur langage et racontait ds quelles circonst. ces idées lui étaient

venues

Ce cahier sombra avec autres manus. de Des. ds la Seine, Leibnitz

en copia extraits en 1676 (R. Cartesii Cogitationes privatae). Baillet en cite d'autres parties

Parnassus = titre d'1 recueil de quest. mat. Des. pensant poésie fausse

utile aux matem. com favorisᵗ imaginat.



136

Considerat. sur Sc. : "Pr. celui qui voit à fond enchaînt des sc. il ne lui sera pas + diffic. de les conserv. ds sa memoire que de retenir serie des nombres ...." J'ai songé que je pouvais facil' embrass. ds mon imag. n. tt ce que j'avais décoouvert = ramener choses à leurs causes et ces ttes causes se ramènent à 1 seule. C'est evidt. qu'il n'y a pas besoin de memoire ds sc. ", Dieu est donné tt peut se déduire ds sa perfect. infinie. Univers = 1 oeuvre pensée : 3 choses echapt. à enchaînt. log. et necess., trois miracles = creat. ex nihilo, libr. arbitr. et homme-Dieu.

Democritica Encore traces d'explicat. scolast. : una est 1 rebus activa vis, amor, charitas, harmonia ", Remarq. qu'animaux ne doivent pas avoir de l. arbitre. Ce n'est qu'en 1623 ou 25 que Desc. parait s'arrêter à automat

Olympica = Oeuvre du lang. = ses rapports avec pensée = princip. commun à ttes sc. Lang. = oeuvre de raison (Cf. inédits)

1° L'homme attache signes = racines aux ~~[illegible]~~ notions rationelles ; ce 2° en enchaînt. ces signes selon ordre de dépend. des choses, il designe ces choses et les sensibles les fait intellig.

[illegible] nom net acquis objets d'ordre spirituel. Philosophe le mieux = le + heureux [illegible]iler choses spirit. aux choses sensibles

Fin Juillet 1621 Desc. quitte armée traverse Moravie et Silesie

sejourna à Breslau où il assista ss dte. à Etats de Silesie. Traverse

extrem. occident. de Pologne, se rend en Pomeranie, visite côtes de mer

Baltiq passe à Stettin, se dirige vers Gluckstadt à travers Brandebg

Meklembg, Holstein, sert defaut de son equip. sauf 1 domest.

et s'embarq. Intimide mariniers scelerats = cupess. qui peut

faire hardiesse. sur âmes basses notee ds experimenta

Frequte à la Haye cour ds Etats gener., cour du prince d'Orange

et cour d'ex-reine de Bohême

1622 revient en Fr. en passt par Bruxelles où gouvernait

infante Isabelle, Rouen et Rennes

Heritage de sa mère va voir ses terres, passé à Chatellerault et Poitiers

Fevrier 1623 revient à Paris où il doit se defendre auprès de ses amis

d'être Rose Croix. Resiste aux instances de sa famille qui voulait

lui faire acheter 1 charge

Acheve Thaumantis regia = peut être recueil de miracles d'optiq

et de mecaniq.



Studium bonae mentis 31 dte ébauche du disc. de Méth. (cf Baillet
II p. 406) dédié à Mersenne qui faisait imprimer alors Quaestiones
celeberrimae in Genesim où il parlait aussi des Rose-Croix
1623 retourne en Poitou vend 1 partie de ses biens pr les placer en rente
et part en Italie pr. pèlerinage à Lorette et sur-tout pr tâcher d'obten
charge d'intendt d'armée franç. en Valteline
Ne part qu'en Sept. se dirige vers Bâle avec intent. de visiter Ht
Allem., voir montag. météores climat. Visite à Insbruck cour
d'archiduc Léopold, arrive à Venise pr Rogat., ascens, mariage du
doge avec Adriat. Pèlerin. de Loretta. A Rome Jubilé de 1625
y observe spécimens de tte l'Europe, néglige musées bibliot. Visite
cardin. Barberini. Revient par Toscane ss. essayer de voir Galilée;
Suit qqt. armées victor. du duc de Savoie soutenu par Frce
Reçu à Turin par princesse de Piémont Christ. de Fr. fille de H. IV
Mil. de Mai traverse pas de Suze observe cause des avalanches
et y assimile tonnerre = choc des couches de nuage sous act. du soleil
Rentré en Frce en Juin achève de vendre ses biens, refuse 1 dem
pr d'acheter 1 charge



142



1625-29 à Paris. Vie simple. Gdes decouvertes d opt. et d analyse

§ 1res lettres ecrites de Hollde à Ferrier et Mersenne. Logé chez

Levass. d Etiolles dont maison devient verit. academie, s'en echappe

pr. + de solitude, est decouvert après 6 semaines. Alla au siege de la

Rochelle admirer travaux, vit effets de famine. Revint à Paris a

Nov. Invité aux reun. savtes de M. de Bagné nonce où card. de

Berulle l'engage à philos. Se met aux diffic. de Metaph.

Mais en faisant voulut preciser develop. et coordon. règles qu'il

avait trouvées pr bien s'en penetrer de la present et les retrouver

au bes. à epoque où memoire s'affaiblit = Regulae ad directionem

ingenii rediges ss. dte à la camp. pr. s'habit. au froid avt

de se retirer en Hollde

Et Baillet en fait citat. conformes au texte imprimé d

edit des Posthuma d Amsterdam 1701. Manus autog. communiq.

à Baillet par Legrand qui le tenait de Clerselier possess. de ts papiers

du philos.



Clersel. l'avait déjà montré à Arnaud p. Logique 1661 et à Leibniz 1676 qui = mans. de Hanovre intitulé *De inquirenda veritate* était-ce ss.-titre de l'autog ?

Anal. qu'en fait Baillet placé en 1629 = en pleine agitat. de voyages les court séjour à Paris — Mathem. universelle inventée en 1619 ; or quand Regulae écrites Desc. la cultivait depuis assez ~~longtemps~~ — Enfin c'est au mom. où auteur abandonn. mathem. p. se livrer à l'avenir à des sc. + élevées. ~~Cependant après 1629~~

Cependt après 1629 Desc. revient encore par intervalles à quest. mathem. Pourq. pas post. d'1 diz d'années = encore ant. à ~~Metaph~~ Meditat. et Principes ? Mais style = d'1 jeune homme qui n'a pas arrêté sa man. d'écrire (5e règle comparée au fil de Thésée qui permet de pénétrer ds labyrinthe de sc. ...) Il cite Socrate Platon Aristt. Diophte Pappus Gilbert ... = caracterist. de Parnassus et Olympiques.

Ne condamne pas encore man. de philos. — a joui ici syllog. probl. et se félicite d'avoir reçu autref. educat. d'Ecole (Cf. Reg. II Pourt. âge assez mûr, délié du serment de fidél. à parole du maître (id)

Enfin, j'ai cultivé — ce jour, avant que je l'aie pu cette Sc. mathém. universelle de sorte que je crois pouvoir me livrer à l'avenir à sc. + élevées ss craindre que mes efforts soient prématurés,

Mais, avant d'en sortir j'[illegible] à rassembl. et mettre en ordre ce que j'ai recueilli de + digne de rem. ds mes études précédentes, tt. pr. pouvoir les retrouver au besoin ds ce livre à âge où mémoire s'affaiblit que pr en décharger ma mem. elle[illegible] et porter ds d'autres études l'esprit + libre.,

Règles ~~1er~~ = 3 parties de 12 règles chacune

1ère partie = unité de Sc., necess. de méth; règles relat. aux proposit. simples axiomes et 1ers principes = objets d'intuit ration. = matériaux de synth à priori

2d partie = proposit compl. = questions qu on peut décomposer par anal. a priori en proposit. simples de man. à en donner ensuite démonstrat. par 1 synth. qui suit en sens inverse chemin indiqué d'avance et éclairé par analyse Principes ess. puisés ds méth. mais règles peuvent s'appliq. à ttes sc.

De ces 12 règles en restent 9



149

3° Ces 12 règles destinées à préparer 12 suivantes = quest. diffic.

qu'expér. pose de leur complexité = probl. de nat. phys. et morale

= insolubles par anal. et synth a priori. Il faut avoir consulté

observat. et expérimentat. 1° parce que trop compl. pr être

décomposées a priori 2° parce que synth. ration. + riche que nat.

connue expérimental. = p. savoir parmi choses qui auraient pu

exister celles qui existent réell. il faut s'adress. à expér.

Desc. fait allus. (à Mersenne) à cert. traités commencés non achevés parce

qu'à mesure qu'il faisait progrès ds sc. il se trouvait ds situat.

d'1 homme qui après avoir commencé à bâtir sa maison venait

sa fortune s'accroître et continuer. à constr. sur 1 plan nouveau

et + vaste. - Est-ce applic. à Regulae = documents de math.

et surtout phys. brisant cadre artific. et étroit du plan

primitif.

Sc. = une = esprit hum. lui m., = enchaînt de princ. a priori

tirés des profond. m. d'intellig.

Il n'y a de sc. que du nécess. et d'absolu = il n'y a qu'1 méth.

scientif. = méth. déduct. a priori dont celle des mathém. = enveloppe



Met. experim. = moyen d'anal. qui aide faibl. d'esprit hum. à remonter par éliminat. success. du compos. au simple, du fait à sa détermin. et à sa loi, de loi élém. à loi + générale et finalt. aux lois nécess. et aux princ. a priori. Fait = superposit. de lois ; loi = enveloppe de deduction ration. Vrai sc. = synth. a priori = enchaînt. des princ. de raison à raison élém.

Geométrie peut être consid. comme achev. de 2e partie des règles

Considérat. log. de Descartes et Méthode supplent à 3e partie

1629 s'arrête à Amsterd. avt. de se rendre à Franecker en Frise où solitude + ~~commodité~~ complète + climat + convenable et pays

Château habit. par Desc. = Sjaerdamahuis séparé de ville de Franecker par 1 simple fossé. On y disait la messe. 16 Avril se fait inscrire sur album des étudiants

C'est aux chât. de Franecker qu'il écrit médidat. métaph. = démonstration vérités métaph. de façon + évidente que démonstrat. géom. (Cf lettre à Mersenne Avril 1630) et disc. de Méth à Leeuwarden 1636 publiée 1637



Idées fondam. de métaph. découvertes dès 1628 cf. Règles III „chac. peut voir intuitivt qu'il existe„ et XII „Je suis donc Dieu est ; je comprends donc j'ai 1 âme distincte de mon corps„. Il suffisait pr fonder métaph. de trouver „je existe parce que je pense = cogito ergo sum = pas simple aperceptn de consc car il y a ~~vu~~ 1 affirmat. ~~qui doit corr~~ = doit correspd à 1 catégorie q. n'est à priori de raison. Consc = faculté esperim. ne peut que donner matière non forme de jugemt

Pr. arriver à ~~de~~ „cogito ergo sum„ = doute métod = forme d'anal. = écarter momentanément de croyce tt ce qui est complexe et n'est pas évidt de soi et le ramener à pos. ~~aux~~ idées claires et distinctes = cogito ergo sum„ Mais pr détermin. valeur de ce jugemt particulier ~~pousser~~ analyse — principe d'où il dépend = proposit universelle ou ~~esprit~~ = „Ce qui pense est„ = „néant ne peut penser„ ~~Mais cont pour~~ chercher d'où cette affirmat. prend sa force = reconn. 1 principe a priori de raison, mais qui ne vaudra que ce que vaut notre raison = objet de Pascal et „Contre princip. naturels, pyrrhon. opposent incertit. de notre origine qui enferme celle de notre nature„ à quoi dogmat. sont encore à répondre depuis que monde dure„ = objet de Kant + tard qui interdit notions absolues à raison humaine

Pr. sortir du monde de despérce = fonder valeur absolue de raison, Desc remarque qu'elle a 1 idée de l'être parfait qui ne peut lui venir d'expérce ni



d'imaginat dont matériaux ne peuvent venir que d'expérce.

Elle échappe donc à donnat d'expérce par ce reflet de l'être absolu dont elle ressort du m. coup sa validité = 1e preuve d'exist. de Dieu

2o cet être imparfait que j'appelle moi = suspendu entre néant et être vrai. infini absolu n'a pas en soi sa raison d'être comme l'aurait le néant d'1 part et de l'autre l'être dont essence serait être m. de tte sa plénitude. Être imparfait ne s'expliq. pas seul. être parfait existe = 2e preuve

Ne pourr. se soutenir par elle m. raison hum. devient une preuve de Dieu, mais parce qu'elle a ~~[illegible]~~ fourni d'où l'on s'élève à preuve de Dieu, sa validité absolue est confirmée. C'est de son impuissance & son incomplet qu'elle doit puiser conscce de sa validité car elle peut dès lors se mettre par rapport à l'être absolu ~~se délimiter & vérifier~~ et recevoir de lui ce qui conjecture en elle seule flotterait de l'inde et l'incert. = incap. de prendre 1 pt d'appui ailleurs que en se retournant en elle m. et s'apprécier de l'univers.

Mais Dieu n'est ainsi prouvé que par rapp. à être imparfait et contingent = quasi empiriq. Il faut preuve essentielle intime qui indépdte de la créature qui pourrait ne pas être. = déduire exist de Dieu de lui m. = possible au degré suprême où anal. m'a conduit



= l'Etre dont essence est perfect. absolues de l'Etre = ~~idée en soi de Dieu~~
être necessaire contenu de idée en soi de Dieu = idée en soi diffte de
celle qui ~~est de notre esprit~~ et qui n'en est qu'un pâle reflet

[Difficulté (?) : Revenant a examiner idée que j'avais d'un être parfait
je trouvais que l'exist. y était comprise ..., Et alors si c'est idée
qui est en moi, et comment pourrait-il n'être autrement, impos. d'en déduire
l'être qui n'y est pas contenu en tant que idée est en moi]

Cette 3e preuve = la 3e et dern. de marche analyt. of ~~Principes~~ Disc.
sur Met et Meditat.

La 1e de expos. synth. of Principes qui sont synth de sa philos. =
changemt d'exposit famil. aux géom. qui font part de leur
découverte au public = 1 des 2 faces ~~dont~~ de méth dont mathém.
sont enveloppe

Crit. de not. d'infini par Will Hamilton = not. negat. et vide (d'absolu, d'incondit.)
de contenu, ne correspd à rien qui soit réel ni ne pense. Rien
que ~~...~~ suggérée par not. en posit. = faculté de concev. contradict.
Mais termes parfait éternel necess. correspdent selon Hamilton bien ici
à not. réelles et posit.



Desc. n a fait que reprod. avec precis. geomet. mouvement naturel et spontané de pensée humaine qui d être imparfait miserable et ephemere s eleve necessairt à etre parfait et puisst. Eternel = explicat. derniere et raison supreme d exist. de tes choses

Des 3 pas success. de tte premre 2d = le pas decisif = peut à la rigueur se passer du 1r et embrasse 3e

Exist de Dieu connue par intuit. ou deduct? Comm tte 1ere consequa = connues des 2 man (cf R. III). Puisque ns existons Etre parfait existe = 1ere consequce mais aussi verite intuit. D 1 m regard ns saisis que Dieu est que de lui ns tenons tt posit. de notre etre et raison etant degré posit d etre ne peut pa elle m ns tromper = 3 verites indissol. Erreurs effect. n y portent pas atteinte puisqu elles ne resultant que de ce que notre aspirat. infinie vers le vrai veut depass. forces d entend = peculiar bornes de notre etre limite

Pas de cercle a dire que lumiere natur. ns prouve Dieu et que c est Dieu qui fonde valid. de lum. natur. puisque raison saisit d 1 m regard que Dieu est, que ns sommes par lui et que raison infaillible. Il n y a succes = forme de raisonnt que ds langage: mais pas de cercle puisque pas



de raisonnement.

Etant arrivé à distinct. d'âme et du corps en vertu qui pouvait être nié de chac. des 2 ss. atteindre son esprit Desc. fut étendue et de pensée 2 <u>subst</u> irréductibles Cf. 1836 disc. de Met. s'attache à démontrer exist de Dieu et d'âme séparée de corps

En 1640 quand il retouche médit. ne paraît pas encore avoir de doute

Mais de 1e édit lat. de 1641 Paris ébranlé par object admet union substant. du corps et d'âme Cf Med. <u>VI</u> et Rép. aux 4e obj. Ed Cousin I 336)

2de édit Elzevir Amsterd. 1642 ~~substitue~~ aux termes d'immortal d'âme subst. distinct d'âme d'avec corps

1643 explicat à Elisabeth = distinct. subj. et abstraite Cf ~~XI~~ IX 125 sqq

1646 à la m. „pr. ce qui est de l'âme après cette vie je n'ai bien de connaiss. que Mr d'Igby ... nous pouvons bien faire beauc. de conject. à notre avant. et avoir de belles espérances mais non pt aucu. assurance. Et dès disc. 1629 avait écrit „encore que leur être pût être ne laissant pas d'être et ce qu'elle est (Cf ~~X 106 sqq~~ I 159



163

1649 à Morus (Cf X 196 197)

1649 Traité des Pass. : .. Âme veritabl' jte au corps .. on ne peut proprement dire qu'elle soit en qq 1 de ses parties a l'exclusion des autres à cause qu'il est un et en qq sorte indivis. à raison de disposit de ses organes. = Âme = qualité force vertu = non subst, ~~[illegible]~~ mat organisée = non substantion. Distinct. n'est que resultat d'abstract a recherche d'idées claires et distinctes = union reelle et substant = ce que degagera Spinoza de Traité des pass.

Exist. des corps et de matiere fondée sur veracité divine - Ds les sens il y a deux sens : ce qu'il y a d'exister et subsiste de matière en l'abs. de tt sujet sentant et pensant = ce qui est objet de math = etendue forme et mouvement

C'est de tte province restante Holl. que Dsc. viendra en 1635 ecrire Dsc. de Med et revoir Trai qui le suivent



A partir de 1629 Desc. etudie ttes sc. de pt de vue et sauf principes,
ecrit tt en français

Sc. speculat
- Metaph (+ logique et linguist) = 1°
- Phys. ou sc. de nature
  - nature materielle
    - Philos. natur et mathem = 2°
    - Phys general et mecan. celeste = 3°
    - Phys terr. et chimie = 4°
  - Spirituelle = psychol. des sensat et psychol. = 5

Sc pratiques
- relat. aux corps
  - inorgan. = mecanique = 7
  - organ. = medecine = 8
- relat. à âme = morale = 9

Metaph : acte par lequel Dieu a etabli principes universels et absolus = absolumt libre independt. Pas en dehors de lui 1 bien qui l'attire ou 1 verité qui le limite Cf ~~Lettres~~ vol VI 109

~~Logique : des supremes Dieu~~ Idée supreme d'où tt depend = Dieu. Raison hum. trop infirme pr. y atteindre et en conserver notion. En fait elle ne peut donc reconstruire par sc. monde a priori = absolumt possible

Nat. = synth. de faits ou en train de se faire. Sc. experim. = préparat.

a vraie sc. = expérience dirigée par raison = observat. aidée d'anal. a priori

= dégager cause d'effet, simple de complexe — 1ers principes = anal. de synth.

qu'est nature = marche en sens inverse de nature. Sc. vraie doit marcher

en sens de nature = synth. a priori qui dépasse en richesse et fécondité nat. elle-même

= 2d raison p. aller au devant des principes et des causes par anal. des

conséq. et des effets afin de savoir quelles sont entre choses poss. celles

qui sont réelles

Sur possib. d'1 langue philos. cf VI 62 sqq

Fondements de physique empruntés à métaph. cf VI 108 et vérités

métaph. démontrées de faç. + évidente que démonstrat. de géométrie.

Croit que intens. varie avec dist. au centre de terre, pensant que elle

diminue à mes. qu'on approche = erreur qui dur — attirait attent.

2 Juin 1631 dans lettre à Reneri explique effet de press. atmosph.

agiss. de bas en ht. pr. empêcher de tomber mercure contenu ds

1 tube capillaire. Expér. de Torricelli 1646 ou 47. Expér. de Pascal 1648

et 49



1630 Desc. et Mersenne cherchent poids specif des metaux et ceux

d'eau et vapeur d'eau

trouve par calcul rapp^t exact du n. de vibrat. cf. VI 91 15 Janv. 1630

Admet isochron. des vibrat. VI 82

Dès Juin 1630 dioptr. à peu près achevée cf VI 88, 255. Theorie

mécan. de lumière = prelude de ses applicat. à chaleur et à tous autres

phenom. phys.

Explicat. des parhelies et coul. d'arc en ciel cf. lettre à Mersenne 8 Oct. 1629

composés pend^t hiver 1630-31 Meteores remis au net seul^t en 1635

Applic. mecan. à tous phenom. = aux ceux de vie = etudie foetus de

veaux et d'oiseaux = embryogenie cf. Médit. et Conv. t XI 579 sq

procès-verbaux de ses dissect. Desc. le + patient et perseverant observat.

Admet, en vertu de mécan., generat. spontan. et repousse causes finales

cf XI 404 ; Physiolog. Med. de Desc. vol II

Applic. sc. modern. au soulag^t d'hum. de ses travx cf desc. de Met part. II

avait imaginé machine pr tailler verre t VI init.



170

Traité du monde commencé 18 Dec. 1629 aussitôt fini les Meditat
dont il est dite naturelle = tt ensemble de sa spéculat. Cf VI 87
101, 181, 211, 224 sqq. Etudié médecine esp. lumière, force des astres
ce qui permet de esp. à priori diverses formes et essences de
corps terrestres. Renonce à décrire generat. des animaux parce que
trop long mais s'étend sur homme (Cf VI 231)
Juillet 1633 ouvrage près d'être terminé (VI 237 sqq) mais
mais vient d'apprendre que arrêt précédent Galilée condamné Desc. fen dy esp.
à Galilée et donc il cesse à cette époque son ouvrage Cf VI 247 sqq
1637 Mersenne insiste pr. publicat Cf VI 137.
1638 1639 continue d'y travailler
1643 forme dessein de le publier en latin = Summa philosophiae mais
renonce devant la tâche Cf Baillet II p 222, 223
L'avait ss. dte confié à ami dévoué à église (Hooghelande!) avec
mission de le donner à sa mort sauf ordre contraire
Clerselier en trouva 1 abrégé ds manus. ~~qui~~ venus de Suède et le
publia avec traités d'homme et de format. du foetus achevés en 1648
Traité des pass. ~~achevé en~~ 1649 devait aussi faire partie de cette vaste
synth. philos. dont principes ne sont que résumé.



Divisions de la science

(Cf. Princ. préf. et part IV n° 188; Disc. de Met IV V)

1° Métaphysique

Principes de la connaiss. (4 1re part. du Disc. de Met – Méditat. – 1re p. des Princ.; – L. à Elisabeth IX 125 sqq)

II° Principes mathém. de philos naturelle

Principes des choses mater. (7 1r chap. du Monde – Princ II – Géométrie

III° Physique général et mécan. céleste

Du monde visible (Monde chap VIII IX X; Princ. III)

IV Physique terrestre

De la terre (Monde dern. chap. – Princ. IV – 188; Dioptr; Météores)

V Anatomie physiologie

Etres organisés (Inéd.; Oeuvres XI; Princ. 188–207; Hom – Format du foetus

VI Physiol. de pensée et psychol

Ame substantielt unie au corps (Pass. – Méditat et réponses – L. à Elis. et Morus

VII Mécanique

(Traité de Mécan. – L. à Tenier Huyghens –



175

VIII Médecine

(Inéd. physiol. et anatom. ; Remed. et Morb. — Lettres

IX Morale

(Disc. III — L. à Elis. et reine Christine

Monde devait occuper 2e, 3, 4, 5, 6 divis.

Entre 2 div. : matière = subst. et mat. = abstract. ; Desc. a hésité. Dem. a paru l'emporter : phénom. matér. = signes exter. de phénom. internes d'intern. desq. ns ne pouvons pénétrer ni par sens ni par mathém. et que par induct. ns concevons à l'image des phénom. du moi.

Phénom. exter. ou matér. et phénom. inter. ou esprit. gouvernés par lois qui dérivent de perfect. divine et l'expriment. Lois des phénom. matér. = lois mathém. Lois des phénom. esprit. = lois ontolog. ou morales comme mal connues = correspond. entre lois ontolog. et mathém. puisque ces 2 expres. d'1 m. chose = perfect. divine

Nécessité de disting. d'abord mat. et esprit. Mais Desc. qui a ensuite senti impossib. de pensée séparée et a fait à la fin



L'âme 1 vertu substantielle unie à mat., n'a pas qu'impossib. de mat

Si force s'énergie = forme vide et creuse, ss. être spirit. = fainéans

Desc. a écarté d'étude des sc. qualités occultes, formes substant. =

ramener l'expl. de ts phénom. aux not. claires et distinctes. Mais

qd on aurait réussi à faire du monde matériel réseau de Desc. mathém.

quelle réalité atteindrait-on à — d'avoir réintégré des formes dont se

réduit recherchent quels sont rapports et lois.

3 lois fondam. du monde déduites de perfect. infin. de Dieu (cf Desc X

Monde p 254 sqq chap VII)

Avec ses amis Desc. reconnaît étendue indéfinie du monde et n'ose

pas loin d'admettre son éternité (cf X 46 sqq 52)

Contre mécan. pur de Desc. 1° élasticité de matière 2° répuls. que ~~mole~~

molec. gazeuses exercent les 1 sur les autres 3° indestruct. individual.

des corps simples à travers ttes modificat. physiques et transformat. chimiques

= nécess. d'admettre ds chaq ~~molec~~ corps cert. quant. de mouvement

qui ~~corps~~ ne peut être perdue ni communiquée ; ou que corps simple a pr

essence force indestruct. = la trs en chac. de ses éléments = son

individual. et sa vie propre ds vie générale d'univers = contr. à mécanis.



pur 4° irritab. organ. explic. niée par Desc. 5° habit. des corps organisés = mat. inerte incap. de prendre habit. quelc.

Il faut dire en gros : cela se fait par figure et par mouvement, car cela est vrai : mais de dire quels et de composer la machine, cela est ridic. ; car cela est inutile et incertain et pénible ; Cependt s'agit sur idée espri des hommes il faut bien que cette gde pensée s'inscrive de syst. quelc. = idée modern.

Disc. de Desc. à Paris = Berulle et l'orat. = Mersenne Villebressieux etc ; Balzac ; Mydorge et Ferrier que Desc. avait formés lui m., des Argues et de Beaune = se réunissaient chez Montmor = cercle de Descartistes dont Colbert forma acad. des sc.

En Hollde 1r disc. = Reneri du pays de Liège ~~[illegible]~~ cathol converti au protestantisme deshérité par son père, en correspdce avec Desc. dès 1629, nommé professeur à Deventer puis 1634 à Utrecht où il enseigna plus. cartés. En tous. fit nommer 2d profes. cartés. = Leroy dont imprudences devaient doner alimts à jalousie et fanat. de tradition. de Voet..

Desc. répandit d'abord sa doctr. par disc. : fait connaître à Reneri et Pascal pesant. de l'air à Golius met nouv. en mat. à Mersenne découvertes de physique. À Mydorge et Ferrier invent. en astronomie



son valet de chambre
à Gillot ~~sa~~ met. en gnal et sa geom. ; a Gutschoven son aufsen mathen et anatomie ; a Villebressieux opt. et mecan.

1635
Ce n'est qu'à Deventer où retiré pr. naissce de Francine Des. qu'il s'occupe de revoir ses écrits pr. en publier 1 partie

Ds 1 introduct = disc. de Met résume Studium bonae mentis, Regulae, Meditat. et monde : puis achève Dioptr. Meteores Geometrie

Dès 1635 envoie Diopt. à Huyghens qui en fera graver figure.

N'achève geom. qu'en 36 pendt. impression.

Pr. anal. de cette publicat. par Des. lui m. cf VI 226 mars 1636

VI 138

~~Pr obtent du priv La~~ Livre imprimé à Leyd chez Le Maire avec 1 privilège des Etats 22 Dec. 1636.

Pr. obtent. du privilège en Fr. et lenteurs de Mersenne cf l. a Mersen avril 1637 ...,, il semble que vs veuillez me rendre par force faiseur et vendeur de livres, ce qui n'est ni de mon humeur ni de ma profess.,,

Privilège obtenu 1637 où nom d'auteur en ttes lettres centre recommandat d'aut. qui faisait état de ſlume sur son nom. Dès commencement de Juin ouvrage distribué aux amis de Fr. Holl. Allem. Italie

En publiant met. Des. avait voulu rester maître des applicat ~~[illegible]~~ et en prouvant ~~[illegible]~~ + m'contest. Mais,, pr. montrer que cette met. s'étend à tt



182

j'ai inséré brièvement qq ch. de metaph de psy et de medec. cf

1r discours (~~VI 308 et 309~~ Que si je puis faire avoir au monde

cette opin. de ma Meth je n'aurai alors n'avoir + tt de sujet de

craindre que les princ. de ma phy. soient mal reçus." (VI 308 et 7)

Il attendait l'effet pr. publier son Monde

Disc. de meth et 3 traités qui semblent d'abord assembl hétérogène = exposit

histor. des orig., applicat. et conquêtes princip de meth. (cf ~~Meth~~ disc VI, VI p 18

et 9 t I) Au l. de traité sec de stratégie inventée préfère raconter

les victoires La dem. = géometrie = la + importante puisqu clef de ts les autres

Desc. voulut d'abord apprendre ds livres puis espérant rencontrer

+ de vérité ds raisonnemts d'homm d'act. que ds ceux de savants

voyagea. mais quand etudia en lui m. reussit beauc. mieux qu

s'il ne fut jamai. éloigné ni de ses livres ni de son pays

Logique recommande entre autres toutes choses d'éviter prévent. précipitat

du jugemt et tts causes d'erreurs

Analyse des geom. enseigne a décompos quest. complexes et divis

difficultés — propos déjà démontrées ou évidtes par elles m. Enseig

encore à envisager ts cas poss. d'quest. et à en discuter solut

Algèbre pratique art de discuss. et des venues exactes et parfaites;

= de + longues qui perfectionnée evite fatigue des considerat d'anal.



geometrique = noter chaq idée simple par 1 signe distinct le + simple et clair possible. Operer sur signes = operer sur idées. Ds lgue claire et rigoureuse impossib. de saisir nettement et faire synth complete et denombrements exacts.

4 regles de meth = 1° n accept. d' autre criterium de verité qu evidence ration. = princ. de certit.

2° diviser difficult. à man. des geom. = analyse

3° Cond. sa pensée par ordre et passer pas à pas des choses les + simples aux + composées = synth

4° Faire revues exactes pr s assurer qu on n a rien omis = denombrements et discuss.

De morale complete et parfaite il faudrait connaitre non seul' nature d'homme mais son origine sa destinat sa place exacte ds ensemble d'univers, d'où necess. de morale provisoire

Disc. de Meth = 6 parties 1° history de vie de Desc.

2° methode

3° ~~des~~ morale provisoire

4° qq verites metap (distinct. d'ame et du corps; existence de Dieu; realite)

5° physique se deduit de Dieu sauf cas complexes ou experience necess.



6° explicat. de sa conduite jusqu'ici : 1° n'avait d'abord intent.

que d'étudier ss. écrire ; a touj. haï métier de faire des livres cf I 191, 180

~~VI Disc~~ 191

2° Mais ayt. trouvé méthode qui pouvait rendre hom. maîtres de nature

mais étant empêché d'arriver au bout par brièveté de vie et défaut

d'expérces il fut résolut. d'expliq au public ce qu'il avait trouvé pr

convier bons esprits à passer + outre. Avait d'abord cherché prem.

en Dieu et ds ~~[illegible]~~ semences de vérités. Puis ~~cette multiple~~ ~~de considérer~~ en considért. effets

de ces causes, cette multiplic d'expérces qu'il y fallait plus. rés et fortunes

3° crainte que object. et contror. ne lui fissent perdre du temps l'ont

encore 1 fs arrêté. Allers aux disputes stériles d'école Éloge d'Aristt.

Frivolité de tes les aides qui s'offrent volontairement.

4° mais soin de sa réputat qu'il n'a pu empêcher de naître, et soin

des bienfaits possibles de sa doctr. le décident à publier

Opusc. fondés sur suppositi car il n'a pas voulu montrer comt. ces princip. se ~~les~~ déduisent des

1res vérités de peur que esprits impatients ne s'empressent de

fonder dessus philos. extravagante. Mais conclus. démontrent 1res

princ. comme elles ont été démontrées par eux.



188

Dioptrique Lumière = moment qu'inclinat. à se mouvoir des molecules = Desc. n'admettait pas elasticité d'éther = theorie de propagat des ondes.

Lumière étant l'act. qui reste égale à elle m. ds m. milieu il est evident a priori que angle de reflex = angle d'incidce

Geometrie = 3 livres dont ordre interverti pr bien manifester qu ne pouvaient comprendre ses invent. que ceux à qui il devoilait subterfuge. En effet ds 3e decouvertes analys neces. pr comprendre 2e. Ds 1e l. const. on peut appliq operat arithm. et algebr. à geometrie et mettre probl. geom. en equat = Suite des Regulae ; applicat. au probl. de Pappus

Puisqu il n y a d'autre sc. que celle du necess. et d'absolu c est aux not. qui ont ce caract. qu il faut remonter = analyse = esprit de meth ~~aux~~ a laq. mathem. servent d'exercice.

Retour à realité par voie de synt = applic. à ttes sc. et à celle dont ttes autres tiennent certit. et unité = Metaph.

~~1e chose à faire = inventaire exact exam. rigoureux de nos method~~



191

Qui nous garantit existence réelle et object. des not. infinies et par conséq. des not. finies = concev. que par infinies correspondtes ? Mais parmi ces notions est idée d'être = moi fini = impossib. a moi au moment m. où il est p. chac. de ns condit. d'être autres not. forcées. Mais si être fini force de m. conc. être infini qui est sa condit. Observat n'est que condit des concept. idéales et absolues = com en mathém. Mais math. s'occupent d'abstract et métaph d'être réel. dont ns avons idées claires et distinctes = possib. de déduire.

Sur m. modèle permet de faire sc. de matière, de esprits, de leurs relat.

Physique = développ d'abord concept. a priori que ns avons sur matière, mathém = sorte de phyq abstraite : faits et être matériels = composés de lois et propriétés mathém. Expér. n'a d'utilité que p. montrer quelles synth réalisées et com secours à anal. a priori. Être connaiss. = fait de raison. Expér. elle m. ne repose que sur ~~combinais a priori~~ raisonnements rationnels.

C'est esprit qui fait ses idées et crée sc. Expérimentat. provoquée et dirigée par idées a priori et par sc. du calcul, et faits vont se ranger com d'eux m. sous lois éternelles de raison. „Galilée ne



fait que des digress. ... ce qui montre qu'il ne les a pt. examin
par ordre et qu'ss. avoir considere 1res causes de nature il a seul
cherche raisons de qq effets particul, et ainsi qu'il a bâti
ss fondemt., (cf VII 434)

Desc. pas fondat. de ms introspect. de Scots.., J'ai en qq façe plutot
en moi notion d'infini que du fini c. à d. de Dieu que de moi-mê
(cf Medit III et IV Lettres vol. IX p. 193 sq) Conse = fr Desc. non
faculté experim. distincte de raison, mais raison se connaisst elle mê
Ne pas confondre avec sens intime qui com autres sens ne donne qu
sentimts confus et indist. de ~~divers~~ nos états

psych. com qqun dit de metaph = a priori = ne consulte experce
intime que com on consulte expérce ext = seules idées a priori intro-
-duisent ordre ds chaos confus du moi

Scce ne se compose que d'idées claires et de synth success.
de ces idées. En face d'êtres ou faits complexes il faut la
faire le + exact possible rentrer ~~ds idées~~ ds idées claires de ma
à les simplif de + en +

Sc. a priori ne sont que des langues = lang. de raison = lier par
signes qui elles les incarnent formes a priori d'entendemt



197

Descartes après 1637

Millet

Après publ. du "monde" connaissance qu'il avait de nat. s'arrêtait à fonct. relat. et generat. in d'animal = ce qu'il devait essayer ds traité d'hom. et format. du foetus (cf. manus. de Götting. pas. sur hypoth. q. nature de l'âme et relat. avec corps = "Passions"

Enfin voulait écrire traités de mécan. appliq. de médec. et de morale

Après publ. des Essais excusés automne 1637 ds Flandre franc. puis pr hiver va se fixer à Egmond de Binnen (Nord Holl.) où il reçut impress. de ses Essais : attaques de Fromond contre mécan. universel ; Plempius contre circulat. du sg ; Bourdin contre dioptr. et météores ; Fermat contre dioptr. et sur géométrie Roberval contre géom. En 1639 Voet ouvre attaque contre Métaph. = athéisme

Desc. se résout à faire paraître Méditat. : 1639 nov. se retire à Harderwick Gueldre où Leroy lui fait savoir progrès que fait sa philos. en Hollde : ses apologistes sont autour = Golius et Heidanus

Cependt Desc. revoit Métaph. et craignt. indiscret. d'imprimeur en fait 2 copies 1 pr. France autre pr Hollde

De Hollde Caterus envoie ses object. en été 1640, ss forme polie et courtoise

2de copie après avoir passé par manus. de Zuylichem envoyée à Mersenne avec object. de Caterus nov. 1640

200

201

D'être immortal. d'âme mentionnée = effacée + tard. Sa fille venait de lui être enlevée par pte verole ou scarlat. Apprenait en m. t. mort de son père et peu après celle de sa sœur aînée

Desc. priait Mersenne de les montrer au P. Gibieuf de l'Oratoire

Janv. 1641 Mersenne envoie object. qu'il a recueillies de divers theologiens philos. geom + les siennes. + tard 2de object parmi lsq. se dte celles des Pascal et leur groupe.

En m. t. object. d'Hobbes à Paris, chassé d'Anglet par guerre civile

Docteurs de theolog de Paris prudemment muets sauf le + jeune licencié Arnaud

Telle estime de Desc. pr. Arnaud qu'il le pria de retoucher passages qui lui semblaient à amender. Arnaud — tout defens. ardent de philos. cartes.

Fin de mai 1641 Gassendi venu de Provence à Paris pr regler 1 affaire avec devant assembl. du clergé envoie à Mersenne ses object = Disquisitio metaphysica, seu dubitationes. Gassendi écrivait en m. temps à Rivet, „Quod metaphysicam viri paulo studiosius disquisierim factum ideo fuit, quod ille in me se gessisset praeter decorum„ Desc. rendit critique avec usure

Après publicat. de Meditat. avec object et réponses Gassendi fit courir ses „Instances„ que Sorbière publia et auxq Des. répondit pa lettre à Clerselier

Enfin 2 advers. remerciées par abbé depuis cardin. d'Estrées



7e observat = poster. a 1e edit des Medit = celles du P. Bourdin professeur de mathem. au collège de Clermont. = imprimées d. 2e edit Elzevir 1642

P Bourdin avait attaqué dioptr. et Met. p. Desc. l'avait fait blâmer par P Charlet. voulut se venger sur Meditat. P. Dinet Desc l'oblige a envoyer son manus.

Metode positive en metaph

Desc. fondat. de philos. posit et experim. = 1e et la + posit de ttes experces = celle que ns avs de notre pensée et de notre être. Par 1e acte de reflex. ns atteignons non seult phenom. de pensée mais être pensant: # 1ère réalité posit et positivt connue = esprit = seule experce qui ns fasse saisir dsun phenom. être vrai Ame et choses d'âme = ~~par objets d'induct. et raisonnt~~ mais choses d'experce les + posit. de ttes. et non objets d'induct. et raisonnt.

Mais dès que par experce je sais que je suis 1 être pensant, immediat. j'aperçois être parfait par rappt auquel je me sens imparfait. = ns voyons et ns touchons Dieu.

Dieu percept à esprit = idée fondam. de metaph cartésien.

Analyse conduit ainsi de réduct en réduct. à pt de vue où experce et raisonnt. ne font qu'1 et où s'aperçoit en mt. qu être imparfait, être infini cause et raison de lui-m et de tt le reste.



Object. d Hobbes = matérial. = n'admet que réalités qui tombent s. sens = tte idée est image. Donc pas d'idée ~~de Dieu~~ d'âme on n'y arrive que par raisonnement de m. p. Dieu. Mais Desc. dit Dieu aussi que âme n'est pas image Dieu mais quand cependant pensant. Pr. Hobbes „ Veritas in dicto non in re consistit„ Bien raisonner = se mettre d'accord avec soi m. en parlant = enchaîner regulièr. appellat. qu'on a fixées arbitrair. car il n'y a pas de définit. des choses ni surt. de choses éternelles. Desc. observe que si raisonnement roule sur mots et non sur choses tt est vrai et tt est faux. (Savoir pourt. ce qu'il faut entendre par définit. arbitraires des mots. Sc. actuelle n'est elle pas justement fondée sur usage de symbol. définit.?)

Gassendi = Sensualiste

Preuve d'existe du moi aurait pu se tirer aussi b. de tte autre act. = se promener„ „Non car il n'y en a pas 1 (sauf pensée) de laq. je sois entièr. certain, j'entends de cette certit. métaph. de laquelle seule il est ici question„

En syll. je pense — suppose majeure = celui qui pense est „ Erreur la + grande (est que Gassendi) ~~suppose~~ que connaiss. des proposit. particul. doit touj. être déduite des universelles en quoi il montre savoir bien peu de quelle façon vérité se doit chercher„



207

Ds quest. de rapp^ts d'ame et corps on pourrait croire Gassendi animiste s'il ne faisait âme materielle = supprim. problème

Gassendi : ne peut avoir idée d'etre ~~...~~ infini et parfait = croit qu'elle ns vient d'exter = lui attrib ttes perfect. que ns avons vu qu'autres lui attribuaient. Cette idée s'est formée successiv^t. Qu'd on a conçu 1 fois idée du vrai D. decouvrir en lui nouvelles perfect. pas encore aperçues = pas accroître son idée mais seul^t la rendre + dist. ~~et~~ expresse, ~~de m̄ faç qu'idée du triangle~~ pas d'aut^t que ces perfect. ont du etre tres contenues ds cette m̄ idée qu'on avait auparavt. puisqu'on suppose qu'elle etait vraie, de m̄ faç qu'idée du triangle = pt. augmentée qu'd on vient à y remarq plus. propriétés auparavt ignorées. Concev. etre infini = le concev. incap. de tte sorte d'augmentat.

Mersenne et geometres

II A ce princ. rien ds effet qui ne soit ds cause on objecte etres vivants sort^t de mat. inorgan. Mais choses inorgan. ne sont pas cause totale de choses organ. Car qu'il n'y ait rien ds effet qui n'ait eté ds sembl. ou + excellte faç ds cause = aussi evident que rien ne se fait de rien. Suivt ce principe ns voyons à cause des corps dont idées



viennent frapper esprit. Si cette raison valable p. corps = valable p. Dieu

Cette idée n'a pas + de perfect. que mon esprit qui la conçoit? Mais c'est précisément en tant de perfect. qu'il est de esprit = de faculté de concev. Dieu, que je conclus que D. existe = faculté universelle. Il suffirait d'all. a prouve qu'elle se trouve en 1 seul.

Si idée d'1 ange ne prouve pas qu'ange existe c'est qu'elle peut être composée des idées que n'savons de Dieu et d'hom (= que tt ce qui est Dieu peut immédiat. exister !)

Qu idée de Dieu puisse être formée de considérat. de choses corpor. = dire que les facultés d'ouïe, par seule vue des couleurs n's parvenons à connais. des sons

Ns n'avons pas idée d'être infini et parfait? Mais ~~c'est~~ tel concept metaph ou geom. où cette idée d'infini implique que ns concevons l'infini véritable = mesure dont ns ns servons p. dire que autres choses sont ou ne sont pas infinies. Si cette idée prouve que Dieu existe c'est qu'on ne pourrait expliq. autrement que Dieu existe

Gde différce entre unité de perfect. div. et unités gener. de Platon = produit d'abstract. tandis que 1e = acte simple d'esprit. Cette simplicité de essence = perfect. posit. tandis que unité générique = concept. abstraite qui n'a aucune influce sur individus



Ns as faculté de concev. perfect. ~~et~~ infinie par operat. simple et primord. d'entend.: et loin qu'être infini et parfait soit imposs. c'est cette operat qui serait impos. si D. n'existait pas.

III P. qu'il y ait perte de ... il faut qu'il y ait raison. Intuit. des idées claires et évidtes échappe à pareil reproche. Intuit de notre existce et de celle de Dieu. Ns voys que notre existce dépend de Dieu si que verité de notre propre existce cesse p. cela d'être claire et évidte par elle m.

Sc. d'1 athée = pas vraie sc. car peut être rendue douteuse. Qui lui dit que son esprit = fait p. bien voir choses.

Infini de ce genre de perfect. exclut-il ce autre chose que ce soit?

Mais à quoi serviraient infinie puissce si cet infini ne pouvait rien produire hors de soi?

IV Que Dieu ait menti ds Ecrit. = façons de parler accommod. au vulg.

Si jugemts très clairs et très exacts ~~...~~ étaient faux il n'y aurait pas moyen qu'ils fussent rectif. par de + clairs. Or si ns avons idée du vrai et du faux ~~c'est que ns ...~~ = faculté réelle p. connaître ~~faux~~ vrai et le disting. du faux: or ce qui est réalité, perfect., en ns, vient d'être parfait.

Toute ce ces vérités = jeu d'esprit impos. à soutenir parce que p. douter il faut penser et dès qu'on y pense on y croit.



Doute impliq. essentiell' ne et certit. de vérité

Ce sont vérités simples claires évidtes. qui permettant de douter de celles qui ne le sont pas = pt fixe auquel on se rapporte pr apprécier erreur

Mais ce n'est pas seul' impossib. de douter qui fonde affirmat. Il 1°

Il y a lumière natur. qu'on ne peut pas ne pas voir 2° perfect divine; dt lum. natur. = rayon puisque d'ordre d'être et vient de perfect. de D. d'ordre de connaissa. et doit s'expliq. par elle. Affirmat d'être parfait = affirmat 1° et fondam.

C'est avec liberté entière que ns affirmons choses évidtes

Evidence = vérité = bien. Fond de notre être = amour du bien. Bien ignoré = principale entrave de liberté. Ns sommes émancipés quand connaissce ns permet d'aller de notre mouvement naturel et libre à vérité. De D. hors incessant. soutenue par sa liberté = amour de vérité = tendce vers être parfait

V La volonté ne doit se décider que d'après idées claires et distinctes d'entend' ns ~~deurs~~ devrions presque touj. demeurer de ~~ind~~ indécision. A quoi répond distinct entre usage de vie et contemplat. de vérité. (Mais est-ce répondre à „ turcs et infidèles ne se convertiront jamais)

VI Si dte existce = comprise ds essence de Dieu. Mais cette essence est-elle possible = n'implique-t-elle pas contradict ?. Pour ns savoir ce qu'est Dieu puisqu ns ne pouvons le comprendre qu'imparfait' ?



Esse de Dieu possible puisqu'on n'y a rien supposé que concept. claires et dist. et qui s'accordent parfait' entre elles = simplic. d'essence divine contient. ttes perfect. exclut tte contradict.

Connaisse imparfaite de Dieu importe peu il suffit que ns voyons que existce necess. y est comprise.

VII Pas de preuve d'immortalité d'âme, parce qu'elle implique preuve physiques = nulle subst ne peut perir si Dieu ne lui denie son concours = Dieu n'é changeant pas, âme est immortelle. Que Dieu ne puisse changer. - Il suffit au philos. de reconn. qu'âme selon cours ordin. de nat. est immortelle

Qut à ordre geometr ~~et log.~~ sous lequel on lui demande de mettre ses meditat. „ ut unico velut intuitu lectoris cujuscumque animum expleas ac ipso numine divino perfundas,, il a suivi ordre que geom. appellent analyse. Qut à synth = possible mais + diffic. en metaph qu'en geom. dont verités 1ères facil' reçues parce que d'accord avec sens. Au contr en metaph bien que + claires que celles de geom. ne s'accordent pas avec prejugés de sens = necess. de profonds meditat. cap. de reflexion. Desc. donne pourt' synth demandée



216

217

Pourq. demandent geom. de l'object nars ns pas compris vos petendue fermes — Parce que vs n'avez su vs detacher de monde des sens et d'imaginat pr. consid. monde que ns portons en ns

Mouvement

Mais pensee ne peut-elle etre mouvement du corps remué — On ne peut tirer d'1 chose ce qui n'y est pas contenu a — de renoncer aux idées claires. Aussi partout où se manifeste mouvement plaçons ns qq ch d'anal. à âme = formes substant., abstract. realisées = n'expliq. rien. Aussi faut-il mettre en Dieu act. 1re. Mais elles montrent que mouvement impliq. qq ch. de distinct de lui = activ. spirituelle qu'il ne produit pas et par laquelle il est produit.

2 not. claires dist. irreduct. : 1° etendue dont mouvement = mode, puisq. consideré independant d'activ. spirit. dont il emane il n'est qu'1 changement de relat. de etendue ; 2° pensée ou action spirit. ~~dont~~ ~~a~~ ~~expliq. les autres~~ Par ces 2 notions doit s'expliq. tt le reste : p. ex formes substant. : pesanteur qui porte corps vers c. de terre com si elle avait connaiss. de ce centre = conçue comme esprit. Mais divis. mesur... = qq ch. etendu et materiel

Desc. a remplacé formes substant. = mots ne represent que caprice, par impuls. venue de Dieu et dont distribut. reglée par lois de mecan.



219

Caterus : Preuve d'existce de Dieu : idée = acte d'esprit qui n'implq pas que choses pensées existent. p. ex chimère ; oui mais élemts en existant sinon je n'en aurais aucune idée = Not de chose parfaite implq pourtant que cette chose existe. Idée simplee. parfaite d'essence divine il sait déjà que Dieu existe. Mais de + cette faculté de notre esprit, qui est fini, d'avoir idée de D. ne peut venir de son activ. propre, il faut donc que cause de cette idée soit en D. m. Et pr compléter démonstrat : pourrais-je être ss Dieu. Il ne s'agit pas de preuve de Aristt et S Thomas = αναγκη στηναι = nécess. d'1 cause 1re pa impossib de remonter indéfinimt série des causes = simple aveu d'impuissce = esprit fini ne peut comprendre infini = infini peut être aperçu clairemt et comme touché, mais non embrassé par pensée. Preuve de Desc. n'exige aucune série de causes 2des = claires et évidtes que cause 1re = exist. de Dieu. Preuve : fondée sur existce actuelle du moi = esprit fini et imparfait qui pense être parfait. Imparfait = ne pouvant se conserver par lui m.

Quant à Dieu il est par lui non pas négativt parce qu'il ne dépend pas d'1 autre cause, mais parce qu'il a bien en lui très positivt cause de son être



Pr. prouver existce de Dieu S. Anselme et Thomas s'appuient uniq. sur sa definit = peut etre accusee d'arbitr. Pr. Des. c'est acte d'esprit qui conçoit Dieu com etre parfait de la m. man qu'il conçoit triangle et sphere. Ts concept. claire d'objet mat. = accomp. d'intuit. egalt claire de possib absolue de cet objet. Mais si ns ne trouvons rien ds idee de triangle ni celle de sphere qui puisse les faire passer de possib. à etre et s'il faut pr leur realisat. 1 idee prise en dehors de leur idée ou essence ; idee de Dieu comprend puissce ss bornes = raison d'etre. Des. avoue avoir hesite d'abord à se servir de cette demonstrat pr. son appar. suspect. „ Mais pr. ce qu'il n'y a que 2 voies par lesq. on puisse prouver qu'il y a 1 Dieu sav. l'1 par ses effets et l'autre par son essence ou sa nat. m. et que j'ai expliq. ant' qu'il m'a ete possib le 1re ds III Medit. j'ai cru apres cela que je ne dev. pas omettre l'autre „

Kant a montré cette preuve = fondemt. (necessite) des autres. Si des choses finies = possib que cause actuelle anterre a sa realisat, on s'eleve, par suppress. de leurs limites, à ~~etre~~ concept d'etre infini, on a 1 possib. que rien ne peut borner ni empecher = existce impliquee ds cet etre



Arnaud : De ce que je perçois âme ss. corps il ne s'ensuite pas qu'ils soient réell' dist. et séparables. L'ignorant ne connaît pas tes prop. du triangle. Conclure de ce que je pense que je suis seul' 1 chose qui pense = excessif : dire que je suis pur esprit. Or Desc admet âme et corps = unis substantiell'

Desc avait dit que c'est lui m., en tt qu'il particip au néant cause d'erreur matérielle qui se rencontre ds ses idées = que néant peut produire qq ch. Rectifie : ce qu'il y a d'erreur de matière qui peut donner occas d'erreur, n'a pas p. cause néant, néant peut seul' expliq ce qui manque en clarté et netteté, ou pourquoi je me trouve aller à affirmer trop vite

Si Dieu = cause de lui m., on pourra dire qu'il est effet de lui m = absurde — M. p. Dieu il faut d'abord poser quest. de cause effic te quitte à adapter ensuite concept au cas particul. Entre cause effic te et pt de cause il y a essence forml.

P. expliq transubstant. on se servait d'accidts réels = modes consid cõm subst. = abstract. réalisées. On imaginait que surf = accidt réel n'était pas modifiée d'où ma apparence [illegible] qu'avt. Mais Desc. nié qualités réelles — Suivt scolas. transubst qui n'était pas complete ls devient, car qq s soient



changem^ts^ reels, il lui suffit d'imaginer que mob. de surf. sans restées les m et ont ~~gardé~~ garde m mouvemt p. explig m apparences

D'aill. cette libre façon de philosopher peut avoir danger. Aussi Desc. a-t-il ecrit Medit. en latin, qut a s'abstenir s'abstenir du fer et du feu parce qu enfants peuvent s'y blesser?

A Metaph Desc. a applig. sa med rationn. ~~et experimentale~~ 2 procédés p. connaître = intuit et deduct, celle-ci pouvt etre regress et progress. analyt et synth (cf Reg) 1,

---

~~Ce~~ Meditat. accueillies avec faveur par orat, Desc. surveillait Jesuites les menaçant de publier leur philos. avec 1 resumé de la réponse = ebranlés desinnagés. D'aill. des amis de l'ordre l'aidaient à combattre malveilla: P. Mesland P. Vatier P. Noël et ses anc. maîtres PP Dinet Charlet

En Holl^de^ puiss^ts^ amis : homs d'epée, conseillers du Prince = Zuylichem Pollot Wilhems, princesse Elis. de Bohême. Ds plus. univers. sa philos. enseignée

Jalousie de Voet : 1639 cherche ds Desc. aliem. à Boulogne et en . . . fait soutenir Desc ou accusat d'atheisme - En 1640 renouvelle 2e et 3e fs ces accusat. ecrit a Mersenne p. l'engager a le suivre ds attaque



En 1641, Voet devenu recteur, Leroy fait soutenir des Descartes par ses disciples. Devt objet de calomnies de Voet Desc. se décide à faire connaître sa philos. = Principes « Je me servirai de ce sujet pour l'écrire & accommoder à usage des écoles en traitant par petits art. chaque quest., en tel ordre que pas 1 ne dépende, pr sa preuve que de celles qui l'auront précédée afin que tts ayt de la connex. et du rapport, elles ne composent ttes ens. qu'1 m̃ corps. », Écrit en latin pr. qu'il puisse entrer ds écoles

En 1643 après séjour au château d'Endegeest à proxim. de la Haye et de princesse Elis., impress. commencée

Dédicace à Elis. Lettre au traduct abbé Picot : que philos. en usage pr tte ens. de vie qu'elle doit dépendre de 1rs principes = double condit = 1° clairs et évidents 2° que d'eux dépende connaiss. de ttes choses. Philos. s'étend à tt, distingue seul hom de brute = nourrit néces. de raison = condit. du vrai bonheur

Degrés de sagesse = 1rs not. si claires & d'elles m̃ qu'on les peut acq. ss méditat 2° tt ce qu'expérience des sens fait connaître 3° conversat. des homs 4° lecture = tte sagesse qu'on a coutume d'avoir = acquise par ces 4 moyens. Mais de ts temps gds homs ont cherché 1 5e = chercher 1res causes = vrais princ. dont on puisse déduire raisons de tt ce qu'on est cap. de savoir Mais si on n'a pas réussi c'est



qu'on n'a pas fait, voir que certit. n'est pas ds sens mais ds entend.
qud il a perfect. evidte. On a fait raisonnts sur princ. qui n'étaient
pas parfait connus = ex. il y en a, aucun qui n'ait supposé pesant. ds
corps terrestres dont ns ne connaiss. pas nat.,

Ses princ. sont tous ~~simples~~ clairs puisqu'il a rejeté ts ceux qui pouvaient être
révoqués en doute. Autre preuve de clarté = d. ts temps reçus pr. vrais et
indubit. par ts homs. Mais person n'a su y reconaître encore
principes de philos.

Que tt. peut se déduire c'est ce que ce livre a montré

Il faut en sorte que ts puissent comprendre ... car puisque princ.
sont clairs et qu'on n'en doit rien déduire que par raisonnements très
evidts on a touj. assez d'esprit pr entendre choses qui en dépendent.,

Ds princ. marche syndet. tt. déduit d. idée de perfect.

Desc. repousse causes finales en elles m = ramènera à insupport. fatalité attentat
à liberté absolue de Dieu. Bonté infinie ne peut être limitée par dictées
d'intelligce ; il n'y a qu' 1 cause efficiente = bonté m ou perfect. de son essence
Pas de causes finales ds univers matériel = conséqce ds ses impulsions et ds le mécanisme
Mais causes finales ds monde moral. Ds âme créée pr. vrai et bien établis



par Dieu. Mais sa liberté infinie comme celle de Dieu. „Il n'y a rien que nous connaiss. + clairement"

Comment concil. libert. hum. avec préordinat. de Dieu „ Nous avons bien assez d'intelligence p. connaître que cette puissance est en Dieu, mais pas assez p. la comprendre puisqu'elle est qq ch. d'infini,

2e partie il n'y a qu'1 idée claire et dist. de matière = quantité et cela seule suffit maint. à admettre autres princi. phys

Mat et[illegible] quantité = indéfini. Et si nous cessons d'être centre de [illegible], nous devons nous estimer davant. que nous sommes des parties d'1 tt + accompli et nous avons d'aut. + de sujet de louer D. à cause de l'immensité de ses œuvres

Mouvement = simple changement de relat. d'espace „ non + actionis requiritur ad motionem quam ad quietem,

Sur 7 lois du mouvement 1e et 5e seules = justes parce qu'on a pas admis élasticité

3e part. prenant multit. des faits que peuvent se déd. de princ. clairs et évidts il faut reconnaître ceux qui sont réalisés

Relat. avec Fermat Roberval Pascal expériences sur le vide

Voyage de Des. en France 1647, reçoit de la cour pens. de 3000 fr.

Ses amis le rappel. 1648 p. lui faire donner 2de pension qui ne lui fut



pr payer, Debuts de Frce, se reconcilie avec Gassendi et diner d savts et lettrés chez card. d'Estrées. Ce m jour Roberval attaqu philos de Des. et notamt univers plein et divis. de matière

Anatomie et physiol. a partir des Essais Des. qui avait d'ailleurs deja fait experiences anatom. surtt physiol (ds Monde descript. d'anim. et circulat du sg) veut se consacrer à expérim. physiol. (cf disc de Meth) Ecrit à Mersen 1639 „ c'est 1 exerc. où je me suis souvt occupé depuis 11 ans. Allait a Amsterd. presque ts jours chez 1 boucher ~~voisin~~ voir tuer betes et retenir pieces qu'il voulait anatom. A Egmond 1645 montre 1 gentilhom qui voulait voir sa biblioth 1 hangar où veau en dissection. Medec. Leroy son disciple venait souvt le voir a Endegeest et Egmond pr dissequ. avec lui

Avec Gutschoven qui + tard aida Clersel à publier foetus, fit experiences sur vivant et sur ~~corps~~ anatom. du cerveau

Cf. pr procès verbaux de ces experiences med. de Toulon et Careil 2e vol.

Resultat de ces observat. = Format du foetus dont avait tiré = Descript. des fonct. du corps humain et principale cause de format. de l'animal



Rédigé 1647 et 48

Traité d'homme écrit antérieurem' faisait d'abord partie du Monde et avait été rem en 1636

Écrit en 1648 à Elis. qu'il interrompt trait. d'Erudit commencé pr elle afin de travailler à Descript... " (Fev. 1648)

Necess. de se connaître soi m. non seul' pr. morale, mais particulier pr. <u>medecine</u> ". en laq. je crois qu'on aurait pu trouver beauc. de preceptes assurés tt pr. guérir maladies que pr. les prévenir ... " cf IV 431 sqq

" Corps qui ont vie ne sont composés que de petits filets ou ruisseaux qui coulent toujours " avec + ou - de rapid. suivt qu'il s'agit de fluides ou solides et suivt âges devienn' cause d'accroissemt ou dépérissemt. C'est grand. et mouvemt des div. parties du sg qui font que chac. va en cert. parties du sg plutôt qu'à d'autres " = effet anal. aux cribles

" Si on connaissait bien quelles sont tts parties de semence de qq espèce d'animal en particul. pr. ex. d'homme, on pourrait déduire de cela seul par raisons entièrem' mathém. et cert. tte fig. et conformat de chacun de ses membres comme aussi réciproq' en connaissant plus. particularités de cette conformat, on en peut déduire quelle est cette semence ".
= extrême rêverie mécanique



237

ce qui est present à tt ces determini. mecan. c'est by. perfect. de Dieu par ~~...~~ ses lois madem.

« L'esprit s'occuperait au l. de se polir s'il s'appliquait trop à l'etude. Il me semble aussi qu'on n'a pt sujet de se repentir, lorsqu'on a ~~fait ce qu'on a jugé être le meilleur au temps qu'on a dû se resoudre à l'execution~~ » (A Elis.)

Pendt hiver 1645 ecrit (a Elis. sur morale) qui lui a prié pr. etre soutenue de ses malheurs. Interrogé sur passions, medite d'ecrire traité complet (cfa Elis Fev. 1646) Au printemps traité des Pass. terminé et envoyé a Elisabeth
Ce traité ecrit pr Elisabeth & l'envoie pourt. 1647 a reine de Suede
communiqué 1649 à Clerselier qui lui fait observer que princ. de physiq. pas assez clairs. Ouvrage augmenté d' 1/3 (cf X 339)
Avec developpements nouvx imprimé 1649 chez Elzevier
Ce traité a pr. complement naturel dissertat. sur amour que Desc. envoya a reine de Suede 1647.
Dès 1646 ambassad Chanut beau frere de Clerselier avait parlé en tte occas de Desc. a Christine qui lui demande dissertat. sur amour et haine ; + tard sur souver. bien que Des. lui repond avoir traité pr. Elis.



Nouvelle persecut par 2 theol. de Leyde que Des. fait cesser en s'adress-

239

encore 1 fs. au prince d'Orange (Cf 6 Juin 1647 X 56)

Qn traité des Pass. cf vol IX et surt. X 70 sqq 187 sqq 178 sqq

Ce qui constitue âme = act. pensante = a les fs intellect. et volontaire.

Entendemt et volonté = abstract. qui ont unité vite de act. spirit.

qui est le tt. d'âme. Ces 2 formes = percept. cl. et dist. et

determinat libres = pas autre chose de âme si âme n'était jte à corps

„Ce qui est pass. de âme = act. de corps„ = 4 nécessar. de génl.

φchol. metaphysique Actions = determinat de volonté, et aussi connaissces claires et

distinctes et creat. d'imaginat ; parce que de connaissces a

creat. touj. 1 part d'activ. volont. et libre et que denominat. se fait

parce qu'il y a de + noble (Pass. art. 19)

Volonté 1° les 1 se terminent de âme (ibid 18) = amour de Dieu

= determinat. raisonables de volonté (Cf lettre a Chust sur amour !

Il faut y joindre joie purement. intellect. qu'1 tel amour produit

2° actions qui se terminent de corps = act. de âme et pass. de corps

Actes ou percept. d'entendt 1° idées et vérités 1ères = claires et

distinctes sur le patron desq. us formons tes nos autres connaissces

(IX 125)



4 sortes 1° idée d'être = absolu infini parfait = c'est celui que ns pensons quand ns pensons être et idées d'ordre de nombre de durée qui après celle de l'être = les + génales et conviennent à tt. ; 2° étendue = forme mouvement matière ; 3° pensée = percept. d'entendemt. inclinat. de volonté = connaissce d'âme 4° union d'âme et du corps = force d'âme p. mouvoir corps = 1 des ch. les mieux connues par elles m̃ que ns obscurcss. tts f. que ns voulons les expliq. par d'autres (ibid, Lettr à Arnaud X p 161)

2° ~~operations~~ operations d'entendemt = 1° actes par lesq. ns formons creat. imagin. = idées abstr. et génales = idées factices. Imaginat. f. active mais non passive (cf Pass. I 20, 26) 2° raisonnements = assembler raisons ~~p. étendre~~ idées claires x., et mémoire qui retient connaissce.

psycholog. Pass. = pensées confuses qu âme n a pas de soi seule mais, de ce qu'étant unie au corps, elle reçoit impress. des mouvements qui sont en lui 1° sensat. images, et doul. et plaisirs qui les suivent = se rapport. aux objets ou à cert. pts d'organ. - Sensat, idée advent. = occas. à esprit de con. actte. Mat. ne possède auc. des qual. sensibles que ns lui attribuons,



2° passions propr' dites = se rapportant à âme = si proches et si int.

à notre âme qu'il est impos. qu'elle les sente ss. qu'elles soient

veritabl' telles qu'elle les sent. = causées entretenues et fortif par qq.

mouvement des esprits

Donc 2 divis. 1° ce qui fait d'âme = dont source est ds action d'être

pensant et libre 2° ceux dont source ds action du corps et ds

vibrat. cerebr.

P. trouver veritabl' âme ds sa forme intér. ds son action il faut

dépasser region encore exter. à cert. égards d'intelligce

pr pénétrer — volonté.

„Ame veritabl' jte à tt le corps = pas ds. 1 de ses parties à

exclus. des autres parce qu'il est indivis. à raison de disposit

de ses organes qui se rapportent ts l'1 à l'autre et à cause

qu'elle est d'1 nat. qui n'a aucun rappt. à etendue, mais

seul' à assembl de ses organes".

Ame ne peut rien par sa glde pinéale au moyen de laq. elle peut

recourir à connexions associat et mécan. du corps.



„Le + qu'âme puisse faire pendt ce mvt (du cœur et des esprits) = ne pas consentir à ses effets et retenir plus des mouvements auxquels elle dispose corps„

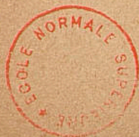
„Car n'est qu'en répugnance qui est entre mouvement que corps par ses esprits et âme par sa volonté tendent à exciter en m. t. ds glde que consistent ts combats qu'on a coutume d'imaginer entre partie supre et infre d'âme„

„Encore que chaq mouvement de glde semble avoir été joint par nature à chac. de nos pensées et à chac. de nos passions on les peut tts joindre à d'autres par habit.„

Diversité des pass. ne dépend pas de divers. des objets mais seult des div. faç. qu'ils peuvent nuire ou profiter

Desc. a reconnu nerfs pneumogastr; leur rôle ds pass.; rôle ds retentissements prolongs des vibrat. nerveuses; rapports incessts d'act. et react du cœur et du cerveau (cf Cl. Bern. physiol du Cœur)

~~Mem~~ Oubli: ns ne retens rien en notre mémoire, „si ce n'est qu'idée qui nous en vient est fortifiée en notre cerveau par q.q passion



ou bien aussi par efficat. de notre entendement que notre volonté determinée à l'attent. et reflex. partial. "

" Maladie de ceux qui sont aveuglément curieux = recherchent raretés seul' pr. les admirer et non pt pr. les connaître "

" Il n'y a qu'1 amour qui il soit de bienveillance ou concupisc. = seul' effets diffts. = resultent de façon dont force d'amour appliquée aux objets d'amour. = ne considérer ds amour que ce qui est intimement = mouvement unique et emot. d'âme.

Nat a mis cert. impress. ds cerveau qui font qu'à cert. âge ou cert temps on se considère com. defectueux et com si on n'était que la moitié d'1 tt. dont 1 person. de l'autre sexe doit être l'autre moitié.

Joie = agréab. emot. d'âme = ds la jouiss. qu'elle a d'1 bien quelc. [insertion: peut avoir]

Ne pas conf. avec joie purement intellect. qui vient d'âme par seul act. d'âme. D'aill. ds q. âme unie à 1 corps elle ne peut manq. d'ê. accomp. de celle qui est 1 passion

D'où echafft. à imaginat. peut on, en dehors du myst. d'Incarnat, et



par seule glor. l'aimer d'amour sensible = procède de mouvements de nerfs et de imag. (Cf. L. du amour à Christ.) Il suffit p. cela de contempler et se représenter œuvres infinies de D. et bienfaits immenses dont il ns a comblés



Desc. adonné gde impul à dissect.; et prononçait qu'il on l'entretiendrait en mat. de medecine. Attribuait gde impor. à volonté sur santé (cf l. à Elis.)

Mars 1649 Desc. invité à passer 2 ans en Suède
Avril Chanut retourne en Fra. pa Holl. le presse
Juin se décide enfin espoir de servir Elisabeth ~~ap~~ auprès de Christ.
Desc. compose 1 pastorale p. célébrer paix de Munster
Convoqué ts les 2 jours à 5 h. du matin en pleine hiver p. philosopher
avec Christ. (Déc. 1649) 2 Fev. 1650 atteint d'infl. de poitrine
Van Wullen medec. hollandais voulut le saigner. Desc. refusa. Délire 3 jours
4e redevint maître de sa raison voulut se lever, défaillit et se sentit perdu
Mourut le 11 Fev. à 4 h. matin agé de 53 ans
1666 trésorier d'Alibert fit revenir à ses frais cendres de Desc.

Morale cf 2 opusc. sur vie heur. et souver. bien
Dieu établit par acte de volonté absolument libre ce qui est bien,
créé âmes p. le bien. Volonté = amour ~~de~~ ce bien. Ds. raison cette
volonté n'est que spontan. Eclairée par entendement = liberté
Vouloir librement le bien = le vouloir en sachant à quoi l'on veut



A mes. qu'âme fait des progrès vers bien = entre davant. en possess. d'elle m. = contentement = félicité = sentiment de perfect qui est en ns. Perfect = raison élargit champ de raison et libre arbitre = ns affranchir de + en + d'ignor. et de fatalité de passion

Ame isolée n'aurait que volontés raisonnables. Jte au corps. peut encore se retenir par libre arbitre que rien ne peut forcer

Vérités infl. sc. = philos. = existe de Dieu, distinct. d'âme et du corps, âme immortelle. Univers infini, pensée de créat. intellig. ns n'en sommes pas centre

Vouloir le bien = vouloir ce qui est + que ns. = être prêt à ns immoler pr. ce qui n'est pas ns

Devoir a 1 sens au regard de volonté imparfte.

C'est de résolut. inébranl. de bien faire qu'est vérit. = source intarissable de vr. félicité

Indépendce absolue de raison = donnée par Dieu = impartée de l'abandon devt. i puissce quelle qu'elle soit cf X 87

Guerre aux livres = pr laisser à esprit sa droit. naturelle (cf l. à Voët XI 42 sq. = man. de diriger ses lectures



Maximes de logique = préceptes de morale

Mais ce n'est pas seul[emen]t éclairer entendement. C'est aussi faire bon usage de liberté. Cf. Tr. des Passions



257



260

Frédéric R A U H : Criticisme de Descartes



Criticisme de Descartes

Natorp Rev. de Meta 1896



863

Pensée de Descartes des Reg aux Medit

Rev. de Meta 1896 Natorp

Ds regulae V VI VII regles présentées com résumé de ce qui ds suite du traité sera seul' enoncé avec + de detail (Cf R VII sub fin.) Ces 3 lois coïncidens avec 2e 3e 4e lois du discours. Que a 1re du disc. = redact. abregee des considerat. genales qui ds Regul. precedent 3 regles fondam (Reg I-IV)

Cependt Regul. appart. à periode où Desc. subsrit. ces regles à celles d ancien log. par meth. universelle, 9 ans avt d'avoir conçues principes fondam. de sa metaph (Cf Disc. 2e part. 1 fin et 3e partie)

Cependt metaph = simple applicat. de metode qu'en subit par d addit essent. = triomphe de meth. que par elle metaph = total. de connaissce hum. au-devoir reçoit fondemt nouveau. Ds metode tt idéal. de Desc. contenu, ss forme + pure que metaph 1 fs. developpee

But = decouvrir 1 centre de connaissce, trouver pt. d'où tt confus rentre ds ordre et harmonie = ~~non[illegible]~~ primord. mais ds 1 loi primord. de connaissce = loi de meth. Par là Desc. a affirmées avec hauts art. qu'au centr. sa metaph réside au syllogisme

En effet metode de Desc. ne parait pas être 1 instrument qui doit s'adapter à objet 1 fs donné, mais ~~au contraire~~ ~~[illegible]~~ devient cet objet, com objet de connaissa, n'existe que par loi fondam. de meth. de cette connaissce

265

Cf Reg I : Sc. consistunt unq in animi cogitatione ; Sc = „ humana sapientia quae una et eadem manet quantumvis differentibus subjectis applicata, nec majorem ab illis distinctionem mutuatur quam solis lumen a rerum quas illustrat varietate „ = nécessité de cultiver non connaisses partiel mais universalem sapientiam

C'est connaissce qui porte en soi principe de cette unité et identité par laquelle choses sont reliées universellt et à cette condit. seules deviennent objet de connaissce unique et universelle.

Cette forme de connaissa = résultat de méthode qui de tt temps a manifesté prima rationis humanae rudimenta, prima veritatum semina

Cf Reg VIII : de demander de quelle connaissce e génal raison hum. est elle capable = tte la méthode = considérer 1° sujet connaisst lui m 2° objets a connaître prout ab intellectu attinguntur : cf R. VI = choses doivent être ordonnées non d'après formes détermin. de Aristt mais, in quantum unae ex aliis cognosci possunt. Ce sont rerum cognoscendarum series qu'il faut observer etc (cf R. XII) choses doivent être considérées in ordine ad cognitionem nostram

Universitas des choses se réduit à universitas d'esprit dont limites



doivent pouvoir être détermin. ect et objet donné parce que c'est en nous même que nous en avons conscience

Esprit = méthode élém = ~~prima rationis~~ rapproche „ prima rationis rudimenta, prima veritatum semina, et lois fondam. de méth = omnium simplicissimae et primae, adeo ut, nisi illis uti jam ante posset intellectus noster, nulla ipsius methodi praecepta compleheret. Connaiss. matem. = spontaneae fruges ex „ ingenitis hujus methodi principiis natae

Intuitus mentis = connaissce a priori (cf R. III IX)

C'est en partant de ~~principes~~ ~~élements~~ 1ers et les + simples qu'on arrive par enchaînt déduct à connaissce humaine totale.

Mais schol.: Desc. se représente entendemt pur à façon de Platon = reposant sur 1 force spirit. séparée de tte espèce de corps (cf R. XII) + on insiste sur spiritual. d'âme et + corps s'y oppose com résidu incompris et incompréhens.

A „ intelliga pure „ répondant com de Platon natures pures simples absolues qui sont per se notae. Leurs liaisons nécessaires = objet unique



d'intelligce

Mais tt ce qui vient d'expérce, tt ce qui est de sensibl? Ps dte intuitus mentis s'étend aussi à ttes choses quae intellectus praecise vel in se ipso vel in phantasia esse experitur (R XII) ~~Mais~~ Intellectus ~~ne~~ peut [experit] pas déterminer exact qualités de sensat, mais seult extens, bien qu ttes 2 soient égalt objet d'imaginat. ~~Il y a donc quel reste passif~~

Ps dte c'est 1 seule et m̄ force qui aussitôt qu'elle s'applique aux obj correspdts s'appelle sens mémoire imaginat ou qd elle agit de sa pureté = entend', mais puisqu'elle reçoit des sens, qui perçoivent eadem ratione qua cera recipit figuram a sigillo, elle perd sa indépendce radicale et tt au-contraire ds corps i incommensurable = il échapp qq ch. à universitas prudomnie d'entend! par part de l'objet qui se présente à lui = rem sibi objectam. Et intuitus mentis

au l. d'être Soleil qui jette sa lum. sur choses = miroir qui ne fait que recev. et renvoyer lumière dont source se produit ailleurs

Donc, ne cesse pas de croire objet antér. à connaissce. et ds Regulae on peut trouver embryon de tte sa métaph future, mais il semble attendre d'avoir trouvé argumts + décisifs, et principes de méthode



indépendtes de cette métaph comme ils resteront — ds Discours

Elemts dern. de connaissce = concepts fondam. et leurs relations nécess. = per se nota = n'exigent auc. définit. ni déduct. = vérité de tte certitude possible d'entendt. Si par déduct. rigoureuse, en partt des lois suprêmes d'intellige, on ~~aboutit~~ parvenir à règles qui puissent trouver applicat. immédiate ~~à expérce~~ ou plutôt rendre poss. expérce comme connaiss. bien fondée, il faudrait regarder ~~ces lois~~ de présenter ces lois comme per se nota ~~parce que clairs et distincts~~ = intuitions ou lumière naturelle comme qq ch. de magique = tte 1 série de proposit. seulemt affirmées en fait ss. justificat. ni preuve, ss autre autorité que leur énonciation

Intellige devient organe spécial supér. à imaginat, 1 faculté de contempler par intuit. objets donnés de tte éternité = expérce interne parallèle à ~~expce~~ externe. Et vérité d'intellige qui reposait d'abord sur elle-mm tombe ss dépend. de véracité divine.

Divergce profonde entre 1 Regulae et discours quoique ds disc. auc. affirmat qui ne soit strict. conforme au 1er écrit : rejet de tt ce qui est vrai. en doute comme équivalt d'erreur; volonté de ne + rechercher



qu'en soi source de tte connaissce ; enchaînt déductif de tte connaissce ;

nécessité de tenir aggch. de + universel et de + simple que ne donent

log. et mathém.

En effet dès moment de Reg. Desc. allait se consacrer à 1 sc. + hte

(R. IV sub finem)

Mais 1ères manifestat de métaph étaient liées à mét = 1 fs

ds sa vie ~~mettre en~~ soumettre à exam. ttes vérités de raison Cf

Reg. Desc. Meditat Prima I 1. Doute bien fondé ramène à certit

et m l'implique = concev. différce entre vrai et faux

~~Differce entre regul. et disc.~~ = Ds regul. comme ds disc. conceps

d'intelligce, du moi de l'âme se confondent de man. presqu'in-

-sensible entre eux. Mais ce qui domine d'1 côté = intérêt

pur à valeur des lois d'intelligce ; de l'autre côté = intérêt

pris à existce d'être intelligt. comme différent de son principe

et séparable du corps

Criter. de percept. claire et distincte = intuitus des Regul. Mais

ds disc. philos. platonic. Intelligce radicalt distinguée d'imaginat.



esprit = au dessus des choses mater. = sous inflce d'etre parfait et

le ment necessair' ds sens du parfait = cercle vicieux de faire repos

certit. d'existce de Dieu sur certit de ce qui est connu clair! et

distinct! et celle-ci sur certit. d'existce divine

~~Procachat. du~~ Question d'existce s'impose alors davant. à

Desc. = ~~M~~ cmt proposit. matem. vraies en elles ms s'appliquen

elles à existce indepdtes de nos representat.

Aurait pu completer Regul en cherchant ds esprit principes

qui fondent jugemts d'existce de mm que principes de matem

abstraite et de mecan. = ontologie remplacée par analyt. d'entend'

pur = trouver formes et modes primit. d'unité synthet.

Desc. l'a cotoyé, cf Medit II concept de subst = aucune

des proprietes de cire ne demeure immuable : ce qui demeure

est bien plutot purement pensé = solius mentis inspectio = 1 jugemt

= oeuvre d'entend! Il suffisait d'ajouter : loi fondam. du jug! =

unité et ident. de representat = Idée vraie a exclus des autres

tte representat qui peut etre fixée ds syst d'expce, en tt que conforme

conforme à des lois de façon une et ident.



Mais au l. de cela idées = images desumptae a rebus = conformité à objet situé au dehors = necess. d'1 objet où il y ait aut. de realité formele qu'il y a ds idée de real. object

Si d'ici on pouvait encore concev. ce modele de representat = type construit par entendement conformément à loi d'unité et identité et auquel devraient se rapporter ttes representat. mult. et changeantes. = + besoin d'argument branl. de veracité divine

Cogito ergo sum = respons. de devant. de Doute. Dès qu'on conçoit existce du moi = donné immediat avec fait de consc. elle finit par paraitre seule vraiment indubit. = doit servir de fondement à ttes autre intuit = ne + se contenter qu'univers des choses soit univers d'entendement = chercher 1 autre pt d'appui ds realité suprême d'être parfait dont essence enveloppe existce. Idées d'intelligce deviennent empreintes de esprit divin ; c'est lui et non + entendement lui m. qui porte responsab. de verité de ces idées

C'est intuus. de concept ontolog. qui a derogé desc. de marche purement critique à l'ég. le portait tellé de esprit qu'on trouve ds cons. en lui m. de quoi le juger



Frédéric R A U H : [Descartes,] Manuscrit de Göttingen



281

Manuscrit de Göttingen

Revue Bourguignonne 6/1896



283

Manuscrit de Göttingen

Egmondae april 16. 1648

2a meditat. edit citée = 2e edit des Medit. Amstelodami apud Ludov. Elzevirium 1642 1 vol pet in 12

Medit I

p 8. vel a sensibus vel per sensus

idées adventices et idées innées

a sensibus = exgr. objets de vue = couleurs figures etc.

per sensus = par entremise d'ouïe = recev et pensées des autres homs

On peut connaître de cette façon principes communs idées de Dieu et de soi-m

= idées innées = que chacun peut experimenter en soi-m = p cette raison confusémt mes [?] et jam. abstrait et separemt de matière et de cas particul par homines sensuales, ut omnes ante philosophiam sumus, et m entièr méconnues parce qu'on ne fait attent qu'à ce qu'on sait connaître, et qu'elles sont trop naturelles p. qu'on ~~les prétend offen~~ les remarque. Car si on les remarquait ~~et~~ seul' on ne pourrait + en douter a + forte raison les nier et il n'y aurait + de sceptiques



285

– p. 13 Supponam igitur
malin génie

c'est 1 moyen de pouvoir mettre tt en doute, m. ce que Descart. n'eut jam. mis en doute, de manière à extirper complét. tte espèce de doute

– p. 13 summe potentem
= hypot contradict. puisque souveraine bonté et malignité = incomparables

– p. 155 ex nullo syllogismo
Cogito
N'y a-t-il pas contradict. avec princ. I 10
Ait. conclus. „cogito ergo sum„ on peut connaître majeure „tout ce qui pense est„ Et en effet cette majeure touj. impliquée ds cogito.
Mais ns pouvons très bien ns en tenir à expérience du cogito et de l'être ss connaître expressément et explicit.t proposit qui précède. Car ns ne séparons pas ces proposit. des cas singuliers, mais ns les considérons ds ces cas singul.

– p. 474 in quod non potest fieri summum ens
Erreur par rapp. à hom et à Dieu

Composé d'être et de néant hom doit tendre à être et néant. ~~Composé d'être~~



Mais Dieu qui est l'être pur et absolu ne peut tendre au néant.

Or il tendrait au néant si notre faculté de percev. en tt que ns la tenons de lui et que ns en usons correct! = ne consentu qu aux percept. claires ns egarait et ns trompait. Car ce serait Dieu lui m̃ qui ns egarerait = tendrait au néant

Existe et veracité de Dieu étant prouvées, ce n'est donc pas mon intellig. (ingenium) qui me trompe c'est ma memoire = semble ~~noule~~ se rappeler qqch. qu elle ne se rappelle pas en réalité, car elle est infirme! Pr. memoire c'est à chacun d'expermi. sa fidelité

— p. 283, denique quod circulum..

Cercle cartesien

Ds 3ème meditat. Dieu prouvé par plusieurs axiomes ~~auxq.~~ ns sommes forcés de consentir tt que ns y faisons attent.

Mais l'notre esprit ~~...~~ peut il concevoir + d'1 chose à la fois! et qd si 1 pensée ne dure qu'1 instant ~~esprit ne pourra de jamais faire faire attent. à ts les axiomes par ex.~~ comme cette démonstrat. de Dieu se compose de plus. pensées, esprit ne pourra jam. faire attent. à ts ces axiomes

1° Possib pour esprit de concev. plus. choses à la fois, p. ex que je parle et que je mange (Cf Reg. p. 26)



2° com tt autre act. 1re pensée peut ~~durer 1 cert temps~~ continuer et perseverer 1 cert temps. Quant à sa durée elle sera etendue et divisible. Mais quant à sa nature elle restera inetendue et indivis. de la m̄ façon qu on peut diviser en 1 infini. de parties durée de Dieu quoique Dieu reste indivis. Eternité = tte entière en 1 seule fs en tt qu à nat. de Dieu rien ne peut etre ajouté ni ~~ou~~ retranché, mais non en tt qu il existe. Car de m̄ qu on peut y distinguer parties depuis creat. on pourrait en faire de m̄ p. periode anter^re à creat. si on possedait 1 mesure

Puisque notre pensée capable d'embrasser plus. choses et ces choses qui ne sont pas ds 1 ~~seul~~ instant seulement, il est evident que ns pouvons embrasser demonstrat. ~~tte~~ entière de Dieu. et pendt que ns le faisons ns sons surs de ne pas ns tromper.

— p. 283 Quod autem nihil in mente . .

pensée, conscce de la pensée, simultanées?

avoir conscce = penser et reflechir sur sa pensée = n'exige pas passag d 1 pensée a 1 autre = reflexion ne porte pas necessairt sur l pensée deja passée puisqu âme peut penser plusieurs choses à la fs. et perservere ds sa pensée = être conscte de sa pensée chaq fs qu il lui plaira de reflechir



Sur sa pensée.

– p 283 Quamobrem non dubito

Si ame pense touj. m chez enfant

Puisque ns avons idée innée de Dieu affirmer qu'enfants n'en ont pas idée actuelle = téméraire quoique peu probable car ds enfance âme tell' ~~engloutie~~ submergée par corps qu'elle n'a d'autres pensées que celles qu'elle puise d affect. du corps.

Ame des enfant capable de plus. pensées à la fs si l'1 n empeche pas l'autre car corps affecte âme de maniere a lui faire obstacle com lorsque ns sommes piqués d'1 ptt ns ne pouvons penser a autre chose

Or c est surtout ds enfance que corps ~~qui~~ empeche l'âme qu pense. Que si pourt' ns ne ns souvenons pas de nos pensées c est qu il ne s en est pas imprimé de traces ds cerveau car l'esprit ne peut jamais etre ss. auc. pensée de m que corps jamais ss. auc. etendue.

Cependt. Il y a memoire intellectuelle = celles des anges et des âmes separées par laquelle esprit se souvient de ses pensées = celle qui fait que son „[illegible]" rappeler ~~des~~ ensuite „idée de pensée informée". Car il



n'y a entre ces lettres et leur significat aucune affinité. Mais cette mémoire s'applique plutôt à ce qui est universel qu'à ce qui est particulier de sorte que par elle on ne peut se souvenir de tous nos faits particuliers.

Medit. II

– p. 18 et si fas est dicere malignum

malin génie

si fas est dicere : car tout puissant et malin = contradict.

– p. 20 is qui me creavit

auteur de notre être

Sed an Deus? non, nescio, potius genius ille qui me deludit, (qui) me etiam creavit ; sed haec nondum hic cognovi, et de iis confuse solum loquor.

– p. 23 tum quid ea sit ..

subst. et accidents

attributs de cire et accidents, qui sont supprimés, d'autres s'y substituant



– p. 221 neque enim abstraxi

Subst. et accidents

tt en. reconnaissst. et dist. qu accidts tels que dur, froid etc. sont supprimes il dit et remarque que d'autres leur succede, de sorte que cire n'est jam. ss. accidts et ainsi il ne l'a jam. abstraite des accidents

– p. 254 adaequat infinitam Dei potestatem...

Si l'entendemt. est infini

soit 1 triangle = chose très simple qu il sembl. not facile d'adaequare, et cependt. ns ne le pouvons tt de ns y demontrions tt attributs que ns pouvons conce . car apres mille années 1 autre mathem. y decouvrira de + nombreuses propriétés, de sorte que ns ne sommes jamais sûrs d'avoir compris tt ce qui peut être compris d1 chose et ceci peut se dire d1 corps de son extens et de tte autre chose; l'aut. lui ~~neq~~ s'est attribué connaissce adequate d'auc. chose mais il est certain ~~sur~~ beauc. de choses et peut être sur tres d'avoir ~~[illegible]~~ connaissce et fondemts tels qu on formait on deduire connaissce adequate



Medit III

— p. 31 vix mihi ullam

Erreur (imaginatio male componens) (cf Reg.))

M ss rapport. ses idées aux objets exter. il y a mat. à erreur = p. ex. consider. idée d'1 coul. com ~~??~~ 1 chose ou plutôt croire qu'1 couleur elle m représente qqch. de sensibl. = faire 1 erreur de l'abstract

— p. 33 forte etiam

Nature de l'esprit

(De ce que ~~objets~~ sensat viennent ~~..~~ indépendamt de ma volonté il serait abusif de conclure qu'il y a objets exter, car s'il y avait en moi qq faculté ignorée.
— Mais en me connaisst. com chose pensante j'ai connu que rien de tel ne pouvait provenir de chose pensante — Ce n'est en effet 1° qu'1 objet est 1 doute 2° doute omis ss. que je fasse attent. à ma nature

— p. 37 nullum plane habebo

Preuves de Dieu

En examinant effets il n'en trouve aucun qui suppose Dieu sinon son idée
Mais ds Medit V c'est ~~a priori~~ preuve a priori et non ab effectu
Si ds meditat cette preuve a priori suit l'autre ceci qu'en effet c'est



ordre ds lequel ces vérités se présentent qd esprit analyse. Ds Principes au contr. a suivi ordre dogmatique „In principiis autem illud praemisit, quia alia est via et ordo inveniendi, alia docendi; in Principiis autem docet et synthetice agit.

– p. 39 et quia nullae ideae nisi tantum rei esse possunt.

Mot idée

Il n'y a pas d'idée qui ne soit idée d'1 chose. – Mais idée de rien?

– C'est 1 idée négative qui peut à peine être dite idée. Il y a aussi idées des notions communes qui ne sont pas proprement idées de choses, mais c'est 1 sens + large = pas le sens propre et strict

– p. 41 qua enim ratione intelligerem me dubitare...

Etre parfait et êtres imparfaits

Explicat: ns pouvs ~~d'abord~~ connaître notre imperfect. avant perfect. de Dieu car ns pouvons considérer nous tt avt Dieu et conclure notre fini avt son infini: mais implicitement la connaisse de Dieu et des ses attributs doit précéder, car en réalité infinie perfect. de Dieu précède notre imperfect. puisque notre imperfect. n'est qu'1 défaut et 1 négat. de perfect. divine et que tt défaut et négat. présuppose la chose dont il y a manq. et négat.



301

— p 42 non possum ejus ope…

Connaissance ou Sc. = sorte de justice

Sc. rend + sage + prudent, perfect. + clairement connues = + facil' conquise

— p 44 nulla difficiliora factu mihi videntur…

Infini Indéfini

Distinguer entre intellection conception imagination

Ns ~~[illegible]~~ n'imagin. ni ne concevs perfect. de Dieu mais intelligimus :
façon dont Dieu saisit tt ds 1 seul acte, façon dont ses decrets ne sont
qu'1 m ch. avec lui = intellect. non concept. parce que, pr. ainsi dire,
ns ne pouvs ns le representer (repraesentare). Perfect. et attributs de Dieu
= intellect. non concept : pr les concevoir, c'est en tt qu'indéfinis que
ns les concevons.

Si j'en étais doué à moi-m̄ ma nature j'me serais aussi doué
perfect. de Dieu : j'me serais doué perfect de Dieu comme je les conçois =
indéfinies = 1 connaissce + gde que j'ai, et encore + gde que celle ci et
ainsi de suite : ainsi multipliés indéfiniment deviennent des infinis ou plutôt
l'infini car 1 tel indéfini et l'infini = idem. Et ainsi que ma
connaissce j'aurais aussi augmenté mes autres attributs ce qui ne serait
pas + diffic. par m̄ procédé et je serais devenu Dieu. Mais comme par expér.



je sais ne pas le pouvoir. Donc je ne tiens pas mon être de moi

— p. 186 majus est creare vel conservare subjectum quam attributa

Subst et attributs

les attributs pris collectiv: idem cum substantia, mais non pris 1 à 1 et séparemt, ainsi c'est + de prod. subst. subst qu attributs = cert. des attributs, tantot l'1 tantot l'autre, et ainsi ts ensemble

— p 45 tanquam si inde sequeretur

Si la creat est de tte eternité?

Supposer creat de tte etern. n'est-ce pas la rendre indepdte de Dieu? Dieu ayt. sa puissce de tte eternité pourquoi ne l'aurait-il montrée de tte eternité — Mais 1 cause libre = conçue avt ses desseins et ses actes — Decrets de Dieu ne sont-ils pas de tte eternité = actes de volonté ts créat. qui n'est pas autre chose

Mais ainsi le nombre infini ne serait? — Repugne-t-il pas ds divis. de quantit. Ns l'admettons ds eternité qui suit pourquoi pas ds celle qui precede? — Mais ds etern. qui precede les parties sont à la fois et actuellt eternelles. Ds eternité qui suit (a parte post) elles le sont en puissce et jamais actuell'tes ensemble — Ds eter. a parte ante



(= qui precedes) partie ne sont jam. tres ensemble actuell' eternelles puisq' il n'y a jam. qu'1 partie unique a la fo = presente et les autres se comportent de le m. maniere que de eternite a partie past. Si donc j'existais de tte eternite cependt parties de ma duree seraient separées et n'en dependraient pas de Dieu. Mais de s'est appliqué a prevenir de teles quest ne eta ullo modo paedago-gos laederet.

p 48 valde credibile est Ut p 486, profunis tamen est. ..

Cause créatrice

Dieu n'a pu ns creer autremt qu'à son image puisq effet doit ressembler à sa cause. ~~La maison ne ressemble pas à ouvrier qui la fait~~ l'ouvrier qui construit 1 maison ne fait qu'appliq son activ. à materiaux passifs donc sa cause n'a pas besoin de leur ressembler. Mais en fait de Dieu ns parlons de cause total, de cause d'etre lui m. : cette cause ne peut q rien produire qui ne soit sembl a elle m. Car etant l'~~ens~~ ce qui est (ens) et la subst., com il produit suivit l'etre = en tirant du neant ~~il faut tt au~~ = seul mode de produire qui convienne a Dieu que ce soit qq ch. qui soit (ens) et 1 subst., et ainsi c'est sembl. a Dieu et fait a son image. Une pierre est a l'image ~~de Dieu~~ et a la ressemblance de Dieu



mais eloignée obscure et confuse, et ns, ns le sons davant.

— p 179 omnis ens cui inest.

<u>Subst. attributs</u>

Outre attribut qui specifie subst. il faut concev. subst elle m̄ qui ss-tend l'attribut, de m̄ que l'ame et: chose pensante il faut outre la pensée 1 subst qui pense.

— p. 153 ~~Idoles Idée de Dieu ange~~ aliquod idolum

<u>Idoles Idée de Dieu ange</u>

Si en consid: je ne peux arriv. à 1 nombre maxim. mais que toy. on peut en penser 1 + gd que je ne puis penser il s'ensuit que cette force je ne la tiens pas de moi mais que je l'ai reçu de cela ~~?~~ + parfait que moi. Et p. moi qui connais autres preuves d'exist. de Dieu je conclus que cet être + parfait est Dieu = nouvelle preuve d'exist. de Dieu, mais qui n'est pas valable p l'athée, car elle n'est 1 preuve que fondée sur les autres preuves = celles qui n'admet pas athée

Ns n'avs connaissa des anges que par idée que ns avs de notre ame propre = ts 2 sont choses pensantes ce qui n'empeche

pas qu'anges n'ait de beauc. + nombr. perfect. que notre âme

et m qu'il n'y ait differ specif puisque m St Thomas les fait

differer specifiq: entre eux, ds descript. qu'il en done com s'il avait

vecu parmi eux. Aussi n'est-il nulle part + inepte que en cet endroit.

La connaissce des anges ns est d'a p complet puisque ns ne la

tirons pas de notre pensee. Aussi ignorons ns ttes quest. qu'on agite

d'ordin. Ce qui vaut mieux = croire ce qui est conforme a ce que

dit Ecriture

Medit IV

p 53 atque ob hanc unicam rationem...

Finalite

Ne jamais raisoner par finalite 1° connaisse de la fin ne ns

introduit pas ds connaissce de chose elle m qui ne ns reste pas cachee

= gde faute d'Aristt d'avoir touj. raisoné par finalite

2° ttes fins de Dieu ns sont cachées = temerite de vouloir ns y transporter

Ns ns trompons du tt au tt qud ns conceve Dieu com gd

hom qui se propose ceci ou cela et y tend par tels ou tels moyens

= tt a fait indigne de Dieu



– p 55 ex hoc ipso quod ejus ideam formare possim...

<u>idée du parfait</u>

Par l'idée que j'ai de Dieu je sais que Dieu est ce qui est très parfait et ce à quoi ttes perfect. absolues conviennent, je ne dois donc rien lui attrib. que je n'ai connu être ~~très~~ absolument parfait ; et tire que je peux former de tel et concev. com perfect. absolument parfaite, je connais par cela m̄ que j'ai pu le former que cela convient à la nat. de Dieu

– p 55 non tamen mi se formaliter...

<u>Entendemt. et volonté</u>

Non seulmt notre „intelligere„ ne s'étend pas à aut' de choses qu'intelligere de Dieu mais il est en soi tt à fait imparfait = obscur. et joint à de l'ignorance

Quant à notre vouloir il est touj. égalt parfait, ses fluctuat. ne viennent que de ~~ces~~ jugemt : parce que ns ne jugeons pas bien

Ss doute jugemt est œuvre de volonté et c'est en quoi consiste sa perfect. ; quant à imperfect. dont il souffre c'est a ignorance de l'esprit qu'il la doit ; si cette ignorance ~~était~~ supprimée tte fluctuat. le serait et le jugemt serait constant et parfait



312

Mais ce n'est pas 1 objet de discuss. Que seul chacun descende en soi m̄ s'il n'a pas 1 volonté parfaite et absolue et s'il ~~concev.~~ peut concev. qqch. qui fuÿe en lui liberté de volonté

Donc notre volonté sup.re à entendemt et + sembl. à Dieu.

– p. 61 possum tamen illo altero...

Indifferce de la volonté

Ns soms intimémt. conscients de notre liberté = que ns pouvs retenir notre assentimt qud ns voulons. Mais, ds bien et mal, indiffce de volonté vis à vis ~~des~~ de chacun ≠ = 1 vice déjà # Il suffit aux philos. de examiné cas naturels = ce qu'a fait Desc. de sorte que sa philos. puisse être reçue ~~de~~ chez tous ss. offenser le – du monde personne.

Qut à surnaturel théolog. enseignent que ns soms corrom-pus par péché originel et que p. ns rendre aptes il ns faut grâce qui ns fasse connaître bien afin que ns y tendions

Car les fautes dérivent d'ignorce, personne ne pouvant désirer mal en tt que mal. Et Dieu ns a fait 1 grâce en promett' à nos bones œuvres (auxquelles ns sommes, de ttes faç., tenus) la vie éternelle à laquelle persone n'aurait jam. pensé ou aspiré

On peut dire que volonté corrompue par passions

— p 479 cujus idea in intellectu divino prius fuerit . .

Les idées, creat. de Dieu

Volonté de Dieu = ~~non seul~~ cause non seul' des choses actuelles et futures mais aussi des ch. possibles et des nat. simples et rien ne peut ou doit être imaginé que ns ne disions dependre de Dieu — Dieu aurait donc pu commander à creature de ~~[illegible]~~ ~~(ou le)~~ le haïr et avoir etabli que c'etait bien — Jam non potest mais ns ignorons ce qu'il a pu ; et pourquoi n'aurait-il pu le commander a creature.

Medit. V

— p. 64 et patet ex eo . . .

réel et fictif

Si chimere ns pouvons demontr. div. propriétés

et ce qui peut s'y concev. clair' et distinct' = être vent. (ens verum)

= n'est pas feint puisqu'il a essence vraie et intellectuelle, et cette essence procède de Dieu ~~[illegible]~~ aussi b. qu' essence actuelle des autres choses. Mais est dit être fictif (fictum ens) quod



ns supposons qu'il existe

317

Ainsi démonstrat. des mathematic. s'occupent d'êtres et d'objets verit (vera entia et objecta) ainsi l'objet (objectum) total et universel de mathem. et tt ce qu'elle y considère = 1 être vrai et réel (ens verum et reale) et a 1 nature verit. et réelle non — qu'objet de Physq elle même. Seule différce = que Physq considère bien son objet com 1 être verit et réel (verum et reale ens) mais aussi com existt actuellt et en tt que tel qu'elle le conçoit au l. que mathem le conçoit en tt que possible et com n'existt actuelt pas actuellt ds espace, bien qu'il peut y exister

Il faut d'aill. noter qu'on parle de percept claire et non d'imaginat : ns pouvions imaginer très clairt tête de 1 lion jte au corps d'1 chèvre, ss qu'il s'ensuive que cela existe car ns ne percevons pas clairt le lien qui est entre ces choses de m qu'ns voyons clairt Pierre debout ss que ns voyons pr cela que stat. debout soit contenue et connexe avec Pierre

D'aill. si ns soms accoutumés aux concept claires ns ne concevrons rien de faux, et pr savoir si elles sont claires ou non c'est de notre propre conscce que ns le saurons le mieux



– p 68 non possum duos aut plures quismodi deos intelligere

Un seul Dieu ou plusieurs

Dieu = ce qui comprend en soi absolum^t tes perfect. Donc pas plus. dieux – Ceci est vrai de Dieu pris specifiq^t non individuell^t: 1 pensée qui a tes perfect. de pensée n'exclut pas 1 autre pensée – Mais 1 pensée n'impliq. pas absolument tes perfect. com Dieu, et c'est pourquoi c'est en 1 seul qu'elles peuvent être. Car s'il y avait plus. Dieux il n'y aurait pas de Dieu, car ils ne seraient pas suprêmes = contradict.

– p. 169 nec in ullare

Contradict. entre des idées – entre des choses

Nos idées depend^t des choses; s'il y a contradict entre elles, c'est qu'il y a contradict entre choses.

Choses ne sont pas ~~inconcil.~~ contradict. entre elles parce que tes peuvent exister et ainsi l'1 n'est pas contradict avec l'autre : ds pensées au contr. Il arrive que choses diverses qui prises separem^t ne sont pas contradict. entre elles sont associées ds 1 seule et m^e idée & alors d'où naît contradiction



321

– p. 169 nec ulla unquam in claris et distinctis esse potest...

<u>Contradict. entre idées claires</u>

Il n'y en a pas. Car sitôt qu'on ~~les~~ associe idées séparément claires elles deviennent ~~+ obscures~~ d'aut' + obscures qu'on conçoit obscurément leur ~~union~~ associat. et unité.

– p. 445 ac proinde...

<u>Idée et image du triangle</u>

Pourquoi ~~idée d'1~~ 1 triangle imparfait m'offre-t-il idée d'1 tr. parfait

Il offre l'1 et l'autre, d'abord lui tr. et par suite le triangle parfait d'où tu les déduis. Car tu ne pourrais concev. 1 triangle imparfait qu'il n'y ait en toi idée d'1 parfait, parce que le tr. imparfait = négat. du parfait ; et c'est pourquoi ayt en 1 triangle je le conçois parfait et par sa comparais. ensuite je m'a-perçois que celui que je vois est imparfait.



323

Medit. VI

p. 73 illas existere

Sentir et imaginer

c. a d. mon corps dont je me sers p. imaginer

– p 74 quamvis illa adesset

id

Alors je serais com anges, qui n'imaginent pas

– p 74 ad illud velut inspiciendum

id

~~Differce entre inspicer~~ considerer (inspicere) ~~et comprendre (intelligere)~~

Differce entre imaginat. et sensat = ds sensat images peintes par objets exter ~~quid~~ tandis qu'ils sont presents ; ds imaginat c'est par esprit en l'abs. des objets, et com a paupières closes. Il apparait donc clair' ~~cont~~ pourquoi je peux imagin. 1 triangle et non 1 chiliogone. Car esprit forme et trace facil' ds cerveau 3 lignes et peut facil' alors les considerer = imaginer 1 triangle sur glde



325

Mais former mille ptes lignes ds cerveau = confusion.

~~ce~~ Auctor (= Desc) qui a assez d'imaginat et y a exercé

longtemps son esprit peut assez distinct imaginer 1 eptagone ou

octogone

De là vient que ns puissions voir de ptes lignes com presentes, qu'il

faille si singul content d'esprit p imaginer et considerer ainsi corps

— p. 80 et primo quoniam

Corps et âme deux subst. distinctes

On ne peut demand. si âme est subst. ou mode ou ts les 2 = contradict

car si elle est l'1 elle ne peut être l'autre. Mais on peut demander

penser et la pensée et l'attribut à quelle subst il convient à la corporelle

ou à l'incorporelle et spirituelle? Si l'on conçoit clairemnt subst

corpor. et subst spirituelle = distincte de corporelle quoiq' elle nié,

De m que subst corpor. nie subst spirit il serait absurde de faire

1 seule et m subst.

— p 84 arctissime esse conjunctum et quasi permixtum

Leur union

Comt alors âme peut elle être affectée par corps et reciproq! ?



très diffic. à expliq. : ici expér. suffit = si claire qu'on ne peut d'auc. faç. la nier p. ex. d. fessiers.

— p. 94 longe melius est

<u>leur union, erreurs de connaissce sensible, effet des lois génales</u>

Dieu a fabriq. notre corps com. 1 machine = agit en instrument universel : touj. opérer de m. faç. suivt lois qui lui sont propres = quand bien disposé donn. à âme connaissce correcte ; quand mal, n'en agit pas moins suivt ses lois = âme affectée de telle sorte qu'il doit en resulter connaissce que la trompe, si non corps n'agirait pas suivt ses lois universelles = défaut de constce en Dieu qui ne permettrait pas à corps d'agir en conformité avec modes et lois d'agir présents.

— p. 480 Nulla cum profunditate spectatur

<u>Superficie ou plan</u>

= ce que l'on voit sans y saisir de profondeur = superfic. des Mathém. qui résulte de nombr. lignes ss. profondeur



— p 481 quorum extremitates sunt simul

<u>Contigu et continu</u>

Suivt vulg. contigu = qd lrs extrem. ~~se touchent~~ ~~sont réunies~~ sont ensemble, et suivt ns qud il ny a qu 1 seule extrem. commune à l 1 et à l'autre : Mais alors quelle differce avec continu ! car peut on rien exiger sinon que 2 corps aient m̄ extremité. Mais alors comt 2 corps seront-ils contigus ?

Continu = qud superficies des 2 corps immediat' ḡtes de sorte que tes 2 soient mues du m̄ mouvemt ou tes 2 soient en m̄ temps en repos : autremt = contigues

Medit V p. 125 quia sumus assueti...

<u>Essence et existence</u>

A juste titre ns les separons par pensée parce que ns pouvs concev. esce ss existce actuelle comm 1 rose en hiver ; mais en realité ne peuvent etre separées parce qu essence n'a pas precedé existce puisq existce = esce exist! de sorte que l'1 ne precede pas l'autre ni n'est divers ou distinct de lui.



— Inutile que tous se perdent ds meditat metaph que Desc. n a poussées si profondemt que contre Scepti. = construire certitude. Il suffit de les connaitre en genal et de se souvenir ds conclus.; autremt elles detournent trop esprit des choses phyq. et sensible = utilité de vie. Connaitre seult l. des principes qui contient ce qui ds metaph est necess. à Phyq.
(Cf l. à Elisabeth)

— Idées innées

1. Ttes idées ne sont pas inées : qq. s. adventr = qu'est ce que ville de Lyon? qu on ds idée aussi precise que celle qui ns represente trinité, pas innée, cepdt. elemts et rudimts en sont inés = idée de Dieu, nombre 3 etc dont ns formons, aussitot que Revelat. s'y ajoute l idée pleine du myst. de trinité.

Principia Philosophiae

Lib. I

Art 23 ~~itat~~ ut per unicam

<u>Immutabil. divine ou des decrets divins</u>

Impossib de <u>concev.</u>; possib. seul.t de <u>comprendre</u> (concipere et intelligere)

Impossib de <u>concev.</u> a - de consid. Dieu a hom qui fait tt com ns par act. mult. et diverses; mais en faisant ~~att~~ attent a nat. de Dieu ns venons qu on ne peut le <u>comprendre</u> autrement. que com faisant tt. par act. unique

~~Est ce possible?~~ Mais puisque ns concevs que cert. decrets de Dieu com n etant pas, ou com modifiab. ils ne peuvent resulter d 1 act. unique = etre Dieu lui m. Ils sont ~~[illegible]~~ ou du. - ont ete separables de lui : p. ex creat du ~~monde~~ monde par rapport a laquelle il fut plement indiffert.

— Or ce qui est en Dieu n est pas reell' distinct de lui = est Dieu lui m. Quant aux decrets deja faits Dieu immuable = seule chose metapysiq concevable Quant a ethique et relig. opinion est acceptable



qu'il est modif. par prières humaines. Concilier immutab. de Dieu avec prière des hommes : Dieu entière immuable a de ttt éternité décrété que ce que je lui demande il me le donnera ou me le refusera mais a décrété du m̄ coup que je prierai et ainsi Dieu de sorte qu'il me faut prier et bien que si je veux obtenir qq. ch. de Dieu, = conforme aux Gomaristes et non aux Armin. ni m̄ Jésuites parmi catol. Metaphysiq. on ne peut rien concev. qu'im-mutabil. divine. Peu importe que ces décrets puissent être séparés de Dieu : quoique Dieu y soit indiffér. ne l'a pas décrété nécessair. parce qu'il nécessair. a voulu le mieux quoique ce soit par sa volonté qu'il ait fait que ce soit le mieux. Il n'y a pas lieu de séparer nécessité et indifférence ds décrets de Dieu. Ce qu'il a fait avec la + gde indifféren. il l'a fait avec la + gde nécess. M. si ns concevs que décrets puissent être séparés de Dieu = distinct. mentale mais non réelle, de telle sorte qu'en réalité décrets n'ont pu être séparés de Dieu ni ne lui sont postér. : cette distinctio si bien qu'il est suffisamt évident de quelle façon Dieu fait tt ds 1 acte unique. Mais ns ne ns permettrais jam. de connaître ces choses par



raisonnement = soumettre nat. de Dieu et ses operat. à notre raison

— Art 26 indefinitum

Infini et indefini

Le monde a-t-il limites determinées ? Con peut-il y avoir qq ch qui existe actuell' et isolement et qui n'ait pas 1 nat determ. et des limites ? — Que à ns ns ne pouvs jamais ~~atteindre le terme~~ trouver 1 terme = à notre egard indefini et peut etre ~~en~~ infini puisq' indefini touj. et touj multiplié = infini. Et ainsi pourrons-ns peut etre dire du monde de nombre etc = infini. Que à Dieu peut etre conçoit-il (concepit) et comprend-il (intelligit) des lim. determ. d monde nombre quantit etc et il le conçoit + gd que le monde nombre etc ; et ainsi pr. lui c'est fini. Que à ns ns voyons nat. de ces choses surpasser nos forces et en tt que ns sms finis ns ne pouvs les comprendre = à notre egard indéfinies ou infinies

— Art 48 tanquam etiam aeternas veritates

Verites eternelles et verites contingentes

Verites eternelles = notions communes com impossibile[1] et simil. Verites contingentes = celles qui conviennent aux choses existtes que elles enveloppent com elles sont enveloppées par elles

---

1 impossib : 1r mot d'axiome „impossib. est idem esse et non esse,



Lib II

- Art I clare videre nobis videmur

Connaissce sensible

„Il ns semble voir clairemt qu idée qui ns vient des objets exterieurs est entière. sembl.„

Videri = doute. En effet qq1 pourrait ns contester que ns voyions (videre)
Mais videri suffit à demonstrat. Puisqu il s agit de l'esprit et de la conscce le voir doit se resoudre ds l'être qui = sembler et ce sembler engage en realité des choses materielles dont les idées ns arrivent.

- Art 26 aquae ab eo sublevatae gravitas et ejusdem lentor —

Mouvemt d'1 navire ds l'eau

- Art 32 saepe sit valde contorta

Mouvemt. d'1 roue de voiture

- Art 46 summa..

Com on se plaignait de l'obscurité des lois du mouvemt. Desc. les a eclaircis et explq davant. ds l'edit. en franç. (Ainsi donc explicat. qui sont ds traduct franç. de l'edit. sont de Des. lui m)

~~Lib III~~

Lib III

Art 2 propter nos Solos...

L'hom centre de la création

Ns avons coutume de croire que tt est fait pr. nous. Mais que savons-ns de ce qui en dehors de cette terre, ds étoiles, Dieu n a pas produit? N'y a-t-il pas (établi) d'autres créat. specifiq. distinctes d'autres crées, pr. ainsi dire des homs ou des - analog. à hom; des ames separées ou autres creat. dont nature ns echap. Et que savons-ns si Dieu n a pas produit des infinités d'esp. de creatures epanché sa puissce ds creat. Ces choses = ns echappent parce que fins de Dieu ns echappent.

– Art 45 creatas cum omni sua perfectione

Creation selon la bible

Desc. avait entrepris de expliq par sa philos. la creat. conformemt a Genese mais y a renoncé = oeuvre de théolog. puisque cette narrat. de creat = metaphoriq = les 6 jours imaginés pr. ns en donner concept.; de m pr ténèbres qui ont precedé lumiere. Eaux du deluge = surnaturelles et miraculeuses. Cataractes du firmament = metaph dont sens ns echappe (Baillet 1691 II 511 et 544). Desc. avait eu intent. de soumettre a Sorb.



" l'explicat. qu'il avait faite du 1er l. de Genèse " Et aill. " Mr Desc. avait fait 1 comment. sur 1er chap. de Genèse p. faire voir conformité de ses princ. avec ceux de Moyse " En réalité cf Fouch. Careil " Desc. et princesse Elisabeth 1879 p 150-152 : ds visite à Melle de Schurmann qui lisait Bible, Desc. s'étonna qu'elle donnât tt de temps à chose de si peu d'import. : il n'y avait rien trouvé de clair et de distinct .. et ce qu'il lisait de Moyse ne servant qu'à l'embrouiller il avait dû renoncer à cette étude]

Art 46 circa alia quaedam puncta ..

Hypothèses

= necess. puisque ns ne pouv. savoir a priori ds infinités de celles parmi lesq. il pouvait choisir celle qu'a choisi Dieu, mais elle doit être telle que ses conséqces natur. s'accordent avec effets naturels

Hypoth. des tourbillons = éminemm. simple et donne infinité de choses qui s'en déduisent. Quoi de + simple qu'1 corps fluide qui soit mû par tourbillons et en tourbillons. Mais ce n'est pas 1 raison ... Reçue de la déduct. des lois du mouvement. Reçue très fidèle aux opin. presq. de Desc. n'a fait que entendre méta... (cf aussi l. à Mers.

345

5 Oct 23 Nov. 1646, à Elisabeth fev. et Mars 1647 enfin preface de Pensees de cette mᵉ anée.) Hypot de Des. loi simple = prouvee par multit de consequces qui s'en peuvent deduire. Peut jurer devᵗ Dieu qu'a l'imaginer n'avait pas pensé au pu magnet.. et m dᵉ son ~~traite~~ animalis tractatu dont il s'est occupe cet hiver (cf à Elis. fin Janv. 1648) qui aux fonct. ne pouvait etre ~~explig~~ besoin par format. ~~ᵐ~~ des organes qui se deduit de tᵗ ses ~~detal~~ Details de son hypot.

~~– Art 50 quea quo ...~~

~~Superficie d'un corps~~

– Art 53 pro tertio...

Terre c. du monde

Croire notre ciel et notre terre sᵗ g.d. et contenant. tᵗ = prejugé puisque terre = planete agite de mouvement ~~sembl~~ à Mars Saturne etc.. Avᵗ creat. de ce monde et d'espace il y avait ni aucᵉ pas. d'espace et Dieu immense et omnipresent etait tᵗ comme maintenant. = en soi. Donc apres avoir cree creature n'a pu cesser d'y etre present



347'

– Art 63 sed tantummodo in pressione

Nature de la lumière

Mouvement pas necess: pression egale peut s'exercer aux deux extrem. = lumière ss mouvement

– Art 66 &

Utilité des figures pour demonstrations

Auteur lui m. quoiqu'il ayt habitué son esprit à imaginer pouvait à peine le concev. ss fgres toutes Ce qui depend de math et mecan peut être mieux demontré par demonstrat ocul. que par explicat verbale

– Art 144 ut enim videmus turbinem

Tourbillons

resista de frottement doit tendre à arreter astres, mais cette resista leur est d'aut.- sensible qu'ils sont + gds cum Desc. a observé 1 toupie d'enfant qui marchait 1/4 d'heure avant son gyrs



349

Ex dissertatione de Methodo

(Edit. citée : Specimina philosophiae seu Dissertatio de Methodo Amstelodami apud Ludov. Elzevir. 1644 in 4°)

— p1 abundare se putat

bon sens

chacun peut bien se reconn. desavantagé au pt. de vue de disposit. memoires etc mais chacun croit exceller par le jugemt ; a chacun plait sa sentence = Quot capita tot sensus

— p 25 ad logicam . .

~~Dialectique, logiq~~

Dialect. ns apprend a disserter des choses. Logique donne a tte ch. demonstrat = detruit plutot qu'elle ne consolide bon esprit, car ns detournt et eloignant vers lieux communs et sujets exter. a la chose elle ns detourne de nat. elle en de chose. Postulat tout exercé en logiq = rien de ses livres qui ne soit sentences ou decrets, affirmt ~~et accumult temoignages~~ que cela est et doit ainsi

— p 17 eodem pacto se nostro segui . . .

Philo et theol.

~~La~~ Connaiss des verites theolog = revelee ~~...~~ n'est pas soumise a nos



raisonnements. Théologie la + simple = la meilleure. Desc. se repentirait de son oeuvre s'il apprenait qu'on essaie de faire servir sa philos. à démon-trer de théolog. On doit seul' démontrer que vérités théolog. ne contredisent pas philos. ~~Ob~~ Mais les examin. de qq autre façon = tort des moines qui ont donné lieu à tant sectes et hérésies par leur théologie scolast. = a déterminé art tt autre chose. Pourquoi donner ainsi lieu à discuss. disputes guerres etc. surtout depuis que théolog. ont si bien pris à tâche de calomn. doctrines adverses que calomnie leur est devenue famil. au pt qu'ils calomnient ts. s'en douter

p 17 assuefacerem ingenium meum veritati agnoscendae

<u>Utilité des mathématiques</u>

Mathem. = non com mathem vulg. = definit. de termes = s'adresser à mémoire Mais pr. cultiver esprit (ingenium) il faut 1 sc. mathem. qui ne vienne pas des livres mais soit puisée ds usage et art. L'auteur, n'ayt pa de livres, s'y a tiré connaiss. de mathem ~~appris~~ de lui m. (ex se) ce qui lui a réussi. Ils n'y sont pas après il faut disposit. mathem. que usage fabrica. C'est à algèbre qu'il faut s'adresser. Si dts ns ne pouvons presque en tirer ts. 1 preceptum a— de suivre pas à pas auteur ds Géom. qu'il ns a rendue, de manière



a pouvoir résoudre tous problèmes

Ainsi il est ~~necess~~ besoin d'cert. étude de mathem. pr. devenir

du nouv. et en mat. qu'en philos.

Mais pr. comprendre que cet auteur a écrit en ~~mat~~ philos. il n'est pas besoin

de mathem. Suivons de fait pens. d. Descart.

Mais quest. très simples d. lsq. auteur veut qu'on s'exerce = p. ex

nature du triangle, ses propriétés etc. Mat apprend à esprit à reconnaître

vérité, parce que mat. exige raisonnts corrects qu'on ne trouverait

nulle part ailleurs. Quand ainsi on aura accoutumé son esprit aux

raisonnt. mat il sera apte à recherche des autres vérités, car partout

raisonnement = unique et le m. (ratiocinatio ubique una et eadem)

Si qqs mathem. ingénieux ne réussissent pas en physique, cela ne

vient pas d'1 défaut du raisonnement mais de ce qu'ils traitent

mathem non par raisonnement mais par imaginat. ; et comme elle

n'a pas de place en physique il est arrivé qu'ils y échouent

Mat accoutume esprit à reconnaître quels raisonnemts = vrais

et démonstrat. et quels probables et faux. Car en mathem se

fonder sur probab. = être déçu et conduit à l'absurde, raisonnts



probables et : equivalents de faux

Plos. qui n'ont pas fait cela ne savent distinguer jamais ~~vrais~~ demonstrat de raisonnmts probables et c'est pourq. ils luttent à coups de probabil. et ne croient pas que ds sc. ~~realites~~ des realites il y ait place p demonstrat. d'où sceptic. = croient que existce de Dieu indemontrable alors que, ds m qui ttes ~~verités~~ metaph elle est + fortemt demontrable que demonstrat mat. Car si ds matems on revoq. en doute tt ce qu'aut. a revoqué en dte ds metaph il n'y aurait + de demonstrat mat alors qu'il n'en a pas - doné demonstrat. metaphys

– p 20 non pigebit adscribere

Regles de morale

Aut. n'écrit pas volont. choses de morale, mais à cause des pedagogues il a ete obligé d'ajouter ces regles Sinon on l'aurait dit manq. de relig. de foi et desireux de les ~~ruiner~~ par sa metode

– p 30 Sed si nesciremus

Le cercle, toujrs vrai, memoire

Si ns ignorions que cette verite vient de Dieu, aussi claires que puissent etre nos idées, ns ne saurions pas qu elles sont vraies et ne ns

trompent pas, dès que ns ne sommes + tournés vers elle = quand
ns sommes tournés [ne serions + que] qu'ns les avons clair et distinct
perçues. Car mm si ns ignorions que Dieu existe, quand ns
sommes tournés vers verités elles mm, ns ne pouvons pas en douter; au-
-trement en effet ns ne pourrions demontrer que Dieu existe

— p 56 fortassis a senectutis debilitatione

Prolongation de vie humaine

Immortalité avt chute, long. de vie avt deluge = theologie peut etre natur
d'effets, peut etre par moyens non exprimées. Philos. ne considere nature et
hom que en ce qu'ils sont à present et n'en cherche pas + loin les
causes. Mais que vie hum. puisse etre prolongée si ns en connaiss.
art = pas douteux puisque ns pouvons le faire pr plantes

Meill moyen de prolonger vie et avoir bon regime = vivre [et manger] comme betes =
suivre notre agremt et notre gout. Mm de maladie nature reste la mm
et souvent ne ns jette ds maladie que pr. s'affermir + fortemt. Ds remedes
des medecins ns serions le + souvt bien mieux rendus à santé car ds
de ts ces nat. elle mm tend à pourvoir des propre restauration car
parfait = connaît d'elle mm elle vaut mieux que medec. externe
Quant à choix parmi multit des alimts et ordre ou il faut les prendre repere ns
instinctus. chacun de ns pr. avenir



360

Mans.
Göttin[g]



Frédéric R A U H : [Descartes,] Discours de la méthode



361

Discours de methode



Discours de la methode

Bon sens = disting. vrai d'avec faux = egal' departi a ts homes

Ce n'est pas assez d'avoir esprit bon, principal = l'apliq. bien. Diversité d'opin vient de ce qu'on ne considere pas m ch.

Desc. n'a pas pensée aussi prompte, imaginat. aussi nette et distincte, mem. aussi ample et presente que d'autres. Qut a raison = ce qui dist. home de bête = tte entiere en chacun car il n'y a de + et de − que ds accidts et non pt. entre formes ou natures des individ. d. m espèce

Des sa jeunesse a été conduit a imaginer et considerat dont a formé 1 Methode = capable moyen de s'élever p. a p. au + ht pt que permettent mediocr. d'esprit et courte durée de vie = parmi occupat. des homes, purement homes la + solid. bonne et importante

Pour s'en raporter au jugemt de ts = faire voir a ce discours quels sont chemins que j'ai suivis et y representer ma vie come en 1 tableau.

Ce n'est pas preceptes qu'il ~~expose~~ enseigne c'est 1 histoire qu'il propose a imitat. ou critique

Il est adoné a cult. litter. en vogue et m a s. + rares et + renomées de 1 siecle aussi fertile en bons esprits que tt autre. Et n'a fait que s'embarrasser de doutes et d'erreurs

Ne meprise pas enseignt des ecoles = etude des lgues classiques. gentillesse des fables reveille esprit ; act. memor. aident a former jugemt. Conversat. avec honnêtes gens des siecles passés. Beautés d'eloqce, Delicat. de poesie. Invent. subt. des math = cap. de contenter



365

curieux, et de feuilleter Ant = dimin. travail des homes. Ecrits traitant des mœurs = indicat. utiles a vertu. Theologie enseigne a gagner ciel. P. donc moyen de ~~sufa~~ parler de tt avec vraisemblce et de se faire admirer des — savts

= Bon de les avoir tts examinées afin d'en connaître juste valeur et de se garder de etre trompé.

Utile de lire et voyager p. ne pas croire que contr. a mode = contr. a raison. Mais ne pas devenir etranger a son propre pays et a ce qui se pratiq actuell'

Ts veut pas ~~conn~~ necess. de circonscrire les + vulg. denature realité

Raisonnant le + fort = digerer le mieux ses pensées afin de les rendre cl. et intellig.

~~Certit~~ Qut a math. certit. et evidce de leurs raisons, mais bornées aux arts mecan. pauvreté de leurs aplicat. = contraste avec ecrits magnif. des anc. payens qui celebrent vertus ss. enseigner a les connaitre (idée quand vie, ds mirach. de + pourrait penetrer certit. de prime saint)

Theol. = egal' acces. aux ignorants et savants. Ou bien il faudrait etre + qu' home

En ph anc. ch. dont on ne dispute : ph donc pas tt ce qui n'est que vraisembl.

Autres sc. fondées sur ph. = pas de certit. Tort. qu elles peuvent raporter :. je ne me sentais pas grâces a D. de condit. qui m' obligeât a faire 1 metier de sc. p. soulagemt de ma fortune. Qut a renomee n'en veut pas ou de faux titres

Quitte entier' etude des lettres p. ne + chercher de sc. que celle qui se pourrait trouver en moi tt ou ds gd livre du monde (omnia quae occurrunt tuy. esprime a evidce intime) Voyage, eprouve hmes en diff. rencontres que



fortune prosperait. Beauc. d + de vérité ds raisonements que chac. fait touch+ affaires qui lui importent (coñaiss = ch. de circonstce = faillit ds situation qui ns importe) [ou plutôt venir de l'ordre] que ds ceux d hom̃es de cabinet touch. spéculat- qui ne produisent auc. effet = ni ne d'aut' + de vanité qu elles sont + éloignées du sens commun

Diversité des moeurs et opin. détrompait ses propres préjugés = détrompait beauc d'erreurs qui peuvent offusq. notre lum. natur. et ns rendre - cap. d'entendre raison

Mais ensuite necess. d'étudier aussi en soi-m. et employer ttes forces de son esprit à choisir chemins à suivre

II Retour du couronnement d'empr. ; méditat. solit. : il n'y a pas tt de perfect. ds ouvrages composés de plus. pièces et faits de mains de divers maîtres qu'en ceux auxquels 1 seul a travaillé. Bâtiments qu'1 seul archit. a ~~conçus~~ entrepris et achevés = beauc. + beaux et mieux ordonnés ... On dirait que c'est plutôt fortune que volonté de q.q. hom̃es usants de raison, qui les a disposés. La meilleure législat = celle faite tt d'1 pièce. S. des livres les sont grossies d'opini. disparates = ~~[illegible]~~ approchent de vérité que simples raisoñements que peut faire naturell' 1 hom̃e de bon sens touch. choses qui se présentent. Se débarrasser d'opini. contractées dut. enfance par suite d'appétits ou précept.



Il ne s'agit pas de raser tte 1 ville, de reformer etat, de reduire corps des sc. ou ordre etabli d. Ecoles p. enseigner. Des. ne fait que reconstr. sa propre maison, eprouver tes ses idées ajuster celles qui doivent rester au niveau de raison (= reforme se produit d. cons. individ. p. des cas particuliers)

Gds corps trop malaisés a relever et abattus, leurs chutes ne peuvent etre que tres rudes. Imperfect. = adoucies par usage et ~~en effacées~~ plus insensibl' corrigées auxq. on ne pourrait si bien pourvoir par ~~rais~~ prudence, + support. que changemts (Desc. admet l'ordre pr pratique cf Pascal)

Jam. mon dessein ne s'est etendu + avt. que de tacher a reformer mes propres ~~pensées~~ et de batir d. 1 fond qui est tt a moi

Da method. de Desc. interdit a ceux qui ne peuvent s'empecher de precipit. leur jugemt. et a ceux qui ont + confiance d. opin. des autres que d. la leur

D. Desc. ayt. eu plus. maitres, ni plus. peuples, constate variabil. de nos propres gouts a courte ... que c'est bien + coutume et ex. qui ns persuade qu'auc. connaissce cert. Pluval. des voix = preuve ss. valeur car pr. verités malaisées, + vraisembl. q. 1 homme seul les ait rencontrées (tte certit. individ., tte verité commune pr etre celle d. 1 seul)

Avt de tt rejeter complet! chercher vraie meth pr. parvenir a connaissce de tes ch. dont mon esprit serait capable

<u>Logique</u>: Syllog = meth d'exposit. pr parler de ch. qu'on ne sait pas

Qqs preceptes très vrais et tres bons d. 1 masse d'autres nuisible ou superflus



371

Anal. des anciens et algebre des modernes ne portaient que sur quest. tres abstr. : 1° si astreinte à considerat. des fig. qu elle ne peut exerc. entend. ss fatig. beauc. imaginat 2° assujettie à cert. regles et cert. chiffres qu'on en fait art obscur et confus qui embarrasse esprit au l. d 1 sc. qui le cultive

Les ordonner tts les 3 à 4 meth. n ayt que peu de preceptes

1° N'admettre comme vrai que ce que je vois evidemt être tel ; eviter precipitat et prevent. ; ne comprendre rien de + en mes jugemts que ce qui se presenterait si clairemt et distinct à esprit, que je n'eusse auc. occas de le mettre en doute

2° Diviser diffic en aut de parcelles qu il se pourrait et q. il serait requis p. les mieux resoudre

3° conduire pensées par ordre en commenç par objets les + simples = monter par degrés à connaissce des + composés. Supposer ordre entre ceux qui ne se precedent pas naturellt les 1 les autres

4° Faire denombremts si entiers et revues si generales que je fusse assuré de ne rien omettre.

Lgues chaines de raisons tres simples et faciles dont Geom. ont coutume de se servir : ttes ch. qui peuvent tomber ss. connaissce des hommes s'entresuivent en m. faç. ; pourvu qu on s abstienne d en recev. auc. p. vraie, qui ne le soit, qu on garde touj. ordre voulu p. les deduire il n y en a pas de si eloignées ni de si cachées qu. on n'arrive. Math. fournis. ~~[illegible]~~ seul ex. d sc. ayt demonstrat = raisons cert. et evidtes parce que ~~fournis~~ est partie des not. les + simples et

les + aisées à connaître. Objet importt pr: diffts parties des math. s'accordent ttes en ce qu'elles ne considèrent autre ch. que divers rapts et proports qui s'y trouvent. Examiner ces rapts et propor. en génal afin de pouvoir d'aut. mieux les appliq. à ts objets ana[log]. Ils conviendraient (= sc. des grand. en génal ∫ = analyse) C'est seult pas nécess. de les consider. parfs en particul. que je les ai exprimées par lignes à cause que je ne pouvais trouver rien de + simple ni que je pusse + distinctt représenter à mon imaginat. et à mes sens = emprunter le meilleur de l'anal. géom. 2° pr nécess. de les comprendre plus ensemble et de les retenir, recours à algèbre = les expliq. par ggs chiffres les + courts possible. Chaq vérité trouvée me sert de règle pr en trouver d'autres en 2 ou 3 mois non seult je résolus quest très complexes „mais il me sembla aussi vers la fin que je pouvais déterminer, en celles mm que j'ignorais, par quels moyens et jusques où il était poss. de les résoudre.„ puisq il n'y a q 1 vérité de chaq ch. ~~[illegible]~~ et que méd. qui enseigne à suivre vrai ordre et à dénombrer exactt ttes circonstces de ce qu'on cherche contient tt. ce qui donne certit. aux règles d'arithm.

Cette méd = moyen d'user de raison le mieux possible; esprit s'accoutume à tt percev. + nettt et distinctt. Enfin applicable ttes autres sc. Mais leurs fondemts doit être empruntés à φ Desc. attend âgé + mûr que 23 ans et en attendt déracine de son esprit ttes fausses opin, amasse expér. qui devaient être matière de ses raisonnts, et s'exerce à méd pr s'y affermir de + en +



375

III mais ce n'est pas tt d'abattre sa maison, de faire prov. de matériaux, d'en avoir soigneusement tracé dessin. Il faut 1 demeure provisoire

Pr n'être irrésolu, vivre le + heureusement possible se fait morale prov. de 3 ou 4 maximes

1° obéir aux lois et coutumes de son pays, suivre sa relig. d'origine, suivre opin. les + modérées. Parmi excès promesses par lesq. on retranche qq ch. de sa liberté, parce que visant à améliorer ses pensées ce ne pouvaient être qu'entraves du bien.

2° être le + ferme et résolu poss. en ses act. comme voyage. égaré. Act. de vie ne souffrant auc. délai, qd impos. de discerner les + vraies opin., suivre les + probables ou en 1 quelc. et ne + la considérer comme douteuse, en tt q. elle se rapporte à pratiq. mais comme très vraie et très certaine = moyen de se délivrer de ts repentirs et remords qui ont coutume d'agiter consc. et esprits faibles et chancelants qui se laissent aller inconstamment comme bonnes choses q. ils jugent ensuite mauvaises

3° ~~[illegible]~~ changer ses désirs plutôt q. ordre du monde, se vaincre plutôt que fortune. Rien n'est entier en notre pouvoir que nos pensées. Notre volonté ne se porte à désirer que ch. q. entend. lui représente comme possibles. Mais p. s'accoutumer à regarder de ce biais il faut lg. exerc. et fréqte médit. = secret des Stoïc. qui p. se soustr. à fortune et souffrance ne se sont occupés qu'à consid. bornes qui leur étaient prescrites par nature



Enfin meill. occupat. de cette vie lui semble de passer sa vie dont il a éprouvé déjà si extrêmes contentements qu'il ne croit pas qu'on en puisse recev. de + doux ni de + innocents en cette vie. Le but = conduit des 3 1es règles car D. nous ayt doné à chac. qq lum. p. distig. vrai du faux, il n'a - que nous ne voul. en dessein y arriver 1° auc. raison p. se soumettre à opin. des autres 2° impos. d'éviter scrupules 3° impos. de borner ses désirs puisque cela consiste précisément à connaître, notre volonté ne se portant à suivre ni fuir auc. ch. que selon que notre entend. lui représente bonne ou mauvaise = il suffit de bien juger p. bien faire.

Continue de voyager s'instruisant des occas. d'erreur pendant. des hommes En détruisant ttes celles de mes opin. que je jugeais être mal fondées je faisais div. observat. et acquer. div. expériences qui m'ont servi depuis à en établir de + cert. ~~Continue~~ Chaq. jour s'exerce à sa méth. ss. singularise le - du monde sa vie

Mais après 9 ans bruit court qu'il avait résolu diffic. ne veut pas faussement réputat. et va chercher retraite



IV Ne pouvt + se contenter de quasi ~~cert~~ certit. de morale pratique et lui fournir occas de douter. Sauf de je pense. ~~[illegible]~~ Je suis 1 substce dont tte essce est de penser = âme entiert dist. du corps qui pourrait ne pas exister ss. q elle cessât d'être

Qu'est ce qui fait certit. du je pense? C'est que je le vois très clairement. Sont donc vraies ttes ch. que ns concevons clairt et distinct. Diffic. = ~~de~~ à quoi bien les reconnaître

Je vois que douter = moins parfait mais par rapport à quoi? Idée d'1 nat. + parfaite ne peut me venir que d'1 être + parfait puisque ne pouvait provenir ni de moi-même ni du néant. Il fallait qu'elle me vînt d'1 nat. qui eût ttes perfect. que je pouvais imaginer = Dieu

Par cela que j'avais idée de perfect. qui ne m'appartenaient pas prouvait ma dépendce à égard d'1 autre être de qui je tenais tt

Pr connaître nat. de D. et de même je n'avais qu'à considérer de ttes ch. dont j'avais en moi q q idée si c'était perfect ou non de les posséder

Idées de choses sensibles que choses exist. ou non étaient ds ma pensée. Mais ne dépendaient pas de nat. intellig. tte pure = composit = dépendce.

Donc D. ne peut être composé de 2 natures et tt ce qui ~~existe~~ ~~outre~~ en dehors de lui ne pouvait subsister ss. lui 1 seul instt.

Examint objet des géom = étendue à 3 dimens., divisible, capable de mouvements et de fig. = évidt ~~[illegible]~~ mais rien ne m'assure d'existce de leur objet. Au l. que existce = inclus. ds idée d'être parfait



Ceux qui n'élèvent pas leur esprit au-dessus des ch. sensibles = accoutumés à ne rien considérer qu'en l'imaginant = façon particul. de penser pr. ch. matér. s'étonnent de ne pas avoir idée de D. = qq. qui voudrait entendre avec yeux. Avec cette différence que nos sens ns donnent égale connaiss. de leurs objets mais que ni entendement ni sens ni ~~Seul fondement à existence des choses exter.~~ imagination ne ns sauraient jam. assurer d'aucune chose ~~claire et dist.~~ faisant

Malgré certit. morale que ns avons de existence des ch. cette certit. pas cert. métaphysiq. !

fondée que sur existence de D. = être parfait de qui ns vient tt ce qui est en ns = ts nos idées, cl. et dist. sont vraies = fausseté ne peut venir que de ce qu'elles ont de confus en tt qu'elles ~~participent~~ procèdent du néant = en tt que ns sommes imparfaits.

Rêves ne ns doivent aucunement faire douter de vérité des pensées que ns avons étant éveillés : idée distincte en rêve, démonstrat. géom. sera tt aussi vraie.

Quant à ces images qui ns apparaissent comme offertes aux sens, des erreurs anal. se produisent aussi de veille : jaunisse, ou sentiment apparent du ciel à la campagne

Ce qui prouve seul que de veille comme de sommeil ns ne devons ns laisser persuader que par évidence de notre raison qui ns dit non pas que ce que ns voyons ou imaginons ainsi soit vrai, mais que ttes nos idées ou not. doivent avoir qq. fondement de vérité, sinon D. (= tt parfait et tt vrai) ne les aurait pas mises en ns



V S'est tenu à règle de ne tenir pr vrai que ch. cl. et dist. = a résolu aussi prim. quest. philos. Et m. a remarq. cert. lois que D. a tellemt. établies ds nat. et dont il a imprimé telles not. ds nos âmes qu'après y avoir fait assez réflex. nous ne saurions douter qu'elles ne soient exact. observées en tt ce qui est ou se fait ds monde.

Avait mis ds traité tt ce qu'il pensait savoir des ch. matér.: avait fait comme peintres et chois.: comme pt. de sa lumière qui lui donnait occas. de traiter soleil astres terre qui réfléchit lumière, objets colorés, homme qui en est spectat. --

D. entre tt. contestat. et disputes au sujet de ce monde-ci, avait imaginé matière - telle qu'il n'y a rien au monde de + clair et + intellig. ; exposé ce qui a été dit de D. et d'âme. Son a qu'il en résultait d'après lois de Nat. = uniq. fondées sur perfect. infin. de D. = telles que ds tt monde poss. fussent réalisées: format. de tt astres; quelles lumière devait se trouver ds soleil et étoiles et comt. de là traversait en 1 inst. immenses espaces des cieux; - puisq. D. n'ait mis aucu. pesant. ds parties dont terre est posée, comt. tt. ses parties ne laissaient pas de tendre exact. vers son centre --- comt. se forment métaux plantes - nat. du feu ses effets

Si dt monde n'a pas dû être créé de cette façon, a dû être tt de suite tel qu'aujourd'hui; mais act. par laq. D. le conserve = la m. que celle par laq. il l'a créé. Nat. bien + aisée à concev. quand on voit naître que quand on considère tt faites. En suppos. chaos au commencemt., du momt. que lois de Nat. établies, tts ch. purent. matér. seraient devenues avec temps telles qu'à présent

Passt. à homme n'avait pas assez de connaiss. p. en parler du m. style que du reste = démontrer effets par causes; suppose principe = par inter? = explique

aussi ttes facultés auxq. âme n'a pas de part. Ex. cette dessemble :
Anatomie du cœur, son fonctionnement. Explicat. de ttes nos facultés en tt qu'elles
constituent parfait automates qui se distinguera tjs. d'homme raisonnable
1° en ce que, s'il peut user de parole à l'occas. de sensat. actuelles, ne peut
les composer de man. à déclarer aux autres ses pensées 2° si parfait automate
a cert. react. manque infaillibl. en qq. autres = agit par disposit. des org.
Productev. infinie de raison | non par raison = instrument universel qui peut servir en ttes sortes de rencontres

Hommes les + hébétés peuvent arranger qqs. paroles en discours = bêtes n'ont pas
du tt de raison. Sourds et muets savent bien se créer moyens d'express.
Ne pas confondre paroles avec mouvements naturels qui témoignent pass. et
peuvent être imités par machines aussi b. que par animaux.
Animaux qui témoignent + d'industrie que ns en cert. de leurs act. n'en
témoignent pas du tt ds d'autres = nat. qui agit en eux selon disposit.
de leurs organes : n'ont pas du tt d'esprit (esprit = productev. infinie)
Raison ne peut résulter du corps mais doit y être jte et unie étroit. et non
comme 1 pilote. Mettre différce radic. entre animaux et homme = faire comprendre
davant. mieux indépendce d'âme et son immortalité

VI Condamnat. d'opin. dont il ne voyait pas contradict. avec dogmes lui a fait renoncer à publier ses propres ouvrages. Son inclinat. qui lui a touj. fait haïr métier de faiseur de livres

Ce que sa méthode le mène qu'à résoudre pp. difficil. ou à régler moeurs l'a gardé p. lui, car chac. abonde suffisamment en bon sens p. vouloir être lui se poser en réformat. des moeurs. Mais c'est seul' qu'il a eu espérance efficace.

De ses not. générales touch. Phys. = connaissances fort utiles à vie = se rendre maîtres et possess. de nature : jouissance des fruits de terre, conservat. de santé = office de médecine = exempt. possible maladies et m. de vieillesse. Ayt trouvé chemin qui devait infaillibl' l'y mener, st. brièveté de vie et défaut d'expériences, a voulu remédier à ces 2 inconvénients en faisant part de ses découvertes aux autres

Expériences d'aut. + nécess. qu'on est + avancé en connaissances. Se contenter d'abord de celles qui se présentent d'elles mêmes à nos sens, et que ns ne saurions ignorer pourvu que ns y fass. tt soit peu réflex. Expériences + rares ont occasion + particul. que ns pouvons ignorer - Ordre en ceci =

(C'est à propos d'expériences qu'il parle d'intuit. intellect = expérience)

1° chercher en général 1es causes de tt ce qui est ou peut être ds monde, ss rien considérer que D. qui l'a créé ni les tirer d'aill. que de cert. semences de vérités qui sont naturell' en nos âmes

2° 1ers et + ordin. effets qu'on en peut tirer = cieux astres terre feu...

3° venir aux ch. + particul., telle diversité qu'impossib. à esprit humain de distingu. formes ou espèces de corps qui sont sur terre d'infinité d'autres possibles à — qu'on ne vienne au devant des causes par effets = expériences particul.



Expérience ne vient qu'apr. détermin. product. infin. d'esprit

l'Parsi, rivre de ttce qui s'est jam. présenté à mes sens je reconais que tt = faut expliq par ces princ. Mais puissce de nat. si ample et si vaste et princ. si simples et généraux qu'on peut hesiter entre plus. explicat. poss. = cherch ... forces telles que leur évènement ne soit pas le m pr. l'explicat et pr l'autre.

Desc. voit biais dont il faut les faire, mais n'y pourra suffire lui m. Dm... qu'il aura possib. d'en faire + ou – avancera aussi + ou – de conaissce de nat.

A mis par écrit tt ce qui lui semblait vrai = moyen d'etre + diffic. avec d...

Esp. d'etre utile après sa mort, Mais pas d'etre servi pr. entre perte de temps de controverses ou m de refutat.

Les vérités découvertes ne sont que suite de 5 ou 6 princip. difficult. surmontées = aut. de batailles de leq. ai eu l'heur de son coté. N'aurait + besoin qu'd'en gagner 2 ou 3 sembl pr venir entier à bout de ses dessein.

En cet ... qu'ayt princ. ses progrès doivent etre d'aut. = rapides qu'il veut entr. de perte de temps

Experce des objet ne lui a fait espérer auc. profit jam. par moyen de disputes auc. vérité découverte qu'on ignorat auparavt. Chac. s'efforct de vaincre ne s'exerce qu'à faire valoir vraisemblce

Persone ne peut faire meill. usage de ses princ. que lui m. Les ceux qui parais. les conv. disaient qu'il les expliquat les ont ensuite faussés. Absurd. que font sectat des paroles du maitre (Aristt p. ex) en voulant tirer de ses paroles solut. de quest. qu'il n'a jam. songé.



Ceux qui vraisemblent du tt ch. satisfait n'ont rien à faire des princ. de Desc. qui obligent de se déclarer ignort sur la plupart des pts car vérité ne se découvre que p. à p. Ceux qui veulent point en suivre voie auront bien de plaisir à apprendre princ. de suivi qu'il d'expér. ~~S'ils veulent pousser + loin que Desc~~ S'ils prétendent pousser + loin que Desc. à + forte raison pourront-ils d'expér. découvrir ce ~~qu'aucun~~ il a déjà découvert = le + simple et le + facile pour qu'il procède par ordre. En passt par + simples s'exerceront p. + diffic.

Si de ne peut seul suffire à tt exp. faites, mais n'a besoin que de ~~autres~~ manœuvres payés. Expérimentat. voulant exagérant de lui explicat. et solut. = perte de temps. Expérienc. qu'il n'a pas faites lui-même = p. la plupart composées de tt de circonstances ou d'ingrédts superflus qu'il lui seront très diffic. de déchiffrer vérité; Elles ne prendraient valoir temps qu'il lui faudrait p. les choisir.

Seul moyen de l'aider = lui fournir ressources et écarter importuns

Sest trop décidé à publier qq ch. parce que bruit ayt couru qu'il le devait faire; s'il ne le faisait pas ~~l'on~~ on croirait qu'il a failli. Or s'il ne tient pas à bonne réputat. = perte de temps, ne la veut point pas mauvaise

Q^d^ est ralenti par nécess. d'expér. ne veut point pas qu'on puisse l'accuser d'avoir fourni le monde de ses recherches

A choisi entre exp. de ce qu'il savait faire qq sujets qui ne puissent prêtes à gdes controverses. Sollicite object. auxq. il répondra brièvement. Et reconnaîtra ses erreurs

Lire d'1 bt à l'autre car si dern. démontrées par 1res (= causes) 1res le sont récipr. p. dern. (= effets) Ce n'est pas 1 cercle:



Expérience rend. effets très cert. causes dont je les déduis ne servent pas tt à les prouver qu' à les expliq. et sont au contr. prouvés par eux

Opin. qui sont ttes miennes paraîtront ttes simples et conformes au sens commun = raison seule l'en a persuadé

S'ez sert de franç. parce qu'il s'adresse seul' à ceux qui usent de leur raison naturelle tte pure

A décidé d'employer reste de sa vie à étude de nat. p. médecine Ceux qui l'obligeront le + seront ceux qui lui donneront loisir non pas honneur



394

Frédéric R A U H : Descartes, Méditations



Méditations

Descartes



V Méditation

J'imagine distinct^t a ~~quant~~ que les philos. appellent d'ordin. quant. continue ou plutôt l'extens. en long large profondeur de la chose à laquelle s'applique quantité (rei quantae)

J'y peux nombrer parties et assigner à ces parties ttes sortes de grand. figures situat. mouvements et à ces mouvements durées

Mais en outre au sujet de nbre fig. mouvemt. j'aperçois particular. innombrables tell^t évidtes et s'accordt si bien avec ma nature (naturae meae consentanea) qu'il me semble me souvenir = apercevoir des choses qui étaient déjà ds mon esprit quoique je n'eusse pas encore tourné ma pensée vers elles

Surtout des idées innombrables de choses déterminées qui ne peuvent pas ne rien être, bien qu'elles n'existent peut être nulle part en dehors de moi ; et bien que je puisse en 1 sens les penser à mon gré elles ont leurs propres natures vraies et immuables : ainsi quand j'imagine 1 triangle bien qu'il n'ait peut être nulle part ni jamais existé il y a 1 cert. nature, essence ou forme détermin. de ce triangle que je n'ai pas



inventée et qui ne dépend pas de mon esprit puisque bon gré mal gré je ~~re~~ en reconnais ~~propriétés~~ à présent clairement, tout si je n'y ai nullement pensé ~~à~~ auparavant imaginant le triangle ~~et~~ c'est dire qu'elles ne sont pas de mon invent. triangle est. il venu par sens? Je ~~peux imaginer~~ former en mon esprit (excogitare) beauc. d'autres figures qui ss. aucun doute ne sont jam. tombées ss mes sens et dont il m'est non-possible de démontrer propriétés; qui sont vraies puisque conçues clairement = sont qqch et non pas 1 pur néant : car il est évid que tt ce qui est vrai est qqch et tt ce qui est connu clairement est vrai comme je l'ai abondamt montré; et ss cette démonstrat: la nat. de mon esprit est telle que je ne pourrais m'empêcher d'y consentir tt du – que je le perçois clairement

Connu clair : = vrai = existant.

De cela seul que je puis tirer qqch. de ma pensée il s'ensuit que ce que je perçois clair' et distinct' ~~être~~ appartenir à cette chose lui appartient en effet : donc c'est 1 moyen de prouver ~~Dieu~~ existence de D.

Son idée = celle d'1 être souverainement parfait je ne la trouve pas — en moi que celle d'1 ~~être~~ fig. quelc. ou d'1 nbre; or. ~~idée de existence actuelle et éternelle ... appartient à sa nat.~~ et je ne connais pas – clairement et distinct' qu'1 actuelle et éternelle existence appartient à sa nature que je connais que tt ce qui je puis démontrer de qq figure



appartient à cette figure

Il faut disting. essence et existe en ttes choses, Mais existence fait partie d'essence de D.

Concev. 1 être souverainement parfait à qui manquerait existe ≈ 1 mont. s. vallée

Montagne et vallée soit qu'il y en ait soit qu'il n'y en ait pas sont inséparables

Dieu et existe de Dieu [———— absurde ————]: inséparable

donc Dieu existe

C'est 1 necess. qui est en la chose ici et qui s'impose à ma pensée, non ma pensée qui impose loi aux choses

~~Mais s'il est necess. que je suppose existe appartien. à être parfait pourquoi dois-je supposer 1 être parfait?~~

Si doute de ce que j'ai posé que D. a ttes perfect. il suit qu'il a existe puisqu. existe = 1 perfect. Mais pourquoi ai-je posé qu'il avait ttes perfect.?

– Ce n'est pas arbitr. ~~Il dé~~ Certes je peux ne jam. avoir idée de Dieu, mais dès que je la tire du trésor de mon esprit il est necess. que je lui attribue ttes sortes de perfect., quoique je ne vienne pas à les nombrer ttes et à appliq. mon attent. sur chacune d'elles en particul. De ici je peux ne jam. imagin. aucun triangle; mais dès

que j'imagine 1 fig. rectil. de 3 côtés il est necess. que je lui reconnaisse tes propriétés du triangle

Ainsi g^de differ^ce entre fausses supposit. et verit. idées qui sont nées avec moi dont 1re et princip. est celle de Dieu

Cette idée n'est pas feinte inventée, ne depend pas de ma pensée puisqu'elle est la seule a qui j'attribue necessair^t existence comme appartenant à son essence 2° il m'est impos. d'imaginer plus. dieux tels que lui 3° je vois clairement qu'il est necess. qu'il ait été auparavant de ttes eternité, et qu'il soit eternell^t à avenir 4° je conçois plus. choses en Dieu auxq. je ne puis rien diminu. ni changer.

Il n'y a que choses que je conçois clair^t et distinct qui aient force de me persuader complet^t : j'en aperçois que j'ai mis + ou - de temps a les apercevoir, dès q que je les ai aperçues je ne peux manquer d'y croire

P. ce qui est de D. si mon esprit n'était prévenu d'aucun préjugé ni ma pensée divertie par presence continuelle des images sensibles il n'y aurait aucune chose que je connusse + tot ni + facil^t que lui

Quoique je conçoiv. cette verité j'ai eu besoin d'une g^de applicat^on

d'esprit, tps. à present je ne m'en tiens pas seult aussi assuré

que de tt ce qui me semble le + certain. mais outre cela je remarque

que certit. de ces ~~ts~~ autres choses en depend si absolumt que ss. cela

contrairé il est impos. de pouvoir jam. rien savoir parfait.

Car je suis d'1 nature telle que dès que je comprends qq ch. fort

clairemt et distinct' je ne puis m'empecher de la croire vraie

neanmoins je suis aussi d'1 nat. telle que je ne puis avoir continuell'

l'esprit attaché à 1 m. chose

Que donc je cesse de consider. raisons qui m'ont obligé à consider. 1 chose

come vraie d'autres raisons pourraient ~~se~~ presenter qui me feraient

changer d'opin si je ignorais qu'il y eut 1 Dieu.

Au l. de sc. certaine je n'aurais que vagues et inconstantes opinions

~~car~~ dès que je cesse de considerer les choses elles m. que je conçois clair'

et distinct: je me puis persuader que j'ai été fait tel par nature

que je me pusse aisemt tromper m. ds choses que je vois comprendre

avec le + de certit et d'evidce

Mais après avoir reconnu qu'il y a 1 Dieu, come en m. temps j'ai

reconnu que ttes choses dependent de lui et qu'il n'est pt trompeur

et qu'ensuite j'en ai jugé que tt ce que je conçois clairemt. et distinct. ne peut manquer d'être vrai ; encore que je ne pense + aux raisons p. lesq. j'ai jugé cela être véritable ; pourvu seulemt. que je me ressouvienne de l'avoir clairemt et distinct. compris ; on ne me peut apporter aucu. raison qui me le fasse révoquer en doute et ainsi j'en ai 1 vraie et certaine sc.

Me dira-t-on que ma nature est telle que je suis fort sujet à me méprendre ? mais je ne puis me tromper ds jugemts dont je connais clairemt. raisons

Parce que j'ai estimé autref. beauc. de choses p. vraies et cert qui j'ai reconnues ensuite p. fausses ? Mais c'est que je n'en avais connu aucune clairemt. et distinct. !

Que bien tôt je dormirais tt ce qui se présente à mon esprit avec évidce est absolumt véritable.

Je reconnais donc très clairemt que certit. et vérité de tte sc. dépend de seule connaissce du vrai Dieu. Et à présent que je le connais, j'ai moyen d'acquérir 1 sc. parfaite touchant 1 infinité de choses



VI Meditation

Y a-t-il corps mater?

En tt qu objets de geom. c est possible puisque je les conç clair et distinct

Dieu capable de tt créer où je ne vois pas de contradict

Imaginat qui est en moi: capable de me persuad. de leur existe.

Car imaginat. n est pas autre chose qu 1 cert. applicat. de faculté qui connait au corps qui lui est intimement present et partant qui existe

Differce entre imaginat. et pure intellect: quand j imag. 1 triangle non seul^t je conçois que c est 1 fig. composée de 3 lignes mais avec cela j envisage ces 3 lignes comme presentes par force et applicat interne de mon esprit = imaginer

Je conçois aussi facil^t que 1 chiliog. composé de ~~mo~~ 1000 cotés ~~que~~ ~~conçois que~~ que 1 triangle composé de 3. Mais je ne peux regarder 1000 cotés comme presents avec yeux de mon esprit.

Si c est 1 pentagone, je puis concev. sa figure aussi b. que celle d 1 chiligone ss. imaginat mais je puis aussi l imaginer en appliqt mon esprit a chacun des 5 cotés et tt ensemble à aire qu ils

renfermement

J'ai donc besoin d'particul. content. de mon esprit p. imaginer de laquelle je ne me sers p. p. entendre ou concev. ou entendre : cette content. montre evidem. differ. qui est entre imaginat. et intellect. ou concept. pure

Vertu d'imaginer en tt qu'elle differe de puiss. de concevoir = aucunement necess. a essence de mon esprit. = depend de qq ch qui differe de mon esprit

Si ~~corps~~ esprit tell. uni a qq corps qu'il se puisse appliq. a le consid. quand il lui plait, il se peut faire que par ce moyen il imagine choses corpor.

Esprit concev. se tourne en qq façon vers soi-même et consid. qq. l'une des idees qu'il a en soi. En imaginant se tourne vers corps et considere en lui qq ch de conforme a idee qu'il a lui-même formee ou qu'il a reçue par sens

Aucu. autre voie p. expliq. imaginat. = probable que corps existent. Cependt. de cette idee dist. de nat. corpor. que j'ai en mon imaginat. je ne vois pas que je puisse tirer aucun argumt. qui conclue avec necess. a existence de qq corps



Outre cette nat. corpor. qui est objet de geom. j'imagine beauc d'autres choses : couleurs sons saveurs douleur etc quoique — distinct'.

Et comme j'aperçois beauc mieux ces choses par sens par entremise de q. et de memoire elles semblent être parvenues — mon imaginat

pr les examiner + comodemt. il convient d'examiner ce que c'est que sentir, et de voir si d'idées que je reçois en ma esprit par cette faç. de penser que j'appelle sentir je ne pourrai pt tirer qq preuve certaine d'existce des choses corpor.

J'ai commencé par croire que j'avais 1 corps ; — au mil. d'autres corps = causes de comodités plaisir ou d'incomod. et douleur ; — faim soif et autres affects ; — cert. inclinat. corpor. vers joie tristesse colère et autres sembl. pass. ; — en dehors, outre extens. fig. mouvemt, je remarq. d. corps dureté chaleur, tes qual. d'attouchemt. ; — lumière couleurs odeurs saveurs sons = moyens de distinq. corps entre eux

Corps d'où dependaient ces idées = differts de ma pensée puisq elles se presentaient à elle ss. mon consentemt.

Comme idées perçues par sens = beauc + vives et expresses et à leur faç. + distinctes qu aucu. de celles que moi même de ma sagesse et mon savoir (prudens et sciens) je formais (effingebam) en meditant ou que je



considerais infimes de ma mémoire, il ne semblait pas possible qu'elles provinssent de moi : il ne restait + qu'à supposer qu'elles venaient de cert. autres choses. De ces ch. n'ayt d'autre not que ces idées ou je pensais qu'elles y ressemblaient

Je me souvenais de m'être servi des sens avt de me servir de raison ; idées que je formais pas si expresses que celles des sens ; et m^t la + souvent composées des parties de celles-ci : je me persuadais que je n'avais aucune idée de mon esprit qui n'eût passé auparavant par sens

Je croyais que mon corps m'appartenait + étroit et + proprement que tt autre : je ne pouvais en être séparé comme des autres ; je ressentais en lui tt mes appétits et affect ; touché des sentiments de plaisir et de doul en ses parties non en celles des autres corps

Mais pourquoi de douleur suit tristesse d'esprit ; de faim envie de manger .. ? Aucune affinité que je puisse comprendre. Je l'avais appris de nature comme beauc. d'autres jugements qui se formaient en moi avt que j'eusse loisir de peser et consider. avec raison

Mais pl^s. circonst. où erreurs de jugements fondés sur sens exter. (tours carrés qui paraiss. rondes) et m^t sur sens int. (amputés qui souffraient)



2° ces choses que je sens éveillé je peux les sentir en dormant ss. que évidemment objets exter. fussent les causes

3° ignorant auteur de mon être pourquoi ma nature n'aurait-elle pas été telle qu'elle me trompât en des choses qui me paraiss. les + vérit.

Donc pas beauc. de confiance ds enseignts de nature. Quant aux choses qui paraissent indépdtes de ma volonté, pourquoi n'y aurait-il pas en moi qq faculté — ici inconnue qui les produise; au lieu de croire à objets exter.?

Tt ce que je conçois clairemt et distinct.t peut être produit tel que je les conçois par Dieu. ~~Choses que je conçois séparées~~ Quand je conçois clair. et distinct ss. l'autre c'est suffisant. pr que je crois que Dieu a pu les produire séparemt. Je connais avec certit. que j'existe, mais j'aperçois que rien n'appartient nécessair. à mon existence que pensée = mon essence est pensée

Je trouve en moi divses facultés de penser comme imaginer et sentir ss laq. je peux me concev. clairemt et distinct.t tt entier mais pas elles ss moi = ss. l'subst. intelligte à laq. elles appartiennent, car ds leur concept formel enferment qq sorte d'intel-



— Cct. = distinctes de moi comme modes des choses

~~Quu~~ Je conçois autres facultés comme changer de lieu = ne peuvent être conçues ss. qq subst. à qu'elles soient attachées ni par conséqt. exister ss. elles = subst. étendue, puisque ds leur concep- étendue contenue mais pas intelligce.

~~En moi 1 cert faculté~~ De + en moi cert faculté passive de sentir = recev. et connaître idées des choses sensibles. Mais serait inutile s'il n'y avait en moi ou ~~ds dehors~~ 1 autre chose 1 faculté active pr les produire

Cette faculté pas en moi en tt que je suis 1 ch. qui pense : car ne présuppose pas ma pensée ; ces choses représentées ss que j'y contribue, et souvent m. tt. contre mon gré. Donc ~~ds~~ cette faculté : ds 1 autre subst où réalité qui est objective ds idées produites par cette faculté, soit contenue formellt ou éminemt = 1 corps = nat. corpor. où est contenu formellt et en effet tt ce qui est objectivt et par représentat. ds idées ou bien D. m. ou qq autre créature + noble que corps ds laquelle elle m. contenue éminemt.

Mais D. n'étant pt. trompeur ne peut me les envoyer immédiatt ni par intermed. d'1 autre créat. où ~~réalité~~ ne soit pas contenue formellt mais seult éminemt



423

Car n'ayt. auc. faculté p. le distinguer, je serais trompé si ~~ces idées~~ par hasard étaient produites par d'autres causes que choses corpor. Donc il y a des ch. corpor. qui existent

Toutefois elles ne sont peut-être pas exact. comme ns les apercev. par sens : car bcp de ch. qui rendent cette percep. des sens obscure et confuse. Mais ttes ch. que j'y conçois clairement et distinct. = ttes choses comprises ds objet de géom. spéculat. s'y rencontrent véritabl.

Quant à ttes ch. particul., où la connaiss. en est fort douteuse, j'ai qq moyen de la corriger. Donc D. pas trompeur : tt ce que nature m'enseigne contient qq. vérité. Car par nat. je n'entends autre ch. que D. ou ou bien ordre et disposit. que D. a établies ds ch. créées. Mais nature = complex. et assembl. de ttes ch. que D. m'a données.

Rien que cette nature m'enseigne + expressemt, ni + sensibl. sinon que j'a 1 corps mal dispos. quand je sens de la douleur. → Je ne dois aucunement douter qu'il y ait en cela qq vérité.

Par sentimts de faim etc nat. m'apprend que je suis étroit. conjoint au corps. Et ces sentimts de faim soif douleur etc = cert. façons confuses de penser qui proviennent et dépendent de l'union et comme du mélange d'esprit avec corps



Nat. apprend aussi exister d'autres choses : differces de coul. odeurs etc. apprenent qu'il y a des corps d'où procèdent ttes ces div. percept des sens qq. varietes qui leur repondent quoique peut être ces varietes reellem. soient pas en effet semblables

Cert. autres ch. qui semblent enseignées par nature mais glissées d' esprit par cert habit. de juger inconsidérement : l'espace où rien qui se meuve ni fasse impress. sur mes sens = est une vide ; ds 1 corps chaud qq ch. de sembl. à idée de chaleur qui est en moi etc ; ds un pr couleur goût ; que astres, tours .. vus de loin sont tels qu'ils paraissent aux yeux

Par nature j'entends, de tt ce qui entre ds ma complexion, non pas 1° ce qui appartient à esprit seul : p. ex „ce qui a été fait ne peut + ne pt avoir été fait „ et ttes ch. que je connais par lumiere natur. ss. aide du corps 2° ni ce qui appart. à corps seul, come pouv. d'être pesant 3° mais seul' des ch. que D. m'a doné come et. composé de corps et d'esprit = nature qui m'apprend bien à fuir ce qui cause sentiment de douleur. Mais de ces percept. des sens ne jam. rien conclure touchant choses hors de ns ss. que esprit les ait soigneusement examinées C'est à esprit seul et non au composé d'esprit et du corps qu'il appartient de connaître verite de ces choses

Quoiqu. en approch. du feu je sente chaleur, et ni douleur, aucune raison qui me puisse persuader qu il y a ds feu qq ch. de sembl. a cette chaleur. Mais seul' j ai raison de croire qu il y a qq ch. en lui, qq. elle puisse être qui excite en moi sentiments de chaleur ou de douleur

J ai accoutumé en ceci comme en beauc. d autres ch. sembl. de pervertir et confondre ordre de nat. = de sentiments ou percept. des sens qui n ont été mises en moi que p. signif. a mon esprit quelles ch. sont convenables ou nuisibles au composé dont il est partie je me sers comme de règles très cert. pr connaître immédiat. essence et nat. des corps qui sont hors de moi, de laquelles tt. ils ne me peuvent rien enseigner que de fort obscur et confus

Pas a dire que ds pract. cette nat. ns trompe quand viande ns plaît qui contient du poison; puisque c est viande qui plaît et poison est inconnu or notre nature et' finie ne peut connaître entier et universell' ttes choses

Mais ns ns trompons aussi ds choses où ns sommes portés direct. par nature.



hydrop. qui desirent boire ; mais, p. cette hydropisie, l corps n a est pas ~~..~~ l corps qui, suivt cours regul des choses, l'amène qu gorgeâit sec comme d l corps sain. C'est moi-de Descartes qui dis en sujet l hydrop. voulant boire que sa nature est corrompue

Mais au pt. de vue du composé lui-m. c'est a d. d'esprit ou âme unie au corps c'est l verit. erreur de nature d'avoir soif lorsqu d est nuisible de boire. Pr resoudre cette diffic. observer que :

1° esprit entier indivis. tandis que corps divisible : quand je me considère en tt qu l ch. qui pense je ne puis disting. en moi aucu. parties. Quoiq. esprit semble etre uni a tt corps ttefs quand l bras retranché je n apercois bien que rien n a été retranché a esprit. Facultés de vouloir, sentir, concevoir ne sont pas proprement des parties : car c'est tm esprit qui s'emploie tt entier a vouloir et tt entier a sentir et a concev. etc. On cont. pas l partie d'etendue si pte que je ne puisse la concev. + petite = etendue = indefinimt divis.

2° Esprit ne recoit pas immediat^t impress. de tts parties du corps mais seul^t par cerveau et par l des + ptes parties du cerveau = celle ou s'exerce faculté appelée sens commun laquelle tts fs qu elle est disposée de m façon fait sentir la m ch. a esprit quoiq. cepend^t autres parties du corps



puissent être diversement disposées, comme prouvent plus. expériences

3° corps tel qu'auc. de ses part. ne puisse être mue par 1 autre partie 1 peu + éloignée qu'elle ne le puisse être de tte sorte par chac. des parties qui sont entre 2 : cela ajoute un mouvement du cerveau.

4° puisque chac. des mouvements qui se font ds partie du cerveau dont esprit reçoit immédiat' impress. ne lui fait ressent. qu'1 sentiment, rien de mieux que ce soit celui qui est le + propre et le + ordinair' utile à conservat. du corps hum. qd en pleine santé. D. pouvait établir nat. de l'homme de telle sorte que ce mouvement du cerveau fît sentir tt autre chose à esprit

Donc nonobstt souver. bonté de D. nat. d'home en tt qu composée de corps et d'esprit ne peut qu'elle ne soit qq f. fautive et trompeuse. Mais il vaut beauc. mieux qu'elle ne trompe en ce rencontre là que si elle trompait touj. qd corps bien disposé

Sachet que nos sens me signif. + souvt vrai que faux qut aux ch. qui regardent commod. ou incommod. du corps — pouvt le + souvt me servir de plus. d'entre eux p. tte ch. — pouvt user de mémoire p. joindre

conaissces presentes aux pensées – et de mon entend' qui a decouvert tes causes de mes erreurs : je ne dois + crainde ~~fausseté~~ des ch. qui me sont le + ~~souvt.~~ ordinair' representées par mes sens

Distinct. entre veille et sommeil des lors faile – memoire ne peu jam. joindr nos songes les 1 avec les autres et avec tte suite de notre vie !

Ce qui apparaitr. tt soudain et disparaitrait detm, et que je verrais d'où il vient ni où il va = 1 spectre formé ds mon cerveau plutot qu'1 vrai homme. Mais si je puis lier sentimt. que j'en ai avec suite du reste de ma vie je n'en dois pas douter, si après avoir appelé tts mes sens ma memoire et mon entend' p ~~les~~ exam. il ne m'est rien rapporté par aucun d'eux qui ait repugnce avec ce qui m'est rapporté par autres.



Frédéric R A U H : [Descartes,] Regulae



437

Med. V 310

Comme p. ex. lorsque j'imagine 1 triangle, encore qu'il n'y
ait peut-être en aucun lieu du monde hors de ma pensée
une telle figure, et qu'il n'y en ait jamais eu, il ne
laisse pas néanmoins d'y avoir une certaine nature,
~~ou essence~~ ou forme, ou essence déterminée de cette
figure, laquelle est immuable et éternelle, que je n'ai
point inventée et qui ne dépend pas d'mon esprit



Medit VI 323

439

Et pr. rendre cela très manifeste, je remarque premièrem.t la différence qui est entre l'imaginat. et la pure intellect. ou concept. P. ex. lorsque j'imagine un triangle, non seulement je conçois que c'est 1 figure composée de 3 lignes, mais avec cela j'envisage ces 3 lignes comme présentes par la force et l'applicat. int.re de mon esprit et c'est proprement ce que j'appelle imaginer - - - -

Que s'il est question de considérer un pentagone, il est bien vrai que je puis concevoir sa figure, aussi bien que celle d'un chiliogone, s. le secours de l'imagination; mais je la puis aussi imaginer en appliquant l'attention de mon esprit à chacun de ses 5 côtés et tt ensemble à l'aire ou à l'espace qu'ils renferment

440

Med VI 324 441

Et je conçois facilement que si, quelque corps existe auquel mon esprit soit tellement conjoint et uni qu'il se puisse appliquer à le considérer quand il lui plaît, il se peut faire que par ce moyen il imagine les choses corporelles : en sorte que cette façon de penser diffère seulement de la pure intellect en ce que l'esprit en concevant se tourne en qq façon vers soi-même et considère qq'1 des idées qu'il a en soi, mais en imaginant il se tourne vers le corps, et considère en lui qq ch. de conforme à l'idée qu'il a lui-même formée ou qu'il a reçue par les sens



Et premièrement pour ce que je ~~conçois~~ sais que toutes choses que je conçois clairement et distinct peuvent être produites par Dieu telles que je les conçois il suffit que je puisse concevoir clair et distinct 1 chose sans l'autre pour être certain que l'1 est distincte ou différente de l'autre parce qu'elles peuvent être mises séparément au moins par la toute-puissance de Dieu



Medit. VI 332 445

de cela tm que je connais avec certit. que j'existe et que cependt. je ne remarque pt. qu'il appartiene nécessairt. aucune autre chose à ma nature ou à mon essence sinon que je suis une chose qui pense, je conclus fort bien que mon essence consiste en cela seul que je suis une chose qui pense ou une substance dont tte l'essence ou la nature n'est que de penser. [. . .

De + je trouve en moi diverses facultés de penser qui ont chacune leur manière particu-lière, p. ex, je trouve en moi les facultés d'imagi-ner et de sentir, sans lesquelles je puis bien me concevoir clairt. et distinctt. tt entier, mais

446

non pas réciproq.ᵗ elles ss. moi . . .

car dans la notion que nous avons de ces familles

. . . elles enferment [illegible] sorte d'intellection

Reg VIII Ei 48

[inveniet] nihil prius cognosci posse quam intellectum, cum ab hoc caeterorum omnium cognitio dependeat, et non contra: perspectis deinde illis omnibus quae proxime sequuntur post intellectus puri cognitionem, inter caetera enumerabit, quaecumque alia habemus instrumenta cognoscendi praeter intellectum, quae sunt tantum duo, nempe phantasia et sensus.



448

Reg XIV 113

- Sequitur ex dictis ad regulam 12, ubi phantasiam ipsam cum ideis in illa existentibus nihil aliud esse concepimus, quam verum corpus reale extensum et figuratum



Dioptr. IV

"l figure se juge par la connaissance ou opinion qu'on a de la situation des diverses parties des objets et non par la ressemblance des objets qui se font dans l'œil.."

Comme lorsque l'aveugle touche qq corps de son bâton, il est certain que ces corps n'envoient autres choses jusques à lui, sinon que faisant mouvoir diversement son bâton, selon les diverses qualités qui sont en eux, il meuvent par même moyen les nerfs de sa main, et ensuite les endroits de son cerveau d'où viennent ces nerfs, ce qui donne occasion à son âme de sentir tout autant de diverses qualités en ces corps qu'il se trouve de variétés

452

Dans les mouvements qui sont causés par eux en son cerveau . . . –

C'est par l'acte de la pensée qui ne tant qu'à l'imaginat. ne simple ne laisse pas d'envelopper en soi raisonnement semblable a celui que font les arpenteurs

Princ I 71

... pendt les 1es années de notre vie, notre âme, était si étroit' liée au corps, qu'elle ne s'appliquait à autre chose qu'à ce qui causait en lui qqs impressions, ~~elle~~ ne considérait pas encore si ces impressions étaient causées par des choses qui existassent hors de soi, mais seulement elle sentait de la douleur lorsque le corps en était offensé ou du plaisir lorsqu'il en recevait de l'utilité, ou bien si elles étaient si légères que le corps n'en reçut point de commo-dité ni aussi d'incomodité qui fut importante à sa conservation, elle avait des sentiments tels que ceux qu'on nomme goût, odeur, son, chaleur froid, lumière couleur et autres semblables, qui véritablement ne nous représentent rien qui existe hors de notre pensée, ~~mais qui sont divers~~ mais qui sont divers selon la diversités qui se rencontrent dans les mouvements,

454

qui passent de tous les endroits de notre corps jusques à l'endroit du cerveau auquel elle est étroitement jointe et unie. Elle apercevait aussi des grandeurs, des figures et des mouvements qu'elle ne prenait pas pour des sentiments, mais pour des choses ou des propriétés de certaines choses qui lui semblaient exister ou du moins pouvoir exister hors de soi, bien qu'elle n'y remarquât pas encore cette différence.

Regulae 455

Explicat. chez Rauh...

Significat et usage ~~du~~ scient. du not. de causalité

de substce

de finalité

Desir et volition

De l'usage du raisonnemt. Dans les sc. de nature



457

Lettre du bon cordon à Mers. ~~VIII 29~~ Ad. I 27

Releve des comm. avec tomblemer d'air I 296

Lettre IV 444 sur differce des verites et notions

IV 420 diffce entre propos. gen. et universelles ... en q. q. il y a peu de genres - diffce entre certaine stat. et certain. a priori

Sur qq de Desc. Millet - Leibnitz

Quest de mem. intellect Ad IV 116 : mem. intellect = prolong. de ... « nous ne pouvons pas douter que nous voyons dans q. ch. nous est propre, que dans nous ne souvenons q »

Dist. entre mem. intellect. et mem. sensible, celle-ci seul' pourrait donner lieu a doute

Sur quest de memoire cf Rev. cf Brochard memoire de Spinoza : Desc. admet à l'encontre de Spinoza 1 mem. intellect = certaine stat. qui n'est pas de eternel



Relig d'Anglterre
Idée de sc.
Autor et liberté

459

Des idées esp. de nat. simples

De l'intuit. ou connaiss. immed.

Mécan. cartésien

Relat de sc. et de métaph carte.

Logique de l'École et log. q cartésien.

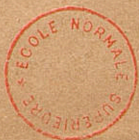
Intuit déduct et enumerat ou induct

Rôle d'experie ds philos. de Desc.

Relat d'entendmt avec son imaginat et

mémoire :

De l'étendue



460.

A l'époque du Monde

Reg

461

p. 78  rect, si quid incommensurabilia sunt ; vel hoc

sive hoc ..., si commensurabiles sint





464

Regulae

Bibliographie

Authenticité cf. art. d'Adam cf. Rev. philos. 1895

Sur manus. de Desc. cf. Foucher Careil

2 vol. de Millet : Desc. av. 1637 et Desc. après 1637

Bordas Demoulin Philos. de Desc. ds ses relat avec sc. du temps.

Arts. de Pillon Année philos.

Rev. de Metaph. 1896 : notamment Natorp et Hannequin



467

Date

Date probable des Regulae 1628-1629 cf. Millet

Baillet semble croire regulae de 1623 peu probable. Vie de Desc. alors trop agitée. Ds regulae Desc. déclare qu'il a trouvé méth. math univers. = découverte qui date de 1619. Trop court intervalle. Qd Desc. écrit Regulae il abandonne math. Or c'est au + tôt fin 1628 (cf. lettre d'Avril 1630)

Style 1 peu littér. des Regulae qu'on retrouve ds écrits de jeunesse de Desc. ce qui empêche de les placer + tard

Plan

Plan des Regulae

indiqué page 58. Desc. divise règles en 2 parties 1° celles qui se rapportent aux proposit.

2° celles qui se rapportent aux problèmes = quaestiones. Se divisent encore ~~aux~~ 2 : a quaest. perfectae ; b probl. imparfaits

A chacune de ces parties correspondent 12 règles = 36.

Ns n'avons que 12 règles qui se rapportent aux proposit.

Qut aux quest. parfaites 6 règles et encore 18e incomplète

Règles 19 20 21 résumées le reste manque



<u>Règles I - IV</u> Desc. pose quest. de certitude. Ds

Ds 1e règle dit que Sc. ou connaiss. est <u>une</u>

Ds 2de connaiss. doit être <u>certaine</u>. Pas de Sc. du vraisembl.

3e règle : connaiss. cert. correspd à intuit. et deduct.

<u>IV - VIII</u> : quest. de méth.

Ds 4e necessit. de méth. en génal

5 et 6 definit. de cette méth. = dégager élém. simple ds chaque ordre de connaiss. et y rapporter complexe

6e définit de faç. + précise simple et complexe, sous nom d'absolu = simple et de respectif = complexe.

Desc. ds cette définit se place uniq' au pt de vue de connaiss. : absolu = ce qui sert à connaître autre chose ; respectif = ce qui est connu par rapp. à ~~autre chose~~ absolu

7e Desc. étudie enumerat et deduct. qui complètent intuit.

8 Desc. précise intuit. deduct. enumerat. Distingue ds chac de ces opérat. celles qui sont necess. et celles qui sont utiles (cf p. 29 règle 8 univ)



IX - XI moyen de former facultés analys. + ht.

cf p 36 init). Facultés d'esprit = 1° perspicacitas = intuitum
2° sagacitas = deduct.

Règle 9 se rapporte plutôt à perspicacitas.

Règle 10 à faculté d'enumerat.

Règle 11 à faculté de deduction qui unit intuit. et enumerat.

qui doivent in unam. coalescere

XII = la + importante = pchol. de connaiss. et in metaph

ebauchée ; pch. et metaph étant comme fondement. des rech.

metod. anter. Règle 12 rejoint en les developp. considérat

générales sur connaiss. posées ds 8 prem. règles.



473

<u>I Règle</u>

– titre = refuge pr. philos. scolast., ne pas partir de proposit. univers., mais des choses telles qu'elles se presentent cf. p. 2 au bas

Phil. cartes. se propose jugement direct des choses par opposit. a tradit. et aussi connaiss. concrète par opposit. a abstract.

Desc. pas encore arrivé a observat. experim. mais comme Spinoza a essence des choses particul. = omnibus quae occurrunt

Disc. de Meth. 2e partie „ jugements d'homme de bon sens touchant les choses qui se presentent „

– Erreur a consisté a appliq. a tt. ce qui n'est vrai que d'autres = generalisat.

– totae in animi cognitione = connaiss. par l'esprit = genit. instrumental. Esprit tt entier necess. pr. connaître. Commencer par connaiss. d'esprit = philos. et metap. = prematuré au debut d'1 traité,

– subjectis = mot scolast = choses en tt qu'elles existent a part pour elles mêmes. Objectus pr. langue scolast. et cartes. = ce qui n'existe que par rapport a esprit et s'oppose a substant formel

Subject.



Sr. termes scolast de Descartes cf art. de Chauvin ; Philosop. Aufsätze du jubilé de Zeller ; scolast de Spinoza Freudenthal

- Opposit de Sc. et d'art. Art = union d'âme et du corps = variété Sc. = universel, non ss forme scolast., mais ss forme de res particularis qui rayonne autour d'elle. Opposit. univers. de Desc. = rayonnt. de tte res particularis ; rien de la deduct. analyt. de scolast.

Ds Desc. connaiss. est une ds sa forme rouy. particul. Il y a bien choses particul. eternelles et ch. part. contingentes. Mais connaiss prat. et connaiss. intellect sont la tte. Connaiss. de faits rapproch par Desc. de connaiss eternelle. Connaiss. sensible, parce qu'immediate, = de tte nature que connaiss. eternelle

Desc. oppose bien connaiss. partic. et connaiss. univers., mais les rapproche d'autre part. parce qu'immed. tts 2 = tend. anti-scolast = anti-tradit. et anti-logique = croire que verité donnée tt de suite non par progrès

- Concept. païenne de Sc. cartés. = sagesse ; Sc. de connaiss. et



Sc. de vie (cf débuts des principes, éloge de philos. = accent presque anti-chrétien) Courant païen qui se retrouve ds Leibniz et s'oppose à d'autres courants du XVII : 1° idée chrét. de sc. que représente Pascal qui a horreur de philos. de Desc. pense que Desc. pensait que philos. pouvait se suffire à elle m. Sc. ne doit pas avoir prétent. de donner règle de vie ni m de ramener monde à unité. Sc. com tt ce qui est humain doit être complexe et contradict. (cf. esprit géom. et Rauh ann. de facul de Bordeaux philos. de Pascal)

2° concept. scept. de sc. cf thèse latine de Bert sur Gassendi = pyrrhon. positiv. tel que Bayle + tard. Entourage de Mersenne

3° esprit de curiosité = collection de faits de curiosité = sc. com 1 jeu. Beaucoup d'ouvrages d'époque intitulés curiosités mathém. On se proposait des probl.

Ces 3 catég. = groupe posit. opposé au rationnal. de Desc.

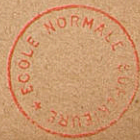
Il s'est composé société de ces 3 élémts dont centre = Mersenne



= chercher ds indépendant de métaph et ss. vouloir donne direct. à vie Cf Berr ; Rev. de Synth histor. : Boutroux Pascal
Ils ont goût du fait, de l'expér. pr. expér. ss. ramener à unité
Desc. = païen parce qu'esprit posit. éminemmt favor. au christian.
Esprit posit doit énormémt. à esprit relig. Ceux qui ont fait faire les + gds progrès à esprit posit. = ceux qui ont le + cru à arbitr. divin (Leroy Milhaud) Pr. élim. arbitr. divin ration. ont voulu au contr. tt ramener à unité = dériv. du positiv.

– homin. mores ... = allus. aux anciens mais surtout aux moralistes. Desc. d'aill. fut lui aussi moral : cf medita de Touchard de Careil lettres à Elisabeth et met. Ration. cartes. aboutit à stoïc. si radical que ds sa jeunesse du – il conçoit 1 félicité ss bonheur

– Ds 1 dial. Mersenne met en scène 1 alchimiste qui représente expérimentat. = ~~union de~~ confus. et relat de mystic. avec esprit d'observat.



- Au début du de Emendat. d'1 phrase qu'on pourrait opposer terme à terme Spinoza se demande comment atteindre joie. Tandis que pr. Desc. joie = epiphénomène, qu'on peut accueillir quand il se présente, mais ss. le rechercher. Morale de Desc. = stoïc.

- Horreur de Desc. pr. érudit. etc. et tte connaiss. en extension cf dial. entre Epistémon Polyandre Eudoxe - Chercher vérités simples = méth math.

- cf. Princ. I sur unité de sc. = opposé à idée moderne : l'essence éternelle a saisi pr. saisir tt le reste. Attit. d'esprit moderne = détailler idée étern. de Desc. et s'il y a qq ch. de commun à ttes connaiss. ce n'est qu'après qu'on y arrive. Il n'a aucune idée de spécialisat. Il a bien l'idée d'1 particulier qui mange qui rayonne

- Déjà mathém. ne sont + qu'1 moyen pr. Desc., 1 integumentum de sa méth.

- Rapports d'intellig. et de volont. : il n'y a certit. que quand act. de volonté en elle ~~m~~ infinie est limitée par entend^t : intellectus voluntati quid sit



483

- ~ - = germe de cette théorie

- Il n'est pas necess. d'oppose aux. lucidité d'esprit = caract

féinien



485

II 2 nihilominus : quoiqu'il soit très savant ..

type de connaiss. pas d'extens. type de connaiss. = connais. stratégique math. selon Desc.

où notion contient ttes ses conseq. Desc. n'est toujours au pt de vue de faire quoiqu'en

geometrie par nombres = enfin Leibniz introduisit infini. fonct. de metaph.

et théorie d'approximat. du probable

litterati = gens qui ont fait leurs classes Cf 69 quia tamen saepe litterati

horreur de scolast. ne va pas seul à scolast. mais à tt gens d'écol. cuistres pedants

tte gde litterat. du XVII s. acte litterar. d'hom du monde ayant horreur des

artif. d'écol. éloignés de vie. Gout de vie a fait que Desc. a toujours eu degout du

livre Cf mars de Göttingen Rev. Bourguignon p 50. Dial. sur lum.

naturelle = effort d'intellig. d'hom du monde à mediocrité des pedants.

Horreur de faire imprimer cf Cousin VIII 208 = peur des ennuis p 4?? =

peur des object. p. 67, 296 = dedain de gds seign. pr. gens qui font metier d'écrire

~~autr~~ Cf 1e Partie. commenc. p. 57 d'ed. Charpentier = commenc. par tt

oublier = comm. à tt gds flos. Ce qui caractérise aussi litterat. c'est curiosité

superstitieuse Parmi courants scient. du XVII s. il y a ex. des curieux = superst

croient à ~~superst~~ magie cf. Cous. II 342 : Epistemon demande particular. de ex.

Secrets des ~~autr~~ affait purges en innt tt les effets de la magie

Cf Desc. de Mes Cous. p 130 Desc. fait encore allus. à cette superstit



Aux litterat : il faut joindre curieux et leur opposer de necess. de realité

3/ Periode où Desc. écrit regulae = periode exclusivt dirent. Reg. n indiquent qu genres metaph. Ceux meditat – metaph de Desc. cf Natorp Rev. de Met et Moral. – D'autre part a deja idée ordonner des Med. analyse d 1 meth + general et cette meth deja liée a qqs vues metaph cf R. XII

4/ Idée du Syllog : pas 1 moyen de decouverte cf Desc. de Meth. Mais il ne faudrait pas le negliger = mis en forme de doctr. etablies par autre methode. Desc. s'est preoccupé de mettre en syllog. l'verites de metaph = premier de Desc. Mr de Regulae indique que syllog. ~~indique~~ exprime nature formelle de pensée : tte pensée = comparais. entre 2 termes. En quoi consiste syllog. sinon d moyen terme Reg. 67. Ne se rend d'aill. pas compte que Syllog aristotel. fondé sur 1 concept tt diffte de nature = cf lois du concept = genres et especes. Desc. dist. profondemt theorie et prat. Syllog. pas utile pr. recherche, mais utile pr. educat, pr. enfants. Il faut art et avoir 1 direct. 1 discipl. Lorsqu'on ne peut atteindre ordre object. on – faut-il se donner apparen. cf Med. quand je ne sais pas moi demain.. ~~Distinct~~

Distinct. perpet. ds Desc. de theorie et pratique qui apparaissent a union d ame et du corps = a ceux qui ont sens et espace de vie cf Desc. de Meth. ~~init~~ : il n a entent de reformer ni gouvernt ni tt ecoles ou causes de vertu de coutume



4) hoc nomine = à ce titre

5) Nunc vero = VUV = formule de continuat.

falsitatis et incertitud = 2 mots tjs assoc. = equivalents

experientia et intuitio = rapprochés parce que Des. essentiell' intuitif, il confond presque ss. nom de certit. immediate intuit. int. intellect. propr' dite, intuit sensible et tt ce qu'elle ns revele 1 essence et enfin experience propr' dite. Ces 3 choses non confondues, mais 1 parenté. d'où experientia pris ds sens presque aristotelicien

Illatio = synon. de deduct. Deduct = ds sens large chaq fois qu'il y a passage d'1 pensee à l'autre, = mouvement de pensée.

Dist. deductio syllogist. et deduct. cartes. Deduct. syllogist = formelle l'hom la fait touj. = nunquam male fieri. Ce qui peut echapp à hom c'est 1 autre illatio ou deduct = ne pas voir relat. des chose. Elle peut etre omitti. Deduct. de Des. ns apprend qq ch. ~~Deduct syllogist ns apprend à mettre chose en forme~~ elle peut echapper si non videatur = si on ne la voit pas. Deduct cartes. = intuit prolongée, on peut ne pas la voir = intueri

experimenta au sens d'intuit = au sens aristotel. Goût d'immediat fait souvent qu'il dit p. ex. d'intuit experiences pures.



Ds jugemt il y a ~~[illegible]~~ ds deduct 1 mouvemt, et d + explicat

tandis qu'intuit = seul' voir. Aussi ds espr di Dieu Des. montre-t-il

qu'il n'y a pas jugemt. à ferme 1 mouvemt de pensée.

6) purum et simplex = definit d'intuit cartes.

quod experientia reddit incertum = exp. au sens vulg = ce qui peut

touj. etre completée. Math = certit = 2 ch. 1° liais formelles des raisonn

et liais. formelles presqu necessair parfaits. D'autre part verites simples

= verites completes en elles m.

- Theorie de Des. sur volonte indiquée = Il n'y a place pr. erreur que

ds inattention. Cependt dernière semble pas etre absolumt faute puisque

Desc. a l'air de reserver d'autres causes d'erreur

Ration. de Desc = n'a jam. cru que philos. peut atteindre theolog. Cf p 17

et 27 Manus de Gottingue; philos. peut au + demontrer que verites humaines

sont pas en desaccord avec verites theolog. Des. d'aill. ds sa maturité

a tendu à donner ~~[illegible]~~ interpretat. ration. aux verites theol. Cf Manus

de Gottingue art 23 sur prières. = idée de Malebr. et Leibnitz. Sur miracle cf

Blondel Rev de metaph 96. Ds manus. de Gottingue Desc. parle de Genese

"passage metaphorice". Cf p 38 et 39 note Cf Corr VIII 132



cependt chez Desc. egal' cert. tendce mystique ; pelerinage ; confess. au moment de mourir ce que n'a pas fait Leibniz.

III 8) Desc a pretent. d'etre d'accord avec hist. d'humanite cf 1r principes fond d'Aristt avec. respect

Desc. suppose que savants d'ant. q ont eu tres moins qu au XVII

cf. polemique de Des. et Fermat = relat. de Desc avec savants de 2d ord

ce procede que Desc. suppose de anciens il la applique cf Ad. I 569

lettre au P. Vatier ad propos de Meteores de Dioptriq & geom cf Ad I 476 a

Plempius. Il faut fixe cert principes des verites qui etaient conclus =

forcer gens a lire. Ces princ. qui sont des conclus. d'experces, sont de + deduits de meteores cartes = 2 p. conclus. Pourquoi cartes a principes de 2 sources metaph et experce

9) meme = mais en fait = $\vee\cup\vee$

15) rapport d'intuit geom. et d'intuit q du cogito et tres d'espace

pourquoi de ces plus. semblent etre fait. avant d'etre verites.

Desc. au pt de vue de connaissce. distincte = considere ce qui sert a connaitre autres choses, beauc. + que ce qui est en soi.

14) veut ns montrer non q intuit n'est pas simple = deduct deguisee, mais au contraire que deduct. n'est qu'induct.



- discursus = tt moments de pensée. Il y a intuit. non seul^t de ~~non même~~ intuit. de propr^t dite mais aussi de tt moments de pensée. La conclus. elle-m. se voit

- Deduct. ne suppose mémoire que quand elle se prolonge. Mais p. Desc. il peut y avoir moment de éternité, passage de éternité ds. retomber. ds l'indéfini quand deduct n'est pas trop longue 1° il y a moment de deduct 2° ~~~~ ~~~~ ce moment nécessite mémoire. et ds ce cas deduct ne peut être dite intuit. = = Deduct. avec évidence ~~présente~~ = intuit remotas conclusiones. Entre intuit. proprement dite et deduct, il y a deduct. immédiate qui peut être dite intuit. cf. ~~~~ p 41, 42, 26

Enumeration = l'intuit étalée = série d'intuit. ds liaison ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ nécess. ou immédiat perçue ; 2° deduct étalée ds mémoire cf. A. Boutroux

Éternité limite de durée quand durée très rapide, = entend' limite de mémoire quand mémoire très rapide cf. 26

- pure = intuitus objet d'entend' pur

attente = durée de volonté déjà indiquée

Imagination — imaginat. mal componentis = imaginat. = faculté active

cf. 48 52 54 - Imag. a ds Desc. 1° sens passive = ensemble des lieux dont on a images 2° faculté de construire images 3° jugement ~~~~ tt quel il applique à imaginat. Male componentis = procédé ~~~~ de cette 2e imaginat. Il n'y a pas d'erreur ds simple cf. 52 = durée de connaiss. par

conforest. p 53 erreur naissant de ~~est~~ ce procédé = associat. d'image avec

conclus. qui la dépasse

Imagination ds philos. classique (cf. Spinoza = 14 de intellect. emendat.) : per

imaginat. quid velis capie qui ne soit pas jugement, qui est vague ~~et~~

cf. Imaginatio = jugement mêlé à imaginat.

– Enuntiatio = la désign. intuit. et non judicia = red. intuit. à ... il y a de

+ simple, = marque de l'éternel

Ds Desc. pas reste à part. de ~~ce~~ qui vi. d'amo et de ursp. [illegible] au

centre centre de philos. de Pascal.

– Nat. simples = essence aristotélic.



Methode

IV 17 Quant. des connais. n'a auc. importa., méthode = non seul moyen d'exposer le
mais aussi d'inventer. cf de Emendatione tr. à fair ~~m interpreta~~ concept. Il y a encore
des gens qui affirment être savoir de raison. Verité a marques intrinsèques = generat. des
idées les 1 par les autres indépendamm. d'espace. Aujourd'hui c'est au contr. 1 méth.
pr trouver accord des idées et des choses, à chercher ordre des choses, psychologie ...
est fausse que méth soit procédé d'invent.

Peu d'importance attachée à mat. de connaissce. Extens. de connaissance n'a auc. valeur
jusqu'au c'est exc. des choses qu'il s'agit d'atteindre. cf Discours humanité ne peut
connaître progrès qu'au faveur de sa méthode

. Aut. ne pas savoir que de savoir mal = idée du XVII s. entier. Ils n'ont pas encore notion
d'infinité matérielle, ont enfermé l'infini ds l'essence

- ingenium cf p. 48 = entendement en tant qu'il imagine = forme les idées
nouvelles ou interprète idées anciennes, = entend. créateur en tant qu'il s'appuie
à images. Ds 1 sens général ingenium a fonct. sens + large = esprit en ce
qu'il a d'origin. et de créateur

- dédain des gens qui ont fait leurs classes cf dial. sur lumière naturelle.



18) il y a instruments innés avec lesq. on peut forger connaissce en ne se servant que d'eux

17 nullo mentis conat. cf Disc. éd. Cous. p42. Ordre tellement necess. que quand on ne le concet pas il faut l'imaginer. Et d. ordre pratique il vaut mieux suivre 1 cert. lig. de conduite. Cet ordre imagin. d'autt + import. que Des. a touj. en idée que nous pourrions fort bien ne jam. rencontrer ordre réel = heterogen. de exist. et intelligib

Methode

– Méd. cartes contr Spinoz. = trouver idées a priori a l'aide desq. on construit monde Mais ce n'est pas à deduct. que Des. donne le + d'import. c'est à intuit. Des. = rational. intuitif tandis que Leibniz = rat. deductif. A côté d'intuit. Des. ~~fait intuit.~~ note enumerat. = non seult poser intuit mais les nombrer = operat. ~~ne~~ furent exprim. d'intuit. = dont Spinoza ne parlera jamais

Méd innée de Des. diffte de celle de Spinoza et Leibnitz = Méd intuit. completée par enum. Intuit appelée exper. 1° au sens aristotelic = decouvrir essence 2° par analogie avec impress. = tt 2 immediate.

Methode = 1 progrès a priori = decouvrir suite des notions mais ~~en même temps~~ de + ce progrès inclus ds 1res idées, il n'y a progrès succes. que pr hom

– Erreur par omission très importte ds Des.

– Ds Reg. Des. n'est preoccupé que de crit. de connaissce Lametrie n'est pas faite. Il ne dit pas intuit. que nous pouvons avoir, 6 genres intuitif = ce qui sert à connaître autres choses



503

– Analyse Desc. l'attribue à Pappus géom. du IVe s. En réalité anal. sembl. remonter à Platon Cf Milhaud.

Anal. = méth régress. = suppose probl. résolu en remont. de condit. en condit. puis redescendre par synth. success. à solut. ~~essaye de dégager prince à l'aide duquel on' ~~ découvert des choses données essence qui les explique. Cette méth d'anal. n'est pas autre ch. que méth expér. elle est celle que Newt. [illegible] Opt. ... methodus analytica est experimenta capere phenomena observare, indeque conclusiones generales inductione inferre. Méth expérim. pr. Newton et savt moderne = dégag. essence des expérience partiel = dégager des probl. partiels principes qui les expliquent. Vérité = ensuite étendre ce principe aux cas sembl. Cf anaclastique

Je pense = dégager essence par ex. des opérat. de pensée. Vérité ou loi ne nous qu' [illegible] = essence retrouvée des choses.

Différence entre méth mod. et cartés. = méth moderne dégage ce fait type qui n'est pas transformé en essences éternelles tandis que Desc. en fait qq. ch. analogue des idée platonic. React. cartés. contre scolast. = a li [illegible] et métaph = méthode déduct. mais aussi subst. aux définit. général. les essences réelles et partiel. D'après Desc. il y a des essences dissant qu'il faut nombre = induction

Mais pr. moderne induct. = ce que Desc. appelle intuit; induct. = intuit.



considérée ds son extens., ds son efficacité ~~[illegible]~~ (cf Hamelin année phil.). Rapprocher ses relations de Des. et Spin. d'induct. moderne

– Desc. ds 1re partie de sa vie non seult ~~est~~ mathem. mais aussi phys.

– Desc. part. d'expér. types partant pr les étendre ensuite. La vérité n'est pas donc ppes certit. génér. = erreur du scolast., mais partir de choses particul. = res aeternae. Scolast. n'a saisi vérité qu'au mont de son extens.

Au contr. Desc. la saisit ds son intens. pr l'étendre ensuite. phil. = extens. de sc. particul. = contraire au conceptisme = phil. : idée générale ou choses.

Seule diffce entre Desc. Spinoza et nous c'est qu'ils laissent pas assez à extens., pas assez (des expériences) de place à énumération. Quelle est expérience (actuelle) type qu'il faut saisir

– Desc. n'y était alors art et qu'l savant. En 1618 écrit compend. musicae conçu ss. influce de Beeckman. Desc. s'occupe d'invent. mécan. d'après cf P. Carrel

I. Connaît œuvres de De Dominis et Kepler. Kepler attache gde importce aux relat. quantitat. 4. Découvertes mécan. de Des. de cette époq. P. Carrel p. 16 : idée d'inertie et loi du mouvement uniformément accéléré de Galilée qui suppose la d'inertie. ~~Suppose~~ en propose démonstrat. a priori. Mais ne la formult pas admise force ~~qu'il a tombé avec vitesse de 1 au bout d'1 seconde~~. Suppose la ~~d'inertie et du vide~~, qu'1 corps n'est pas mû de ce qu'il a + ou – de vitess. Pesant. 2° 1 corps qui a vitesse 2 ne peut produire cet effet que ssi corps ayt vitesse 1. = assimiler pesant à 1 force quelc. = ~~tout~~ erreur



tes loyqu cf Bouasse 108. Ds l. de 1629 admet les demontie

A la m̄ epoque s'ex̄prime sur lois de hydrostat car connaît par Isaac Beeckman probl. de Stevin = Comp. press. d'eau sur ensf defend de vase. ne depend que de sa contenance

1628 connaît decouverte de Harvey sur circulat. du sg

1620 à Prague songe à Tycho-Brahé. A la m̄ epoque connaît Gilbert auquel il fait allus. ds regul. Gilbert 1540-1603 lois du ~~[illegible]~~ magnet. Croyant que monde était animé, mais croyait aussi que phenom. elect. et magnet dépend uniq.t de quant. de particul. materielles et non de qualités

1619-1620 theorie mecan. ne paraît pas encore fixée cf Touch Carré I. 14 parle encore du froid et du sec auquel il oppo chaud et humide

De quelle influ s'est formée theorie mecan. cf Lasswitz qui attribue gd importa aux theories atomist. de ce temps cf Bass. ou Gassendi

1625-1628 Desc à Paris a pu connaître partisans de cette doctr. Si Desc ne parle pas de cette theorie c'est qu'en 1624 1 arrêt du Parlement avait defendu s. peine de mort theories atom. cf VI p. 146

<u>Au pt de vue math. pur.</u> Des. lie personnell avec mathem. Mydorge Beeckman de Middelburg et de 1614-1616 à Paris ne voit que mathem. connaît Is. ~~Beckm~~ à Breda Par I. Beeckm. connaît Alleaume et Stevin. ~~Leibnitz et~~ Des. parle ds son journal de Stevin

~~A Ulm. 1620 connaît~~ En 1631 connaît Golius qui connaît le bien geom. des anciens. C'est ce Golius qui lui propose probl. de Pappus. Desc. ne cite aucun de ces math. com̃ ayt. eu influe sur lui, ne fait allus. qu'à Cardan cf Geom. D'après Cantor 753-798 (pr perfect. d'équat) Desc. a subi influ. de Cardan qui a doñé moyen de reconnaître n. de rac. vraies et fausses de l'équat. et aussi influ. de Girard. Qut à ~~applic~~ applicat d'algèbre à geom. elle a été connue des anciens etc. Desc. n'a fait que perfectionn. 1° algèbre 2° & de ces applicat. = courbes. Qut à geom analyt = applicat. particul. d'alg. à géométrie, Desc. a apporté unité et ordre ds essais de Girard ~~[illegible]~~ Van Schooten .. qui ont contribué aux progrès de geom analyt. mais leurs efforts n'ont pas été + loin que de construire cert. lignes. ~~[illegible]~~ Desc. a trouvé geom. — des courbes = représenter courbe par éléments linéaires = rapport courbe à coordonnées = cert. not. de calcul infinitésim. A trouvé vrai esprit de geom analyt = esprit d'infinités. Sur cette quest. diffici précurseurs = Neper Kepler 1615 Desargues mathém. lyonnais que Pascal estimait beaucoup (cf Cantor) Mais c'est Fermat et Desc. qui ont eu notion nette.

Desc. a donc raison de dire qu'on ne connaissait que propos. particul.



Divini : Desc. avait été en relat. avec myst. rose-Croix. cf F. Carnil 14 morceaux mystiques. Il y a eu 1 nuit de Desc. qui lui a révélé l'avocat de penser cf Millet p 80. De ce songe il tire ~~conclus.~~ cum pensée ~~d'autom~~ d'autom. cf Reg. 56 et non de Methode. Avec suite Nov. 1620 ce n'est + pensée d'autom. c'est découverte de sa methode des nuit d'insomnie. Crise générale de 1619 crise spéciale de 1620. A e mont pèlerinage

– précurs. de Desc. ont trouvé telle ou telle proposit. mais n'ont pas dégagé idée de géom. analyt. parce qu'ils n'ont pas fait géom. des courbes. Cf Cantor

Ces précurs. ne le satisfont pas, trouvent propriétés detachées = vraies en elles mêmes qui raisonnements le voient. Spinoza dit ~~tts~~ droites qui vont du ~~centre~~ du cercle ~~propriété~~ égales = propriété, mais pas essence parce qu'on pas per generationem

Donc Desc. reproche 1° propriétés ~~ex~~ expérimentale 2° pas d'abstrait = géom. et algèbre 3° on ne s'adresse pas à intelligence

– Ce qui importe à Desc. ce n'est pas solution même, c'est l'analyse,

~~Demonstrat~~

~~1° Il ne suffit pas d'émettre proposit. Il faut la démontrer. En géom. même il y a évidence~~

~~et démontrat~~ qui te

Distinguer ce que ~~est~~ Spinoza appelle proprium et proprietas. Proprium = ne touche pas à essence même = infini négatif. Proprietas = étendue pensée. Enfin essence même

cf aussi de Spinoza défin. fac. de connaître 1 chose –

513

1° ces gens enoncent et ne demontrent pas

2° etabl. demonstrat. sur figures = certes melee d'imaginat.

3 quomodo invenirentur : essentiel n'est pas demonstrat = synth ; mais analyse

— confusion des 2 ordres de simple chez rational. Persuadé que rendre math. + abstraite

= la rendre + facile. Parce que ce qui est intelligible doit être évident = facile

— ars = regula = ce qui est method

Imaginat. Algebre — Desc. veut bien renoncer à imaginat mais ce n'est pas p. tomber ds pure algebre, =

combinais. de nbres. Quand Desc. substit. algebre à geom ce n'est pas pr n'avoir + à voir

figures, c'est parce qu'au-dessus d'imaginat et de geom. il y a sc. de la grand et de

Grand. en genal. de l'ordre = magnitudo in genere. Desc. a eu not. de grand qui depasse geometrie

et 1 not de sc. d'ordre qui depasse geom. ~~Peut-être~~ Sur la 11 cf 68 imaginat. geom

n'est qu'1 exemple = schematisme d'imaginat. pure à façon Kant. cf. disc. de met.

not. de grand. en genal opposée à grand geom. 2° Not. d'ordre = tte anal. moderne

ou relat. des termes = à peine relat. de grand = relat. d'ordre. Comment a dit Grandeur

le + simple + grand. ; + et — ne sont + grand. puisque souvent indiquent

direct. Desc. prevoit Leibniz qui a eu idée d'1 sc. d'ordre universel

cf Continuat. infin exemples où traduct d'ordre en grand. et reciproquement

Nombre — Desc. s'est méfié du nbre qui ne concerne pas choses en elles m., exprime 1

relat, touche à imaginat cf Princ I Nbre n'est pas qq ch.



Ces gens-là ont eu horreur de vérités = relat. Scolast. a mis au 1er rang

notion de vérité au lieu d'y mettre réalité = res

— Cf traduct. dans son Heraclite de Gomperz rev. de Synth. histor.

raison pr laquelle anciens savants cachaient leur raison = ignorance et non

égoïsme

— en m. temps que Desc. s'oppose ~~aux~~ anciens et tradit. ~~Desc.~~ il reconnait qu'il

y a qq ch. de commun à ts hommes et ts temps dont lui-se borne à donner

demonstrat. = germe du rational. cartes. Cette persuasi ~~[illegible]~~ evidence de sa

sc. que tt le monde a de la connaiss.

En m. temps accent païen

— Sapientia = admet même que gds inventeurs d'antiq. ont été divinisés

— inventeurs avaient ignorants cf dial. sur lumière naturelle

— generalem quamdam mathesim cf Desc. de Met

— ~~La~~ Desc. a fait 2 choses 1° perfect. théorie de équat 2° develop. geom. analyt

algèbre appliq. à geom depuis longt.

1er perfectionnements = systematisat. des signes algebriq. Il y avait eu déjà progrès. Perfect

de Desc. inspirés direct. par Cardan. La Desc. a du le connaître en Itali. Cardan lui

aurait appris moyen de connaître nbre de rac. vraies et fausses de 1 équat.



Girard lui apprend d'écrire des quant. nulles et imaginaires dont Des.

donne nouvelle définit. + claire. Des. a dû connaître ouvrage de Girard.

Parmi ces perfectionnements, ordre de signes algébriques. Usage de cert. signes montre

quel était sens de ces transformat. algéb. Algèbre était moyen de généralisat.

Méth. la + importte qu'il ait apportée = méth. des coefficts indéterminés

= étant données équat. de une forme spécif. en conserver seulement ts termes de

façon que de 1 seule équat. en naisse d'autres qui puissent servir

à infinité de problèmes = méth. très importte = tt à fait analogue à méthod

que mathém. appelle méth. d'induct. complète = trouver type de 1 opérat. de

manière à le répéter indéfiniment. Type de preuve qui consiste à passer

de n à n+1 cf raisonnement Poincaré Métaph. Pascal l'avait trouvé cf

12 conséqces du traité sur triangle. Cest procédé que Des. désigne sous le nom

d'induction cest aujourdhui mais ds. nom d'intuit. = dégager essence = 1

cert. procédé de format. de fig. ou de nombre

Ont Desc. Faulhaber ~~[illegible]~~ à cherché un probl. que Pascal =

triangle arithm. mais a trouvé puissces consécut. empiriquement,

tandis que Pascal a trouvé loi de format.

Il s'agit de saisir vérité de 1 cas partiel par intuit. une fois



~~Geom. analyt. ness. par applicat d~~

~~Ou~~ Anciens se sont touj. inspiré de méthode algébrique = ~~avant pour~~

disaient qu'algébriquement on n'exprimait qu'approximativement

nbres.

De geom. analyt. Desc. a eu précurseurs. Mais ces précurseurs n'avaient eu

p. objet que de construire cert. lignes qui représentaient cert. racines de

equat.

Mais Desc. a appliqué algèbre à théorie des courbes = introduct. de not. du

calcul infinitésimal.

Déjà av. lui on avait trouvé méthodes algébr. qui impliq. cert. not. du calc.

infinités. Fermat. –

Mais ce calcul infinités. on n'en avait pas trouvé d'applicat. Desc. l'a appliqué

à géométrie. Il a p. courbes elles m. généralisé cette applicat.

Cf vol. IV Leibnitz édit Gerardt

Desc. a rapporté ~~courbes~~ cert. algèbres à coordonnées à lignes = éléments linéaires

qui pouvaient être représentés par nbres. A considéré courbes com. des sortes

cercle donnent alors lieu = suite de infinité de pts qui satisfont ts à m. condit.

= problème indéterminé qui peut recev. infinité de solut. = possib. de calcul infinitésimal



521

Ct lande d'equat du cercle on peut determiner ligne quelq du cercle

1 autre exemple = façon dont d tracer tangente = secantes dont pts tendent a se

rapprocher

2 formes de calcul infinitesim. 1° regarder quant. qu on cherche comme limite

du rapp de 2 quant. infiniment petites. Cette limite = derivée. Vitesse =

Calcul differentiel = decouverte de Newton et Leibniz

2° considerer quantite finie com limite de somme de quant. infinit

gd et de quant. infiniment petite = calcul integral = celui de Galilée

et de Desc

Desc. a considere courbe com som de quant. infiniment petites

Desc n a pas resolu courbe en ses élémt la seulemt rapportée a des coordonnees

n a pas atteint variat. qui engendrent courbes et coordonnees, elles

les a considérées com fixes, n a pas considere variat de courbe par rapp aux

variat des coordon. N est pas allé a not. profonde de variat. N a pas rapporté

courbe aux variat des élémt de courbe ni aux variat des coordonnees.

Infini ne est que de ce fait qu equat. finie peut s appliquer a ts

pts de courbe



Il y a d'autres cas où relat. ne peut s'exprimer que par approximat. continue et non par equat. definie. Ces courbes Desc. n'a pu les etudier

Pensée ancienne avec calcul integral = poser quant. donnée et voir sa rapp. a elle variat.

Calcul differentiel ne se donne pas cette limite les derniers

Esprit moderne ne part pas de principes donnés, mais de 1 limite direction

ns ne savons s'il y a 1 terme mais ns y allons.

Autre original. de Desc. = avoir tiré de cette geom. ω des formules generales

Avt lui on n'avait pas tiré applicat de ce calcul infinites. cf Metaf congrès Milhaud. Avt lui Viète, Kepler, 1615 Cavalieri 1635 Desargues ami de Pascal architecte lyonnais, Fermat qui a conçu problème surtout ds forme algeb. Cantor 876

Orig. d'aill. + ancienne ce que du XII s.



- Sur mat. universelle cf disc de Met II et aussi sur vanité d'algèbre fr. allem.

Il y a des sc. mat. partial et la mathem. en genal = considerer rapport et proport des choses. Geom. n'est qu'1 exemple de mat. en genal

- ce qui rend certitude unfors. p. homme c'est memoire

- metaph se presente encore p. lui s. forme qlbal = ss forme de theorie de connaissance

cf R XII.

Ds des. quest. gles. et quest scient ne sont pas distinctes.

chronolog quest. que ns apelons scient. se sont presentées avant.

cf R XII Mais gles. a aussitôt fait come theorie de connaisse

- alturer scientias cf disc. de Met. Des. s'etonne qu'on n'ait encore rien bati de trelevé

- memoire = indefini icachev entrant ds connaisse

V Méth. de Desc. indiquée = partir de proposit. simples claires et distinctes

et ~~construire~~ compliq. ces proposit. simples de + en + pr aboutir à + complexes

~~Empir~~ Les empiristes sont aussi partis du simple mais c'était assemblés

à l'donné autom. tandis que ds Desc. not. simples ne sont pas additionnées

mais sont ds rapport. de déférence c'est déduction = tr a fait d'effet

d'empirisme. Cependt à cert moments Desc. parvient d'énumérat = Socrat.

Mais c'est pas suite d'impuissance d'intellige

Il s'agit de mettre déférence entre choses. Aussi simples concepts ne sont

pas savants .

— Mécanique pratique indépendant de q'q théor.

Au mmt de Desc. déjà cert développement de techniq. Il faudrait recher-

-cher quelles sont invent. qui ont pu frapper Desc. Inspect. pratiq. n'a pas

d'intérêt en elle mm pr Desc. Il y a ds Desc. textes qui insistent sur

applicat. pratiques = morale médecine. Seult gde différence entre Desc. et

notre pt de vue = pr Desc. on ne peut aboutir à pratiq qu'en venant

ds syst. a priori. Ns attach. + d'importce que Desc. à invent.; très

raison qui ns apparait comme objet d'être spéculat. et tr qui peut

sembler devoir rester isolé



Donc opposit. à empirisme et aussi opposit. à scolastique par 1 autre

espèce d'espèce : vegetat. experimentis. Experimentum = intuit

immédiate. Il faut atteindre réalité mais réalité éternelle = essence

d'Aristt. Tandis que schol. se bornent à analyser bien penser

fs faire = ex proprio cerebro

Experimentum a sens d'exp. propr. dite et d'intuit parce que

d'espèce on dégage intuit = intuit de connexité des choses sensibles

ou des caus. Desc. a cert. respect pr p. expér. brute, et la confiance

de immédiat

VI in unaquaque rerum serie = p. Desc. sc. = le particul. Se dé. entre

diverses séries il peut y avoir pts communs mais il faut les étudier sépa-

-rément

– d'ap. Desc. et Spin. ce qui caractér. scolast = l'inconnaissance val. de

connaiss. particul. 2° ne pas voir que vérit. connaiss. = p. génération

Il ne s'agit pas de classer choses mais d'en voir génération. Mais

cette générat = générat. éternelle. Autrement = dépendre pratiques de

ch. de nat. Il y a ordre de générat éternelle = ordre de création

cf Traité d'homme et de béatit. de Spinoza cf traduct. Janet p. 140

Sc = 1° connaiss. du particul. éternel 2° générat des choses d'après ce particu. éternel



Rien n'est pas genre supreme mais l'espèce particulière saisie presque d'intuit. C'est à peine s'il y a 1 petit mouvement de pensée

- rectum = perpendic

- participare a reg. à accusat

- ἀρτιο = τεχνη = méthode

- pas de texte qui montre mieux que regul = méthodologie. Je ne m'occupe pas de connaître nat. des choses en soi

Absolu au pt de vue de connaiss = ce qui sert à connaître autre chose. Relat = ce qui a besoin d'autre chose p. être connu Cf p. 50. Absolu = indivis, = ce au delà de quoi on ne peut remonter de connaissance

En réalité ce qui importe p. Desc. ~~ce n'est pas distinct du~~ c'est particul plutôt que général p.m. complet. Particul seul suffit.

Notion qui sert à en ~~expliq~~ 1 autre n'est pas + généralité q. 1 autre son caract essent. = donner les autres et lorsqu'elle donne elle reste particul. Exemp = comme chef dont autorité s'étend sur — mais bien individualité reste. Erreur de scolast = de ne saisir de not. que sa fonction d'extension sur applicat = caract. extrinsèque. Essent. est de savoir ce qu'est notion = qq ch. de particul



C'est la forme métaph. offerte de la moderne à scolast.

A cette idée se rattache nécess. de connaître series partic. des choses. Pr se former intelligence en général il faut se la former à propos des ch. particul. Connaiss. est touj. du particul. il faut se la former à propos des ch. particul. les 2 venus = sponte = non spontanément mais immédiat. C'est le fait dominat. le cas type

Attit. de esprit de connaiss. qui caracter. Regul. on la retrouve ds la Desc. A justifié cette attit. par théorie de volonté divine qui n'est pas obligée de se conformer à nos idées ; d'où comparaison de l'u. avec langage. Univers = langage à interpréter.

– Desc. reagit contre concept analyt. de connaiss. Connaiss. = relation d'intuit. entre idées = progrès ds étern. mais progrès qu pourtant n'a pu se débarrasser de vieille not. d'idées. De là espèce d'hésitat. cf p 52. Il a fallu Hume Kant p débarrasser de ce fantome substantiel.

– Experimentum rapiendo de lumen nostrum. Cf supra ce n'est pas de + espèce confuse, c'est expérience déjà intellectualisée. Il y a ainsi expériences qui par nat. sont claires et distinctes p. ex



~~Espaces~~ geom. qui sont ds imagnat. Ds ~~[illegible]~~ méd. etendue ~~et~~ dans et dist. et appartient à imagnat. Il y aurait donc 1 element.

– Intuit = passif. N'est pas jugement. Diffic. de Descartes. = montrer que verites dont il faut dist intuit et non pas jugements. Ds jugement il y a de la volonte

– Enumerat = intuit ~~etalée~~ ou 1 deduct ds temps = 1 operat intellect quoi qu'elle soit etalée ds temps.

~~Not. d'infini aff~~ Memoire très rapide finit par s'integrer ds forme de pensée

– Clairvoyance = intuit. qq ch. d'instantané = – finesse de connaissance qu'instantané contracte ds temps.

~~sagacité~~

– Il faut former esprits de faç. à ce qu'ils remarquent à propos de chaque circonstance. Verite n'est pas globale, elle ~~se~~ presente comme pareille cf disc. de Meth. preféré ~~reflex~~ pareilles d'homme du monde, se mefier de generalité

– ~~Sagacité = faculté d'adaptat à connaiss. voir chose~~

– Sagacitas = invent. ds deduct cf p. 38 86 d'autant ~~?~~ invente par ds deduct



136

Ds deduct. il y a de l'artifice = inventer ordre quand on ne le voit pas

sagacitas = faculté de trouver bien des idées

— Ex. math = différ. man. de prendre 1 proposit. ; d'abord en suivt proposit. contenu directement ; puis il y a 1 passag inducti

3, 6, 12, 24, 48 = 1r type

3 et 12 = 2e type = chercher différ. proposit. dont ce couple est suscept.

3 et 48 = 3e type = prendre 2 extrêmes

Meth. de découverte = dégag. 1 proposit. universelle d'1 cas particul. = dégag. loi d'1 essence particul. C'est ds relat. de cert. idées entre elles qu'on saisit loi générale de proposit. = meth absolument opposée aux scolast- qui partent d'universel p. atteindre particul. Scolast. confond extens. d'1 proposit. avec son essence

— Deducere = ce que ns appelerions 1 induction mais 1 induct. necess. = dégager 1 proposit. générale d'1 exemple. Deducere ex exemplo

— ~~Induction~~ ~~Ce~~ Il y a encore 1 autre sens + général = ttes fs qu'il y a 1 mouvement de pensée = illatio. Mais verit. deduct. cartes. = induct. ~~[illegible]~~ necess. = donc étendre 1 cas particul. ; deduct. = passag d'une proposit. particul. à l'autre

Je pense = + beau type d'induct necess. « Et ce qui pense est. 1 proposit. quelq. ... »

nat. intellect. a general est tiré du je pense

– Pensée p. Des. = construct. = essai de chercher relat. entre choses. Pensée = l'act.
n'est pas donnée tte faite; découvre relat. éternels. Elle n'a reçu que instruments
intellect. à l'aide desquels elle découvre. Instrumenta intellectualia dit
Spinoz. de emend., ne sont que outils grossiers donnés à homme p. se faire
outils + perfectionnés. Il y a idée d'1 esprit d'éternité mais cependant cet esprit
se résout d'1 anal. pas entièrement – du ~~vieux~~ préjugé scolast. d'inclusion
avec lequel Desc. n'a pas rompu

– si quand a trouvé 1 rapport entre 2 idées on peut en trouver infinité d'autres
cf. ex. de Spinoza sur différ. façons de connaître = la vraie façon de connaître ~~chac. de ces rapport.~~ conçu
à part = règle universel

– dégager vérité des exemples qui se présentent au hasard; d'abord Desc.
convaincu qu'il n'y a q. 1 méth. qui se retrouve partout pr. importe
par où on commence. D'autre part cette idée que vérit. mode de connaissance =
relat. directe et intuit., dès lors se dégager des préjugés d'école du lien
de scolast. de manière à se mettre en présence des choses = Spinoza
Cf Desc. de Méth. offrit de jugements que portent hommes d'act. sur leur affaires
avec ~~ceux~~ faits de cabinets



Desc. n'est pas 1 deductif, c'est 1 intuit. ces especes q. homme peut faire d

les hypotheses union d'ame et du corps = 1 fait

Reflex ou meth suit creat ou invent, il s'agit d'abord de penser, reflex

n'est qu'ombre portée de pensée. cf. de Emend.: idea idea ou meth,

methode = idée se reflechissant elle m. Il ne faut pas partir de meth p. aller

aux choses. C'est mouvement de pensée elle m. qui se reflechit ds meth.

C'est seulement à la suite d'invent. sauvage qu'on ait reflex. sur invent.

– habitudines rerum = ἕξεις = façs d'etre = lois des choses

– alternatim (p. 25) = pris 2 à 2

VII

Enum = s'applique à ce qui suit

Enumeration – 2 sens d'enumerat. ds Desc. l'1 = purement subject. l'autre concerne objets

qu'esprit a à resoudre

1e forme d'enumerat = enumerer par memoire des opérat intuit ou deduct

qu'esprit a trouvées p. s'en servir independamment de memoire.

2° = denombrement des objets à connaître = ces quest. pleinement avant de resoudre

1 question = denombrement du disc. de meth

Ds 2 cas connaissance n'est pas intuit. Ds 2 cas il n'y a que denombrement

1° des differents mouvements 2° de differentes quest

Cette enumerat. ainsi entendue a qq ch. d'irrational n'oublier les pas



Le déduire entre intuit. ne ~~conf~~ fait que confirm. intuit.

Donc not. d'un mode de connaiss. nécess. et cependt pas très fait naturel,

pr exprimer ce genre de connaiss. il faut employer mot „ et „ = expres

pure. = Celui très proche au syst. d. a priori. Des. admet qu'il y a

vérités qui sont seulement données. Enumerat. comporte 2 sortes de vérités

Vérités d'intuit. et énumerat. d'expérience qui peut être indéfinie

Not. d'énumerat. montre conact. concret et ~~ex~~ fermement de pensée

certes. ~~Des. ...~~ Lui Enumerat. = intuit. élargie ou

multipliée

Ce qu'il y a de commun aux 2 formes d'énumerat. = de 2 cas esprit

dénombre

— hic praeterea d. agit d'énumerat. subject qui il répond [illegible]

2 7 de notandum — connectatur. Enumerat. se distingue de déduct.

qui est mouvement mais pensée évident = pensée intuit.

Illat. = terme générique qui désigne déduct = passage = chez lui qu'il y a

mouvement

Enumerat. object. indiquée de hic praeterea

cf p 42 et p 18



Procédé d'énumérat = complet, donc il faut complet tt ses except. = énumérat
compl. complets

Mais ds cas où énumérat n'a pas besoin d'être complète au sens propre
il suffit qu'elle soit dist = qd on saisit 1 cert. essence des choses qui
permet de les distingu en ~~mettre~~ distribuer ~~corps~~ grps d' collect. et de ces catég. essaye de en
dégager essence qui ns dit ce que sont choses

Ds 3e cas = induct au sens des modernes = du partiel au général
qd on n'a pas ~~saisi~~ essence. cf Corresp à Mersen 26 Juillet 1638

Ad II : on ne peut pas toujs. ds quest. de nbre + déterminer par des règles.

E, veut induct = nécess trouver essence, cas type. Ds ce cas on ne trouve
pas d'après type dont autres dépendent. Usage des essais et tâtonnements
empiriques = procédé employé souvent en géométrie. Cette 3e forme = intermédiaire
entre induct nécess et énumérat = extens la forme de proposit génal
de cas partiel qd on n'est pas sûr d'avoir trouvé vraie type

– Sufficiens = suffit p. objet en quest. et non αυταρκης. Il importe peu que énu-
-mérat. soit complète ou distincte, il suffit qu'elle suffise à son objet.

Regulae = ouvrage de méthod.



596

Imagination — imaginatio : surfenant ici. Desc. admet 1 imaginat. au service de l'entend.
Desc. doit avoir ds cette objets geom. Il est poss. que d'agisse a imaginat. claire
et distincte qui saisit objets geom. Il ne s'agit pas d'intuit. tte pure.
Il s'agit d'intuit. ... ce qui prolonge par memoire. Or mémoire est déjà
espèce d'imaginat. Donc 2 especes ... possibles : imaginat. claire et dist.
dont on use en geometrie ... : ... il s'agit ici de relat. de mémoire =
sorte d'imaginat. avec entend'. Desc. confond ds 1 ... formule entendement
et memoire.

4) eclaire parag. précéd. : ... pr. distinguer corps et âme il suffit de faire
catégories generales. Enumerat. comprend non seulement ... propremt dits mais
procédés discursifs. Desc. a ... admis que entendement peut être precédé de procédés
discursifs. Entendement saisit distinct. intelligibles. Mais auparavant esprit
a pu faire des classes. Cf. 1. Princ. : Desc. admet qu'on compose universaux :
idée du triangle = residu abstrait des triangles dont ns avons experce. Mais ce
n'est pas ainsi que ns connais. triangle qui est essence particulière.
Nbre que ns considerons en general = 1 des universaux. Mais
nbre que ns considerons ds chaque chose = resultat de distinct. intellig.
entre choses. Il y a donc ~~2~~ nombres especes de. Desc. admet que place a operat. discursives
= mettre ordre ds experce brute. Il faut passer par là pr aller + ~~loin~~ haut.
Il faut avoir 1 idée generale du triangle avt d'en avoir intuit. intelligible



548

549

42) Il ne s'agit pas de connaître ordre réel. Mais mettre ordre entre choses [illegible] qui ne se suivent pas naturellement = idée essentiell. cartésienne : Dieu peut faire ce que nous ne pouvons pas comprendre. Cette idée s'exprime par comparaison avec langage. Univers est 1 chiffre cf. Princ. ~~IV~~ IV fin. Croire que nous avons bien interprété chaque terme = certit. purement morale. Mais il y a 1 autre certit. = certit. métaph. fondée sur confus. entre 1 seul principe de connaiss. et bon Dieu. Cette idée de sc. comparée à langage déjà ds Bacon = 11 dit origine magique en ts temps qu'elle est éminemmt. déductive se retrouve encore ds Leibnitz

43) in particulari = ajouter des cils. préci. spécifiques à ce qu'il a dit en général, et non choses particul. par opposit. aux généralités cf. plan des reg. Jusqu'à règle 8 a déterminé opérat. néces. Ds règle 8 et idéal opérat. idéale : il ~~faut~~ faut carte ce qui est [illegible]

Pour déduire serait connaiss. humaine parfaite. Mais de + différents il se trouve l'oblige à dénombrer. ~~[illegible]~~ Chez Desc. encore substantial. déduct. est 1 créat. dénombremt n'a pas de valeur en lui ts et cependt. il insiste beaucoup = tendu éminemt. positive. A parfait ce qu'attendent sans incapable de constituer science.

Ds règle 9 et 10 donnera moyens pratiques p. former facultés d'intuit. et de déduct. Ds règle XII + et métaph. cartésienne qui sont fondemts de ta méthode.



VIII

551

44 45 Paragraphe de necessité dénumerat. Il ne suffit pas de connaître choses intelligibles il faut en connaître alentours. Ne pas perdre son temps. Il y a 1 partie empirique = dénombrement = positiv. cartésien

49/ sa méthodol. se fonde sur 1 critique de connaissance sur 1 ph et 1 métaph. Oportet semel = 1 fs (= 1 bonne fois pour ...) et pr 1 fs. Desc. = savant. Métaph. n'a occupé son esprit que pendt très courte partie. A d'abord été savant et n'a été métaph. Spinoza que pendt 8 ou 9 mois où a trouvé principes de sa métaph. 1630

50/ instrument. intellect. cf. de Emendat.

53 – le fait en soi est vrai si conforme qu'il soit. On ne se trompe que si on dépasse fait. Il n'y a d'erreur que ds jugement. Intuit. comme telle est touj. vraie quels que soient éléments qu'on y trouve après coup. Ex. pree d'unité connette = pfe vrai. Ce qui est faux ce sont conforis qu'entendement forme.

Entendement. conforme not. de 2 façs. 1° conforit presqu' immédiate lorsqu'on déduit de proposit. absolument simples : à peine place pr. erreur. 2 1 autre sorte de conforit absolument artific. présuppose synth. qui ne sont pas artific. Les 1° conforit. ne sont pas artific. ou à peine, il y entre à peine du mouvement. = déductn immédiat. de nature simple. 2°: = absolum artific qui supposent synth. naturelles, a parte rei.

– Liber semble d'après plan des Reg. désigner cette 3° partie des Reg. que nous n'avons pas.

– Desc. distinguait donc 2 sortes de composé 1° conforit immédiates 2° synth. d'entendem = 2 espèces 1° synth presqu' immédiates 2° celles beaucoup +



compliquées qui supposent déjà synth naturelles.

Cette idée qui déduit progr. immédiate = progr. q. 1 intuit.

50) méthode n'a pas donné et de suite : ne consiste pas à régler tous points qui espèrent

n'avaient qu'à regarder. Se révèle au f. et à mes. de l'act. succ. Qu'est-ce qui

est inné de esprit ce sont instrumentations élémentaires. Réflex. sur choses ne se

présente qu'progressivt à esprit d'homme et non et d. coup. Connaissance

est 1 progrès, ~~1 synth. naissante~~ de notions éternelles aux not. éternelles c'est 1 synth. Mais

en ce progrès cette synth serait contenue pr esprit parfait à 1 seule idée. Cette

synth est de le fond 1 analyse. Desc. pense bien que par sa méth on aboutira

à 1 essence universelle : mais l'on n'y aboutira pas et de suite et 2° cette essence

universelle est 1 essence particulière. C'est 1 suite de réalités qui dépendent

les 1 des autres. ~~Ars~~ ab ente reali ad aliud ens réale.

Se méfier de proposit. générales, de dialect.

Malgré son moment très réel de progrès synth. reste touj. au fond scolast.

par inclusion, intuition = voir et. déter.

– inconcussa = informes, pas établis

Vérités ne sont qu'instruments élément., il faut 1 progrès d'esprit il est vrai

progrès in aeternum, et de + inclusion qui persiste encore de Leibnitz

54) ne pas savoir est 1 connaissance. ~~Savoir~~ connaître qu'on ne peut ~~con~~ savoir autre = positif



554

558

46, Mat. ne se suffit pas cf. page des opposé geom. et physique = oppos. de essence et du réel. Réel doué immédiat par mouvement. Entendement ne saisit que essences. Math. ne donnent pas réel, car math. recomposent choses.
cf. dix. de Med. necess. de recourir à espace physique pr. dans entendem. espace. tte possible a que elles donnent
de philosophie = respect de tradition cf. Gö[illegible]. cf. R. III p. 10 essences

experientia vaga cf. R III p. 10

experientia = a la fois imagination témoignage des sens, espace clair et dist. d'imaginat.

not. intellect.

47) pr. trouver verité se laisser aller aux choses = élimination d'autorité et de préjugés. Connaissance est 1 contact

- diaphanum = mot scolast. d'Aristote = tt milieu transparent

- potentia naturalis: quoi qu'il y ait ordre de intuit., ttes intuit. sont autonomes.
Lumière il faut la connaitre par 1 recherche directe, et on il y a pas besoin d'analogie. On ne deduit pas de ~~puissance~~ ^à precept. parler^ puissance naturelle. cf. rapts d'entendement et d'imaginat. et sens. Memoire sens imaginat. = entendement mais appliqué à choses materielles

potentia naturalis = terme scolastique. Cette potentia = ce que nous decouvrent la nature connaissance claire et distincte: lumière = ~~[illegible]~~ ^étendue^ mouvement. Etendue est essence des corps. Not. claires et dist. = not. indivisibles simples et dont tt depend. Il n'y a que etendue qui reponde à ces 2 definit. cf. Medit. ex. de cire

Simple = ce qui est invincible à imaginat. intellect. Car potentia naturalis = ramener à not. cl. et dist. d'étendue ds la nature. Mais faut de savoir qu'ds est étendue et mouvement ~~ne~~ append pas ce qu'est lumière.

Entre étendue et lumière il y a intermédiaire ds Desc = puiss. relatifs à quantité de mouvement.

– intuit. données par intuit. 1res mais n'y sont pas incluses. Mais intuit. ~~de~~ ne se suffisent pas elles doivent se compléter les ~~autres~~ autres

Parmi intuit. qui sont sur tr plan il y en a de + ou – utiles : donnent lieu à des analogies. Il y a ds connaiss non seulement de necess. mais de l'utile.

Connaiss cartes. n'est pas de bloc.

– Desc. ne se distingue pas des scolast. en ce qu'il n'admet pas 1 déduct. universelle, il admet 1 déduct universelle, qui seule est valable, seule doit être retrouvée ds expérience. Mais n'est pas déduct d'1 seule formule, elle résulte de relat. necess. entre intuit. partiel

Aujourd'hui ns admett. que vérité ne se présente pas globalt à ns, mais par liaisons. P. Desc. il faut remonter à potentia naturalis, tandis que ns ns commençons par liaisons que ns lions si possibl ensuite

– memoriam infirmat = mépris p. érudit



IX

57) Chez Socrate aussi comparais. pens. avec metiers.

Desc. a mepris des esprits vifs, lui m. n'est pas esprit vif cf. Desc. de Meth.

57) Contre cf. d'Ecole = trop pretentieuse. ~~Landis que cf. d'Ecr. soit populaire~~

58) Tous: confus. du simple et du facile. On peut tirer de lui espece de pedag. de Desc.

Geometrisme 59) Geometrisme mecan. de Desc. : c'est transfert du moment lui m. et non transfert

Mecanisme d'1 partie materielle : c'est transfert de fig. in der. des corps cf transferts des sensat. au cerveau. Le mecan. est donc en 1 sens geometrisme. ~~Seule~~ il admet d'autre part 1 mani materielle c'est l'esprit de atomist. de son temps.

60 Savoir de ceux types, dans simple, la loi des choses (= meilleur moyen pedagog.)

On voit trace des etudes mecan. de Desc.

X Regles 9 10 11 se rapportent a pedagog. Desc

9 = pedagog d'intuit ; 10 = pedagog de deduct ; 11 = comb intuit et deduct. permet se rejoindre = resume des 2 1eres et a lui t. monter comme a l'unite memoire se confond avec pensee

~~Method~~ Ordre de decouverte et ordre de pensee sur les m. Pas de place au hasard. Il faut a propos de chaque chose donnee penser methodiq! cf debut de de Emend. = culte de methode

61) cf Desc. de Meth et D'intellige de Desc. cette personalite : n'attache d'importance qu'a ce qu'il a lui-meme trouvé. Forme personelle de Desc de Meth et de Meditat. Ne dit que ce qu'il a inventé lui-m. Quand 1 l. promet 1 invent. ne le lit pas. Ajoutez orgueil pensé de gentilhomme. Et aussi la conceps. de certitude = maticien = n'a pas besoin d'erudit, peut



se fait par 1 seul homme. En politique est monarchiste; 1 ville d'archit. + parfaite

Qui construite par 1 seul. De ce que certit. se fait ds consc. individ. on conçoit que objet

de certit doit sortir de consc. individ. On peut réfléchir en soi choses qui viennent du

dehors. Mettre confondre objet de connaisce avec instrument de connaisce qui est consc.

Mais on peut prendre consc. de soi et profiter des autres

Disquisitiones = mépris du hasard

62 Cf disc. de Méth. Expérce des autres ne peut servir à rien il faut la refaire. Ne

conçoit accroissement des connaissces humaines que par rapport à son syst. Expérce

n'a pr tâche que de confirmer vérités dej. données

63 ~~ex.~~ à rapprocher de ex. d'anagramme R. VII puis p. 29 et + loin p. 68 et 64 grand de Candale

et.

ut explique excogitari

Desc. attaque paresse d'esprit des scolast. qui se fondent sur 1 simple forme. Pr Desc. science = activ. de l'esprit

- quasi ludentes : chercher à pénétrer choses comme en se jouant = ¶ de gd seigneur de Desc. et aussi de XVII s. = recul contre moyen âge au nom de ?, cf Pascal : Arist et Platon étaient honnêtes gens

Esprit actif n'est pas contradict avec passiv. de certit ude. Certit est passive parce que donnée en 1 fr. = certit intuit. Passif aussi avec qu'il ne peut résister à vérité peut s'y jeter mais en face de lumière ne peut fermer les yeux

- Desc. admet que syllog avait utilité pédagog. Desc. n'a jam. rien voulu changer au programme des classes : cf. Corresp et Méth. : aut. veut cette discipl. que 1 autre



60 et surtout 67

Syllogisme Mais dr + cf. p. 59 R XIII : Syllog. peut etre interpreté de façon rationelle = generalisat de ~~forme~~ theorie syllogist à forme de tte pensee quand elle raisonne.

Pensée qd quand elle raisonne = comparaison = necess. de 3 termes. Tte pensee = comparaison. Et tte comparais. suppose moyen terme. Mais Syllog. à lui ici ne serta rien pour trouver ~~cette~~. Mais Desc. a en idee d'1 logique generale. C'est en lui tu oblige de mettre cert de ses idees ds forme syllogist = exprime rapport ... des choses

temoignes en tu ... de ce qu'est syllog. ds moyen. age. Syllogisme repose pas sur moyen terme mais sur 1 concept de nature = genres et especes

– Esprit n'est pas actif ds scolast. Ds tte pensee 2 choses 1° pensee saisie a elle ... et 2° pensee en tt qu elle tend à s'appliq. à autre chose. C'est ce 2e moment seul qui est saisi scolast. Malgre leur theorie de qualite scolast surtout preoccupés d'extension tandis que ce qui importe c'est notion en elle ... Raisonnement = continuer pensee. Scolast. n'ont pas songé qu'à continuer mouvement. Desc. ... moyen de cette continuat

Ce qui l'interesse c'est pensee ...

XI ~~Emmenat ... = ... de moment d'quest et ... objet = ... ment de mouvement~~ Esprit n'a bonne foi à voir ... dedans, il compr. Emmenat n'est pas necess. ? disjonctive.

Illustr. chaq fois qu il y a mouvement de pensée ds telle ou telle operat

Ds Desc. à considerer entendement lui ... il n'y a pas de mouvement. Entendement absolt immobil. Pas de mouvement ds eternité. Reporter + haut



Deduct. finie en elle ñ quand achevée est-comme 1 intuit. Lorsq. cette deduct est simple evidente qu'il y a à peine 1 mouvement de pensée car presq. 1 intuit. Deduct. avant d'en venir = lorsq. comme 1 intuit. presque saisie en 1 fois. Mais d. cas 1° mouvement peut être d'autant court que deduct. presque comme 1 intuit. 2° mouvement lg. et compliqué, il y a 1 enumerat. qui separe intuit. init. et intuit. finale. Ces etapes intermed. remplies par mémoire. Qu'est-ce que ce passage ? Quand il y a 2 intuit. - alors sont d'ordre de l'entendement, passage se fait en dehors d'entendement de durée. ~~Quand ce passage~~ Esprit ne bouge pas. D'attente par de mouvement : état statique passage à la limite de memoire à entendement

Enumerat. se compose de ceses disjoncts mais passage peut être si rapide qu'on about. à mouvement continu qui peut aboutir à intuit.

Memoire about. a s'effacement d'entendement. Pas de distinct. radicale

~~Quand propos. en continuité directe l'un avec~~ facile à apercevoir. ~~Mais quand avec 1 autre chose concept. en rapport d'autres~~ : ~~concepts cessent d'être clairs et distincts~~

XII componere = mettre en rapport avec = mettre en equat.

7) quod sponte discernunt = intuit. qui peut se trouver à propos d'1 occas. quelc.

quomodo ... = deduct

et denique = applicat. à probl. particul. d'intuit. et deduct. De suite de regle pas de passag. qui s'y rapporte. Il s'agit seulement de deduct. et comporte d'autres alleus. à 3e partie

12) Après avoir exposé regles Des. a cherché fondem. 4 = esprit et metaph. = choses

Il y a des indicat. metaph. beauc. + nettes que de distinct. de respect. et absolut



566

nisi nimis angustus . . . n'est-ce pas signe qu'il avait déjà 1 métaph. Quand + tard indiq. que ce sont des hypoth ~~provisoire~~ ce n'est que provisoirement. Car je lui sait bien qu'elles ne sont pas que hypoth. Disc. de méthode y est très autre déjà. Il demande seul' qu'on lui fasse crédit. Cf. le fin des 1° Princ. Desc. emploie tel langage que tu mes hypoth ne seraient que hypoth elles auraient mérité d'expliq choses. Mais ~~que~~ je sais que mes hypoth. sont des réalités par Dieu . .

75/ paraît admettre comme possible explicat. scolast. Cependant il faut traiter couleur comme détendue si on veut faire physiq. Peut être Desc. n'a-t-il pas encore renoncé tt à fait à hypoth scolast cf p 51 et 53 : parmi natures simples place natures simples et leur negat = tt à fait scolastique. , dicam meam cognit. esse aliq. modo composit. ex figura et quiete

p. 53 se sert comme formes de conversion des proposit. Évidemment métaph de Desc est là dessous : ut quamvis ex eo quod sim, certo - - —

cf Med. beaucoup d'expres. : harmonie amour

Peut être estime seul' horr. de scolast. cf l. à Reg. Dong. ~~ces~~ mez-vous formes substant. anni. Internat. d'hist. congrès de Paris 1900 I sect. Sciences

– cf Lalande qui rapproche cette explicat. des couleurs d'1 ~~art~~ passage exact' sembl. de Bacon. ~~[illegible]~~ ~~Bacon~~ Passage de instrument intellect égal' de Bacon. Se retrouve aussi de Leneudat qui = plein de passages de Bacon.

– ~~[illegible]~~ Not. simples de Desc cf p 50 = dont connaiss. est' claire et distincte qu'elle est impossible de tr variat d'idées = 1 not. indivis cf 1° Princ où 2 caractères = 1° simple 2° de cette not. simple dépendent autres cf Med II extension

Ici indiqué imaginat. cl. et dist. Étendue = qq ch. qui tombe sous sens et est repres. cl. et dist. Donc même sens. cl. et dist.

76) Ce qui se communique du corps ce n'est pas qq ch. de matériel, c'est mouvement et figure. Mouvement peut être instantané = geom. cartés. Toujours y a-t-il joint concept. atomist. de masse.

– Desc. dit touj. que réel = objet de physique. Geom. a besoin de concept abstraits. Si dte geom. appliquée contient de physique

77) Primas et sine corpore = mécanisme matériel. Cette doctrine du sens commun recueil d'effets sensat. = d'orig. aristotélic.

~~78~~/79) 3 sortes d'imaginat. 1° brute = mater. 2° creati. au service d'entend. 3° ~~spontanée~~ intermed. sensible.

D'où resulte rêve p. qd imaginat. encombrée par idées qui viennent des sens ne peut + suffire à les recev. ni à les ramener vers act. : il se fait 1 jeu d'images absolument pur

Rêve = produit de ce tumulte d'images qui ne peuvent s'exprimer par mouvements

Ce jeu d'images pures resulte d'encombrement

– reminisci = souvenir actif, qd entendement se porte vers imaginat.

80) ut verò ego... deducat. Non 1 deduct. mais 1 enumerat. Imaginat. sert à fixer esprit qd il est obligé de resumer. Schèmes dont il s'agit ici ce sont sch. geom. de Desc. De rest. j'ai représenté grand. en lignes quod repraesentat potest ad corpus. Rôle de geom. = exprimer geometriq. des grandeurs. Il y a ici idée de scheme. Scheme defini presque comme Kant = p. fixer idée = représentat. d'idée

Entre choses et idée il y a 1 intermed. = Schème imaginatif cf Reg XV

Quest. génerale du rôle d'imaginat. pr aider entendement. Il y a des imaginat. cl. et dist. ; entendement en a besoin. C'est 1 imaginat. pure (transcendant). Au dessus entendement pur qui est dépouillé de tte représentat. distincte



570

deducere = partout où il y a 1 mouvement de pensée = cu' temps sommat. de connaissances etc qu'
touj. se rappeler relat. entre memoire enumerat, deduct.

Imaginat. active

Il y a 1 forme d'imaginat dont Desc. parle souvent = imaginat. ~~[illegible]~~ active et purement sensible qui n'est pas du tt idéenat. Cf Ex. des pass. fondé sur exercice de cette imaginat. Ex morale de Desc. = se representer choses de cert. façon = moyen de regler passions. C'est cette forme d'imaginat. qui sert de pratique. Ds cert. textes des pass. met cette forme d'imaginat avec entendement : ex du reve - cette fonct. du reve depend de entend^t = permet a entend' de donner corps. ~~[illegible]~~ Rêve pur serait impuissance de faire passer images a acti. Desc. n'a donc pas developé cette ~~idée~~

memoire intellect.

– Mem. intellect : ds cert. ~~textes~~ il semble qu'il n'y ait qu' 1 mem. sensible et l'entend. immobile. Le souvenir serait de penser a l'aide de signes sensibles. On retomberait touj. sur m̃ pensée. Mais pensée elle m̃ ne retomberait elle pas elle m̃ ds durée la quest d'immortalité y est impliquée

Rapts d'entendement avec autres facultés

– Rapts d'entendement avec autres facultés se resume ici ds relat d'entendement avec corps : entendement regarde corps. Solut assez simpliste. Ame contemple des mouvements phys et des mouvements cerebraux. Mais entre 2 y a imaginat idéenat et imaginat sensible du rêve. Entend' pur avec cette imaginat. creer images. Cf Mans de Göttingen : 1° du moment qu'ame peut percev. corps c'est qu'elle n'est pas seul' idées pures 2° il y a 1 autre imaginat. qui imagine purement corporelle. ~~Cf corps = occas. d'idée~~

Desc. se represente relat entre mond' pur et facultés infres comme rapt entre substce et ses modes. = concept. substantial. Diffic. n'est pas posée. C'est Malebr. qui a posé quest = a distingué entre modal. subj d'ame et entend' pur et



c'est touj. de dit que nous n'avons pas d'idée d'âme, sinon il n'y aurait pas de modal. subj.

Distinguer 2 concept. de Desc. 1° Sobst. chosiste = fac. infre sur corps. Mais n'est qu'apparence 2° ces facultés infres sur l'âme. Mais Desc. ne pas pose quest. qui etait déjà kantienne

Cf Marus de Gottingen sur valeur attribuée à imaginat

81) touj. idée que son pt de vue pouvait n'être qu'hypoth.

82) terminus = πέρας = limite

nat. simples = à égale dist. de réalité et des général. abstr. des scolast. = axiom media = essentia partic.

~~rech. pur. métodol.~~ = commencement de sc. moderne

- rech. pur. métodolog

Choses et Vérités

83) de Desc. 2 not. du réel 1° ce qui ~~existe~~ soi 2° ce qui est individuel. de ce 2° nm réel suppose vérité qui suppose comparaison. Verité = adapter au réel. Spinoza insiste sur infériorité de comparais. Type de vérit. = intuit. unique. de ce sens réel = chose - vérité n'est qu'expres. de chose. Malgré cette opposit. du réel et de vérité cependant il lui arrive de dire que vérités sont hors d'entendement = comme des ch. Ont not. d'indépendance diverse à égard d'esprit humain. Vérités ne reproduisent des choses. Vérité = moment où chose se diffuse se reflecte de réalité, c'est alors que intervient not. commune. Spinoza dit not. commune = 2° degré de connaissance mais peut être necess. pour que 1 mouvt de l'expans. C'est touj. indivisible = chose éternelle posée de esprit. Pr. Kant. c'est 1 act. pose de son contenu avt que elle ne soit posée réalisé

Quand ns saisiss. réel ns. formons de vérité ms le saisiss. non en lui même mais en ce que en relat. avec autres choses = vincula

Desc. ~~ad~~ saisit déjà pourq. vérité distincte. De 1e Princ I faut de ces vérités qq. le de dist.



Syllogisme — Je pense donc ss forme d'1 intuit simple, de l'exposer on peut le mettre ss forme de syllog. "Et ce qui pense est" = not. communis = exposé de l'intuit en ses éléments. Par le fait que Desc. met exposé de D. ss forme de syllog. c'est la m. chose

Plan d'Ethique — D'après Spinoza 1e partie d'Eth. se rapp. à 5e. expose exposé de D. ss forme de not. communis = se rapp. aux autres ch. Ds 5e on saisit D. en lui m. comme 1 ch singul. Quant au mettre 5e. partie avt 1e. Mais c'est 1 forme d'exposit de montrer D. ds ses relat avec autre ch. Dans ds 5e D. saisi par intuit immediate

Intuition et jugement. — 85) Intuit présentée comme claire + précise qu'elle ne l'est ordinair ds Desc = 4 elements. Il semble que intuit = et a fait indépendte de jugement. Mais ds Desc. esprit peut il résister à vérité quand il l'aperçoit? = 1 quest. Mais lors m. qu'il admet qu'il n'y a pas de résistce, cette résistce a été précédée d'1 long effort. Desc. suppose tjs travail préparat de volonté d'attent. qui a conduit à certit. qui ne peut + être confondue à 1 simple impres. du cachet. Lors m. que intuit = irrésistible, c'est tj. 1 volonté qui ne résiste + & = différ de simple sensat. En admett que Desc n'a jam. admis que esprit puisse résister à vérité, tj. est-il qu'il y a eu 1 long travail de volonté. Kant dit lors m. que je pense on peut pas penser d'autre façon qu'il pense c'est tj. 1 je.

Dans. beaucoup + tendance ici que ds reste des écrits de Desc. Si dte France que décrire du jugement pas encore approfondie ou seul' énoncée au pt. de vue de method.

86) Cf 1e. partie où Desc. met ss forme substant. relat qu'il met ici ss forme method formelle et m. scolast.

Desc. admet que tout analyst. dépend 13. que ce soit bien net = confuse quadam ratione a des doutes



576

D. Desc. etendue = prime. de figure et de mouvement parce que p. lui mouvement n'est que geom. pas dynam. Au contr. p. Spinoza etendue = dynam., reproche ds 1 lettre à Desc. moles quiescens. Etendue = active parce que attribut de D. qui est actif

Deduct. cartes. — Socrate = deduc = simple mouvement de pensée : 1° Desc. passe de partic. au partic. Socrate dit qu'il doute donc comprend qu'il doute 2° du partic. au geral = aliquid esse verum et falsum. Indifferent de Desc. : mouvement de pensée par ce

Experience-type — Je pense decouvert par procedé d'anal. ou deduc. = l'experience type, degagée de cette exper. la loi par 1 procedé de regress. d'analyse = condit. qui rendent expérience qui a faite. Cette experience type devient 1 loi. On tir loi de expérience

Realité-Loi (Je pense) — Realite extrai. de "Je", Loi = raison relat. des je entre eux au p. de savoir pensée ds son centre ou autre. comme il faut savoir vrai et faux

Cependant not. comme quoi cest pour ns mener à intuit. super.

"Je pense" ns revele nat. intellect. en geral qui quand elle est infinie s'appelle D. "Je pense" = intuit mais partiel. Au dessus nat. intellect. sup.re infini = 1 intuit pesque ac log. ns achemine proposit. comme Cf Cousin VIII p. 57. Connaissance p. Desc. intuit intensive qui s'exprime en extens. cf Desc.

Syllogisme — exprime en syllog. relat. des ch. entre elles parce que ordre de intuit s'exprime en extens. Au dessus de l'etendue il y a intuit intellect. de grand. en geral. Il faut Mais une seule grand est intuit sup.re à etendue qui y est subordonnée mais aussi elle s'exprime en extens ds 1 forme + gerale. Il va du centre à des applicat. mais 1 fois parti du centre ces applicat. s'expriment en generalité



Et[t] au pt de vue dialectique, formel, Desc. emprunte tout naturell[ement] ~~ses exemples~~ procédés à seulem[ent] = conviers des proposit.

88 quidquid sensu.. = exprime immédiat d'intuit. Exprime aussi passiv. mais touj. passiv. d'entendement qui s'applique. Et immédiat est égal' certain.

Comprenez : donne ex. de synd fausse. Mais il y a synd vraie & sortes de synd qui ... de probab.

Pensée Substa. Inconsc. 87 quod Des.. peut + se prouv touj. de soi. Donc choses apparaissent ds leur ordre intellig. les plus au pt de vue des relat. telles qu'elles se présentent à entend[ement]. Car 1 f d'entendement. On a ... par là à théorie ... d'inconsc. cartés. ... de ... cartés. : quaenos latent. C'est ds Leibniz que cet entend' inconsc. est développé. En réalité pensée p. Desc. n'est pas pensée consc. c'est pensée substant. Ds Spinoz idée de l'idée = consc. suppose l'idée. Aucune ... qui consc. = ... ne ... ds Spinoza. ~~Cette~~ Pensée hum. dépasse infiniment consc. que ns en avons.

Cf Mam. de Gotting sur triangle dont après 1000 ans de nouvelles propriétés ... de idée que ns en avons ... été découverte.



580

584

Libre arbitre	89/ impulsum = inspirat. cf = 1° de Jsuerse sup. 1. ferveur myst. dire de Desc., attribue importance + gd qu + tend à relig. D'autre part d'aill. a admis vérité de grâce. 2° usage de liberté trompe rarement = th. Descr. de Desc. = cf. L. à Mersenne = pouvoir de raison qui limite à elle[illegible] ne se trompe pas. Mais ns avons faculté ds cert. cas de retenir notre raison. Raison ne est nature; ns avons + de facil à aller vers vérité que vers erreur. Mais ns sommes vicieux. désertée de péché
	3° fere semper = pourquoi presque. Imaginer. à elle ne se trompe pas. = ici erreur ne fait. Mais presque tj. occas. d'erreur = idée matériell. fausse
Ether	Ds 1° fnec. III [illegible], et Miller modificat. de théorie de Desc. sur nature d'ether
	Ds 1° fnec. ce qui constitue monde = boules solides qui en se chog. produisent 1° élément = 1° élément = ether; 3° élément = terre = [illegible] de ce 1° élément. D'après cela, origine ether n'est pas conject., c'est mécaniq. necess. Ds Reg. ce n'est qu'1 conject.
Idem	90/ impossib. du vide. si on supprimait tt étendue entre 2 parois du vase elles se rejoindraient. Ce n'est pas qu'il soit necessaire résultat. C'est seul qu'il faut touj. de l'étendue. = indéter. Das def. de espace cf Lum. [illegible]
	91/ de deduct. composée de intuit. s'y relie par intermed. de mém. et de deduct. immed.
	Distinct. entre proposit. et être cf Conf. O. IV = du Spinoza. Caract. des 1° princ. ce n'est pas du tt qu'autres peuvent y être reduits, c'est qu'il est dominateur
Nat. simples et scolast.	92/ réact. contre scolast. Oeuvre de Desc = 1 fs posées nat. simples, les disting. On voit scolast. cherch. analogies entre ch. au moyen de comparais. On 1 d'abord. on voit qui doivent aboutir à abstract. et généralité. cf Pascal Esp. géom. & mots de gens qui crient d'esprit ce qu'est [illegible] espace. Il se sert de ces mot. Ds les analyses = science comme raisonneur. Mais Pascal et les autres f. emb. metaph. Ce qu'il reproche c'est que on n'a pas abouti au centre, c'est au l. de faire usage [illegible], d'approfondir. Pascal + positif



Ce qui parait attaq. en est pas seul' scolast. c'est aussi metaph Desc.

Quest. du lieu d'après Aristt cf Bergson de ce terme.

Définit. du Lieu — cf Aristt Ph. IV c 212 – 14. Limite immobile 1e du corps ambiant = lieu,

Lieu est immobile. Il faut disting lieu du ciel. Cest limite intre qui separe corps contenu

de contenant, περας n'est pas ggch. = indivisibles = schemes. Pas de gde differ

entre Descart. cartés. et aristot. cf 11 Princ II Dist. lieu consu comme extremité = mod. et p. 128 et 133

façon d'espace qui est grand. Lieu est 1 situat qu'il faut disting. detendue

qui est grand. Superficies traduit mal περας. περας = gg d'idéal. Donc object.

ne vaut pas contre Aristt. Ds 11 Princ. D. fait m distinct. qu'Aristt

– En ajout' a not. simples des comparais. avec gg d. on confond simple et compose

Cartesian. et scolastq — 3) scolast. classent; scola et cherchent tt dabord a quelles classe. Desc. cherche individus et

comment ils dependent les 1 des autres = genesé des ch. Candis que scolast = sc. statique

Ont ggch. de comm. avl. de voir ds ch. Descart.: verité cherchent nouv. genre où faire rentrer

Nouveauté n'est que nouveauté d'1 nom

¶4) vers is scolast subord. ~~haut~~ aux ch. signifiées

Sc. de Desc. tournée vers act.: medecine et moral

¶5) rapelle debut des reg = caract. methodol. = etablir dependences mais pas suivt. realité

foncière. Il s'agit de ns dire marche ration. d'esprit quel que soit son contenu

Malgré sa metaph Desc. ne change pas attit. crit.

¶6) abstrait = simple facile

cf Desc. Charpentier sur qq mathem.

Desc. d'abord pas avoir fait. Desc. suppose fini, lui + gd que + tard. Esprit

585

Erreur — passif parce que c'est marque de D. Mais p. revenir a cet etat il faut effort

bien gd. qui dépendait ici. Alors not. de ce que nous apelons libre arb = faculté de renoncer

à verité. Pr. affirmer verité très évidente il faut ~~cause~~ encore 1 effort de bonne volonté

Liberté encore a fac. tant contre autre. a act. cf Lettre au P. Mersenne. Dieu de ce libre

arbitre contre 1 pouvoir positif Volonté de Desc. et ce qui est pouv. d'agir. ~~Ils~~

Ils pouvons tous nous creer des idées des motifs d'agir. Dès alors ce pouvoir presque d'absolu

effrayant. S'il ne l'a pas affirmé en a eu idée. Volonté n'admet pas de degrés

XIII Expérience sur son cf Corr. Ad. probl. posé par Bechman qui lui a inspiré

97 Compend. Musicae

~~Raméau~~ g

Intuit. Jugemt. Erreur — 99/ relat. entre intuit. et jugemt. Il y a quest. très qui nous portons du

intuit. 1 jugemt déterminé. A propos de Sonate il y a quest. du moment où

Sonate reflechissant qu'il doute s'applique a quest. s'il est vrai qu'il doute de tt.

Le probl. que jugemt sort d'intuit. il peut y avoir erreur. Possib. d'erreur très p. q. il

y a moment de pensée. Ce qui peut nous rassurer c'est qu'il y a contin. entre memoire

et entend. Mais entre durée et eternité il y a continuité. On peut conser.

act. divine ou on ne s'exerce pas seul. d'instt mais par 1 creat. continuelle

de temps aussi bien que de eternité. Exerc. de d'intpas 1 intuit. = plus plus p. erreur

Mais c'est a peine s'il y a 1 mouvement

2 sortes d'espèce 1° ~~sub specie~~ p. ex. p. entend. 1° Sub specie aeternitat mais aussi

tte pensée dite cf Maine de Gouthier

Langue — 101 Importance du lang. cf ... 1 Princ. Dyn. de Baur cf. Millet 119 245

cf Leibnitz sur langue universelle Hermann 708

Ce qu'il y a au fond c'est idée un seul de langue univ. et calcul universel = nouvelle logique

Ubi intrinsecum = lieu int? cf. Prime

104/ Desc. a sovent insisté sur sa lenteur d'esprit = correspond avec sa méthode = horreur des esprits vifs et rapides

106 - gd preoccupat. d'enigmes magie kabale cf Bacon. Sc. = naturalisat. de magie

- Gilbert découvre que beauc. d'autres substances que ambre exercent attract. Enseigne que globe = aimant. Dit que magnet et électric. = 1 seule force inherente à tte matière. Retient compte que de quant. de parties matér. et tient compte d'heterog. des substances. Cte theorie d'aimant Princ. IV

Lieu - Theorie du lieu cf Princ II, très voisine de celle d'Christ. : lieu dist. de space en ce q. il est situat. 2 sortes de lieu ; 1° lieu int? qui change avec chose = situat. du corps au lieu ext. défini par superficie de chose entendue d. sens de Quinte Pr. II 15. Lieu exter = au lieu superficie qui environne immediat. chose qui est située = rien du corps ce n'est qu'1 mode - limite qui separe corps environnant du corps environné

Hydrostatique - Alus. aux experce d'hydrost. faites par Desc. cf Millet Vol Corr. VIII 140 Experce de Mersenne et IX 90. Autre quest. d'hydrost. se rattache probl. de Desc. et Pascal cf Bour Pascal. Dès 1631 Desc. avait eu idée de Pasc. Corr. VI 204. Cette idée de transmis de press. d'eau bien ant. à Desc 1548 Stevin

- illa tantum comitatur = συμβεβηκός d'Christ. laisser de cote accidents

- Mouvem de terre cf Prin III 18 et 19



Mouvement terrestre — Il n'y a pas de mouvement de terre par rapport au ciel qui se meut avec lui : 1 bateau est en repos quand marche avec mer, n'a pas de perception propre au mouvement. Dès lors on peut dire que Copernic + partis. de repos de terre que Ty. de Brahe qui l'a niée -107 alchim. aux rech. qui n'ont jam. cessé sur mouvement perpetuel. De mouvement. naturel perpetuel disting. celui qui serait dû à industrie humaine. = impossible. Il n'y a jam. que transformat. de mouvement. Leibniz le developpera : il n'y a jam. creat. de mouvement. Si un mouvement perpetuel serait possible il y aurait 1 effet ss. raison.

R XIII après ce qui a été dit avec XIX commencent veritablement problème = mot
chercher est 1 probl. qui sert à interpreter mot. qu'on cherche, à quel terme reduire termes en quest. Veut type de ces rech. Mathem. termes auxq. on doit ramener ts termes cherchés = grandeur

XIV

110 Dit probl. chercher rapp. du connu à inconnu, ce rapp. general = grandeur en general qu'il faut rapporter à grand. etendue. Réalité intellig. = etoffe commune de ch. auxq. ch. particul. participent. ce ne sont pas relat. de genre à espèce. C'est ch. particip. à cette rapp. de réalité depend. les 1 des autres = unité subst. de participat. non logique. = 1 recherche = rattach. ch. multip. à leur essence, ce l. que fit la plupart des homme curiosité = chercher 1 fait nouveau : numm alg. genres ... ce n'est pas alleurs à scolast. mais à curiosité. Cl. aux alchim. faire 1 tab. nouvelle
Dr. exprimer idée qu'il faut ramener multip. à 1 Des. se sert d'1 exemple insuffisant. De ordre sensible construit. pas possible. Il faut exercer

591

111 praeparat. rapproch. d artif. mox deducendo

113 Etendue n'est ici que symbol. et in scientifiq. paraît peu certain de ce que ce soit representat absolue. Hard dira contre Leibniz que les qualit. en elles m. sont etendues. Di Reg Desc. au 1er degré de cert. Physic. modernes qui disent qu'on ne sait pas si c'est du mouvement, on ne peut dire q. 1 ch. c'est que ça aboutit à mouvement = phenomen. ou symbolistes (Duhem Poincaré) par opposit. aux mécanistes. Desc. semble admettre hypoth. purement symbol.
Di Leibniz les qualit. phys = mouvements intérieurs

114) oblig. = 1 des rôles de Desc. a été simplificat

Dr. quest. de relat. de qual. et grand, il n'y a que grand que ns connaissions = grand mesurée. Mais il n'en faut pas conclure que ∉ phys. impos. contre Bergson. On peut admettre autres qualités relat. égal. qui peuvent se exprimer en grand mesurées. Si on peut mesurer variat. phys. on peut faire correspondre à ces variat. 1 courbe math. par des grand. S'il n'en était pas ainsi ce serait la phys qu'il faudrait dire impos.
Acoustiq. étudie d'abord qualités. Hommes peuvent s'entendre sur ident. ou différence de qual. Mais 2 seuls probl. à poser = ressemblance et différence ou absence ou presence. Cf Külpe Grundriss der Psych. Rauh ∉ des sentiments

115 Indique-t-il concept. purement geom. et concept substant. de matière ? Semble indiq. 2 concep. [illegible] de matière : 1 concept. de masse indép. de figure 2 concept. geom. d'ailleurs dans 2 cas que serait subst. Substance = 1° indépendante à l'égard d'esprit 2° [illegible] indéf. de développement de 1 [illegible] sans [illegible] toujours représent. par imaginat. [illegible]

Semble en [illegible] ici gg ch. de grossier de sens commun

+ tard 2 direct. : l'atomisme. cf. Leibnitz 2° geometr. De 2 cas imaginat. [illegible]

Surtout dirigé contre abstract. réal. de substant.

116 Nominal. cartes. : ne pas réal. d'abstract. Idées générales suspectes. ~~Chose conçue à l'aide~~

D'1 part veut qu'on s'aperçoive qu'il y a 1 ch. étendue. Mais veut aussi montrer de sa attribut essent. = étendue et qu'on ne le connaît que par lui. ~~Ch. étendue~~ ~~[illegible] à faire avec esprit~~

corps pas différ. d'étendue comme pierre différ. de rubanes. Cependant maintient nécess. de dire corps

Admet 1 substance qui ne tombe pas s. imaginat. = purement intellect., + tard à cette not. substant. ~~la~~ il donnera 1 sens profond = intellectualisme ~~[illegible]~~ Substance d'imaginat. de p. 69

Qui à présent ne semble que lui avec ironie : coup de chapeau

Montre [illegible] danger de croire en dehors de substance saisie par imaginat. à 1 substance distincte

A l'aide d'indiq. ce qui est ti < fait inutile au point de vue de connaissance.



116 ne pas réaliser étendue comme abstract : c'est la chose étendue. Cependt faut 1 réserve : au pt de vue d'entendement peu peut être cette abstract. aussi elle 1 sens cf p. 71 à la fin p. 69 ~~quand il dit que je conçois étendue à part il faut user~~ il n'y a erreur que si entend ~~on~~ réalise étendue. au pt de vue d'imagin. peut être cette abstract. possible. Je entend par ex. elle a rapporter à grand. en général Gt. sur lequel il insiste c'est quand il traite nous ne traitons pas de grand. En général on d'étendue indéfinie d'imaginat parce que c'est 1 traité méthodol. Ex. exp. dont il se sert = empruntés à géométrie

— Sr. De puncto : quand ns parlons de long. larg. profond. ns n'excluons pas objet étendu, de ce quand ns parlons du pt. ns ne faisons abstract de rien. Imaginons corps est 1 corps ~~cf~~ cf p. 75 et 78 ; 120 et 126 = pt en arithm. figure 1 élément qui entre ds 1 multipl. Le pt n'est pas qq ch. exprime 1 posit ds corps qq soit ce corps. Pt. doit être disting. des autres formes géom. Ligne = qq ch. Pt n'est pas qq ch. c'est 1 pt de vue = abstract. d'esprit = position géom. = qq ch. considéré ~~son contour~~ = qq ch. en consid. comme 1 élément. Mr. idée ds Aristote : pt est 1 πέρας. limites = relat. et non qq ch. de donné cf Stud. de Behling ουγμη. Ds Leibnitz ... défini : pr. faire comprendre nat. du pt. se sert d'1 ... dont il ... infinité de lignes : pt pas étendu puisque dans ce pt. ns trouvons infinité de lignes, donc pt n'est qu'1 relat. Quand dit que ligne résulte d'1 pt mobile = ce différent de : avec 1 ligne on peut faire surface. Définit de l. par mouvt du pt = en faisant mouvoir 1 corps quelc. on trace 1 ligne. Au contr. pr. ligne qui trace 1 surf. on désigne qq ch. élément rel. à géom. = ligne



596

597

- fluxus : mouv^t continu de figure qui tend à 1 forme 1 autre ; cf cap. de cf art. de Cantor hist. de fluxe.

Sens cartés. de mode cf l. Desc. l. l. Com ~~VII~~ ~~??~~ VIII Q 71 différ. entre mode et subst.

117 but de g. : pas trouver êtres nouveaux, alch. métaph. mais ajouter à esprit cf R. XIV 110 cf = qq ch de très simple : trouver ordre intellig. Au contr. imaginatifs ont prétent. de trouver qq ch. d'extraordin.

- cf Russel fond. de géom. dimensio unitas et figura gravidam unité forme Unité = élément = ce avec quoi on fait et le voit. Notion intellect. de grand. dont géom. ne donne que figurat.

118 - Une réalité, une intellect : peu importe en math cf intellect. pur qui peut donner sens aux abstract = alors aux purs construct. math : entend par quoi sont grand. en génal. Desc. réalise : not. de grand = construct d'esprit, ~~ne dit pas que grandeur~~ dex a rien de g. Il y eut idées en D. qui correspondent à nos intelligible. Il y a des natures intellect. mais n y a jam. attribué réalité intégral. Tandis que Spinoz et Malebr. a fait réalité Desc ne le jam. dit = le regarde comme qq ch d'in-complet et un artifice. et construit par esprit. cf + loin esprit peut fabriq. ch. qui n'existent pas. Opposit avec Spinoza qui admet monde intellig. à ~~Des~~ Platon

- Moment où fait le ~~monde~~ nombre = Aristt pour q. l. g VI 10 218 69 ; et y 420 a 19

- quamvis dit ... nom de grand. ne signifie pas être à part celui de long. ordin. Ce n'est pas que q il faut admettre 1 diversité de signification

– Desc. a contribué au calc. infinites. : grand. considérées comme se detaill. ds libre : ns mesurons siècles par années . . et nous les recompos. en temps moments jours = not. de grand. ds sens de calc. infinites. = reconstruct ~~par deven~~ de grand. par recomposit. d à l'infini

– Mais ces grand. n'ajoutent rien aux ch. Ce sont pts de vue différents : peu importe q elles aient fondement réel ou artificiel intellect (math. = qq ch. d'arbitr. d'artific. = fait par entendement). Ce qui permet de montrer ce qui est réel et ne l'est pas c'est physique. Réel ds math. c'est géométrie. ~~Le~~ Réel n'est vraiment donné q à imaginat. Ds not. de grand. e général entre qq ch. d'artificiel

119 Long. larg. profond. nous les disting. pas + q en ts autres grand. possibl. = Idée ~~[illegible]~~ de grand. en général qui correspond à qq ch. d'artificiel semble admettre possib. de grand. phy qui ne seraient pas grand. geom. mais ~~[illegible]~~ geometriq. Il y a 3 dimens. des corps mais qui ne diffèrent que par nom. Ce q on appelle profond. en geom = not. relative Il faut disting. 2 ~~[illegible]~~ profond. 1° geom = relat. = position 2° phys = qq ch. qui n'est pas visible = conception d'esprit = on trouvera touj. qq ch. après qq ch.

120 dire que de pt. mobile résulte ligne ce n'est pas dire q un pt = qq ch. ~~[illegible]~~ = corps quelc. ds 1 cert. posit. Ligne = devenir de construct. Pt = mode de construct. = différ. entre construct. geom. prop. dite et problème de l'être geometrique. Construct. = opérat. posée ou devenir entre ds la réalité

121 relat. de multitude à grand. = calcul infinitésim.



122 relat. d'ordre et grand. cf p. 81. Grand = not. général = n'a pas de fondement réel = pas d'intuit. concrète. On ne peut saisir ordre qu'entre ch. partiel = intuit. cf Spinoz p. découvrir ordre il faut aller d'essent. partic. à l'autre. Cette idée empir. de S. Mill déduct. ne va que du partiel au partiel. Dès lors not. univers. ne suffisent pas. Ordre suppose l'intuit. Si algèbre nécess. p généraliser géométrie, géométrie nécess. p figurer algèbre = non seul. besoin de savoir, mais besoin d'ordre : d'intuit. pour tt [illegible] cf p. 81

Relat. algébr. ne ns apprendront pas que cause est contenue avec [illegible] nous n'apprendrons que par qq ch. de général. Il faut se servir de différ Logiciens de [illegible] de vérité ; mais p savoir comment cette vérité dépend d'éléments = pourquoi [illegible]. il faut recourir à arithmet. = grand. partiel. Desc. sent besoin de généraliser mais aussi insuffisance parce q. indéterm Il n'y a que ~~Dieu~~ où ns saisiss. à la fois immédiat. déterminé.

Ordre saisi par intuit. Pr grand. il faut poser unité comme mesure

123 calc. infinités. grand. continues peuvent être ramenées au nbre par unité choisie ~~cf Couturat ex. [illegible]~~ Desc. croit que math. consiste à ramener grand. à ordre = artifice très import. cf Russel indicat. d. géom. de situat. qui insiste sur caract. intuit. de géom. = relat. réelles des fig. entre elles. Desc. insiste sur sc. d'ordre = sc. de relat. géom. pures indépendant de sc. de leurs grand. Auj. sc. d'analyse est devenue sc. d'ordre. où a presque not. de grand intervient. Signes + et − indiquent direct. Convergence [illegible]



11. d'ordre pas rest. aux generalisat. d'algebre cf p. 81

124 profond. impl. de une geom. se confond avec long. et largeur. ~~Etendue~~ Surf. se ramene elle m. a ligne qui est element dernier cf Russell

125 rien a retenir que surf. rectil. et rectang. et lignes droites. Lignes droites sont des figures cf Russell. Il n'y a pas de ligne droite naturelle il y a 1 cert. forme qui on a appele ligne droite. Profond. = possib. de multipl. indefiniment surfaces

Et se ramene a surface et a element qui sert a creer surface = ligne

1° not. de grand. a geral dist. de geom. en fauxe art.

2° not. d'ordre et de grandeur, grand. et + absts. et generale mais suppose ordre

3° idee de cal. infinites.: grand construite avec nbre: element finis

4° definit. du pt. = ce qu'il y a dessous. en geom = surf. et encore + ligne, ligne rte. profond.: construct. ligne dte = 1 cert. figure

XV Geom. 1° fixe notre attent. 2° a ga[illegible] de l'ordre

126 definit. de pt.

XVI Ne prête algebre ici que pas role modeste de simplifier, mais de disc. de methode qui vena bien autre chose: grand. a geral. De m. p. geometrie role modeste de figures aux sens mais aussi d'ordre

Nbre est 1 langage abreviatif mais aussi expres. d'1 generalisat. intellect.

605

130 anc. algèbre se sert de noms géom. = croy. not. que conduisent ss. imaginat. Sert y substit. not. de grand. purés abstraits en 1 sens : il y aura bien images géom. mais pas complexes comme celle du carré et du cube ; on redescendra tt à la surface et-même à la ligne. Des. admet comme Russel Haug. que veut. élément géom. est ligne. Et ligne ou volume profond. fait que imaginat. Pour ne aucun rapport ce n'est pas qqch. c'est pt. ens.

131 Et andea de Desc. l'abstract se réduire à grand 2° et représent. géométriq.
Si on traduit ch. abstract on ne saisit que grand. Ds concret on saisit ordre.
Grand ne donne pas ordre parce que p. Des. ... il n'y a d'ordre que du partic. au partic. ~~[illegible]~~
Logiciens consid. choses in abstracto ne voient pas que il y a dépendu du réel au réel

132 Chaq. fois que parlé d'anton. et d'alg. Desc. voit 2 utilités 1° intellect 2° pratique = aider imaginat. ou mémoire
Cf Des. distingue essence et réalité qui le complètent = grand et ordre = ~~[illegible]~~ vérités et notions

XVII

134 2 sortes de quest. directes et indir. celles où suppose = certaines et celles où ... inconnues
cf + loi
Analyse de déduct. : déduct. hypot.
Supposer probl. résolu parce que on est sûr que en cherch. relat. quelc. on arrivera à venir de celle-ci de partir de pt. quelc. pr. arriver à vérité



XVIII

607

Opérat. les + simples : addit. et soustract. : ~~la définit. presq. indépendamment de not. de grand.~~ sont opérat. directes : multiplicat. et divis. sont indirectes pour à peine appliq. à not. de grand. = de pur ordre

136 Définir indépendt de grand. : différence entre multiplicat. et divis. Th. d'algèbre dont avant pour x. des grand. semble voir qu'il y a des relat. à a fait d'effet de grand. = signification de point de vue

Ex. d'opérat. Il faut les faire passer devt imaginat. la représentat. Ni représent. addit. ~~ .

610

Frédéric R A U H : Leibniz, Nouveaux Essais



Leibniz. Nouveaux Essais L II

Réalité de pensée et ses relat. avec consc. de cette pensée

Locke, a tendu à confondre consc. de pensée avec pensée m. Or Leibniz : doctr. métaph. q. ne van de qq. Leibn. devait nier métaph. de pensée. Etude de consc. n'est q. second. Se pose au sujet v. d'ê q. tels par occasion. Cette quest. + tr. avec pensée (?) = cas particul. d'1 problème + génal = nat. de pe

Quest. qu posée Leibn. = quest. de Idée au sens platonic.

Quest. de consc. et inconsc. ds Leibn. = pas quest. + Expressa au sens q. illustrat. Relat. de consc. et d'inconsc. = quest. génle de continu. q. reçoit forme analog. en pneumatiq. et phys. D'autre part quest. de val. de consc. comme telle = quest. génle de forme de continuité. Idée ne se fond pas ds consc.

Ds Locke = idée = objet de pensée, Idée = impress. immed. les états de consc. = conception ou interne

Autre concept. + grossi. Leibn. substit. métaph. ratio

Ou l. de fonder idée au sens empiri. Leibn. la fond au sens platonic

---

p 74 déf. 3 de l'idée = forme de pensée : au sens scolast : forme = pensée prise en elle m. formelle ! Leibniz prend ds scolast. 2° objet immed. interne q. ~~concept~~ est réal. substantielle correspond. à pensée formelle : objet : au sens scolast. par oppos. à sujet : subjectif ; ce q. est présenté à pensée formelle. Pensée consciente à l'objet = idée avoir à q. consc. cette

3° ~~objet repr.~~ cette réal. subst. de pensée exprime réalité de chose et à partir

Idée = gal. métaph. intellig. de cl.

Intermed. entre Idée et pensée consciente c'est pensée substant. q. dépasse pensée consciente et ce est objet.



612

613

Ds Spin. doctrine de cogitatio = pensée substance - distingue d'Idea = mode de cogitat. et de cause = idea ideae

Rais. de cette doctrine [illegible] argument de Leibn. et Spin. - Il faut, avec [illegible] [illegible] s'en aboutissant jam. c'est à 1 sujet au vrai sens on ne formerait jamais de sujet = vrai raisonnem. q. se rattache à [illegible] [illegible]. Il faut 1 substance au [illegible] cause cf II ch 1 § 19 fin. C'est pr ces rais. q. Desc. établit je pense Desc. admet a la p. je pense come necess. = impossib. d'aller au delà et substance pensante come liée au je pense.

Idee est 1 pensée substance q. peut dépasser de beauc. cause. = orig. d'idee d'[illegible] ds Q. moderne

- objets expér. ne sont pas médiat. pensée q. ne peuvent agir immédiat. sur ame - cette monadologie de Leibnitz. l'Obj. exp. ne peuvent agir sur ame à cause de contin. qu se rattach au prin. de rais. D. - expér. il faut rester ds genre: pas de rais. p. expér. pensée pas mouvement ou repos = rapport causal [illegible] de 2° en vertu d'1 autre genre. q. se lie au 1r : cette gestion = définit a priori: ce a q. se produit ds 1 ch. vient de nat. q. elle est. Cette [illegible] 1 expér. q. la nat. est d'ame et non pas corps. Ce q. se produit ds âme vient de spontan. nat. d'âme cette spontan. elle est nat. q. est fondam. éternelle. Cette mod. doit des genre = cartésienne. Des lors harmonie préétablie

- Il en suit est expér. immed. caractère D. = con. possible immédiat. D. ce pense q. il est possible = il y a de nat. [illegible] Possible et cte et définissable a p. s'il y a poss. qui implique un[e] expér. pas défaut de possible est possible = une [illegible]

qui correspond aux cl.

– On pourrait dire fatine . . . – c'est Locke q. disait ça – confondre en cl q. amenerait

âme ~~real~~ real. et consc. – Leibn répond : objet immed. interne d'âme ce n'est pas âme elle-même

ce sont idées ou cq. répond aux cl. Âme est objet de consc. en tt q. elle a ces idées

– en tt q. elle est real. substant. Il y a ds âme 1 real. subst. q. répond aux cl.

Cette real. subst. – idées dist. – D. ; idées confuses ~~de~~ univers

Confus et distinct cf Medit de veritate et Ideis .. clair, clair confus, distinct, adeq

Adeq quand toutes [illegible] Clair confus – difference de 2 caract. cf clair : marque de l'obj. ; distinct

~~marques~~ [illegible] des marques : princ. dern. à trouver

§2 Comment disting ê ? Admet not. de pensee substant mais y introduit not. d'infinité.

Cette real. substant n'est pas statiq. elle grouille d'infini

1° Theorie generale d'infini : il faut conser. not. n. forme dynam – faite de realites infinitesimales.

Cette not. appliq. à l'esp. aux esprits et aux corps. Ces realites il les a appelés à certains

conatus. Idée d'infinitesim. a frappé ds Leibniz par Hobbes. Leibn. n'a donc pas

de sens q. Conatus – devient different, infinitesim. Tout real dep. q. [illegible] suite

complète de Leibn. – statiq. Mais ces elements infinites. ne sont pas des elements

[illegible] lois – lois infinites. de lois integrales du mouv. Chaq elem infinites.

n'est pas 1 etat donné c'est 1 loi de developpt. C'est statiq au sens d'anc. metaph

qui considérait infini comme intensif [illegible] l'esp. Entre atomisme et act. realisé il

y a act. – infini intensif q. est 1 action. Temps metaph ~~[illegible]~~ n'avait pas de [illegible]

complet not. d'act comme Leibniz. C'est pourq. les dit il y a pas de tendance sans

effets. Ces lois de develop' se réalisent tous : ce ne sont pas possibles mais autres choses



617

En gén. al. L. dist. impénétrabilité de force qui se dit à la fois active et pass. Pce corps = pass. en tout que pos. de contr. ... change mouvt. qu'il a pas ceci suppose déjà en lui 1 fce = ceci renvoie acte qu'il recul. Cournot p. 5. R. de fce active ou fce elastiq. Cette fce dont se déduit impénétrab. en ce sens que impénétrab. ne suffit pas. — Donc 1 fta nouvelle L. force impénétrab. d'abord. Mais fa fais. des résistance au mouvt. et active au repos. Nouveau essai ou fermentation Newton L. serait modifié 1 fois ss. influence de Newt.

Sur ce dernier cf. p. 157 d'Erdm.

Relat. d'impénétrab. géom. et dynam. cf. Erd. 426. Corps antitypie (dyn) qui fonde impénétrab. Impénétrab. géom. n'est que dérivée

~~Cl. Luig.~~ N'accepte pas condensat. et raréfact. à la rigueur. ~~Aucune croyance que le corps pouvait garder ou~~ Desc. n'admet pas de condensat. au sens rigoureux ~~Desc~~ Leibn. ne peut interpréter ces quantités que ss. forme d'intension non d'extens. Impos. qui de condensat. doit tendre renoncement à étendue = qq ch. de dynam. dans usage de Lucrèce. ss forme math., Lu n'est d'accord avec Desc

— Cf Cournot calcul géom. pensée de L. Hary. De conc. de géom. on varie l'Q ne fondam. similit. et mouvement qui n'est logiq. basé + indépendte de mouvement: coïncidence (superpos.) incluse. ~~=~~ élimine et ce qui engendrait devenir.

D'ap L. au dév. de définit. ses générations qui n'a pas encore été fait nulle, il y a analyse pure stat. de concept. Desc. de L. a ce à ceci de idéal = recherche données simples (de ~~conditions~~ not. complexes

– action nécess. + attachée à âme au corps = non plus extér. à âme q. au corps. Il ne faut pas croire q. mouv. s'ajoute à matière. Oct. = ss ch. d'interne

– de Leibn. mouv. continu = express. d'ens. concrets : ts solide a 1 degré de liquid. et ts liq. 1 degré de solid. Leibn. a commencé par période logiq. : schol. et poétiq. Puis atomisme = mat. et relig. Atom. se heurtait chez lui à préoccupat. relig. = fréquemm. = d'autant q. admet mécanism. divine 3° hypothès. grâce = géométriq. Et a se rendre compte de diffic. Leibn. a proposé explicat. par géom. du monde = explicat. par élan a ne suppose q. propr. géom. à matière. Enfin ni géom. absolu ni solidité absolue (= atom.). Éléments q. de L. donnent à traduire en lang. métaph. cf XXIII 23 : en recul. idée q. Dieu peut garantir de masse de dern. subtil. – Idée de solidité = ramenée à idée de liais. Il faut q. il y ait liais. partout = idée de syst. des – Nat. de ressort sera aussi interprétée métaphys.

Il faut q. il y ait liais. Mais liais. se rapporte à mouv. q. sont express. d'infinité substant. Il faut de l'infini et de l'ordre, des mouv. conspirants. Il faut des combin. mat. et 1 loi. 1 loi et du mouv. à infini q. exprime réalité. Conception du sujet = a expliq. de Leibn.

177 âme force conq. quest. d'inconsc. n'est pas φ. Cela se résout par quest. de continuité

– Relat. entre consc. et inconsc. Consc. suppose inconsc. = nécess. de ~~esprit~~ sujet (sic)

Il faut admet. ~~généralement~~ consciences de sans infinit. consc. L'homme n'est pas différ. de brutes parce q. il ne se souvient +. Car relat. de prédicat au sujet q. constitue personnalité = unité logiq. et métaph. q. rend impos. chimère de pens. d'âme d'1 corps. Mais Leibn. va-t-il abandonner gens d'identité de consc. = mér. immortal. d'âme. Non Leibn. admet certes absolue : rien ne se perd pas + réel q. consc. ~~Comment~~ métaph. conserv.

620

621

Qnq. Ce n'est pas seul. ē ce cas cons. q. ne se perd pas. [aussi]

Différence entre percept. insensible et percept. distinguées. Percept. insens. ne donnent jam. a perdu complèt. & va par ordre d'ucr. Il faut q. percept. disting. se retournent comme percept. insens. = loi de finalité de ..

Cependant q. il parle de perfection de consc. individuel & parle avec — d'assurance que q. parle de perspect. de force et fin monadol. Mais il doit recon. q.q. ch. de cela

~~De ce q. ..... de ce composé~~ Cf. 79 On peut entier bien de ch. ---

§18 C'est ce prince de continuité q. il refuse loi du choc de Desc

§23 — Relat. de pensée et de sensat. La il est toujours du confus. de pensées humaines. Corps — corps. Ame avec toujours accomp. de corps parce q. a côté il y aura toujours du confus. Ici + de sensat. ou raison d'. infini. analyse infinie

§25 Locke ne voit activ. q. de compos. des idées. Leibn. réflexe suppose activité. ~~Locke ..... au ....~~ Idées très simples résultant de sp spontan. intellect.

II Sensat. q. Locke regardait comme données simples ne résout pe anal. en propr. mathém. dynam. ~~faite~~ et logiq. ou abstraites à interpréter de calcul infinités.

Dynam. = tout logiq = relat. de prédicat à sujet

Idées sensibles sont simples en apparence. Leibn. distingue une pe douce et simple réelle = claire à lande desq. ch. = parties p. l'entend. Ce n'est pas donc q. tout simple est intelligible

IV Cf. Ed. Erdm. Index

Ds solid considérer corps en lui et relat. du corps avec autres. Attach! du corps avec autres = cohésion ou consistance. A cela s'oppose fluidité



622

Devant entre solid et liquide : il ya corps q. se laissent + facil. diviser et sont + lourds : mercure + lourd q. bois

Ds c. a Leibn. 1re prop. la + simple de geometrie = impenetrabil. q il appelle antre part anti-typie cf l. à de Molder. = met 1re = impenetrabil. nécess. di pt de v. dynam. = espace d'etendue

D'autres prop. appart. au corps en lui m. : a impenetrab. q. n'est q. negat. se surajoutent d'autres forces. Impenetrab. presuppose 1 force primit. q il decompose en 2 : 1re force passive ou d'inertie 2e active ; 1re = repugne au mouv. 2e : repugne au repos. Ds corps en lui m. il ya 1re vis passiva = resista 2e vis activa = resister au repos. Cette force = differ. d'inertie ordin. q. n'est q indifference = n'est de positif

Importante = force active = conçue de pesant. = force accelerée. Ds Newt. on distinct 1 force active = gravitat. et 1 force d'inertie = c. passive. Leibn. + metaph.

D'apres Newt. force d'inertie s'appl. q. egal. au mouv. et repos. P. Leibn. force primit. = 1re 1 force passive et perpetuelle 2e 1 force changeante = resister au repos.

cf Bulletin de Soc. de ph discuss. Cournot

Chronolog. en idées logiq et metaph. fausses. ~~comme~~ Chez Leibniz comme Desc. en L. doct. antérieure et metaphys. negative par. Leibn. part. d'une logiq de relat. de sujet et predicat devant être amené à les confondre au contact de realit. Ds. ce qu'il ne pouvaient distinguer les. spécial. de les geral. Tt p. Newton. D. ne peut se detacher de les = verités du m. ordre

On peut se demander q. est signific. metaph. de reactt. contre Desc. cf 1900 Milhaud mécan. cartés. : idées fondam. de Leibn. ≠ du pt de v. de Desc. par de continuité, oppos. du fini et discontinu d'où erreurs des lois du choc. de Leibn. admet q. de = discontin. = tombe de chaos. Avec discontin. recommencent. perpet. par d'ordre

2° Desc. ne considère l. q. du pt. de v. dehors et c = extensif. ⊖ ~~On retrouve l'erreur~~

Il y a 1 not + not² au corps que notre = not. de force suiv. l. mesure du travail Cette not. empruntée & concept de c. – opp. q. celle de Desc. Not. de travail = indépendante de celle du t. L. pend. lequel homme déplace sa fortune ne change rien à cette fortune.

Considérer c. comme 1 sujet à étudier en lui-même

~~Propriétés~~

– Attach. cohés. = idée de c. entre corps = résulte de ce q. il y a corps dans mouvement sont conspirants

– Impossibilité de c. = impossib. de vider ensemble

C'a pas été conçue d'impénétrab. q. en k. ce n'est pas 1 not. logiq. ~~Impénétrab. est~~ ~~perdu. Par quoi~~ on ne peut concev. Impénétrab. devient 1 loi ~~de contact~~ de disparu.

Il y a 1 impénétrabil. mais dont on ne peut se rendre compte par sens. Impénétrab. a orig. métaphys.: il y a impénétrab. c'est q. chaq. ch. = 1 sujet ~~spéc.~~ par lui-même dégagé à sa not. C'est monade q. n'a pas de ~~fenêtre~~

Solid. ne conçoit par pure raison. Ce n'est pas 1 qual. phys. Et résulte q. la not. de sujet

627

IV

Impénétrab. de l'étend. nécess. c'est mais [torn]

Cependt ce n'est pas encore sujet corporel. Ce n'a[torn]

activa et vis passiva = résiste au repos et au mouvt. [torn]

Impénétrab. se dist. des forces parce q. indiffte. Mat 1re est

dernier. Si mat 1re = fluide n'est pas encore déterm. Impénét[torn]

Force prop. dite = 1 détermin. de mat. ~~Indéterm = fluide~~

Ce la fin de sa vie/ conçoit mat comme q.q. ch. de continu indéterm q. reçoit

passiva et activa. Contin. géom de 1re période s'est transformé en 1 contin. métaph. = résistance

indéterm. Atom. s'est transformé en concept de liais. en ordre de continu

~~Les~~ Solidité se conçoit pas pure 2. Solid. sensib. n'est q. l'occas. de penser à solid. intellect

Not. de dureté meilleure ramenée à cohérence et liaison. Cette liais. pas absolue parce q. sujet

à mat. pas continue

On ne peut prouver par expér. condensat. ou raréfact. absolue. Pas + q. il y a du vide. Car

ces not. ne peuvent ê. établies q. par raisonnement. Idée impossi. non par raisonnement d'expérience

ms. en vertu de continuité. Par expér. on ne peut établir q. n'il y a mat. impondér. non

q. il y a vide = contradict à continuité.

Cartés. n'ont pas trouvé moyen suffist. de disting. idées vraies et fausses. N'ont ~~disting.~~ en réel

q. not. des cl. et des d. confus. N'ont pas eu idée d'adéq. Ce sont figures qu géom

= idée cl. Or not. de c. analyse présuppose autre ch. q. étendue et situat.

~~Ni~~ résultat de c. refut des 1. princ. de Desc... Je pense n'est pas 1 idée dist. Il y a 2

Je pense de l'ind. varieté: je pense maint q. l'expérience: il y a [torn]té. Dogm. de Malebr.



V L. donne comme inspirat. intellectuel. Idée du s. commun = ~~...~~ aristotélic = mais p. L. ce sont idées d'entend. pur q. sens ne font q. apercev. Cp. Corresp. a Clarke : oppos. avec Clarke : lui réduit à rôle pur intellect, Clarke a idée q. espace figure et c = qq ch. d'antér. = qq ch. d'~~ex~~expérience. L. tient fort étrange à revenir a p. de Desc. rôle d'imaginat. cl. et dist.

VI Concept. de L. n'a r. de p. descript. n'est q. exp. d'i. rot. lois + génér. = unité de divers. De + cette concept. = statiq. : c'est relat. + rapport de coexist. Défini de relat. entre volonté et entend. = L. ne s'est ~~pas~~ jam. intéressé au devenir comme tel. Volonté présuppose entend. dont elle est espèce. Mouv. n'est q. idée d'une autre. a laq. figure dont L. montre la nécess. de mouv. p. faire fig. Mais ce mouv. réel figure générat. n'est q. des ch. les i p. les autres

VIII



VIII.

~~Doctrine~~ relat. de Locke. objecte q. ce n'est pas repos ms degré de mouvt q. dont ns ~~intéresse~~. Il faut ajouter qq ch. p. déterminer degré de mouvement. Nat. dans de vide = fini abstraite. Ds réel il n'y a q. du (– plein) il faut disting. degrés de régions. ~~[illegible]~~ Aussi de v. qq. il n'y a q. des degrés

Quest. de cause du repos : C. du repos n'est pas négat. car sa résistance de mvt négat. relat. du repos, il faut dist. 1° degré de mouvt 2° cause du repos = sa résistance q. d. Théod. L. rapproche de forme nature des ch. q. ne sont pas parfaites = rapportées au confus cf. l. a de Volder : mat. 2° ou ~~masse~~ = ens. de monades q. constituent corps. ~~Il faut 1e mat.~~ ~~aussi~~

Acte de nier = mettre nature des ch. q. résulte de ce q. ces ch. ne sont pas D.

Tin du dep. : ~~Dt~~ q. al. des c. ont l correspce avec sensat, n'accepte pas dans fuir ~~[illegible]~~ phénom. de mat. Il doit y av. ds ch. qq ch. q. ressemble à sensat, + Lorsq. soleil ns échauffe si on ne peut dire q. blancheur produite par soleil ressemble au soleil, on peut dire q. cire si elle avait conn. lui ressemblerait qq ch. dans l. a chaleur en ns. Il faut supposer qualité ds q. mat. Ne jam. rien laisser se perdre. Et donc le retrouver. De + mouvt q. se prod. d. cire donnent av. qq analog avec mvts du soleil

IX. — m fne : étude du probl. d'aveugle né. Av. né opéré peut-il reconnaître ... harmonie de sensat vis. et tact. L'intellectual répond : aupt de v. de sens av. né ne reconnaîtra rien, ms pourra rapprocher sensat. tact. et vis. p. leurs prop. géom



Principe = contre des desc. géom. affirmée

XI Distinct imparfaite de relat. et complex. Relat. = + générale = 2 sortes : 1° de convenance 2° de concours. Relat. de convenance = statiq. = ressemblance, égalité... De concours = + ou − dynam. = exprime série de r. de l. 2 termes. D'ailleurs 1° d'idées 2° de r. = dépend de tous q. est complexe doit se ramener aussi à de simples. Mais perception deux. q. perception possible alors. Comme q. ils sont. Cf. Leibn. par contradiction entre idées absolument simples parce que absolument distinctes

XII Idée complexe univ. = idée de substance. Modes = combin. d'idées simples. Substance = combin. d'idées s. + substrat. Relat. = idée relat. seul à entend.

L. soutient dist. entre vérités d'entend. et vérités subst. Relat. sont d'entend. Mais ont pr fondement substrat = distinct entre vérité et réalité. Vérité rapporte q. propositions à la fois d'idée et de relat. Cependant proposition exprime des r. q. : vérités expriment relat. des ch. entre elles. Ch. = ch. en elles ou de leur centre indépendant de relat. Cf. Spinoza. Pr. nous q. réel = individ = q. la connaître pas besoin d'en voir, c'est 1 res aeterna mais c'est 1 res. Vérités tout à fait. Entend. les perçoit ens. q. dispensée q. des savent. ~~Car vérités ont fondement de entend dans substance ont fond~~ D. L. vérité ou relat. des ch. entre elles = comme des substances simples, = perception des subst. simples les 1 par les autres = expression des subst. 1. les 1 par les autres

Substance = loi de développement interne = substance une du dedans

De L. on peut dire même q. substance expriment ou peut-être ... par ... de 1

635

substce de l'autre voisine. Leibn. ds. ce conatus substce en elle-m. il faudrait

arriver au centre = seconde infini = impos.

Effort de réal. et centr. du centre = expers. harm. de réalité = intégrat. des relat.

des substces entre elles q. D. seul connaît :

Connaisse du concret = toujours. abstrait ; intégrat. ne faut q. exprimer

substce

— table rase : a conceps. atomist. d'esprit de Locke ~~l. of~~ ~~...~~ Leib. oppose

toile ou membrane ~~tendue~~ : esprit = concours et a sa part. act. a ceux q. prod. mouv

molécul = ses percep. Esprit = infin. de conatus = dessin intégral d'esprit.

Ces conatus n'agissent q. si ils se des impers. ext. Ainsi de tous q. s. c. capables de

recevoir aux impers. ext. infére par act. Dans de impres il faut par action et

elastic.

— Des substces l. distingue agregat. q. l. au p. de ~~v~~ bos. Quand = dans ens. = qq

ch. mo qq ch. q. resp. par autre ch. Quand = ~~état~~ [percept.] des substces leur par les autres

q. ont p. fondement harmonie profonde des substces entre elles de volonté de D.

<u>XIII</u> Espace et Contact Calcul géom

1° esp. = l'ordre ms d' ou est source ,, = p. l. espace = qq ch. d'intellig. = 2. de contin

avec intuit. a p. Cette relat. spat = succes. de division intellig. Qd cad. fait donc

tenant des esp. disparaît. D. ~~l. ordre~~ espace = ordre pur intellig. Il. aux. intermed.

dont act. a p.

636

Fig. absolument ou un pied p. nous et repos.

Ev-ned. q. L. a voulu conn. des nouvelles géom. à n. abstraites = se d

grand. Par du th. L. a eu idée de géom. p. avoir son autom. = cherche à

f. de géom indépendante du fait de nous = idée de géom projective indépdte de ttes

mesure cf Russell

Car il p. espace : fig. ne sont pas des modes suppos. de fig. ce n'est pas tous

espace du th. - - . L. admettant de géom. élémts éternels prop. géom.

cf Couturat

Math = on peut faire n. de cal. Nbres ont indiv. à part pour anciens Kant p. lui c

entre 5+7=12 une synth, mais p. lui c'est types comme géom. fig. types. Il

faut retrouver ces types p. construire composés. Ce n'est pas à construire continu

de L. C'est réduire paradoxal. à tout des d'éléments simples et le reste =

concept des pos. Mais simples posés de éternel en eux-mêmes et disparates = pas de contradict

pos.

Si on définit par vol. et plans avec lignes touj. pas p. connait = autre. c abstrait

Il serait mieux de dire que fig = l'étendu (= 1 volume) et fig définie par 1 sect de

volume ou bien p. a de la langue. (= mot d'étendue avec du plat)

— Fluidité acquise : mouvement, continu = expos. d'infini modif. Th. où il y a

continu et ordre. Contin. = mat. d'ordre



XIV **Durée** et instt = limites

Ce sont pts de vue. Des ligne surf. geom. nécessaires pour = fac de considérer ch = regles. C'est fonct. ... on ne peut d. q ch. = composées de pts. Pts ne sont rien q. pts de vue.

Infinité = possib de pass. a infini pts de étendue = possib pur abstraite = poss. abstraite de penser q l. ~~Dont infini~~ ... n'a q. i signification q au pt de v d'intelligence abstraite = intelligence s'applique aussi b. a ce q. ~~est~~ poss. q a ce q ~~existe~~. Not de nb = tou ne pas realise d'avec = diverse d possib et existe

Espace et t = abstraits. Rapport avec realité = on ne peut exprimer infin. reelle des ch. q. par infini abstrait. Necess. d'exprim. par mot abstr. ce q on ne peut exprimer en son Realité integrale, mais on ne peut exprim q. par i progress. indef. d'elemts abstraits.

Ainsi nbre peut exprimer infini. Ainsi atome peut exprimer ch. Ainsi l. peut repondre à concept de genre. Nbre atome, ~~est~~ possib indef. de ... [illegible]

t = phenomene q. a i intuit. discursif = exprim. de real concrete ... [illegible]

Different sortes d'infini 1° inf syncategorematique 2° hypercategorematique 3° actuale

Pour ds categoremat faut q. par d'infini realise. Hypercateg. = D. tr. nbre.

Syncategorem = correspond aux possib abstraites. Inf. actuale = i A determinat q = q. exprime i la. Pas de tt collectif q on puisse atteindre. Inf. q. rejette de nom = inexprimable q articulation. L. a commencé a en avoir exprime, et infini ne peut ê conçu q inconsist. ... [illegible] au reel

— Durée temps

Descr. nett. distingu. Durée nett. ici durée = qq ch. d'intensif & qq ch. de discontinu = abstra[it]

Durée dottée a 1 fr se rattache à éternité

— Éternité = durée avec ~~la~~ rais. insiste touj. p aller + loin :

XVI [illegible] notions ne sont pas seul. dist. en grand. ms contrad. disembl. = not.)
cf Goutmar

XV Conc. espace = privilégié au pt de v. d'intelligib. [illegible] 1 mouvement : [illegible] de espace. Géométrie
idée concev. par ce q. des idées. Ms de t. idée ne peut s'interpréter q. en fonct. d'espace
de t. ~~[illegible]~~ interv. = indéterminé. De géom. il garant touj. dist. ce

Il faut concev. des idées q. sont des types auxq. la anal. se ramènent complexes
— l pt n'y est pas : même ligne du sommet de 1 trajet. Ce pt n'est rien ce n'est q l pt
de v. ou l'intuit.

XVII Infini cf Hamel. premier degré de D. de Desc. Rev. de métaph.
Infini grand et petit se rejoignent par leur ~~sommet~~. Quelle est rac. de ~~[illegible]~~ idée d'infini
Il y a des rais. p aller + loin. Infini pris en lui tel = qq ch. d'intensif, rect.
Intensif, inf. grand rejoint inf. de pet. cf XVII fin
A pet. not. de grand. ne s'applic. pas. Cette idée d'aller à infini embrasse et
grand et pet. Pr chaq. not. ~~[illegible]~~ il y a pas de rais. p les limit. du moins
p aller sur origin. [illegible] q idée existent dont autres dépendent il n'y a pas de r. p ne pas
aller au delà. Infini ne s'applic pas seult de cas où système est qd intuition ou dépasse
Infini domaine système à prouver d'aller au delà. C'est pourq. Spinoza dit not.
d'infini = indivis.

— Substce, sujet = loi fondam. de developpemt. Mrs L. l'exprime en lang. realiste et

la distingue de ses modes.

De Desir. oscillat. entre concept substant. et concept modern dynam. cf Med. II cire

— Plan general de dynam. mental

Ds cette ψ du plais. et de peine = [illegible] de concept mécaniq. Ame = [illegible] effets

q. resultent de percept qu'on en a = ame : ses percept. consid. mécaniq. Ces percept.

imaginat. souvenirs ... = consid. comme concrets = differentielles ~~[illegible]~~

Amas de ces [illegible] percept = inquiet. q. + dist. du desir [illegible] q. de dans l'objet. Entre

inquiet et desir penchant = infinites. du desir, comme conatus = infinites. de conatus

Desir = amas de [illegible] doul. q. resultent d'1 arret les effets q. vont [illegible] obst.

contenus = [illegible] douleurs result de [illegible] arrets. A la suite de petits plaisirs

le contenu d'effort = petits 1° effets q. consist. infinies dans le inf. ~~tendances~~ q implicit 2°

q. const. infinies inf. 1° desir q. sont distingués

Impuls = integrat de ces [illegible]. Enfin l'ame a ce q. s'ajoute consc. = [illegible]

XIV

2 not. d'abstrait. Abstrait = ordre indépendant des ch. ou réalité. Ordre 2 pts de v. 1° fini 2° infini. Du pt de v. d'infini parce q. ordre s'appliq. à ttes ch. Ms cette nec. = infini de possib. = se rapporte à ordre [illegible] 2° Du pt de v. du fini parce q. chac. des ch. ne ser envisagé q. du pt. de v. d'ordre et non du pt de v. de contenu. C'est alors anal. du schème.

~~Cat~~ = infini syncategoremat. : exem. de infini actuel de limites ~~[illegible]~~ pas vox. Not. de vide ne concorde t est exp... On peut concev. possib. comme t. indépend. des ch. On peut concev. vide parce q on peut concev. t. indépendant des ch. t. vide = possib. d'ordre d. [illegible] cette possib. et ~~[illegible]~~ indépendant de réal. Vide = considérer ordre indépendant du réel

— Final. de Leibniz = not. distr. de nécess. brute = mécan. ou logiq. De not. leibniz de final n'entre rien d'anthrop. ou moral. C'est final moral q. est [illegible] du pt de v. de finalité général = qq ch de insuff. distr. de nécess. brute. Commencem. de finalité dès q. apparaît q. ch. d'indiffér. de nécess. brute = dès q. [illegible] dépars. [illegible] des somat. [illegible] [illegible] du succès ou [illegible] ~~[illegible]~~ ~~[illegible] finalité [illegible]~~ M q. de nécess. [illegible] q. somat. si cette nécess. [illegible] c'est indifférence par [illegible] de final. De nécess. géom. v. [illegible] de finalité; par q. ~~[illegible]~~ relat. = indiffér. On peut [illegible] [illegible] de départ t. ou t. définit [illegible] réal. [illegible] choix. Nécess. géom. = tel de relat. [illegible]. On ne pose pas tel réel ou tel [illegible]. Nécess. [illegible] final. [illegible] q. on n'est pas obligé de poser [illegible]. En ~~mécan. [illegible]~~ cinémat. pure [illegible] géom. parce q. on ne peut donc ~~[illegible]~~ ce qui est [illegible]

Et q. il n'y a pas de syst. auq. il faut s'arrêter il y a indifférence

Outre d. quelcon. nécess. ou bien q. lors q. + direct. unif. impose aux d.

lois de mécaniq. Pas seul' identité ou nécess. indifférente, ms nécess. détermin. de 1 sens

Avec lois de mécan. contingce q. ch. de + q. nécess. brute

Enfin qd il y a syst. = q. ch. q. dépasse et a fait fuir nécess. = harmonie

a u but + mécanisme classiq. Vérit. syst. de Leibn. = ordre de infini

Desc. a admis lois d'act. et réact. ms n. adm. contin. Vérit. syst. de Leibn.

= syst. de continuité. Il faut trouver 1 loi t. q. il n'y ait pas seul' équivalce

entre c. et effet ms équivalce entre c. chac. de effet ent. Le consid. 1

c. comme 1 syst. conservatif de continuité infinie. Act. mutuelle = type

d'harmonie. ms act. mut. avec contin. Not. de final. impliq. idée de

syst. et est complète q. d. syst. s'adapte contin. Ainsi se réun. nécess.

et contingce Il y a act. mutuelle de infini. Il ne faut pas consid. actio

mutuelle de syst. de qual. comme L. & Desc. Ms act. mut. de mouvement

C'est conservat. non de syst. stat. ms de syst. de contin. dynam.

— Dynam. ment.: rapport de L. aux effets ? et différence mod.

1° explicat. du détermin. L. = nos actes: détermin. par percept. inconsc. q. sont à

idée infinie. Ce q. fait q. ns ne voyons pas détermin. de nos actes c'est ce n'est pas seul'

en vertu ~~d'~~ seul d'inconsc. mais d'infin. de petites percept. inconsc.

2° complexe morale: L. interprète not. mor. de fr. dyn. & cal. infinitésim. Not. mor

cartés. = équival. de not. géom. ou math. abstr. = des pensées. ordres non dévelop.

= pt de v. d'entend. abstr. et q. ns ne retour à ce mot nouveau ns ne sortons q

d'abstrait. Ce symbol. abstrait represente rell. vient = plais. ou peine = q

cert. etat de nos percept. Descr. morale de L. = hedon. Mais on ne peut pa

ici du plais et d. peine car il faudrait connaitre complet. infinites av.

fait moral infinités de plais et de peine. Des lors homme = oblige de

subsister. nat incomplete de morale. Homme est il reduit a cette aveu de p. moral

incomplete et de sa impuiss. De ce q. de pt de v. dor. Il a chem. aid q. l'on

ne peut achever. De ce en morale et comme ns sortons connaiss. d'experience

et d'immortal. D'ame ns sortons ici q analy infinites q. reso [illegible]

[illegible] est faite par d. [illegible] du bonh. et morale coincident cf XXI 85

XX percept = apport ce q. conn. par intellig. Apport = percept du pt de v. dyna. =

[illegible]

- Definit nominale = donner marque q. permettre de distingu. 1 ch. de autre cf

Contrat 185

Il n'y a pas de definit nomin. de plais et de peine pars q. e real. On ne peut p. donne

ici 1 condit. compr. de nature de plais et et de peine. 1 vrai marque = determinat

d'elements abstraits q. servent a constit. 1 ch. et à la constit. [illegible] p. differe entre

definit. nomin. et reelle = de defin. nomin. on ne montre pas aucun possib.

a p. de ch. parce q. anal. pas complete. On cherche simpl. de montrer q. il y

a pas contradict. ds definit. Mais p. montrer q. il n'y a pas reelt. de contradic.

il faut q. anal. soit complete. Nomin. differe de reel. comme incomplet de complet

Il faut q. approfondir soit complet p. q. ttes contradict. appar.

Définir nomin. = définit par possib. ms possib. q. n'est pas complète

— Bien = plan n lui m.

Sur marche de L. cf Boutroux monad. cf Couturat cl. sur Encycl. de L.

Pan. § 10 cf + ht : impuls. accomp. d'intellig. et un science d'intellig.

XXI

Puiss. et liberté = 2 pts liés. Puiss. = vieille mot de faculté dynamique. ce mot conatus signifie dont accumulat. produit 1 tendre ou 1 faculté. Quest. de lib. = m. q. puiss. Déterm. et contingent. librement viennent de tendces. contingce = impossib. d'analyse infinie des tendces

Forces dérivatives — forces agissantes primitives. Vis derivativa = ~~[illegible]~~ conatus = effort différent. = mens momentanea = élément différent dont les primit. contiennent intégrale

Leibn. dit ici souvt q. forces dérivat. s'appliq. aux phénom. — elles dont on peut cert. aux immédiat. lois = sens 1 peu différ. Les chose à force primit. = unité foncière q. échappe aux lois de mécan.

~~Leur~~ Science de dieu. Sa prime et effets a p. de v. métaph. général. Indiq. maint. q. il y a l'espace phys. = puiss. pass. = ~~inertie~~ notion t. q. s'appliq. au corps. + chaque de réal. + proche de mat. prop. dite = ~~[illegible]~~ — métaph. L. admet q. c. sont soumis a lois d'inertie, mais cette passiv. suppose ds c. 1 puiss. de réact. Etre en act. w consiste ds réact. = dire un d'entité en c.

653

Ds cette mat. distingu résistre = 1° impénétrab 2° inertie = ap. pr. act. ou
d'impétuos : puissa de conter son mouv. b' pr. prof. dtt. d'inertie = résolte
au mouvement

– Défaut de corps, ds chaq. de liberté – pénétrat. de non-defaut et libre

Lois du choc = inexpliq. si on ne suppose q. c. ne sont pas sujets. Si on ne suppose
pas q. ils ont mouvement. On ne peut donc adm. q. c. perdent autt de
mouv. q. ils en donnent. Mais indépendamment de communicat. de mouv. il se
conserve ds c. un quant. de force vive cf. Milhaud. Desc. ne considérait ds c. q. grand.
et vitesse. ~~Leur produit~~ Admettait q. qd 1 c. en choq. 1 autre force qui
déployé ce c. lui est rendue par l'autre et c'est fini. Mouv. persévère ds ces
autres comme s'il était ds c. Act. universelle ne s'épuisant pas cet act. et
réact. instant. Ce q. se conserve c'est tt 1 syst. q. enveloppe à la fs de
l'act. et du potentiel. Il faut consid. c. entre syst. de cours dynam.
Cette not. dynam. de L. q. substance a part du mouvement par une = qq de
dist. aux c. et exprime pr. mouvemt. ext. L l'interprète en lang. scholast. =
il ne faut pas admettre q. mouv. passe de syst. en syst. Desc. admet
mouvemt. q. il ne sc. D. Leib. ce sont c. q. sont sujets
Desc. substantifie mouvement = détermine néces. de suppose sous mouvemt.
la substce. Consid. corps ds seul mouvement indépendant de leur pce ds
leur unité de mouvement c'est substant. mouvemt. (idem numero =
ἀριθμῷ = indiv. pr. Arist.)

654

L. Crit. de Desc. : 1 c. en repos, dès qu'il n'a pas + perd ou mouvement. Le c. frappé renvoie aut. de mouvement ~~et fait~~ ne bouge pas rejaillir avec vitesse et direct contr. = loi conti. a exprimé. De L. c'est q. Desc. n'a pas introduit not. de contin. ~~Si on admet contin~~

L. ne suppose pas réact. due au contact, mais suppose q corps = infin. de petits ressorts élément dur chac. rejaillir d. sens contr. Il y a un acheminement entre les 2 — ce q fait c. est épuisé ses forces et alors q. c. agira à son tour en sens inverse

— Applicat. pratiq. de L. intelligence = liberté. Lib. pas opposé au détermin. = intégrat. d'infin. de percept. en 1 unité concrète. Petites percept. forment s'intégrer. Le unit. de ces pet. percept. = définit. de l'indiv. Spontan. = définit. = principe unif. de toutes ces pet. percept. q. constit. 1 indiv. Cette spontan. enveloppe infini (décrets libres de D.) = nous ne formons la série

Intelligence = spontan. accompagnée de consc.

Chez l'homme = ~~spontan.~~ liberté + intellig. de cette spont. Conna. de formule q. constit. notre nat. = liberté. Comme notre nat. = pas dét. d'avance d'avance rapport formule avec ce reste d'avance. Morale de L. dans trav. d'intellig. pure. Mais L. n'admet pas q. cette morale soit p. homme. Il arrive q. on voit ce q. est meilleur à la faire = parce q. homme ne peut arriver à intellig. complète. Intellig. et volonté (et Dieu) = degrés de réal. Volonté = intellig. de détermin. parfaite. Intellig. = comprendre ce q. est encore indéterminé. 1 déterm. de + de volonté q. de intellig.

Donc ds bonté l différ entre intellig et act. Bonté ne peut ê parfait' intellig = raison infin. Bonté doit substit à rais ce q. émotte l. = mémoire = ce q. est q. q. morale ration. par absolu réel ïs. p bonté

Intellectual faits p. Leibn. = calc. de plaisirs et peines : connaiss parfaite des plais et peines. Cette sc. parf. = impos. D. q. morale ration fut réalisée il faudrait q. bien fût touj. sensible. Intellig de ordre fait = sc. du plais. et de peine. Cette sc. = impos. Bien ne peut ê sensible, il faut y substituer idées sol.ides. Joie de rais. ne suffit pas touj. à les entraîner

Relat. entre maud' et volonté q homme peut exercer. [illegible]

q. [illegible]

– Mon l image de act. ds moment. Moment = imag. de cours réelle

– Distinct entre masse et indiv. Masse = composé de indiv. passives. Moment compo = par élément. C q il y a ds cette masse l fa d. [illegible]. Cependt cette masse n'est pas comp. à l'amour. [illegible] q. relat des monades n'est pa de [illegible]. Mass = trompe et pa l seule force

Masse n'et' q l compos. de indiv., moment = n'est pa l attribut pas ~~[illegible]~~

= ~~[illegible]~~ l [illegible] = 1/2 ê résulta d'assembl. q. et d ê entre eux ne résulte pas d'unité int! Cependt = [illegible] réel par règle par lois =



forme declarat. de Lyrism. de L.

XXII

Son très bonne defense de franchise

– Lorsq L. parle de puissance act. manifester de cette puissance act. = [illegible]

c. [illegible]

XXIII not. de substance rattachée a vot. logiq. de sujet ou predicat. Mot nature

de soutien et substrat. ne signif. q. cela.

XXV relat. et absolu : relat. = ceux q. cond. necessaire, expect. a d'autres idées q a celles

q. [illegible] Absolu = ce q. est detaché [illegible] Ms attention n'a de val. q. q.d

on ne fait pas resoluer de ces idées = [illegible] — expectat. [illegible] de ch. l'une [illegible]

d'absolu [illegible] de detaché. En real. ce q. est relat. [illegible] de v. de connaissance = ce dont on

apergoit experiences relat. Ms d'ou vient q on n'apercoit pas relat. d'absolu ceux q absolu

infini relat. avec tt univers. Absolu = rapp. avec univ. tt ent. En ce

sens absolu ne s'oppose pas a relat. [illegible] borne. D'ou vient [illegible] Locke se resoud en

relat. beaucoup + profonde. Ce q il faut affirmer c'est [illegible] dont on apercoit relat

= fini. Absolu = infini. Doctr. de Locke = ideal real. = [illegible] de v. du univers

[illegible] independa[nce] [illegible] confond avec infinite. Arriver au centre d'1 ch. =

connaitre univ. tt entier. Chez vieux metaphys. 2 termes sont continuelle

confondus : infini et absolu. Para[doxe] q [illegible] realité = individual.

= 1 centre = q.q. ch de detaché. Ms centre [illegible] concoivent q. de ce centre sans

certains relat. a l'infini. Absolu detaché se resout [illegible] infini de relat.

Frédéric R A U H : [Kant]



Rauh 661

Noumène

Esprit hum. a touj. eu peine à s'en tenir à pur negat. Qd on affirme q. 1 ch. est on a [illegible] 1 tendce à lui donner 1 forme. Auj. qd affirme q. ch. est comme en se posant v. jusqu'à q. elle est au mont où je ne la pense pas = inconnue posit. Mais metaphys. ont voulu donner 1 forme à cet inconnu. Pour K. on ont fait Devenir. K. [illegible] + posit. A cet moment il continue de dire cela est ss. +: il y a de cela des noumen. car fondé ds Beschaffenheit der Dinge. Mais ds cas où K. essaie de se faire 1 idée. Se les figure ss. forme des ch. sensibles = admet q. réal. intellig. ds ce fonement on avait intuit. seraient définies = des ch. sensibles eternelles. Ds autr. mots dit q. si ch. en soi existaient il faudrait les concev. comme finies. Ds fin. metaphys. donnait attribu à Leibniz qui q. ch. en soi sont ~~[illegible]~~ ~~juge~~ apriori. Ce n'est pas 1 concept posit. Qd determine ch. en soi fait renaître fond de sa doctrine. Q. ch. en soi si on essaie de se la representer on pensent à certaines q. finis. Mais comme intellig. devaient ê infinies = av. ttes poss. determinées = poss. q. ne pensent. ê conçues comme poss. de ch. Ne fait resoudre aucune contradic. entre réel et entend.

Qd on fait variat. de K. de 1e à 2e edit. on 1 affirme ds la 2 espèce d'ideal. Car de cela ds 2e q. il fait d'espace ~~condition~~ schème capital. Mais ce n'est pas ainsi q. il faut interpréter: en 1 sens + important q. espace parce q. + indeterminé. Condit. 1e de pensée = ce q. il y a de + indeterm. C = ant. à espace. Mais qd on procède synth. c'est determin. q. prend importce + gde. Ce q. est indet. se réal. ds contrairie ss. forme + determ. A ce pt de v. espace reprend sa avant. Determinat. n'est q. expres. d'indeterminat.

Ds aut. cas K. q. dit q. il se formait q. espace et pensée fussent 1 m. ch. Ds d'autres cas parle de noumène espace et de noum. [illegible] Mais rien à en tirer il sont seul q. pas dans q. apparait inconnu. Parler de phen. ch. en soi n'a pas de sens

Qd K dit qu'une n'est pas et c'est posé = il y a autre ch. : il y a qq ch q. dépasse qu'en et le dépasse ds son dedans!.

K a un possible en idée q Leibniz. Qd on disait q. 1 ch. = possible = sympt. subj. Qd K dit 1 ch. possible cela est indépendamt. de q. connu. C~~qq ch~~ seulement q. K a pris c'est qq ch q. exprim q. est fondé ds nat. des ch. c'est 1 contenement d'ê. Il faut dire q. cela est ds. dire de ~~est~~ c'est

664

Antinomies

Ds antin. mat. comp. K resoume-t-il egal' des antit. Solut donne aux ant. dynam. q serait possible [illegible] ds antin. mat. cf Trad. Andler p. 10. K suppose q Leibn. n'a admis existence de monades [illegible] q. d ch. en soi. Oeuvre infinit. recev. seul' p. genérer.

Comp. K n'a-t-il pas parlé de cette solut.? Ça n'a auc. interet. Concep. des ch. en soi = ~~concep~~ ~~[illegible] q. creerait~~ Rais. noumen. creerait son objet : auc. interet. Des. seul' au p. de v. prat. Interet de ce n. noum. n'a d'interet q au p. de v. moral

Ce qu'il faut noter aussi c'est importce a not. de cause, causal. efficte. "Dignité d'idée de c." Ds d'autres textes ce pas [illegible] cause à [illegible]. Cause et effet = express. d'heterog. radic. q K admet entre choses. Not. de substce = d'inherence a qq sorte analyt. Causal. permet de distinguer radical' ch. entend. et sensib. Causal = synth. [illegible] analyt. K s'oppose a Leibn. entre cause a [illegible]. Ds ant. mat. il n'est quest. q d homog. Ds dynam. [illegible] d heterog. = not. de causal. conçue a l autre p. de v.

Solut. purement developpée par Evellin. Infinit par Cournot

~~Il faut pendre~~ ~~[illegible]~~ pas p. d. ces antit.

Comp. K n'a-t-il accepté ni l'i ni l'autre. ~~[illegible]~~ P. de v. du fini = sensib. P. de v. d'infini = entend.' cf R. [illegible] K repondre a Renouv. de ne pas s'en e[illegible].

K ne choisit ni l'i ni l'autre parce q heterog. entre sensib. et entend. On ne peut élever a absolu ni fini ni infini. Du moment q'il y a heterog. entre sensib. et entend.' infini ne peut être pos. comme loi de sensib. P. K on ne peut affirmer 1 ch. reelle q. si sensib. et entend. coincident. Ce q. empêche de voir que K a raison c'est q. confus. entre 2 quest. 1° quest. de nat. d'infini 2° [illegible] de son object. Car faut-il 2 representer infini = 1 quest. Y a-t-il nec. de nat = l autre quest

Evellin dit q faut sc. il faut fini. Cournot il faut infini

Quest. de sav. s'il y a infini de nat. = dist. de mode de la concev.

Si on admet infini de nat. il faudra le concev. ss forme ss-leq. on tend la concev = ss forme de pensée infinie. K. admi q il y avait infini de nat et la conçu ss forme d'entendt = ss forme de lois de développt d'effort de pure moray de nat

K n a fait q. monnayer act K infini.

Il faut adm. infini de nat. Mais il faut le concev. ss formes de pensée. Il faut admettre nat. comme pensée de force act. ~~...~~ de pensée, de forces infinies

Oui il y a infini de nat. Il ne s'en suit pas q. ce soit infini réalisé, ce q. ~~vaut~~ contradict. et ce q Evellin dit impossi.

Si infini se présente de q infini de forme d'act. de pensée ~~auss~~ rien ne s'oppose

cet aussi q il faut le concev. de nature.

Unité des 2 raisons cf Leverrier

Au fond d unité de r. spec. et prat. = tend à ê : unité d intérêt que ch. se rattache fondées

Comm. de Kant. d'avoir d'ê et lié

R morale car infaillible par aux prin. qui suivent les voir. Mais pour se trompe de applicat.

— Rais. unique je pense cette entend' unique intuit. De cette idée h vat. des 3 idées de r. [illegible]

unique D. — les rattach. aux diff. formes de raisonner comme a rattaché categ aux fon.

de jugem. Raisonner = l jugem detterm. a priori d ete circonscrit. de sa condit. Cause ne

univl : je cherche condit. par les univl. attribuer à Caius. Il ya universalité = allgemeinheit

de fam. g. Allheit = total des condit. espece Allgemeinheit de

Or il y a ce de rapp. que par categ. ainsi il y a ce de conc. raison pure. Differ. types

de raisonner donnent ê types de ces concepts raison qui expriment rapp. espece de cat

3 types de raisonnemt categ. hypothet. disjonct. Il faut donc 3 concepts

Deduct. [illegible] absolu de synth = raisonnem categ = paralog de r. pure. On essaie d

faire 1 synth de phenom d ame, ou cherche substce d'ame

absolu de synth hypothet de unités d serie : au l. de relat à 1 subst., relat des unités

entre eux = raisonnem disjonct f = antinomie — considerat cosmolog forme unité

de serie d'ach. = si .. que

raisonnem hypothet = synth disjonct des parties d ensemble = ideal transcendental

= ou .. ou

= deduct. artific. La on voulu trouver espece de Ideal. de forme de la decision, des formes

log. du raisonnemt.

De l'ordre deduct. imposs. de Eg. car par ex il suffirait d admettre comme il le fait alla

distinct du phenom et du noumene. On pourrait

<u>Doctr. du droit</u>

Doctr. du droit. par d doctr. q. caractér. moyen individ. Kant. = salut
individ. = concept relig et chret. malgre infl. ce rational. de Revol. Dr. nat. en ce
moyen âge = doctr. uni. a l fond. sucent. Mais ds conclus. est surtout protest. et
chret. ~~Dr d~~ Diffce dev. entre K. et post K. = Dr. K. nat. = absolumt oppose
a morale ce n'est pas modele. Dr q. p. K. ~~fait~~ de nat et de morale = etroite lies
Ortho. post. de K. l'empeche de spécialiser homme ds la sphere restreinte q. d'ancien
Dr. de v. jurid et social = absol'syst.
Societe relig. = condit. + d'exercice de vertus morales
De mon pt. de v. social 1 dom. jurid. q. ne peut q. determ. condit. negat.
en dehors desq. vertu ne peut s'exercer. Il n'y a q. 1 justice negat.
Or contre Fichte q. fait rentrer homme ds nat. syst. et social, droit = q. d
de fort. ~~force~~. Retour d homme en soi. nat. + achev. de ce but de liberte
~~Des lors~~ Rais. ~~peut~~ ayant s'imposer par droit par societe et etat
D. K. ne peut s'imposer par etat q. loi qui garantissent exerc. de liberte
~~1 fait K. le droit fonde un devoir de~~
But du droit = assurer paix = empecher violences de libertés entre elles,
assurer paix exter. Illegit. de revolte q. rendrait impos. ce liberte.
Not. du contrat : societe fondee sur contrat. Car legislat q. doit se proposer q. d
edicte lois de ne proposer q. lois q. puissent ê universelles. Contrat : determ.
par le legislat = 1 individ. Si dit legislat doit ê elu ou par 1 petit nombre
= masse de societe contre t. Et revenons ici rais. concrete et individ. legislat

~~elles~~, revolte impos. pas comme s'il etait raisonde

De même esp. q. mot de propriete = type petite bourgeois. l'on ne doit pas toucher

a prop. parce q. desordre trop longs. l'idée de injustice. Mais pas idee de pas avr

tt. ce q. il y a d'injuste de prop actuelle car q. il y a q. possedent de + petits q. dans

ne possedent rien du tt. M. voler ~~prescript~~ = voler faix

Ne seraient votes q. ~~aux~~ proprietaires, mais gd propriet. = amour q. l voix.

Salaires q. ils vaient ne pourront pas votes. Repousse noblesse = petite bourgeois

On pard q. loi loi ne doit assurer q. paix ext. essent. = ~~paix~~ liberte mt. de pane

salut indiv.

Se condefendre droit 4e = atteinte d'oblig. stricte q. autre a emmes mvi. des

lors il n'y a + q. a consulter opin. pas de barriere a opposer a cette evolut

Respect droit de ce q. cl. ad + cptr.

On n'a de devoir de perfect. que v. a v. de soi. On peut doner des bont. aux autres

par cens. salut d'homme = ceux indiv.

Rauh 677

Dieu

Dieu : cf Relig. dans Limites de R. : il sert p. faire comprendre ce q. est D. dans l'esprit chrét. D. = père = mystère. On ne peut rien dire. Ce serait analyse de liberté incondit. d inconditt. = ce qq ch. dont on ne peut rien dire et dont le mond. effort partie

Loi morale : Christ = fils de D. = détermin. de cet incondit. incompréhens.

Loi morale descendue en homme comme fils de D est venu. Dire de fils de D nous par 1 modèle à imiter. C'est trop élevé. Et puis venir lui a été trop facile. C'est représentation loi. De là résulte q. il n'y a pas de dev. envers D. Hart. VI 158

Pas de D. en dehors de loi morale. Pas de dev. envers D. ni q cl.

K interprète de façon fort VI 153-54 éternité des peines = flammes de course de progrès = + on tient q ~~...~~ davantage bien

Relig. point nécess. q. 1 symbole histor. nécess.

Relat. de hist. et morale = autre face de la quest. q. relat. de relig. et morale

~~Morale exacte~~ Relig. établit relat. entre morale et nat.

Hist = relat. de nat. histor. avec morale cf 1793 Relat. de morale et fait q l'homme se donne à l'égard d'hist. de la actio q. par rapp. à nat. Hist ne peut ê exigé ni absolu pas + q. nature. ~~De la q. ...~~

On peut interpréter nat. du pt de v. morale parce q hist pas 1 absolu. On ne peut dire de voté q homme peut et ne peut pas faire. Mais nat. seule hist ne va pas contre morale. Il y a de hist. qq ch. q. se prête à penser comme



679

nat. par finalité. Nat conduit à moralité par moyens souvt immoraux. Nat se sert de guerre p. cultiver exciter industrie hum. Mais cela ne vient pas de ce qu'elle nous a formé. dev. Elle nous le fait faire. Nat pas mettre moral. ns conduit à moral. Ce n'est pas raison. de l'instinct.

Ce symbol. de l'accord de term. ici posé. Ce n'est pas Providence mais nat. q. ns conduit à moralité

1° par + q. nat. hist. d'homme n'est qq ch. de tt fait. Ainsi r. d'exiger [illegible] absolu

2° homme trouve necessaire de nat. symb. de moralité



Liberté cf Gerhardt Monatshefte.

Il y a 1 concept cosmolog. de liberté ds K. Causal. incondit. Idée de liberté = posée avec nécess. ds Crit. de R. pure. Il faut 1 causalité incondit. = par liberté. Causal incondit. formant nécess. Mais liberté reçoit 1 contenu par Loi morale. Détermination d'idée de liberté incondit = Loi morale. Liberté se traduit non pas idée de lib. hum. mais pas idée de spontan. incondit = Loi

Pas de considérat. de fins hum. — ici seul' lois impersonnelles

Mais 1 autre liberté [illegible] réalité d'applicat à la raisonnabilité de cette loi morale = libre arbitre. Du moment qu'il y a Loi morale il y a lib. hum.

Cette 2de not. de liberté hum. = 2 concept 1' intemporelle choisit en dehors du t. [illegible] d'expérience du monde [illegible] on se trouve appuyant

cf Hart. VI 119 [illegible] fondement [illegible] d'adopt. des maximes, cette Besinnung = intemp. et se rapporte à la 1re maxime de liberté, [illegible] cette [illegible] adoptée par 1 acte de l. arbitre " ou bien on ne pourrait l'attribuer aux hommes. Loi morale intemp. et univers. [illegible] 1 acte intemp. et univers. de choix

Mais on ne [illegible] connaît ce Besoin [illegible] de leur immutabil., [illegible] sommes obligés de les [illegible] de leur conséquence d'actes [illegible]. Ces conséquences résultent de manifestat. [illegible]. Pratiq. [illegible] toujours avoir de l'espoir

En réalité il ne faut y avoir de conversion Hart VI 140. Conversion = retourner bon. Mais ds t. cela se traduit par effort continu. Et se pose

682

d. éternel, mais se réfracte d. t. Il ne peut jam. y révolut. mais révolut. ne se manifeste q. par certain

Vertu ne peut ê. enseignée puisq. elle se passe d. étern. Cependt. généralt. vertu peut ê. enseignée Kant. VI 119 note cf. R. pure Adickes 448 note : actes ne peuvent ê. imputés q. à caractère.

Homme ne peut ê. connu q. p. sa pr. dév. de péché radical. Expce confirme cette méchanceté foncière d'homme : K a ramassé ces preuves [illegible]ations

De cette concept. de liberté nécess. de D. de grâce div. D. ~~[illegible]~~ bon. jam. homme ne peut atteindre vertu parfaite q. est exigée. Pr. transformer approximat. continue en sainteté parfaite il faut 1 miséricorde div. D. voit homme comme 1 tt. hors concept. de devenir q. lui seul peut voir et suffire au manque d'approxi-mat. continue

Donc 1 2e concept. de liberté = sainteté = liberté conforme à loi = liberté pas q. ds un cosmolog. comme 1e mais pratiq. parfait morale.



Crit de r. pratiq. non de r. pure pratiq

Just. Introd. 22

On ne peut critiq. rais. pure elle m̄ mais seul' usage q elle peut de sa prin. q d elle descend d expér ou au contr. selon qu. Vers. d elle m̄. ds l. en est rein. Rais. pure comme fournissant concept de liberté (c. a d. determinat. volonté pa fin). non empiriq n a pas besoin d ô legit. par expérience. pour. prig d agir moral' n ont pas impliq comme concorde de principe aux categ! deduct = donc vient.

Rais. pratiq ne fait de son pure. q l usage immanent : le concept de loi est impliq. du pouv. pratiq. celui-ci ne vient donc pas s y surajouter. Ce n est pas l crit de rais. pure

Mais c est l crit de r. prat q parce q par ici q d y ait r. pure prat = l princ. ure d expér pour détern. volonté. Il y a crit. pratiq q. rais empiri par d elle m̄ usage transcendt et mérite d ô critiq.

Rais profonde d aspect des 2 crit cf fin d Introd : R pure cherche relat de pensée aux objets = a donné rien au-delà des sens ; R prat. d objet donné au delà des sens

686

p 6 rais. pratiq est 1 fait

p 16 seule object. poss. : il n'y a pas de raison

p 21, 22, 23 Introd

1 Vu a pari. doute q. il y ait raison 1° on conteste à R droit de dépasser phénom. si elle y reste, pas moyen d'en douter 2° R = fac. de nécess. ; si pour il faut 1 nécess. absolue. Ne veut pas a dte q. il y ait 1 ~~[illegible]~~ <u>unité absolue de pensée</u> = pt vulnérable Certit. = devenue effective. Part. de dogm. Vu reste dogmat.

2 R. prat. = constat. de r. en tt q. elle s'applq à nos désirs. Il suffit de montrer à fait R. de pensée immédiat

Mais il y a à faire cert de r. pratiq car hédon. transforment ψ phénom en faits en soi

3 cf p. 51 facteur de rais. qq ch d'immédiat
p. 95 au bas

Durch die That = par l'action

§ 2 Liberté

Ch. devant des 2 crit.

Cf. informat. de R. prat. sur R. pure

Liberté = concept d'incondit. R. prat. chef R. P. pure e établiss. incondit. fonde

quiétisme cf. p. 4 . ce q. était 1 probl. devient 1 assert.;

Liberté = pos. pure q. ne renferme aucune contradict. Importance de ce prin. de Kant

Tte la moralité repose dessus

Donc q. il n'y a pas de causal. = d. q. il n'y a pas de jugt pure, relat. des prin. :

analyt. Gr. K. seule synth. a l'exp. tous se ramènent



p. 2 Liberté

Relat. de lib. et postulats

1 postulat pas anal. ergo synth. = ce dont on a besoin p. connaît. 1 objet exigé par la forme. Dém. ou prat.

Différ. : postulats math ont 1 objet cert. : espace = donné. Post. prat. ont objet q. doit ê. réalisé

Mais cara. de commun = de l'1 et de l'a. car vérité pas immédiat. saisie mais subordonnée

à l'unité : p. ex. acceptat. de loi morale : de là ce q. je veux q. D. existe

Immortal. et D. ne sont pas prouvés, ms exigés comme représentat. nécess. par R. prat.

Or R. prat. = fondée in der Beschaffenheit der Dinge. D. et immortal. ont 1 fondement de dr.

Il se forme 1 besoin subj. de R. Ce q. est prat. nécess. ce q. a fondé l'état de

théorie = subject. nécess. Il n'y a q. 2 nécess. vérité et certitude

G. est de Jug. Il y a 1 nécess. object. ms q. ne suffit pas car n'indiq. q.

forme der N. Besonderheiten lois empiri. unité s. nécess. math = besoin de R. pure

§ 2 <u>Loi morale et liberté</u>

1° d. R. P. V. laisse liberté = problémat. = qq ch. de + q. monde phénoménal. Soluer de R. P.

par pur. négat. en partie posit.

Esp. ce et t. = purs phénomènes = on infère ou forme réal. indépendte du sensib. humm.

Ns catég. dépassent sensib. a laq. elles s'appliq. = t. If il y a 1 pouv. réel de

dépass. phénomène

Ces catég. tendent a se donner 1 objet = y échouent d. dialect.

Il ne sont pas — 1 limite (= qq ch. d. posit.) a sensib. Ns affirmons qq ch. : il y a

1 au-delà du sensible d. sens d'inconditi.

Il suffira de donner 1 objet a ce mouv. d'esprit p. q. il n'y ait pas d'autres peines

necess.

2° au pt. de v. pratiq. au l. de trouv. 1 pas d'ajou d'inconditi. on trouve 1 loi. R. P. déch.

l'intuit. intelleig. et ne la trouve pas; mais en revche trouve 1 loi a caract. moral =

ns fait sortir d. nat. 1 spéculat. voudrait tirer loi morale de liberté. Ns ne le pourr.

pas, ns découvrns 1 loi mult. déduite. En 1 sens liberté = ant. ? a loi morale

Concept d'incondit. ayt été posé c. problème par 1e loi. liberté = 1 support necess.

d'1 fait constaté, ns en admett. q. liberté ns est donnée déja Loi morale ne

prouve pas réell. liberté elle la offenbart

Liberté ainsi entendue n'est pas humm. c'est incondit. ms ce n'est pas l. arbitre;

c'est 1 spontan. rationn. distinq. d. la liberté et l. arb. q. l'admet aussi ms n'a

écarté q. d. Relig. d. lum. d. R. cette liberté d. R. p. = source d. loi

cf note l. p. 3 Liberté est condit. de l. morale ou ce q. incondit. En ce q. concerne l. arb., il y dois

se prés.



Quel rappt. d. cette liberté et spontan. intellect. du je pense. C'est q. 2de ne crée pas son objet. K ne l'a pas indiqué

694

695

Préface p. 5

Connaissance de liberté: spéculat. ou pratiq. — sujet. dire pas connaître liberté spéculatif. Au contr. respect ou K. de philo. de ne pas la connaître spéculativ. car cette connaissance pratique sauvegarde et relève dignité d'homme.

Homme ne pourrait pas dépasser nat. sensible si avait intellig. Il serait nécessité par l'espèce de fatalité s'il connais. d. en soi.

2 tendances chez K.: 1° besoin spéculatif: Ignore des ρ ontolog. 2° tend. morale actif jeunesse de Hutcheson et Hume. Conscience revelat. morale est: pas aller tout à l'humanité

p. 6 Accord des 2 raisons: Il y a accord entre 2 raisons: r. prat. complète exigences de r. spécul. Dr r. spéc. lib. déjà conçue comme problémat. et ce qu'un problème nécessairement conçue comme telle. R. spéc. avait besoin d'inconditionné = princ. analyse de r. pure cf. note p. 7: loi morale témoigne de liberté plutôt q. elle ne la prouve. Nous sommes obl. d'adm. idée problém. d'incondit. Et quelle forme cette idée se présente-t-elle

Donc il faut admettre: comme antéc. ... incond. à série des condit. Il faut placer condit. d'1 sujet et incond. d'1 autre. De autre autonomie mat. ... rapport subordonné. De liberté ne pouvons placer hors d'autre sujet q. avant K. résout avec dynam. de liberté ... se sert du princ. de contradict. seul moyen de s'en tirer = placer d. ... chacun de 1 sujet. ... de princ. de contradict. de L.

Liberté — p. 97 Sur quest. de liberté: Dist. entre liberté de cause et liberté comme psych. = 1 princ. mécan. intérieur = l'autre sorte de détermin. Cette concept. de liberté ... XVIII s. de Mendelss. peut-être 1 allus. à opinion. interne de Leib.

897

Deduct Kant: p. 10 bas; univ. sincé que ds cr. de R. prat. ne veut que doñer 1 formule: non créer mais refléter. Kant a égard de mat. d. tu atter. ç a égard de sc. Pas 1 nouveauté ds pr.: tu atter. chez Desc: ajoute ch. au niveau de raison

Adv. prétend que qd K. deduit ~~par~~ catég. il entend ce mot deduct ds sens où entendrait métaph. anté. ou Leibn.: K n'admettait pas mat. come doñées, mais voudrait les deduire de princ. + certains. K admet princ. de mat. et ps. come cert. et ne fait que ~~chercher~~ ~~comment~~ elles sont possibles. Dès p. Desc. veut pas se présenter a homes d. ch. bo + simples, il faut seult les transférer en les ramenant a D. K. admet certitudes come savant moderne fait. Leibn. beaucp + deduct. que K et Desc.: a nié lois d'attract. qui niaient sa loi rationn. de continuité

Desir — Cf note p. 11 definit intellectuel. de desir. Volonté = détermin. dont sa règle Desir = determinat. par objet ~~de volonté~~ Cf p. 53. 1 volonté pure = détermin. de causalité p. princ. universels

Postulat mat. et prat. — p. 15: différence des 2 esp. de postulats 1° mat. suposent exist. d'objet 2° pratiq. = ~~simples~~ ~~déja ce dernier~~ façon dont loi mor. exige qu'on se représente choses

p. 17 et 18: K. parle ds cr. de R. prat. ~~de ce fait~~ come ds R. pure qu'on aurait besoin d'1 certitude apodict. Et 1 seule raison de douter: si on doute qu'il y ait raison c. a d. 1 raison nécess. on ne peut douter. Cest ça que Hume: ce qui a frappé chez H. c'est

Hume

que on a douté n'a pas certaine mat. qui p. les ~~et~~ étaient analyt. Or K. nombre

q. il y avait synth. Donc si on maintient math. c'est qu'on reconnaît q. il y a connaiss. de réalité a priori. Hume a donc admis tt syst. de K.

Cette idée exprimée ici s. forme 1 peu diff.

D'après H. il ne faut adm. qu. princ. empir. comme explicat. du réel. Or math. exigent q. on emploie princ. n. empir. p. ex. infinité divis. d'espace. Si on admet avec H. que seule certit. réelle = fondée sur empir. et si on admet certit. math. on est obligé d'admettre antin. K. d'entend. qui veut infinité d'espace et de sensib. qui veut espace fini. ~~K~~ Hume dm. montr. q. il admet certit. de math. est obligé d'admettre antin. c'est ad. syst. de K fondé sur distinct. de sensib. et d'entend. Math. sont nécess. S'ils sont nécess. il y a antin. entre empir. d. H. et math. entre entend. et espace. Si on admet Hume il faut aboutir à Kant. Empir. se fonde sur nécess. sentie : rationn. sur nécess. perçue. Anal. de not. math. aurait amené Hume au Kant.

Nécess. sentie = fonde empirisme de K. qui ressemble au criticisme = cars que cert. not. sont douées nécess. d'espace.

L. I

Ch I

~~princ. prat. = proposit. qui renferme~~

Necess. = formel

il ne peut y avoir de règles univ. de volonté que s'il n'y entre rien d'empir. = aucun objet puisque tt objet est donné = peut être autre. Il n'y a de règle univers. que celle où il n'entre aucune ~~mg~~ matière cf p. 31 Théor. I

p. 38) Sch. 2. Théor. règle relat. aux objets de nature = ~~contestes~~ De R. pratique concernant 1 objet à réaliser, 1 fin = parce qu'on pourra utiliser raison pratique et non dans certains cas où elle n'est que régulatr. Il sera pratiq. ne pourra réaliser parce que ~~c'est~~ 1 réalisat. immanente et non transcendte. Pr q il y ait pure objectiv. il ne faut pas de mat. = il faut que R. n'ait besoin que de se supposer elle-m. = il ne peut y avoir de princ. absolumt nécess. que si R. se déterm. par sa forme. On esp. à chaque cf p. 34 on distingue désir inf. et sup. = s'appliq. aux moral. du sentimt. Inférieur et supérieur n'ont de signif. que par hiérarchie de R. pratique. Lorsq l'individ. renonce s'abandonner à 1 désir inf. ce désir sup. est touj. qq ch de vital. Pas de différce entre désirs inf. et sup.

p. 43) Théor. III : « Si 1 être ... » = forme K. : ne doute pas qu'il donne



p. 46, 47, 48

ordre des probl. 1° est-ce qu'une volonté qui sera déterm. uniq. par loi

Il part de loi, va de loi à liberté

Relat. entre cette loi et volonté fondée sur crit. de R. pure qui [illegible] caract. immédiat. de causalité = ce qui lui fait dépasser sensib.

Les espèces de liberté — Subie: 3 quest. est-ce uniq. que lib. et loi. Ne seraient-elles pas unies [illegible] raison? Peut-être bien ~~cette~~ [illegible] de l'une et l'autre = le [illegible].

Essent. est ordre des 2 problèmes 2° ces 3 quest. de Subie auxq. il sera répondu [illegible]

Sous les not. de liberté et loi qui s'accordent: 1° liberté = esse — 1° au prd [illegible] qu'on connaît = liberté celle que ns apercev. si ns en avions not. intell. La [illegible] par celle de Leibn. et Spinoz = [illegible] intuit. intellect. [illegible]. Ce qu'on cherche de liberté noumén. celle q actes des hommes forment [illegible].

cf p. 83 Ns connais. [illegible] des ch. [illegible] par liaison d'intuit. [illegible] intellect. il faudrait [illegible] intuit. intellect: mais ns n'avons que des formes [illegible]. Lib. = ratio essendi mais cette causal. immédiat. ns n'en [illegible] la connais. pas. [illegible] que ns n'en avons q 1 idée: mais ~~ns~~ cette idée ne savons pas où la [illegible]. Ds connaiss. hum. on ne connaît pas liberté.

Ns connais. loi mor. = princ. d'act. pratiq. = [illegible] d'acte [illegible].

Qu'est-ce que devient liberté? Au l. d'être 1 principe de déterm. elle devient 1 sujet de cette loi qui s'applique à elle. Cette liberté [illegible] peut se concev. de 2 façons

1° 1 volonté sainte: cette [illegible] pas la [illegible] q il [illegible] de loi immédiat. [illegible] suivant cette loi. Liberté = raison [illegible] par cela seul qu'elle a [illegible] d'elle [illegible]



704

= lib. au sens fort. du mot = cons. de raison.

3e concept. de lib. chez 1 être qui n'est pas saint = liber arb. = freihe

Willkühr = conc. de lib. = dist. de loi M. d'être saint k. dist. loi de

conc. qu'être saint a de cette loi. Mais conc. de loi suff. dès lors à faire

réaliser loi. ~~De homme~~ Cette not. en 2de ligne de R. prat. et n'est pas des mieux

k. s'occupe peu d'être faillible dans l. conception de relig. de lim. de R.

4me notion : acte = manifestation de choix = manifestation de ce qui a été

décidé de éternité

Ces. cinq ont rien de ces différ. notions de contradict.

Au dessous de toutes ces libertés il y a la loi qui est sup.re ~~aux~~ conc.

qu'on en a. K. premier de ce qui a mis cette Schöpfung. Mais tout lui pas

unité unique. Loi symbolisée par fils et trinité (Relig.) Loi = être

saint qui exprime être incompréhensible = Dieu. Christ = conc. de loi

~~§ 49~~ / loi

p. 50 Loi : formes confuses : eq. exactement : de loi morale pas de contradict. Mais universalisée ne doit pas être contradict. Confus. du formel avec non-contrad

Dans d'établir caract. formel de loi : ne voit pas que contradict. suppose qu'il

~~faut que~~ y a qq ch. de posé. Il faut 1 contenu est élig. p. que je

puisse voir s'il y a contradict. K a besoin de cont. ~~K. pose~~ synth. ~~serait~~ au fond d'1 sorte de R. pure

qui ensuite nécess. de ces synth. sans contradict. : synth. de causalité nécess. dont synth.

dont je pense serait impos. = contradict.

2 sortes de contradict. (1° entre synth. déjà - 2° entre maxime et 1 volonté ??)



p. 51-53 concept de sainteté ne met pas au-dessus de loi ; 1 volonté ~~st~~ sainte ne serait pas créatrice = pas contr. spéculat. Elle serait touj. dist. de loi, mais ne serait soumise à loi : pas [illegible] restrict.

Cette sainteté de volonté sert de type. (Christ)

Loi morale met ds. yeux d'homme cette volonté sainte : loi divine touj.

~~Liberté~~



708

709

Recherc. causalité pour 2. p. prat. Willkühr = l. arbitre = alternat. possib. entre bien et mal. Wille = ten[dance] inexprimée qui déterm. [signifie] détermina[tion] de volonté d'être par des règles. Sont ces 2 mots faibles? [illegible] les autres?

p 55) Theor. IV = 2 sens du mot liberté mêlés ds R. [illegible] distinguer [illegible] ds religion ds limites de raison. Liberté = pouvoir posit. de se déterminer suivt règles [illegible] de l. arb. qui [illegible] confondue avec législation. Conclusion possible: liberté [illegible] se confond avec loi morale ds volonté sainte. Ds ce cas liberté = [illegible] avec 2. [illegible]

p. 56 : Gesinnung : intent. morale : direct. d'activ. d'être moral. qui [illegible] morale libre. Delbos cont[r]adict Gesinnung. Acte [illegible] qui approximat. C'est direct. nouménale

Necessité de forme

p 57) P. q. il y ait action de volonté il faut loi formelle. [illegible] que de forme [illegible]. Cela ne veut pas dire q. [illegible] faille admettre aucun mat. à loi cf 57 Kant. Mais ce qui déterm. act. à [illegible] pas mat. c'est forme que [illegible] impose à cette matière. Amour de soi peut entrer ds formule de loi morale, mais il faut que cet amour soit universalisé. Ainsi q. d. K. admet [illegible] d. [illegible] c'est parce q. elle peut être universalisée. Cependant K. n'a admis comme forme d'universal. que forme logique. Il n'a pas admis d[illegible] morale pense q. il croit que c'est [illegible] = problème d. [illegible] Kant [illegible] [illegible] contrad. est suffisant [illegible] q. ch. que [illegible] veut. Cette néces. d. mat. moralité K. [illegible]

p 59) K veut que cette universalité soit saisie [illegible] immédiat. = orig. de K: influence de q. des lumières qui prendra q. il fallait [illegible] intelligence. C'est Rouss. qui a détourné K de cette q. : a montré sentiment moral.



Mais K. admet q. bonne est pas essence raisonnable = raison est communicable

Agissent de m. sens que Rouss. sentim. angl. Hutcheson et partisans. Il faut

que morale soit facile, accessib. au vulgaire. M. ibid. p. 62 et 63

Vérité = communic, vérité morale = immed. = influe du XVIIIe s. et de Rouss. cf Kant

sur sentiment du sublime p. 240 de Rosenkranz vol. 11

Rouss. a fait de ordre moral ce que Newton a fait de ordre de nature. Rouss. a montré

sentiment immédiat. de sentiment K. a montré r. pur

Cependant cette r. immed. n'est pas celle de sentiment moral. Sentiment présuppose

exerc. m. de raison. Lecture de sentiment implique 1 ordre de raison

K. a mis en lumière ce moment de morale qui consiste de devoir. Mais n'a pas

oublié retentissement de sensib. Reconnaît que joie = criterium. Montrer de K. place

fait à sensib. cf Crit. p. ~~82-83~~ (cotée, note) Renouvier. Necess. p. r. de ~~se~~ former de sensib

cf Hartenst VI 112: de joie on n'est jamais sûr ~~devant~~ avoir fait entrer raison de sa

action si on n'a pas joie. Joie ne vient q. après la joie ~~on n'est jamais~~. Tant q. on ~~croit~~ faut

entrer ~~entre~~ bien de ses imaginations

<u>Singularité cf Nolen art. rev. ph. 1875 (?)</u>

p. 67 | tableau: p. K. parfait et idéal = devoir pur = conscid. 1 objet. 1 objet ne peut

être necess.: non seul. on ne saisit pas d'objet intellect mais on ne voyons

pas comment 1 intuit. intellect pourrait nous satisfaire: tout quelque chose 1 doute =

conforme. ~~Dans~~ Doute de perfect = necessaire du plaisir. Plaisir q. cesse

parfait égal



712

713

Deduction

7°) Deduct. [illegible] recherche condit. de possib. d'ch. Adickes pretend peut que K a veritablement deduct. = est resté ontolog. Quand deduit math. voudrait demontrer que math et psy = possibles et en doute avec le [illegible] sens. = confus. fausse. K. par de [illegible] faute n'a rien fait de [illegible] créer par + que deux. loi [illegible] Leibn. ce serait vrai.

Loi morale et liberté

– relat. de loi morale et de liberté : liberté n'est pas prouvée par loi morale elle en est manifest. Loi morale est determinat de cet inconditionné que r. speculat a montré possible. de [illegible] = commencement de série par seul sujet mais

Possibilité

fonde de realité des ch. K. dirait pas q il y a de nat. qq ch. qui correspond à cet inconditionné. R. specul. at. en prouvant possib. a posé commencement. Ce qui est posé en dehors de ser comme possible [illegible] reçoit de cet façon. Inconnu commence avec K.

Libre arb. et liberté

Distinct. entre l. arb. et liberté contraire : par là la volonté . . . il y a l'un qui est soumis à loi : ce qu'on cherchait, monde intelligib. de Spinoza. Mais il ne se retrouve pas comme intelligible, il ne se trouve que comme sujet et le K moraliste se réjouit. ne peut concev. qu'univers. de forme

Contraste des 2 critiques

Contraste entre 2 crit. Ds 1. partie r. n'etait pas autonome n'était que regulatrice : intuit. sensib. imposait comme fait. R. prat. q crée les intuit. crée 1 monde : ds nom de r. homme a pensé νοῦς [illegible] = intellig. monde intellig. qui creerait monde sensible On retrouve pas ce monde, mais d'morale et de pensé comme si monde suprasensible informait sensibil. raison est créatrice. R. est auton. car pourra peut se passer des formes et se crée 1 nature

Devoirs parfaits – Ds cas des devoirs parfaits objet posé n'existerait pas si ma maxime était universel = contradict. objet réel

Dev. Imparfaits. Dev. imparfaits : objet existerait bien mais je ne veux pas qu'il existe = oppos. de 2 volontés : contradict. subject.



Schème et type

172) au pt de vue pratiq je dois me représenter 1 nat. intellig. Comment me représent. cette nat. intellig qui doit être réalisée ds ~~nature~~ monde sensible? Cf p. 119 [illegible]

Nat. sensible est réglée par lois (R pure) je ne peux les changer et cependant je dois construire nat. sensible sur modèle intellig. Mais cette nat. sensible n'a qu'un but pratique, donc pas d'inconvénient pr. sc. Comment le construire cette nat? S'il faut qu'il y ait 1 nécess. absolue. Je vais me demand. à q. cond. 1 nature serait possible si je voulais constr. 1 nat. conforme à loi morale. Il suffit de me demander si en universalisant ma maxime cette nat. pourrait suivre. Il ne s'agit pas de savoir si en fait monde pourrait subsister si j'admett. pr. ma maxime du suicide. Mais si et le monde construit 1 nat. sur max. une de suicide, monde pourrait-il vivre? Si on transporte cette nat. intelle ds sensible c'est type = correspond. pratiq ~~[illegible]~~ de schème. Schème reforme 1 espèce nécess. Type = monde sensible qui doit être réalisé

cependant parallél. entre type et sch. accepté par K. avec cette seule réserve cf p. 121

Concep. morale de K. Stat que : dans 1 ps pratiq par 1 intellig. qui serait sub specie aeternit. Construit en 1 ps sa nature et la transporte en 1 ps ds monde sensible, de ce qui existe suffisament in aeternum à espace. Ds r. pratiq K. n'a pas de déduct. Applicat. de princ. de r. prat. n'est pas donnée mais réalisée par 1 acte

173) problème de liberté posé en pensant

Arguments contre suicide

Monde intellig. construit en vertu du princ. de contradict. Rais. pr laq. il admet de ne pas se tuer : 1° vie ne serait pas durable 2° vie ne serait pas désirable 3° on mettrait nat. en général en contradict. avec elle m. : on se tue parce que tend. à être n'est pas satisfaite : tend. à être de nat. se supprime en vertu du princ. qui tendait à la conserver ; 2 pt pour vie humaine ? on pose contradict. de 2 volontés premières de nature



p 81 ne pouvait jam. être incondit. : pt de vue dessus

doit y avoir nécess. : pt de vue de raison = unité absolue qui n'est [l'idéal de la

jam. s'arrêter ds rech. des condit. Non réalité mais direct. Cependt cette unité absolument nécess.

Pourq. est-ce liberté qui est incondit. ? ~~Ça~~, pouvait être être nécess. comme ds Spin. = hypoth.

que le n'admet jam. comme possible. ~~C'est que sauf ds liberté s'admet~~ touj. que les 2 autres.

~~Pour~~

Principe de R. prat. n'est pas suscept. de déduct. comme fo. d'entend. pur

[illegible]. Synt. = raison pure elle déterm. immédiat volonté ?

ni de condit. d'espace
pas d'intuit. formelle ; simple concept de loi ~~[illegible]~~ : conscience de ces lois

= conscience de <u>liberté</u>

Y a-t-il déduct. poss. de liberté comme de forme d'entend. pur ?

Ce qui caractér. liberté c'est de ne rapp. à aucune. ~~[illegible]~~ intuit.

= déterm. immédiate formelle

de temps et d'espace formelle. Il n'y a pas de <u>ratio cognoscendi</u> puisque cette conscience est source. c'est ce qui elle

objectiv. [illegible]

Réalité morale de souverain par altern. SS. Déduc.

Il le faut car impossible d'aller au delà quand on est arrivé aux pouvoirs fondam. = impos. de leur trouver 1 fondement

Il y a donc une fa[culté] nécess. à qui ces pouv. les considérer comme possibles, c.-à-d. autre que arbitr., intell. S.

Il n'y a donc qu'à rapporter à exp. = élément d'arbitraire = impossibil. fondée sur possib. intell. exp. qui n'est dû[e]

Mais ce que définit on ne peut recourir à exp. seul

Il s'agit de savoir si raison pure peut agir immédiat. sur volonté = élément complet de exp.

Il faut donc que la morale soit 1 fait par elle même entièr. indépendt de exp. Donc exp. ne pourra jam. prévaloir contre elle. C'est précisément cette élément de exp. qui fait que elle se soutient par elle même



724

725

Le fait moral est f.t du défaut d'1 déduct. et cette déduct. achevée a dont. sens posit. à ce que ordre spéculat. n'avait pu que supposer de fac. indétermin. cette loi morale en reçoit affirmat., ~~est 1 fermeng~~ cette place destinée qu'elle devait remplir ds édifice, ce pur desiderat. auquel elle dans réalité est précisém. dénommée

---

Cette déduct. = celle d'1 pouvoir inexplicable que spécul. avait dû admettre = inconditionné = liberté qui sort dans déterminat. d'expérience; c'est seul' transport. [illegible] il faut la faire sortir [illegible] un [illegible] de mettre là où il n'est pas

La où doit-il a pas besoin de se justifier. La morale n'a pas besoin de se justifier. on la reconnaître comme obligat. c'est même forme réelle de liberté qui constitue juste de cette connaissance de loi morale.

Dans le fait que nous ns soumettons à loi morale nous reconnaissons monde suprasensible où ns pouvons entrer. cette lois et posit. finie. [illegible] rien de conforme en pouvait être tiré de expérience et surtout necess. de raison

Postulats

Postulats liberté et devoir ne concernent que pouvoir = passage à action. C'est ce q. il y a devoir. Mais jam. K. n'a admis q. il y eût 1 devoir de croire auxquels nor. qui s'imposent avec nécess. de vérités théoriques. Quand K. dit q. immort. et D. = nécess. c'est dire q. si homme approfondit sa consc. morale il arrivera nécessai et devra à ces postulats. On peut être honnête homme s. y croire; il arrivera seult q. on se trompera. Croyance relig. pas indispensable à honnête homme. C'est 1 conséquce de moralité qui peut exist. indépendamt d. Relig. d. lim. de raison: Cf et p. 285 éd. Hartenstein: Sur consc.: quest. de savoir si devoir qui s'impose à ns est en effet 1 devoir = jugement moral en ce qui dirige 2 ... : 2

Jugement moral

jugements moraux 1° voir si tel acte est bien subsumé s. telle loi 2° jugement subj = se demander ceci est-ce bien mon devoir. Consc. peut ne pas voir vérité par faiblesse ou lâcheté par ego ... qui se croit inspiré par D. Il ne peut pas le croire dit K. Ce qu'il dit de ne il connaît 1 faute = affirmer ce dont on est pas sûr. Ces ch. qui ne sont pas sans grandeur autour d'immortalité et D. = quest. d'autre ordre.

Dieu - Immortalité

Pas de devoir de croire. K. a-t-il admis qu'immortalité peut se passer de D. on fait + nécess. ~~Ce qui a amené à le croire l'immortalité seul~~ Précisément K. ne ~~d~~ q. parle d'immortalité qu'en pensant que nécess. à perfect. progrès. Mais il y a aussi quest. d'harmonie entre mérite et récompense = harmonie entre nat. et moralité. Et alors D. est aussi nécess. qu'immortalité

K. s'oppose à Fichte et Hegel en ce q. il a radicalt opposé nature et moralité comme d. R. pure sensib. et entend. Oppos. entre nat. et moralité. Et cependt il faut que moralité se réalise ds nat.: et c'est par grâce. Au pt de vue des règles morales Fichte et Hegel ont naturalisé socialisé la morale. Ds K. elle reste renfermée ds ~~...~~ consc.



728

729

indiv. Unité de nat. et moralité ne peut se faire que du pt de vue moral. Ces. p. qu K est obligé d'admet. au pt de vue theor. l'existe mais que cette exista suppose intérieurement

Besoin subjectif — immédiateté de rais. ss. penser par formes d'entend. il n'y a que besoin subject. et alle par moralité

Loi morale est object. = s'impose necessair. comme fait. Liberté elle en depend. 1 penser ce fait = est 1 condit de realisat. Mais quelques depens. ce fait penser et ~~tendance~~ ~~?~~ ~~pour~~ ~~exister~~ il y a besoin subject. de r. pure qui pose existe, exigés par loi morale qui, elle, est 1 fait necess. = object

2 sortes d'object 1° theor. = rais. pure 2° practique = exigée par loi morale. Cette exista qui n'est pas établie par formes de r. pure n'est pas objectiv. necess. mais subjectiv. necess. Peut etre subject. necess. pr. practique p. ex moralité. D. Subject^t. necess. au pt de vue de connaiss. = p. ex. finalité

80/moral ne serait pas possible si elle pouvait ~~exister~~ espérer que ce qu'elle commande a quelques chances d'aboutir. Mais cette justificat. elle la trouve en 1 sens

2 sens de possibilité — 2 sens de possib. 1° au sens problematiq. 2° comme 1 ch. est elle possible? = necess.

— besoin subject: affirmat. d'1 exista qui n'est pas conforme aux penser. demand. mais est necess. de raison

Necessité subjective — Ce qui est objectiv. necess. c'est crit. de r. pure: nature mat.-mécanique Ces. p. qu'il y a unité d'harmonie et un ~~?~~ unité homog. de mécan. c'est beaux. - certain

~~?~~ Liberté qq problemat. de R pure est object. = ~~?~~ pratique analys.



83) Le rapp. logiq. des princ. et des conséq. Ce qui l'est est connu par certitude du monde intellig. = Spinoza. Ce n'est pas ce que nous appelerons aujourd. certitude logique. Ce que nous entendons par analyt: rapport d'ident. ou [illegible] forme. De Leibniz au contr. c'est relat. nécess. entre des concepts. Par ailleurs à ce relat. entre logiq.

Jugements logiq. et catégories

et princ. de certitude c'est-à-d. pure: applic. forme logiq. du jugement de certitude. Les catég. sont établies d'après table des jugements. Essaie de montrer comment se trad. de certitude réelle formes log. du jugement. Ces relat. log. = purement analyt. deviennent synth. de certitude [illegible] des cert. des ch. Cette transformation se fait à l'aide de l'intuit. qui transf. ces liens synth. liens ~~analyt~~ analyt. de logique qui ne demandent que concepts. Certitude relative à causa noumenon

Impossib. d'intuit. intellect.

= avoir intuit. intellect. qui permettrait lier les uns aux autres comme on lie synth. intuit. sensibles. Définit. condit. auxq. on pourrait avoir une certitude intellect. comme on a

Inutil. de ~~l'intuit.~~ intellect.

certitude sensible. Mais cette entreprise = contradict. = ne nous apprendrait rien. Cf p. 95

On ne pourrait que rapproch. un peu par intuit. intermed. sensible et intellig. Mais jam. on ne trouverait parmi intuit. = donné; aucun donné nécess. Nécess. ne se trouvera jam. que ds formes. Certitude d'objets transcend. ne nous apprendrait rien, ce ne seraient que [illegible] rien de nécess. Visionnaires ont raison en gros et tort en détail. (cf rêves d'un visionnaire) Au fond ont bien idée qu'il y a de [illegible] pouvoir qui dépasse ~~espèce~~. Mais ont tort de voul. le réaliser en une réalité. Or une réalité ne donnera jam. nécess. Aussi condit. qui permettr. de connaître causa noum. rendent cette certitude inutile. Lors qu'on peut faire ce serait de trouver intermed.; mais cet accroissement de certitude n'ajouterait rien à ~~[illegible]~~ notre certit., mystère resterait le même.

Hume

p 84) pass. sur Hume: d'accord jusq. ce on ne peut attendre de espèce une causalité nécess. des noumènes: Hume croit qu'il y avait croyance nécess. qui ne sort pas logiq. Mais Hume a cru que certain des habit. = subject. Si Hume n'est pas arrivé à la c'est qu'il pensait mal analyt. (p 85 en bas): Kant ne peut pas admettre qu'on puisse poser propos. a priori quand on a attendu confirm. Cette expérience tte à fait étrangère. Il lui faut nécess. absolue entre il faut qu'il y ait une raison

Habit. vient de ce que nous plaçons de raison. Nous pouvons ramener les doutes de la Critique sur

rais. de son usage pratiq. = par suite aucune moral. Mais p. K. rais. est un usage pratiq. [notamment]

ne fait q. 1. [illegible] est certit. qui fait certit. pratiq. Morale ne complète point, détermine [entre les termes]

spécifie

p. 91, 92 / il faut substit. à logiq. [illegible] accord [illegible]. K. admet accord [illegible]. mais l'intellect

Princ. de contradict. et déduct. des princ. de connaiss. et des princ. pratiques

fait accord n'est possible qu'à condition que nous supposions 1 relat. nécess. entre les

place du princ. de contradict. de K. : il s'agit de montrer que 2 phénom. A et B ne peuvent être

séparés sans contrad. [illegible] par lequel les deux objets. [illegible] = condit. nécess. de connaiss. de ce

contradict. entre nos princ. de causalité et connaiss. de ces objets. Procédé de déduct. =

et posé que [illegible] connaiss. est nécess., negat. de causalité rend connaiss. impos.

Critère de ordre de connaiss. = exact. critère de ordre de moralité : élever cette maxime

à universel c'est rendre [illegible] intellig. impos., avec cette différ. que K remarque que

princ. de connaiss. en eux tous sont synth. ; il y a matière ; [illegible]

Mais K ne s'est pas aperçu que princ. moraux ont 1 matière sinon pas de contradict. :

Il faut qu'il pose [1er] comme absolument désirable de connaiss. K a vu que princ. de contradict.

ne vient q. en 2d lieu : princ. synth. donnent etc d'abord [illegible]. De moral K. [illegible] s'en est

pas aperçu cf. ex. du dépôt

1° [certit.] défense en fait certit. de [illegible]. De cette [illegible] sensible est doute. Rais. a [illegible]

[illegible]. En morale ne [illegible] besoin [illegible] + seult. de [illegible] nécess. de raison, car il faut que

raison s'impose au sensible l'ordonne. Il y a raison [illegible] q. absolu satisfais. direct. [illegible]

Noumène ch. On fait de la pratiq. rais. = créatrice. Ce n'est donc pas [illegible] d'espèce. Et on admet

p. 94 que raison ne satisfais. q. aux objets d'espèce [illegible] on ne sortira pas [illegible] des objets

Catég. [illegible] au delà du sensible [illegible] rais. pur. [illegible] bien en

faire usage p. ch. intellig. Il ne reste 1 [illegible] au delà des phénom. cette [illegible]

[illegible]. Mais de 2. [illegible] ne [illegible] q. 1 [illegible] c'est rais. pratiq. qui fait nécess. [illegible]



Primat de raison pratique

cf. Réf. p. 95

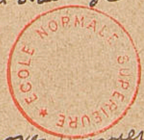
Notre système est donc au delà des catég. qui tendent à dépasser sensible ne serait pas l'accroissement véritable et l'atteignant dans sup. sens. Car ce ne serait pas que du donné à côté de donné avec touj. l'abîme entre espèces de données. Ce serait ~~…~~ de l'indéfini et l'incomplet de l'à côté, alors qu'il faut du total du systématique, l'intégral par la raison.

Rien ~~ne…~~ servirait d'ajouter des connaissances nouvelles!

En d'autres termes, il faut savoir condit. nécess. C'est pourquoi intuit intellect ne serviraient de rien. Forme seule peut nous satisfaire

Ce n'est donc pas du côté de raison théorique que est-elle au delà peut se satisfaire, car elle ne peut que poursuivre la totalisation infinie du sensible

Mais elle se trouvera à sa porte à se poursuivre bien ici et à se retourner qu'il voit de la raison pratique, de ~~l'immanent~~ cf. 95 bis



736

p. 95

737

Ou l. de l'affec' a objet (entend' [= connaiss. théoriq.] peut se rapporter

a fac. de desirer q. par suite devient <u>volonté</u>

Si entend' est pur (= ne represente que simple forme de loi)

volonté est <u>pure</u>

Volonté (= entend' affec' a desir) implique <u>causalité</u>

(= categ. d'entend')

Volonté pure implique causal. pure = causal avec

liberté = ss. aucune intuit. empir.

Eq. a l volonté libre : causa noumenon

Concept d'entend' = simplet tire d'entend' — deduct

ē a real. objet relatif <u>aux objets en general</u> — d'orig.

independante de ce conditionné sensible = non limité aux phen

= peut s'appliq. aux ē d'entend' pur

Volonté pure = noum. de causal avec liberté (= avec loi morale) = noum. q. a a une relation a sa nature theoriq.



7-39

C'est idem l'idée a cognoscere... de raison. K. peut donc dire que c'est fondé de substr. des ch.

= solut. de quest. K. a-t-il admis ch. en soi. Lorsqu'on admet ce qu'on en fait de rue

cf Erdm. préface de Prolegom. K. admet-il qu'il y a ch. en soi : en ce sens que élan au delà des

ch. sens. = idée à cognoscere... de rais. Comme... = ~~obs~~ réell. object. = idée de totalité

des ch., c'est-à-dire l'affirmat. pour dire que phénom. n'est pas tt. Mais cette connaissance

des ch. en s. est neg. en ce sens que ns ne savons rien de D. et immortal. ns

les affirmons au nom de la loi ~~de~~ objet. Ns ne savons pas si D. existe, mais il y a

de cela de nature

Passage de l'entend. à sensib. = sol. solut. impossi... Car connaissance d'intellig. ... jam. que l'idéal

... nécess. Intellig. ne peut être qu'i forme

p. 98 réalité object. Object. = réel nécess. Au pt de vue de sup. sens. ns avons l'assurance objet. au pt de vue

de connaiss. morale

Postulats p. 99 postulats : K. ferme ... entre être et pouvoir : ... de ... analogies morales, de relig.

de ... de rais. K. hésite à employer mot Providence qui peut prêter à ambig. Existence de D.

exprime ... de sensib. et d'intellig. Ne s'accordent pas ... : on ne peut en

imaginer harmonie à l pt de vue naturel. C'est pt de vue moral qui ...

Il y a besoin d'1 accord entre nat. et moralité. Ce raccord ne peut se concevoir de pt

de vue dogm. Opposit radic. ~~avec~~ Fichte Hegel. Ns ne voyons pas le ... du monde que nature

... à moralité. K. admet très bien que nature ... de nos ... , ce n'est pas

... de l'unité. Ns ne ... à ... qu'au pt de vue moral. Ce

n'est qu'après coup que ns pouvons ... résultats

p 114

741

Concepts du bien et du mal = conséqu. de détermination a pr. de volonté

C'est cette déterm. q. est à faire et doit faire l'o déduct. pratiq. cf p. 78 sq.

cette determinat (et par suite concepts) supposent 1 princ. sup pratiq = 1 causal. de l. pure

C'est donc par rapp. à cette catégorie unique de causal. dont les autres modes q. il faut consid. concepts

Au contr. de l. theoriq. où des objets q. il faut partir comme d'impressions catégories

742

f 114

R. pure se révèle à pr. comme pratique en ce qu'elle se donne la loi de liberté = représentation rationnelle de la loi par la volonté déterminée = catég. de causalité au service de r. pure



745

Determinat de rais. pratiq. ne peut avoir l. q

p. en rapt aux genres : il faut categ. d'entend.

p. applicat de r. a genres = p. soumettre divers

des desirs a unité de consc. d l r. pratiq

Ces categ. ne sont pas indet. et q. n'en peu reçus

par en bas d intuit. l mat. = etrangers a rais

Elles sont relat. au l. arb qui

est fondé sur l loi pure pratiq. a pr. = forme

d l volonté pure = rais. elle ne

prod. que en rapt. de ce a quoi ils se rapportent (inconstin)

Categ. n'ayt. pas besoin d'attendre l intuit. d

jugement q. peut n'est pas du ch. mais a dépend

de desirs : mais determinat de volonté

105 on ne doit consider. objet prat. que du pt de vue moral jam. du pt de vue de nature

2 sens de bien et de mal 1° phys et empir 2° moral

Wohl - Gut

106 ex du stoïcien: a l'autre pt de vue K trouve que stoïc a tort qd il veut établir identité entre gut et wohl tandis q Epicur dit wohl = gut = 2 pts de vue qui mènent moralité = offrent nature à moralité. Il peut y avoir germes de moral. de nat. K est heureux de la constater: p. ex. qd agissons bien à souhait. Mais ne pense jam. avoir que nature conforme à moralité. Progrès est forme où la q honnête homme se représente nécessairemt cela mais ce n'est pas dire q il est réalisé ds cl. Stoïc et Epicur pure pt de vue dictés ent. action

Opposit. entre 2 rais.

107 opposit. entre 2 raisons

Supposer que bien détermine loi c'est supposer que pensée d'intell. à pratiq se fait à corrig. alors q il ne se fait que pa action = et a fort contr. a idée normusté (Fichte

Quest. du souver. bien

114 Que. pour quest. du souver. bien. K pose quest. de loi. Il n'y a pas de réalité en dehors d'homme sur la q homme puisse régler ses act. Mais homme doit réaliser nat. conformément à ses idées morales. Quest. du souver. bien = comment faire nat. conforme à moralité. Ts K ns devons faire qu représentat du souver. bien soit possibl

Catégories de liberté

117 Catég. de liberté = catég de loi morale en tt q elles s'appliq à libre arbitre = catég morales qui se rapportent à détermin. de libre arb. tandis que ds spec. intuit = fournies du dehors, ici c'est raison pure qui crée intuit au pt de vue pratique. Tableau = pendt de celui de Cr. de R. pure. Divis de K saut et ci fait artific. La divis très acceptable: 1 mot. tenue & voir par K a dessein = méritoire = catég. en devoir

p 117

pas just du merite qui n'apparaît pas aux catég morales ces de la Schwarmerei.

Permis et defendu cf p 15 noté. On s'élève a moral. dogm. par étude des sujets moraux problem

~~Catég. de modales~~ Moralité = espèce de genre + étendu = pratiq. ou act. Moral = act au pt de v

de necess. pratiq. Ds sens x. de morale on parlait de maximes que chacun a pris preceptes (permis

et defendu) = fondé sur cert penchants. Enfin loi = universelle.

Probl. de typique 119 Probl. = contentieux ~~de~~ exemple de loi qui par definition est absolue et d'autre part peut ou ne

etre réalisée. C'est 1 loi qui doit etre realisée dans un tout pour. Et pour il faut la ...

= probl. de typique ~~[illegible]~~ = anal. a celui de schemat.

Schématisme = formal. Ds cas de r. pure entend. a schéma = 1 construct necess. de nature ~~Ds~~ 1 loi necess. sur laq

nat. construite de r. ... Il y a entend. elog. ... 2. ... a nat. ... 1 schémat

En r. sens r. prat. Ds rais prat. que rais s'applique immédiat. ... intermed d'entend. Ds cas de rais prat, rais

s'applig immédiat à réel ? s'appliq direct. aux ch. Ds r pure rais s'appliq par intermed de schémat. Quand est

Schematisme dit formalisme = caract. hum de conscience = uniformité de raison reel direct.

Or rais. s'appliq direct aux ch. ... si entre 2. et ch il n'y avait pas

d'intermed comme s'il y avait 1 nat. donnée immediat à raison. Cela ne peut se realiser

mais il y a 1 succedané = applicat de rais. ~~à pur~~ realité St intermed des formes.

Reel serait 1 objet direct donné a raison. ... que ... a pris ...

sais. par b... cas où ... de perceps immed. du reel 1° car pt de vue de

prat. rais. s'appliq direct au réel par act. 2° au pt de vue ... par finalité =

harmonie = aperçu immed. du réel. Ce ... et ... (non au sens d'individu) ~~lois~~ p. k.

... réel comme supposé

Difference entre differents sens de jugement. ~~Jugement~~ typ. = règle de

Jugement

... il faut ... Jugement = fac. d'appliq reg. generale ...

Ds rais prat. ne s'agit + d'entend. Jugemt doit appliq règles de jug' pure pratique.

Quel rapp^t entre ce jugemt et jugemt reflexif?

Jug' de r. pratiq et Jug' reflexif

~~Entre~~ Jugemt de rais. pratiq et jugemt reflex (cr. du Jug') = appliqu^t de lois de raison non d'entend'. Mais ds raison pratiq jugemt ne fait q'appliq règles prescrites données par raison. Ds crit du jugemt il ne s'agit + que d'appliq' 1 direct Jugemt reflexif est libre. Rais. n'est que regulatr, a cependt 1 objet unid = nature. Jug' reflexif = 1 jug' d'harmonie = jug' de Pascal = du domaine du cœur. [illegible]

Pr. savoir harmonie naturelle que rais exige, just! parce que c'est 1 harmonie rais. ne peut le donner ne peut que chercher ds fins. genales unité des lois empir.

Differnce entre sch. et type

Differa entre sch. et type: loi morale ns commande de construire 1 nat. rendre q entend pense 1 nat. construite suivt lois naturelles.

Matière intelligible

Il ne s'agit pas de se demander si en fait telle nat. serait viable, si actuell' il ne formerait pas anim q hommes meurent tous Il faut se demander si je puis concev. moral' que telle ou telle nature vive. Si je pouvais faire 1 nat. à mon gré 1 nat. construite sur 1 cert type ne m'amenerait-elle pas à nier cert. règles que je crois

Si on pose problème ainsi on n'en reste pas à formalisme. 1e quest = conditn pr q cet ou cela soit universell' pratiqué? = 1 matière intellig. Princ. de contradict univers[illegible] [illegible] 2d loi. C'est bien ce que dit K ici Mais il ne s'est jam. bien rendu compte q il devait poser princ. ayt 1 contenu moral. Impossib morale que cette contradict implique Il n'en parle jam.



Contradicn entre 1e et 2d loi

Jam. ds R. prat. 1788 K ne parallelise 2d règle qui ne dérive ds Metaph des mœurs 1785 où pense avec Diffic de ~~loi~~ 1e a 2e, de loi à sujet. Où il ~~[illegible]~~ parle + de la 2e ~~[illegible]~~ loi Il y a differe entre 2 lois. Ds droit applique 1e il considerat [illegible] sujet. loi doit [illegible] Si on refuse qu'un respect. homme parlera de loi. Il faut il faut respect homme pr qu'on ne pas [illegible] loi a de prendre a sa liberté. 1e princ. = pdt ni 2e = libert.

Mais de ce sujet = p. conc. impersonnelle = homme raisonnable abstrait du XVIII na jam. en. dit q il pouvait y avoir opposit. entre conc. individ. et générale. Individ. du XVIII ne se distinguait jam. d idée de loi de raison

Intention

Si dit q indiv. et le 19e a mis en lumière sujet par opposit. à objet des dual. Mais ce sujet = sujet raisonnable. Il ne s est jam. intéressé au sujet qui a des volontés des intent. Quand dit q intent. justifie homme veut dire seul qu ns ne saisiss. pas de problème, est nature humaine. ns ne voys pas racine, fond des ch. se cache ds infra-sens. Actes qu ns saisiss. ne sont q apanage. de nature profonde.

En rester au p. de v. univ. de loi. ~~Contradict~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ C'est touj. à sa volonté q il faut le rapporter

1°) veut penser intellect. empir. de cette nécess. d user de nat. p. constit. morale. Mais ce n est pas son nat. que ns ns refusons. Qd ns constituons 1 nature cette constitut. présuppose concepts mais il ne faut pas la mettre parmi concepts

Je n ai pas droit de me demander ce qui se passera, mais ce que je veux. Celui qui se poserait au p. de v. d empiri négligerait avant tout de supposer 1 nat. donnée tandis q il a à constit. 1 nat. conformément à loi morale. Néanmoins aujq on arrive à se mett. au p. de vue de nat. = faute de p. de vue. Ns n avs pas droit de sortir de consc. Nat. est étrang. à morale.

Sens de « concept »

K emploie ~~[illegible]~~ concept p. désigner à la fois not. générale et aussi intuit. pure Espace q q p. désigner comme 1 Begriff. Dans quel concept est à déplacer. q à intuit. Qd dit que ns ne dons pas compter nat. parmi concepts, c est parce q il ne faut pas faire de nat.-type de R. pur = analogue de nat. nécess. construite par entend. ds r. pure. Égoïste subsume direct cette nat. sous concepts théor.

Ns n avs pas droit de déformer forme ce que ns ferions si ns pas. comme empir. ou comme sujet



757

p 122 suicide [illegible] que ~~[illegible]~~ Louis serait ~~[illegible]~~ désagréable, aille [illegible]. Enfin met des m. [illegible] aux bas de [illegible]

p 124 : Il y a ~~[illegible]~~ [illegible] absolument que libert que [illegible]. Cf. et 187



777

Ch III

1° il n'y a moralité que par l'intention
2° moralité pure
3° deduct. du respect (a priori) :

Intention

1° intent. = loi morale doit determin. immediat. volonté. [illegible] de la [illegible] conform. [illegible] moral à loi forme de loi. Intent. ne signifie pas de cet effort p. approcher de loi. [illegible] effort n'a pas de val. en lui-m., n'a de val. que comme approximat. Intent. n'est que conform. à forme de la [illegible] regarde de sa cause y voit la loi morale. [illegible] cœur ou bonne intent. mais ne certainement pas derni[illegible] [illegible] à la. Liberté n'est pas de rapp. de l'act. à loi mais [illegible] de certaine de loi, dit-il n'y a de doute p. personne : de certaine de loi morale volonté n'[illegible] pas, par de degrés

Deduct. du respect

3° deduct. du respect p. 129 : ce mobile peut etre connu a priori. – 130 c'est-bien cas où [illegible] determiner 131 ce sentiment est le seul que [illegible] . . . Einsehen = [illegible] la [illegible] p. certaines raisons.

Qu'est-ce que cette deduct. Obtient de la relation aux sentiments moraux : [illegible] moral. – ne sont [illegible] de loi. Ces sentiments [illegible] : il faut qu'ils soient [illegible] Il faut les deduire : en quoi consiste [illegible] de cette deduct.? Deduct. d'intent. [illegible] Il faut qu'il y ait intuit. [illegible] possible. [illegible] supposant que nous [illegible] a pr. et que nous les [illegible] a pr. Il faut admettre [illegible] constituent = a pr. [illegible] doit avoir [illegible] sur sensib. [illegible] determ. desir. Si elle doit [illegible] l'act. sur sensib. il faut qu'il y ait sentiments moraux. Il faut qu'il y ait mobile moraux : examen de que loi morale comme mobile produit ou doit prod. d'esprit

2° étape : quels doivent etre ces mobile? [illegible] que de [illegible] [illegible] ~~le fait~~ Il doit y avoir [illegible] que ce [illegible] elle ne peut etre constituée [illegible] a pr. [illegible] nécess. d'intuit. [illegible] par sa nature. Esp. et t. ne sont donnés par experience. Ce sont données à pr. parce que [illegible] qu'il y ait données a pr. Experience ne donne cette [illegible] de cette nécess. esp. et t.



758

a tout espèces a pr. en ce sens que si impos. s'il n'y avait ~~2~~ instinct purs. Mais ce q- est déjà fixé c'est esp. et r. comme donnés en fait 2 esp. et r. comme instinct purs comme cond. à de sentiments impurs. comme lieu où se produiraient sensat. générales

~~[illegible]~~ Il faut q. il y ait mobiles ~~[illegible]~~ Ces mobiles doivent satisfaire à la relation telle condit. = amour pur a pr. (comme de raison pure hétérogène.) Ils doivent humilier sensib., doivent être sentiment de douleur = négat. Mais doivent être aussi posit. en rais. opposit. comme matière il faut qu'il y ait qq ch. de posit. Parmi sentiments impurs quels sont ceux qui répondent aux condit. 1° négat.: douleur = déduite a priori.

Mais il y a 1 autre cas où on peut établir a pri. rapport de rais. et de sensib. = jugement esthét. En 1 sens il y a bien alors 1 plaisir posé a pr. ~~Mais plaisir posé a pr. dans ce jugement:~~

Rapt. a pr. de rais et sensib.: 1° r. prat. 2° ds jug. esthét.

Ds 2de partie de crit. du jugement raison n'indiq. au jugement q. 1 direct., ne lui donne pas règle déterminée et précis. Rais. ne dit pas quels sont objets beaux mais donne direct. Dc. ce n'est pas 1 unité de direct. déterm. d. pas absolue système de vérité [illegible]. ~~[illegible]~~

Rais. pratiq. = objectiv. pose lois déterm. relatives à cet. 2 Entend. ds crit. de r. pure pose lois déterm. mais raison purement régulatrice n'a pas de pouvoir constitutif 3° redevient constit. en 1 sens ds crit. du jugement mais ne donne q. 1 orientat. immédiate des facultés par princ. d'entend. Ce princ. propres mais seul. directeurs. Il y a rais. a tes pr. que raison en relat. directe avec lois d'unité d'esprit.

p 132 ordinaire volonté déterm. par rais. = reine Wollen. Willkühr = liberté hybride: ne peut déterminer

133 respect a pour 1° négat. rapport principe pratique 2° posit. agit sur [illegible]

134 3 mot morales 1° loi = pure formule de déterm. 2° loi agent dominant gal 3° loi agiss. sur notre sensib. comme pure. sujet de détermination

p 140 199

761

causal. de liberté = réduct. des penchants = peine

De peine = prépondér. force à activ. natur. résulte humiliat.

Mais il n'y a humiliat. q. p. rapp. à loi morale et

aff. Car donc ~~à~~ activ. de rais. prat. il faut rapporter notre abaissement

En tant qu'elle nous inspire respect loi mor. = mobile

En tant q. mobile représenté pa rais. = princ. d'act.

= intérêt

A intérêt corresp. maxime = appropriat.

de Loi à notre activ.

En remont. série des condit. (réduct.) : intérêt mobile, rais. prat.



762

763

Raison et sentiment — En 1 sensib. faut que moral. devienne sensib. = te realise de nat. Mais nat. est n'est q. symb de moralite. Respect p. loi = moralite considere subjectiv. comme mobile

Rais. peut devenir pleine en fesant : note de relig. : joie = temperament d'honnete homme seul a qui il respire car aimer = comparer plaisir raison aux autres, devenir celle pour a soi. au. dess. des autres. Cest cela le sentiment q. il respire

– Developement servant a tuber de Spinoza. K ds modl de praticiens et leur en profess. de + aparu a general d. Aufklärung : vulgar. de K. sentiment par morale = dev. de Rous.

Talent — 139 remarq. 4. Talent pour ~~tout~~ respect. Pourquoi pratique seul honnêteté. Car pense q. il a beaucoup travaillé. Idée de devoir se mele a ct. En realite ce que on ne sait pas c'est limites de nature et de liberte

142 not. nouvelle qui intervient = interet moral. ~~Interet a...~~ qui le s'aplique ... ~~pour ....~~

Respect = ~~fort~~ mobile a raison exercee de Interet = ~~force~~ mode d'act. de rais. elle en = effet immed. de rai. sur sensib. Tant que raison agit = interet. Interet = act. de representer de raison

Maxime = forme tu d'act. qui s'aplique pour que obj. par est universel

Donc mobile interet maxime. Maxi. : raison Interet = raison s'~~aplique a raison~~ recevant en general de loi : comme 1 sensibilité Mobile = effet de rai. sur sensibil.

Interet = raison qui est comme 1 sensib. en ct. qui reçoit impress. de loi

Devoir. Obligation — (144) ~~difference entre interet actif moral~~ devoir = Pflicht = act. determiné par obligat.

Loi – Persönlichkeit – Person — Obligat. = contraint n'obligeant vis a vis de loi

Ds K il y a loi 1° cause de loi que ne ~~serait~~ comme ~~Dent~~ a loi que ds etre saint 2° cause de loi Persönlichkeit ds relat. avec sensib. Person. Il y a dualité entre loi et cause

Ds K jam. distinction sauf ds Relig. d. l'un d. ... Ds le Dev. : celui q'on ignore. Tds = loi morale. Ns : soumis a loi

145 libre = non libre arb. mais spontan. intellect. Se produit interet de rais. Cest en cela libre par q. independ. des penchants

Interet-Mobile 142 maxime

Respect + loi

Rapp^t entre mobile intérêt sentiment maxime

~~mobile a priori~~ respect = mob. a pr. en [illegible] a pr. qui vient de representat. de la

Resp. = qq ch. [illegible] n'est pas [illegible] ~~sent.~~ = [illegible]

Interet [illegible] = [illegible] qui intervient [illegible] de ce qu. seule 1 [illegible] est [illegible] en general. Interet = condit. qui determin. action de la

Relat. entre resp. et interet. respect = posé a pr. Mais [illegible] sensible pour etre representé a sensibilité = interet = mobile en tant qu'il est representé comme 1 mobile. En [illegible] on ne peut presenter respect [illegible] a pr. mais raison le represente comme 1 excit. empirique

Chronologiq interet est cont.? a respect = au pr. de vue sensible. Mais [illegible] c'est [illegible]

Maxime = princip. d'act. subject. Loi au princ. du [illegible] [illegible] interet [illegible] conforme en maxime. Ds ordre ideal des ch. 1° loi 2° princ. d'act. 3° respect [illegible] princ. d'act.

Ds ordre de representat. a l'homme, a l'[illegible] sensible empiriq ordre inverse 1° interet 2° maxime 3° loi

Interet n'est pas autre ch. que mobile [illegible] [illegible] mobile en tant q [illegible] ! Cf p. 142

[illegible] de celui d'interet . . . en tant q il est representé par raison

Interet = sens d'activ. Rais. [illegible] à interet [illegible] [illegible]

Interet : [illegible] d'activ. [illegible] intellect.

Mobiles [illegible] a pr. [illegible] de representat. [illegible] q il [illegible] excitat.

Independant = effet subject. [illegible] de loi [illegible] [illegible] [illegible] realise loi.

Autre sentiment (respect) = homme [illegible] de loi

Independant = joie qu'homme eprouve d'avoir realise loi

146 L'homme n'est pas [illegible] de [illegible]. L'homme ne doit jamais s'imaginer [illegible]. Il doit dépasser

Il est ds. contrainte de loi. Soldat de loi : p. 148 [illegible] sujets

Doctrine amour/148 par vertu

Amour n'est pas état normal. Ce qui [illegible] = [illegible] qui [illegible] qui [illegible] faire ~~pa~~ devenir 1 nature [illegible] amour par vertu

150 il faut faire que [illegible] 1 [illegible] [illegible] etat de contrainte [illegible], mais contrainte doit devenir notre nature. Ce q il veut dire c'est que [illegible] par contrainte, dual. Kant en [illegible] [illegible] ordre naturel des ch.



ns ne pouvons pretendre atteindre droit moral comme nature

Nat. et moralité 153) unissons sur dualité homme: droit. opposer au façon: nature. Chemin: dualité et liberté. Dieu transcendant

Immortalité, Dieu — droit par. ou 1 sens chrétien. cf Relig. de 1 sens galimar droit: homme tell faible q il a

Pt de v. moral — besoin d. D. sans qu'pense mais loin q autres. Qd homme est moral affirme q nat doit

être adaptée à sa moralité = a besoin de secours étrang. à lui p. realiser moralité:

transport chrétien. Dieu d'immortalité necess. p. realiser moralité = homme a besoin d indulgence

de bonté divine. P. cette necessité symbol. cf Relig. ds lim. de Rais.

cf. p. 225 Il faut 1 grace divine p. permettre à homme d atteindre sainteté. Ce n'est [dans le] p.

de vue necess. d homme moral. Ns n en savons rien

Opposit. avec Stoïc. Rationnel. pur du stoïcisme aussi dangereux q. sentiment pur. Chretien de K. = change

154 non mysoq. C'est chretien de chute du peché mais pas de la joie de l'esp. rep. d un avec D.

Sainteté = mot. droit, ≠ différence de sagesse. Mq d on admet poss. d atteindre sainteté on admet

1 autre moral pratique. Au contr. Stoïc admet 1 sagesse universelle. Pascal a interpellé

chretien du mi pt de vue q q à lui il y ait mystère

Noumene = pt de vue moral — Concept du noumene reste tjs de certain q il faudrait atteindre. Mais ns pour comme noumene

impénétrable. car est q 1 pt de v. = pt de vue moral

Gesinnung — P. K intent. = effort p atteindre sainteté, 1 effort rationnel. Mais d autre part cet effort

lui-même depend d 1 acte. intemp.: seule opinion determinatrice qui est choix pur en dehors de

monde des phenom. Gesinnung peut être pur p. de vertu ou de vice. Cette acte

dont le sujet ici, acte ceci, ou acte global est toujours 1 choix de raison

de K moralité = lié du dedans d acte et non de plaisir qui n est qu pour?

Gesinnung = dur. d acte. = pas psych. sensible



769

156 Personnalité et Fechner = rais. humaine et ce q appartient au monde intellig. Quand considère

en tant que sujet de loi m. se préoccuper de sens. ici en fait homme objet ou m à loi d.

considère ici qu relat. de raison à loi. Si homme ne faisait pas devant, homme pur intellig

Les sens n'apparti. pas au monde intellig au sens spéculat. mais en ce sens q on agit

ses effets. Relat entre intellig. et sensible est comme naturelle

~~Mais~~ Homme ne peut pas se consid. uniq comme un être intellig sujet de loi. Mais est un être intelli

lié à ê sensibl : à ce pt de v. cette raison mêlée aux ch. du monde q elle est déterminée p

loi morale peut se considérer comme soumise à personnalité. Mais en tant q elle est en m. t. legisl

donnée c'est personne. ~~[illegible]~~ Vermögen [illegible] (réunies) dié de libre arb = personalit. qui

apparti. au monde sensible mais en m. t. est soumise à loi et en ce sens est soumise à sa

propre personnalité.

2de partie de phrase à partir de considérée s'oppose à la 1re cf. allemand

Il y a personne personlichkeit et loi. Si d'ég. homme se consid. comme soumis à sa personnalité mais

les lois sont données cf. p. 192 en les raisons par lui pas. est consti d elle m. Il y a bien

dualité qq K n'ait pas débrouillé bien entre 3 ch. loi homme intellig, homme intellig

et sens. mais beauc. mieux débrouillé d Relig

770

771

R. pure spéculat. 161 Relat. de r. pure prat. et r. spéculat. ~~Dans~~ (c'est-à-dire) ~~Dans la r. p. spécul. on a une syst.~~

R. pure pratique mais quelle est différ. de l'une de l'autre. Ds r. p. spéculat. on parvient d'expér., de purs

a priori concepts et des concepts a priori purs : il y a 1 mat. qui s'impose à rais. La limite et à

1 seule la vérité ; aussi n'aboutissons nous qu'à des liens a priori purs qui s'appliquent sur

expér. par intermédiaire des concepts qui sont comme en 1 sens des données : idée constitut.

systématisat. d'expér., mais pour déterm. sa expér. Ds r. spéculat. point d'expér. = proposit.

R. pratiq. n'a pas de mat. qui s'impose à elle car elle-même crée matière = détermat. univers.

R. pratiq. s'appliq. immédiat. à expér. indépendamment d'intuit. a p. et concept.

Il faut donc procéder d'1 façon inverse. Ds r. p. des faits d'expér. et concept. principes

Ds pratiq. il faut 1° exposer princ. raison. détermin., puis concepts du bien et du mal,

enfin intuit. empir. = sentiment : c'est-à-dire princ. le concepts et ensuite comme princ. sentiment

moral

Relat. de jug. logiq. avec R. théoriq. et R. pratique

164 Ce qui de commun entre r. de r. pure et r. prat. c'est que l'une et l'autre expriment forme

logiq. du jugement. Catég. est une mise q. application matér. au réel des formes logiq. générales

Protho. de déduct. : Il y a 1 nécess. indéterm. qui s'impose à pensée : je pense = unité nécess.

= unité vide mais qui se réalise. ~~prat.~~ On perd en logiq. jug. posé 1 forme en génér.

Jug. réel là pensée en ~~t.~~ qui s'appliq. à intuit. cf. traduct. Andler page 10 note

Jug. logiq. qui correspond à jug. d'subst. = celui qui lie prédicat au sujet. On p.

de v. logiq. le jug. renverser : au lieu de pierre est dure, ... qq objet dur est pierre. mais

ds d'analyse je pars sujet pierre ne peut être conçu que comme sujet et donc avec attribut

traduct. de logiq. en jug. réel ou le retour à cat. de r. pratiq. = expriment forme ... du syllog.

ds jug.t pratiq. un passan. de majeure = princ. moral par subsompt. des actions possibles =

mineure à conclus. = détermination de volonté

<u>Unité des 2 raisons</u> Div. absolue entre procédé de rais morale et théoriq = unité des 2 raisons et il n'y a q 1 raison

Quel est sens de cette unité? Il ne faut pas l'entendre en ce sens q il y aurait 1 princip unique q on pourrait considérer p ceu dedans mode d'act de deux des 2. Il faut q en chacu des 2 rais. procède suivant ses propres méthodes Cette unité ne doit se découvr q après coup cf p. 192 et 193 de l'unité analogiq

Dernier ch. de seul principe : résultante de forme de r. pure et de rais pratiq des procédés analogues. Jam. K n'a eu idée de construire a p. tt 1 syst du monde en part d'1 prin unique. a voulu seul' rechercher après coup anal. de principes de tte genre. Usage qu'en fait K de prin de contradict le montre : ces 2 formes de néces. sont réalisat de idée univers. de raison = d'idée univers de pouvoir-dialect de néces. a priori Entre ces 2 formes de néces et cette forme univ. il y a rapp de contradict. Ils auront q admett mais en général je doit adm. néces telle q. représente de r. théor et pratiq. Mais par cette princ. d'ici il peut donc être tte plus indéterm. tandis que Fichte et Heg ont voulu reconstit a p. monde, = retrouver tous tt form déterminées tandis que K n'a voulu retrouver que formes analog subsumées ds idée de néces en général

K. a toujours eu idée q indépendamment d'unité fondam. indéterm de raison il y avait analogies déterm entre 2 raisons et ainsi d'1 tte rais entre ses diff. p de mo : de r. pure cette analogie de procédés tout. p traduire ; mais ces analogies ne sont q[illegible] satisfait [illegible], tandis q p Hegel ce sont des rapports constitutifs absolument néces. Idée de construct a pr. = très ambigu dans K



774

Synd Kant. ne tes constates Relat entre d'effets synd constatée volonté de

fait par contrad. et et non par construct synd

Poser. Kantien, par constructif, Desc. dit sans vente entre elles se presente a penser de q q ce

sait et par les relat ensuite de K ~~aussi~~ aussi.

Unité de raison mis fait de necess. univers. de spontan. unité de liberté

Il n'a pas vu que de certaines theor. peuvent entre q q elle de moral. c'est un fait q

comme neo. critic. de q pense n'a pas vu q il enti cait affirmat. moral du je dois q q

q theor de Kant

Sc = premier de fait de R. dorigine | 165/ Sc. doctrinaire premier du pouv. de r. ph. devrig. Sc = premier de fair

Pr. r. pratiq. ~~est~~ immédiat. de pratiq comme q'il faut en degager premis | ni n'aura pas de sc. qui ne montre a fait pour. de r. pratiq Il faut ne admettre q q'entre

fausse que raison pure de morale s'appliq. direct a action, absolu s'appliq direct' au fait

Consolidé exper. dans. t. q elle se presente de sujet de toutes. Pas d'intermed. entre exp

et raison

Contre d'autre part il s'agit de rais. ne sommes sans de ne pas être trompés. Pas d'intermed q d

raison agit direct' = unit. de rais. pratiq. un de act. de sujet ne peut q ne entre directrice

Cert de r. pure avait q tâche de rendre poss. experi. Raison s'appliquant q intermed de

formes

R. theoriq. et med. 16/ | De cette applicat. immed. de rais. a sensib. resulte doctrine de la liberté et de doctrine morale

R. pat. et chimie | Il ne donne que p. savoir ce qui est raisonnable au pt de vue pratiq il faut s'y opposer

autrement que de r. theor. de cette med. en construit intuit. Des morales on n'a pas

d'intuit consciences. ~~Des lors de la r. pure pratique~~ Moralistes proced. lui

comme chimistes: ce q un pensé pure en morale = constater q ce fait consc. moral

refuse en pure d'intellect: Il y a q c- ajouter a volonté empiriq' affectée la moral



777

Cette comparaison = montrer en ce que rais. prat. = 1 pour Ds rais. théor. on penser d'intuit. à l'autre par construct. de concepts = caractère diff. de celle de rais. prat. Raison construit à pr. réalité, voir = [illegible]. On autre chemin à procéder empiriq. Tout ce a priori chez K de chimie et méd. [illegible] (cf Andler analyse d'Ueberweg) à ce moment de sa vie K a eu idée de construire a priori chimie elle m[illegible]

169 On ne peut déduire (= justifier appliquer a priori à l'intuit. [illegible] a priori) la morale. Il faudrait avoir 1 intuit. intellect. de causalité. Mais cette impuissance fait découvrir cert. d'1 autre ordre. Si le système se fonde on peut avoir cette déduct. car on [illegible] de ce qu'il y a à faire, par [illegible], dignité humaine par sauvegardée

Liberté et causal. natur. 171 – Concilier entre liberté et causal. natur. : antinomie dynam. se résout en attribuant liberté à homme intelligible et nécess. à homme [illegible]

Raison; necess. absolue ~~Démonstration de~~ [illegible] K part touj. de ce fait qu'il faut 1 nécess. [illegible] de raison. Si pas nécess. déterminée est nécess. [illegible] car hasard [illegible] d'intermed. Necess. = pr. K nécess. absolue. Admettre de l'indéterminat. c'est admettre hasard par [illegible] fond de pensée possible. Q1 moyen de [illegible] admettre nécess. de nat. ext. et liberté d'un acte inter. = insoutenable [illegible]

Liberté = transcendentale plus à Leibniz. Alors il faut que liberté soit transcendant. Et homme empiriq. = effet de liberté = volont. de [illegible] limité. Homme doit être envisagé comme [illegible] et son caractère [illegible]. Mais il ne faut pas admettre qu'il y ait 1 pr. éternel où homme choisissant. K n'a pas dit que homme choisit ds 1 monde éternel. Ce n'est qu'1 pr.

Péché radical de [illegible] : homme doit être [illegible] pr. de v. de péché radical. Consequ. : il faut considérer homme de [illegible] ~~[illegible]~~ que 1 volonté. Impos. de comprendre [illegible] atteintes. On est méchant ou on est bon. cf p. 177 – 180

779

Pas de responsabil. atténuée

l'ignorance où détermin. des act. de circonstances ne vaut rien. Du pt de v moral il faut considérer homme comme absolument responsable cf p. 179

Si ns connaiss. certains degrés de liberté ns en pourrions déduire ts nos actes Mais ns n'aurions pas non + critérium moral adéquat à ce que ns sommes

Il y a des cas où des hommes montrent dès enfance comme scélérats de naissance et point on les juge sur ce qu'ils sont

Du pt de v. du bonne. de nat et de morale avec. capit. du pt de vue moral pas de liberté ni de responsabil atténuées

Mais ce q. ns connaiss. n'est jamais q. l'approximat.

Est-ce aussi radical. de relig. et foi de Cr. de R. Sur lequel doit on se former vrai que ns ne pouvons pas savoir de vie actuelle ce q'est caract. intellig. d'homme. Ns ne pouvons faire q hypoth approximat. Tout au pt de vue moral on peut distinguer personnalités = censeur. comme l'âme pt être commun à lui = celui qui commet péché radic. de l'homme = réalisat. du monde sensible = approximat. de personnalité. Caract. d'homme formule donnée l'âme pt être mais pour la dernière de t. = ne peut être connue en l'âme. Dans cet en formant et faire q au moyen de vie infinie on ne pourra juger de formule qu'à sa expression. tempor. Enfin K admet que cert. hommes peuvent être ts à f. en dehors de raison

cf 178 en haut. Ce n'est pas décrié de cert. alien. allemands qui considéraient folie comme péché cf Griesinger qui est disc. de Herbart

Donc de là ne s'applique q. aux hommes raisonnables et K ne considère pas nat. sensible comme expression adéq. du caract. d'homme. Pour être bon q. avoir. Il place pas des degrés de responsabil. Si K ne s'est pas posé question, on admettrait sans ce q'en apparaît comme résultat d'un décret raisonnable n'est apparent q. à aussi par notre ignorance du caract. intellig.



Cardine et de [illegible] et d'autre cette dualité K a flotté admis ds acte hum. influence de

raison que de nature : eg enfant qui peut être considéré au pt de v moral comme

cette hum. Dr moralité K [illegible] bien d'approximer [illegible] de devenir. Ce qui ne

apparaît comme developpement n'est qu'1 approx. de ce Leibniz qu'il parle de devenir

ne s'interesse qu'à approximat : progrès dont idée crée indefiniment.

Sur enfant cf. traité de pédagogie de K et méthod. de 1. [illegible]

Liberté q. ns interesse n'est pas rapp. de noumène à D. mais rapp. de phenom à noumène

185 — 1e solut poss : Spinoz phenomènes = ch. en soi et dependent direct de D

2e Kant. = phenomènes ne sont pas ch. en soi

Si on admet phenomènes = ch. en soi necessaire de tous soumis determ

Mais si phenom = representat. D. n'a pas causé n'est que cause que du noumène. Cause

des phenomènes est liberté pourquoi phenomène n'est qu'1 representat. Ce qui ns interesse c'est si liberté

peut créer phenomènes. Dès ns importe que noumène soit créé libre

3e solut intermed que K refute : liberté serait dependante de D qui a cré et indépendte

qui a cré = colomb. Car si phenom = modes de substance on ne peut refuser créateur d'action =

ce qui ne peut être que du pt de v. idealiste

186 K insiste ns savons sur cette. Du [illegible] morale ou le rapport pas unifié : Car seule

solut hum. possible mais elle est obscure. Il y a métaphys qui voudraient avoir créé avant

que cette partie ~~moraliste~~ cf. fond de métaphysique se rejoint d'échec d'autre à cause de dignité morale

Liberté

187 — ~~[illegible]~~ Cette [illegible] que liberté ns interesse et 1. donc [illegible] Dyn. ns [illegible]

de consumer 1 des 2 dirs. Ds antin. math il n'était pas quest. d'egalité de ch. Il a donc

~~[illegible]~~ que de representat. des objets de intuit = [illegible] que ch. donnés de representat =

finies ou infinies. Ds dynam. on considerait ch. en elles [illegible]

Causalité doit être distinguée de substance = inhérence. Quand dist. d. inhérence. Ds dynam. ce sont qu'art. de causal. et non de substce – permettent de disp. de ce 2 qu'à représentat et pr à Z. Ds autre mat. synth homog. Ds dyna synth hétérog = concepts qui pourrait prendre ds sens transcendt. Ds antinomies dynam. on peut supposer qq ch. de transcendant par rapport à représentat. Il s'agit de qq ch. surajouté aux condit.

Comment se fait il qu'il n'y ait qu'1 sorte de posses. surajoutée = liberté ?. Mais K en a surajouté aussi aux autres ch. Kant. Anfangsgr. metaph. d. nat. 41 Interpret monades de Leibniz comme placées à côté des phén.+ Si ces idées Kant étaient venues de R. pure autres mat. supprimées. Cette hypoth = indiq. ici. Mais c'était bien indiffér à K. Car ne pouvait y mettre auc. contenu comme ds liberté

Car à propos de faut que cette possib réalisée p 190 et 192: ainsi ds 1 fois 1 pas de plus

+ Donnée de Leibn. n'avait pas de définir espace comme l'ordre de coexistences les 1 à côté des autres; il plaçait bien plutôt cet ordre à côté d'espace et cette loi correspondt mais ds monde pur d'intellig. intellig. (matière de us)

Positiv. de K

– K insiste sur accord exact des 2 règs qui n'est en auc. façon cherché

192) (en Kant) Erkennen lui notre raison (persönlicht) et wesen = person

198 ~~...~~ ... se reconnait et reconnait en lui t. l'ê qui a conscience de cette loi comme appartenant au monde intellig

<u>Dialectique</u>

Besoin d'absolu de correspd à celui de R. pure spéculat

R. antin. 1° spéculat 2° prat — Antin. de r. pure théorétiq. de ce que rais. a besoin de unité absolue qui ne lui est donnée que sous forme d'idées. Or raison prétend la convertir en réalité = tombe dans antin.

De dial. de r. pratiq. c'est l'inverse. R. pure prat. n'a pas droit d'affirmer vérités absolues au pt de v. pratiq. Dialect. se trouve chez ceux qui prétendent trouver absolu moral dans nat sensible: ce sont ceux qui ont transcendantalisme de morale

Mais qq ch de commun:

1° Cependt. ils ont cru moral de dialectic. consistant de réaliser absolu pratique = empiriques ou stoïc

2° Q dialect. prétendent trouver ~~...~~ absolu dans expérience = défaut morale cf p 197

Real. morale ne peut être donnée, ne peut être que supposée = mettre croyance à la place de connaissance

= subst. devant à ê ; subst. activ. dont tend à ê suprasens

Not du souver. bien = not païenne

K = chrétien et du XVIII S. — Caract de morale Kant = chret. Et cependt esp du XVIII s et pas lui païen. Dans discours du ... on trouve K du XVIII = montre beauté de ... 1° anciens ont indiqué celui idée que raison ne peut ê objet, d'efforts incessants ... pouv. être saisie en elle ... (158

K admet idéal objet. déterminé = sainteté. mais on ne peut que s'en approch = not du progrès d'indéfini = espérance de la perfection d'immortal. d' Dieu q' admet aucun concept suivant: ~~idée de ...~~

(197) Cg chrétien admet de pensée ... que rais prat. ou croyance morale n'est pas à part de croyance mais l'achève. K lui il n'y avait pas de K. il n'y avait pas de morale = reste rationalisme à cept de ...



787

198 interet au bien general : aucun XVIII Ensuite lu Chretien

- Loi morale doit ê consid. comme princ. determinant d objet de moralité et non inverse

Il n y a pas de nat. ou parfait objet qui suppose à conn. C'est conn. qui fait cette parfait

Antinomie

Bonheur lié à vertu de moral. 2 termes vertu et bonh. Vertu doit conduire au bonh. (202) C'est 1 necess. par necess. ration. rationelle, non 1 besoin de sensib. Ns voulons que souver. b. cont. = accord du bonh. et de vertu = vertu approuvée de nat. par bonh.

2 faç. d'entendre ce rapp. 1° analyt. : stoïc. identif. bonh. à vertu : vertu dans par elle m. Rencontr. : souver. b. = bien parfait (consummatum) tandis que p. K. souverain = unifam Epicur. adm. aussi relat. analyt. mais en renversant termes

2 synth. et puisque necess. a pr. : vertu produit bonh. à man. de cause et d'effet Expér. démontre contr. : vertu et bonh. sont hétérog. et se partag. synth. d. 1 m. sujet

Comm. ce princ. synth. possible. Il faut q. il y ait accord entre vertu et bonh. Comment est-ce possible ? Cela conduit à antin.

1° on peut dire que c'est bonh. qui produit vertu = contradict

2 vertu produit bonheur naturell. = faux

Resoudre comme d. antin. dynam. où 1 des thèses reste vraie à 1 cert. pt de vue.

1re thèse = radical. fausse 2° que vertu produise bonh. ce n'est impos. q. à pt d. v. de nature

Mais cette nat. = monde ph. de sens. qui a aussi pte à noumène.

Solut. = necess. du bonh. n'est pas natur. Mais ... que a ... q. a p... ... l'autre monde ... cette harmonie peut ê réalisée d. autre monde. Or moral. necessite cet accord



Accord de vertu et bonh. 2 (10) Pr que cette relat. entre vertu et bonh. il faut 1 monde transcend. et 1 être transcend. = D.

bonheur = ... K. admet tous necess. ... absolue. Relat. d. v. et bonh. = absolum. necess. il faut q. elle

789

soit absolument realisé. Or d[ans] monde des phénomènes accord n'est qu'accidentel

R. a besoin de certit. absolue : idée de l'espérer d'à peu près possible problemat. ne lui suffit pas

On ne peut donc pas nous sommes obligés d'admettre de fait nécess. cette harmonie

Contentement de E.I.3 soi m. État intermed. : sentimentale : moralité resultant d'1 sentiment sensible spécial = indépend. resultat d'élém. anal. à élém. des sens = se croire passif quand on est actif. Croire qu'objet de mouvement quand c'est soi-m. Obtenir au sentiment moral [,] il faut supposer cette morale. Il y a bien de moralité 1 sentiment mais c'est 1 sentiment produit à p. = du respect. Comme ce sentiment = suivi d'1 contentement on confond cet effet avec ce qui l'a produit

R admet aussi sentiments moraux à post. = consc. d'activ. : plus quelle a un lien = sentiment d'indépendance à l'égard des ch. ext. = bonh. négat. pur à qq. chose de posit. : pour sortir de la chaîne des besoins = pour bonh. et confondre cet sentiment de se suffire à soi-m.

Définir de bonh. très anal. à celui de Spinoza mais avec sentiment de ne pas perdre pied de ne confier d'orgueil, d'avoir conscience d'infirmité hum.

Accord de vertu et bonheur E.I.3 accord de vertu et bonh. nécess. qui 1 [?] doit nécess. de moralité. Cet accord : 2 formes

1° relative : à ce qui est immédiat. à notre pouvoir

mortel. Dans ce qui permet accord et Dieu = 1 seul postulat

Postulats ~~mortal. donc~~ 1° Il faut que moralité soit realisée = nécess. d'1 D. car nature[lle]ment moral. accord parfait d'act. et intent. ne peut se realiser naturell. De sorte que cet indéfini se realise il faut déjà 1 D. Il faut 1 D. qui passe à l'infini

2° relative à ce qui est du bonheur = proportionnalité de bonh. et vertu = ce qui entraîne postulat Dieu 2° fac.

1° ne suppose que realisat. progress. de moralité. Il faut bien Dieu mais ce postulat n'ajoute rien de moralité que 2 et 3°

Suprématie de rais. prat.

K. ne fait jam. penser à forme de croyance mode de volonté. Il n'y a q. lien c'est que ces 2 sont affirmat. ration.

Cette idée d'unité rationn. est fournie dès [illegible] qui unité des 2 rais. n'apparaît + seule pas comme unité formelle mais comme unité d'1 activ. = germe de néocriticisme

Q'entend-il par le mot

Primat en général = fait q. d'1 fonc. est princ. détermin. de son union avec autres De type de rais. et doctrine c'est raison qui a suprématie

Ici suprématie a rais. prat. = prépondérance d'intérêt de l'1 sur l'autre

Intérêt = princ. d'activ. = condit. de la q. seule 1 pouvoir est mis en exerc.

Intérêt d'faculté = se développer le + poss. Intérêt de rais. = pousser connaissance des objets aux dern. principes = activ. intellect. qui tend à s'étendre le + poss.

Activ. intellect. de r. théor. et de prat. est elle la même.

K. admet q. elles doivent être unifiées = Il n'y a q. 1 activ. S'il y en avait 2 il n'y aurait pas d'unité. Il faut unité absolue. Si rais. prat. n'était que rais. empir. rais. théor. n'aurait pas à lui ouvrir ferait bien de se moquer, car rais. prat. inférieure finit par arriver à absurdités.

22 Mais rais. pure peut être prat. par elle en cette forme consc. de loi morale c'est raison autan. absolue. Du moment que c'est aussi 1 rais. il n'y a q. 1 seule et m. raison.

Du moment q. il n'y a q. 1 raison activ. intellect. de cette r. doit être aussi [illegible] possible ~~[illegible]~~ rais. théor. doit admettre résultats subjugués de r. prat. 31

~~Mais~~ K admet qu'il y a 1 activ. intellect qui [illegible] à la f. connaiss. et croy.
On ne peut adm. que 2. fact. soit subordonnée à [illegible]. Car en définit. tt intellect
est pratique. Postulat unique : il y a 1 activ. intellect + profonde que connaiss.
et croyance tend à se développer. Comme conclus. il y a 1 activ.
K. a admis qu'il y ~~avait~~ 1 tendance à ê de rais. antér. à ses spécificat. par connaiss.
ou croyance [illegible] = ce qu'il dit qd il dit que tt intellect est prat. Unité des 2 rais.
= unité d'activ. intellect ; ~~catég. admet que~~ K admet que catég. dépassent
~~Ce~~ monde sensible : les 1 pour ces ch. intellect figés, les autres ont en 1
incomplet. qui se développe d'un at. à tt. Dès K. on ne saisit pas ch. intellect.
catég. n'est qu'1 pouvoir d'aller au delà. Mais de cette tendance K ne veut pas déduire
les manifestat. nature ni identif. cette activ. avec l'incons. à la f.
hum. et nature.
Il y a de K 1 activ. intellect qui propose format. de cons. prat. mais il ne veut
pas en déduire tt l'univers : „c'est seul. 1 prétension„ (219) Rais. synth = 1 activ.
par opposit. à rais. logiq. Rais. synth. = tendance à ê ce n'est + faculté d'identité
C'est faculté d'identificat. Rais. = 1 pouv. qui tend à 1 tendance vers tt ch. Rais
conçue comme synth. prépare. de Desc. à l. de raison logiq qui ne [illegible] qu'à mettre accord
221) harmonie : imparfaite, coordinat. ne fait pas unité, il faut unité nécess. radicale, pas
d'unité de rapport
1 unité analogique entre 2 raisons = unité de activ. intellect. fondam. qui a 2 faces
C'est aussi unité logiq. Car K n'a pas d'autre moyen p établir nécess. des fonct. fondam. :
que si ce fonct. n'est pas vrai il n'y a ~~pas de [illegible]~~ que chaos.

K admet en gros que ce doit ê necess. Mais justificat. ds detail de casuist. subtile

on peut hésiter

Immortalité d'âme

Qui n'est pas accord de vertu et bonh. dont parlera a propos de D

Ce postulat = i peu loin de Loi morale que 2 autres

Pr que sainteté exigée de chac. de ns doit realisee il faut progrès indef = immortal. d'ame

Concept. di morale prog.: humm. antéc. stoïq. de dom. de nature. Nulle idée de moralité

realisée par nature humaine. Cert. i concept individual : lieu de morale = sujet moral

Nature de ses rapts avec loi de ce rapt jam. adeq. avec D

Et en admett. ce progrès indefini ne peut ne pense de realisat. absolue. Ce progrès ne

peut que symboliser ~~realiser de~~ resultat. ds série attentatatis Cf p. 225

Veut pr de v. de K = et ... pour homme, ce cette vie n'est qu'i approximat. de

devoir. envers. force pas limité sans série attentatatis

Concept stoïq. de vie morale subsiste cette concept. stoïq. de nature. Leibniz admet infini

mais cette continuité en elle ds sujet. Rien de devoir dont on saisit loi et qui ne se realise peut-ê

jam. = contemplé.

Si immortalité ns serions obligés, pr q. commande de loi morale ne soit pas contradict., ou d'admettre ~~ou~~ q. elle

peut s'effectuer vers ns : dépouille de sainteté ou de ns exalter d'orgueil = croire q. ns pouvons atteindre vra...

223 définit du postulat | Au cont. s'il ns donnons i approximat. infinie . . [

Nous ne pouvons saisir notre vie que ss forme di approximat. D. seul la saisit en i f. =

humil. humaine

224 Jam. ns ne pouvons penser à limite : Dieu bon ns aide = Deuxième ~~de~~ grâce

Cette de Leibniz homme ne saurait jam. justifier si D. ne suppléait pas par sa bonté

Concept de grâce qui vient à aide à concept stoïque

Essent. est tout. moralité. Ceci n'est qu'i condut. subordonné qui n'est pas objet de certitude

En ces cas, croyons le limité peut av. de ... et bonté. Relig. ds limites

797

de justes raisons

Ils trouvent ~~tout~~ par. de realis. souvent bien

q. ce q. est de ns c'est d'agir conformement à

loi univ. de raison. Mais en tt q. nagir.

ainsi ns ne pouvons determiner tt ce q. y conforme

de la maxime par notre action. Car q. tte est

raison. ns serions finis = que nat ns dépasse

et ns enveloppe. Il faut donc postuler i. e. f

comprehensif q. ns = Infini par act. et volonté

de q. soit ~~à~~ ~~réalisé~~ ~~cette~~ accord de Loi et nature

Mais f. K n'a pas cet accord en général dont il

s'agit. Car accord de rapp. au sujet à son intent

= passage ni connu de loi à sujet cf formule de Loi

798

Effort indéf. d'homme ne q. approximat. de perfect. sainteté en D. Syst. de K = marque
particular. d'univers. d'âme = ... nature hum. ne peut jam. ê parfaite ne peut se
réaliser q. d'effort indéfini. Il faut q. D. comble intervalle. Il faut grâce divine p.
combl. intervalle entre effort hum. et perfect. volonté commandée à homme [illegible] de limites
224 en bas. ~~[illegible]~~ p. K il y a 1 disproportion sub specie aeternitatis et dont effort ne peut ê
q. approximat.

Le 1er postulat: lié à exigence des fins de loi morale ne demande que réalisat. de loi
Autres postulats veulent accord de Loi avec nature ~~ces autres postulats qui [illegible]~~
D. doit exister 1° p. mettre Loi et nat. d'accord: loi moral ~~exige~~ q. il y ait 1 nat. cap. de la
recev. 2° Il faut que cette cause suprême renferme fins ~~[illegible] d'accord~~ qui permette
de récompenser sujet de Loi. = passage [illegible] de K de Loi à sujet p. 227 en bas
Il faut q. il y ait accord ~~[illegible]~~ non seul. au p. de v. des mœurs mais aussi au p. de
v. de moralité de sujet de Loi: passage de 1e formule à 2e formule. Fichte [illegible] K de sens
social. Schmidt de sens individ. de K [illegible] application des 2 formes: idée de Loi de doctr. de D. ou
individ. de doct. de vertu
~~[illegible]~~ Vertu doctrine de K = doctr. de salut individ. Car bien 2e formule qui exprime
sa pensée. ~~[illegible]~~ moral n'est q. 1 moyen p. réaliser ~~cité des individ. raisonnables~~ union volonté de nature
Si K ne s'est pas posé difficulté c'est que sujet p. lui n'est q. sujet raisonnable. Effort
[illegible] comme tel ne le concerne pas.

- Il ne s'agit pas d'1 p. de v. partic.: il faut q. nat. soit t. q. ne [illegible] réaliser moralité 229
En moralité ainsi [illegible] de D. K revient près de doctr. du souverain bien 215

Dieu

Loi morale exige
souver. b. souver. bien a 2
condit. 1° moralité q. p. se
réalise postule immortalité
2° bonheur q. postule D. = seul
cap. de mettre d'accord
moralité et nature

801 232 [illegible]

Stoïc. fait de force d'âme fondé sur dog[illegible]

gravité et moralité, c'est-à-dire Dieu

Dieu aux hommes [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible]

Christ. [illegible] chrét. c'est-à-dire [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] espérer [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] forces

802

Existe de D. n'est pas 1 devoir

Car rien de ce q. appartient à r. Dieu. n'est devoir

or existence = r. Dieu.

Mais c'est une condit. de la q. on peut se

représenter sous cette form.

On p. dire v. de r. Dieu. ce n'est donc q hypoth

Mais en ce q. cette hypoth = 1 besoin de la R. prat.

c'est 1 croyance

804

805

Conc. φ de Vr ne fait. rien mer des élements donnés

ni essaye de les réduire les uns aux autres

mais se rendre pers. cognitive souvent contradict

en apparence ou en fait. Synth. de 1 3° terme

Ici dyo moralité et nature. Stoïc. ont mé

nature = 1° soffre ~~de fait~~ au bon sens et

~~espère~~ 2° l'attribuer orgueilleusement pensée q. ne

lui est pas donnée par nat. des ch. = pouv. de réalis.

l'accord q. il faut. Ils ne peuvent réalis. Ou l. de

se borner à reconn. q. l'homme est de 1 mil., de l'un

imparfaite et inférer l'existence infinie

Ne pas prétendre que et gravité autour de ns

806

Ce n'est pas raison donc cependant les morales et absolument mauv. partij = la raison des lois catonniennes Dieu, exigées par loi mor. + que des hypoth. On peut les appeler croyances. Dépendent d'1 nécess. rationnelle cf p. 230

Cette raison prat. et spéc. ne peut qu'1, comme il y a 1 autre meilleur que la conclusion tirée de ces hypoth. sont fondées sur raison de sens très général

C'est donc direct. par sa dualité morale de l'homme. L'homme est à 1 milieu, monde [illegible]

Sagesse et sainteté

– Not. de sagesse s'oppose à sainteté non absolument selon K. : ce que sagesse peut ê réalisée de cette vie. On contr. l'homme saint ne peut arriver à sainteté que par progrès indéfini = expér. d'héritage. De nat. et morale. 2° Sainteté n'est pas homme qu'1 idée = idée de parfait à laq. homme doit arriver mais ne peut jamais arriver cf p. 832 note Il ne faut pas représenter Christ comme 1 modèle parce qu'il est expér. de loi morale très cependant K a sympath. p. sagesse. Ce qu'il accepte des païens c'est idée de valeur morale à atteindre. C'est par là qu'il faut arriver à sagesse, morale ~~[illegible]~~ prolonge conception antérieure

Dieu instituteur de loi morale

Relig. n'est que conséq. de morale. D. est instituteur de loi morale elle tire cf métaph. des mœurs. Donc on devine Relig. d'hum. Examen de Id. En réalité pas de devoir envers Dieu comme si c'était 1 personne raisonnable. Il ne faudrait pas parler de D aux enfants. Mais comme il y a cependant parler il faut bien éviter erreurs : le représenter comme expres. de loi morale et non comme distributeur de faveurs. Il faut relig. hum. Il faut se représenter la forme de lois ou ce que rationnel. on se représente sous forme de Dieu.

Croire à possib. de parfait en ce monde Schwärmerei

~~[illegible]~~ L'idée de parfait ne peut s'i réaliser. Relig. universelle serait 1 perfect. = on ne peut jam. y atteindre. Espérer qu'on pourra la réaliser c'est tomber de Schwärmerei

809

De ces faits, il faut faire comme si on devait y arriver mais sans espoir d'y arriver

Ces argum. [illegible] ne sont pas aussi fermes que [illegible]

l'homme peut au moment de sa vie avoir des doutes [illegible]

p. 265 Rev. de [illegible] 1896 Articles

[illegible]

[illegible] et [illegible] à damnat

239 / [illegible] de loi et de volonté soumise à loi

Car loi q. comm. sa sainteté au sujet

Cette loi morale [illegible] ne serait pas poss. si volonté n'était pas libre

Postulats 21. Résumé ordre des postulats : immortal. d'âme [illegible] d'affirmer à loi n'ajoute

à loi [illegible]

Loi [illegible]

L'ajoute au devoir d'homme [illegible] postulat

D. autres postulats [illegible]

[illegible] Liberté [illegible] loi morale [illegible]

[illegible]

[illegible]

d'autre part Liberté [illegible] immortalité

– Immortal. d'âme [illegible]

[illegible] Mais au [illegible] morale :

Antinomies cosmolog. [illegible]



24599 811

Il y a notions de connaissance et q. ce ne sont

pas par rapp. aux objets dont nous ne savons

rien de plus et ne pouvons rien savoir de ce

n'est que nous avons appris q. ils existent car

par r. théorie. n'est pas pure faculté cognitive

q. il y a en elle 1 besoin l'activité q. dépasse

pure facultés spécul. et q. a besoin de

s'assurer de la certitude d'objet dont existe.

Cela suffit à défaut de connaissance



812

 258

Besoin de r. theoriq = chercher condit. dern. de

ce q. est donné a ~~nous~~ en pas donnés (ordre finalité de nat)

Ce n'est q. l'efficat

2° de r. pratiq : c'est 1 devoir de realiser l'objet

dont j'ai besoin de postuler condit. de realiser

Cependant il n'y aurait pas m. de bes. de r. theor.

Si cette regress. de serie de condit. n'etait q. l'intel.

Il faut 1 interet c. a d. q. rais. ait besoin

de juger ê necess. de ce ~~...~~ l'étant dont catégories de fonctions

~~ex~~pence, et q. cet ê necess. ce q. elle ait bes.

de le determiner le + poss

a honête homme peut bandir.. je veux q. il gar
l D. q. mon opinion du monde soit encore, a
deh. de cinq ans natur. l'opinion d'1 monde peu
donnant; aussi q. ma durée soit infinie: je
n'attache fermement. à cela... car c'est
le seul cas où mon intérêt fera q. je ne
puis à rien abandonner, déterminé inévitabl.
mon jug. ss. faire attent. aux subtil...



261 note

Il ne s'agit pas de penchant qui en effet ne sont droit ou conclure à objet de ce désir, mais de besoin naturel dérivé de ferme objet de détermination de volonté, c.à.d. de la morale, qui oblige nécessairement en raison, qui conçoit l'autorise à supposer à fin de nat. des conditions qui y sont appropriées et qui rend ces conditions usages de usage pratique complet de r. ...),



Enfin idéal transcendant : ns formons l'ê infini = condit de réalisat du Souver. Bien

Intérêt de R.

Systèmes qui Primat, et „assentiment (Fürwahrhalten) vient d'1 besoin de rais pure."

Ns n'affirmons rien p. système de r. au pt de v. spéc. Mais ns ne sommes contentés que si

cependant activ. de r. a été étendue. On lui a fourni affirmat. qu elle ne formait

point d'elle m. Cette non réalisat jointe à intérêt = spéc. [illegible] qu intérêt de rais = pratiqu

Ce m̄ ancien à raison de y. 1 besoin de systèm de raison, elle doit ê contentée de celui

système. R pure doit remercier son pouvoir pratiq.

258 Tout. d'un genre mais satisfait qu 1 besoin : sans garantie que satisfact. d'1 activ

demandant d'ê que cette activ. = étendue. Qu est-ce qu transforme tendance en besoin. Cette activ

intellect a été d'ab reçu 1 détermination du pt de v. de certitude. Il y a 1 fondement

objet qui a été fourni à cette activité. Cette activ a été déterminée parce que 1°

ns avs pu connaître certainement suivant 2° au pt de v. commun. Ca de rai pure ns

avs pu penser comme nécess. concept d'1 ê nécess. Categ. ont été présentées

définit nécessair. ensuite Ns satisfaisons donc 1° à 1 tendance 2° intérêt par 1

simple satisfact. pratiq, car tendance a été déterminée d'ab = tendance est devenue besoin

Ce n'est pas simple exerc ou act [illegible] de nos fac. Hegelian. qu = remontée de condit en condit qui peut fonder 1 besoin. Il faut que catég. n'ait pas épuisé sa [illegible] ns ayons besoin de penser nécessair ê nécess. et ce concept systèm. de raison ns fournit à la déterminer

cf 258 note

R pure a posé d'autres hypothèses. Mais ns n'avons pas pu exercer [illegible] Il faudrait y joindre

intérêt moral

260 rais morale a un fondement d'nat. [illegible] qu [illegible] qu [illegible] d'1 autre façon

c. il y a de cela d'nature. Honnête homme a droit de dire je veux qu il y ait 1 D. [illegible]

nom d'1 loi

R. pure a pratique
R. prati.

Rais. pure a laissé champ libre : ns ne pouvons pas ns représenter d. v.[1] dotée libre de notre entend.

Mais cet. acc. a p. [illegible] possible q. si ns n'atteignons pas ch. Dès lors il y a champ libre

en dehors des phénomènes

263 Très p. q. ns sommes obligés d'expliq. ch. suivt des fins, ~~des~~ et cependant ns pouvons du reste certains

D. n. ne ns permet pas de le faire. Cependt a admis qu. de p. d. v. devoir on pouvait juger

du p. d. v. de finalité of Crit. d. Jug.

= Subject. = très p. q. affirmat devoir ~~ne~~ n'est pas conforme aux lois réelles d. choses pure

~~Vengeance d'Apollinaire~~. Qui dit a p. dit cert. univers. constante = phénoménale.

264 — ~~L'idée~~ intérêt = of ~~libre par effort~~

248 Sa finalité signat sensible = par devoir comme exact symbolis. = qq ch. q. on pose comme exist.

indépendante du symbole. K. n'admet pas d'irrationnel q. on pourrait d'autre part

symboliser. Et i. d. ce d. humain

255 K. lustre de q. : art. de parler de moralité on n'avait pas eu des [illegible]

256 — inné : c'est seult ~~par~~ activité de K. q. ou peut entrer d. ses idées innées = comme très faites

D. K. n'a pas admis idées innées, pure a priori se dégagent de faits ne sont pas données faites

257 = rapport d'égalité des 2 raisons et d'autre part unité de rais. p. c. a son p. d. v. de système

= si K. admet contenu moral du devoir, forme de sa morale est païenne : on garderait

pas ici : rapproche 2 raisons

~~Esprit de [illegible]~~

C'est impos. subj. de ne pas pouv. concev. q. nat. réalise d'elle même moralité. Car p. se prononce il faut juger de 263 finalité p. dépasser r. par. C'est la object. de croire à Souver. B. Mais mor. donc il se réalisera = l'aimé à chose subj. Mais a chose subj. aux. 2. spéculat. ou pratiq. et déterm. par intérêt moral = croyance pure prat. D. t.! Ce besoin est subj. Mais loi moral. = objet à réaliser est objet. Intérêt moral [illegible] suppose donc q. il faut p. réaliser son objet

822

823

Metodologie

cf traité de pédagogie ~~xxx~~

Pas besoin de méd d'esprit, il suffit de dégager. On ente s. Der. ne fait pas d'espace

bonté du n. comme on a fait de ss. Morale: espèce de généc. naturelle. Th. dérog =

espère de prise d'entend!

Au pt de v. partq méthod: moyen prat. de faire réaliser par homme loi morale.

Meill. moyen de rendre homme moral c'est le mettre face à face avec c loi. homme

s'interesse à moral. entre elles. S'il n'en était pas ainsi: si loi moral se réalise

avait besoin de moyen mécan. on tomberait dans erreur: homme a cons. que sa

moralité doit être 2° p réaliser loi aurait conscience d'av. besoin de mécan. empiri

Il faut q. loi morale intéresse homme. Ce n'est pas seult imaginer 4

En fait des q on pose cas moral hommes s'y intéressent

Q. Dire q on ava fait raconter enfant un cas moral il faudrait lui présenter ex.

qui lui donnent sentiment d'effort à faire : att. les Suisses qui montrent grand. d'effort

285 Mérite Ds doct de vert n. gal. morale qui correspd à accomplis. des devoirs larges

= si large il n'y a pas de actes absolument sans

Dès v. partq ce sont actes qui ne sont pas faits par ordres

= Il faut insister dans ce qui donnent idée de loi ~~la~~ univers = caract. universalité

~~Aus~~ cf. vie de Juvenal etc. 285

824

825

Conclus

Ech. de gdes : morale et mécaniq. rationelle, Kant et Newton

Brun. lui a fait effet de Newton de morale en montrant sentiment moral = spinal

V. a complété

– effort du fondé de connaiss. ratio de morale : démiss

ce n'est q. le mal q. a fait aboutir à vérit. constant q. guide qq. En morale on ne peut q. analyser concepts = dégager modèles. Il n'y a pas de construction de réalité à l'idée de mal.



Frédéric R A U H : [Kant,] Déduction des catégories



Déduction des Catégories



Deduct. Kant = 1° anal. regressive des form. a pr. determ. q. il constate ds connaiss. aux form. indéterminées dans déterminé = espace. Anal. tr. = constat succes. et reen de tr. Réq[illegible] assemble a 1 construct a pr. Cherche forme conditionnante q. sont tj + indéterm. q. condit. Ce sont ds prin. des sc. qui sont à justifier = Kant q. il admet provisoir. ces form. Ces princ. [illegible] spécifiques qui sont certains il faut en chercher condit. Kant donc fait mais cherche condit. [illegible] de q. a d'abord données indét. a priori = esp. et t = étoffes génér. de log. et ailleurs support spécif.

Devant form = reste indéterm. Au-delà encore entend. et raison. Ds entend. [illegible]

1° Entend. logiq. 2° ent. synth. qui tj 2 ne sont q. 1 Entend. synth. n'est q. appréh. spéc. a certain donnée ds catégorie d'entend. logiq.

[illegible] Je pense = acte où on saisit unité profonde de ces 2 entend. q. [illegible] 2 form.

p. 143 note : „ce pouvoir d'unité synth. de percep. est entend. lui m.„ [illegible]

Fondement de cette connaiss. est unité synth.

Cependt. c. est au-delà du je pense ds ces. de son des r. [illegible] formes q. il faut chercher racine profonde d'unité q. Crit. de Jug. et Prat.

Il n'y a q. 1 raison suprême condit. fondam. = raison logiq. et entend. synth. qui rejoint unité de [illegible] a ē = au fond des 2 raisons = unité absolue et indéter.

[illegible] ces sommes regress. Kant ne fait q. les constater

Autre partie de regress = montrer q. connaiss. a pr. spéciale = ds condit. actuelles d'esprit hum. les seules possibles de réalisat. d'unité de rais.

~~[illegible]~~ L'unité du je pense = 1 genre q. a des espèces = a pour ce devient analogie



– –

C'est 1 raisonnement logiq. par inclusion.

~~Ceux~~ Il y a pourt. + q. 1 relat. syllogist. Comme espèc. de cette unité indét. les individus

[?] q. on donne chercher telle espèce indifféremment. Il y a t. espèce qui réalise mieux q. 1

autre. ~~Pens. logiq.~~ Dans princ. il n'y en a q. 1 qui peut réaliser necess. égal et donnés condit.

détermin. = quest. de comment déduct. se réalise. C'est le der. q. il y a toutes espèces

de princ. mécaniq. de [?] Andler 10 notes. Dès [?] de L. pour les sens rendre [?] q. celui

de mouvements [?] de déduct.

Conservable chez L : 1° necessité rigide 2° il y a t. [?] q. 1 moyen de le réaliser

Par. necess. ne peut ê réaliser de façe. absolue puisq. il y a de diversi. Il y a encore tou +

ou - de diversité. Differ. de dire si 1 princ. réalise plus d'unité q. 1 autre. Les forc. pens.

comme permanence : celui-ci mieux. Mais on a trouvé permanence d'énergie. Quelle des 2

réalise mieux unité de force. L a pos. comme necess. q. mécan. soit réalisé. Mais

il a posé limites aux mécan. puisq. admet newton. = qq ch. qui n'est pas mécan

= force gravit. inhérente au corps agissant à distance. Admet q. unité ne peut se réaliser

q. par mécan. et admet pourt. autre ch.

Ce q. fait necess. de princ. spéciaux c'est qu'il y a cert. de sensib. Princ. ~~des~~ indétermin. se

manifest. ds cert. condit. de sensib. princ. détermin. sont rendus necess.

Relat. entre princ. indétermin. et spéciaux = syllogist. A < A

Mais necess. de princ. spéciaux vient de ce q. il n'y a pas de choix : condit. d'espèce

font q. on ne voit pas comment unité de ce princ. se réaliserait autre. Il n'y a pas

de construct. Il n'y a q. constat. de 1 necess. jointe à 1 princ. syllogistiq.

833

Ce. pour Ka Kant été constructifs mais K ce qui le caractérise : il montre nécess. et les relie tout. forme. syllogist. AKA rept de espèce à genre

D. K il n'y a pas moyen de construire espace autre partie des mat. On ne peut pose par formes relatives à ~~qualité~~ quantité mais pas d'existences. Fichte et Hegel ont construit qual. comme mat.

~~K a bien fait allus. aux relat. d'espèce et forme~~

Il y a bien ~~entre~~ relat. idées ~~de~~ raison et espèces de raisonnement ~~entre~~ Mais ce n'est q. relat. logiq. : ~~montre~~ logiq. se forme de cette façon = un relat. q. entre entend. logiq. et synd. Entend. logiq. pose catégor. Synthét. ne fait q. appliq. catég.

K a d'autre part remarqué analogies curieuses. p. ex. triplicité

K a dit expressément qu'on ne peut pas savoir pourquoi il n'y a pas + de catégories. Répugne à construct. De ~~ce~~ pas moyen de dire pourq. il n'y a q. 2 formes d'intuit.

Princ. p. Kant = isoler les 1 des autres

Relat. d'espace et temps : Delbos indiq. 2 tendances mais pense q. espace = vérit. schème.

Cependant 2 tendances 1° temps = le + important 2° ~~espace~~ espace = le + important

A dit p. 83 temps = condit. formelle de ts phénomènes en général

Espace = forme spéciale du sens ext.

Cet. texte où K interprète les catég. en lang. de temps cf analyt. transcend. 176 sqq

Au contraire espace = expérs. libérat. réelle : veut expérs. de substce = porte d'espace

Il n'est pas possible de poser pure intuitiq. de q. phénom. on ne peut saisir de substce + de substce spatiale. On peut admettre q. cons. pense par extinct graduelle pense q. il n'y a pas de substce.

~~De faire intuitiq. de vue~~



835

Il ne saurait pas q il n aurait pas admis de 4 ping. Si de n aurait pas admis q etat de cons. fussent regardés comme grand. Mais il suffit q il y ait d fera et ressembl. assez precises q on puisse les poser comme absolues = les regarder comme aussi cert. que relat. geom. Or ~~Kant~~ K n admet comme donné q espace

K admet q jamais q d dechercher ses condit. trouve de + en + indeterminée. Dès lors t = + proche de jamais. Necess. et indeterm. = unrelat. Est dans + necess. ce q. est + indete

Mais d autre parte de deduct. q d il s agit de rejoindre jamais. [illegible] espace a d espace. au pt de v. de determinat.

K. a touj. admis q espace et t. = hetérog. num. et espt. = hetérog.

Millet 837

Déduction des Catégories

2 probl. en Crit.

1° métaph. est-elle possible? = limites de connaiss.

2° légitimat. de sc.

} = connaiss. a pr. est-elle possible?

1° Ex. p. génér. = œuvre d'Entend. q. pense, donc a-t-il y a ~~D~~ 1 nécessair ~~tout~~

p. j. - génér. gal. relat. mod. al. donc catég. correspdtes = a pr. = déterminat. nécess.

{ adapte contenu du j. à forme de pensée

Chercher rais. p. lesq. ces catég. s'appliq. aux phénom. p.

voir s'il ont portée + étendue

A la réq. il suffit de montrer non comt. ces phénom. se

conforment aux catég. mais q. ils doivent le faire

2° Partir des princ. tel adoptés par sc. ax. d'intuit. et anticipat.

de percept. p. modl. : causalité, réciproc. d'act., invariat. de

quant. de mat. p. phé. et les rattach. aux catég.

{ 1° = genèse du princip.

2° = rest. du cont. q. le consid. come complément de 1°

d'entend. part. si catég. = fondemt de sc. ne valent q. p. phénom.

= pas d'usage transcend.

839

1° Établir q. cond. de possib. d'expér. = catég. mais ces catég. amènent des phénomènes = unifor. Connaiss. unifie l'objet et le sujet q. appréh. contenu à objet

Apt de v. d'objet établir nat. de ce q. est immédiat. donné.

Esthét. transcend. analyse espace et t. ss. le processus de ma dont ns les connaiss. = informat. la réal. ce q. est donné c'est série discont. de percept = unités absolues q. reçoivent forme du sens int. = t.

3 sens d'objet 1° ramener ces fragmts à 1 cert. unité 2° les attribuer à objet réel 3° connaître objet = le indiquer ss. 1 concept = 1° intuit. 2° objet transcendt 3° unité d'espace

1° appréhender tour à tour diversité absolue (1 ligne en germ, à ... raison. objets dans ces pollens) = « synth. de l'appréhens. »

2° Ms aussi reprod. à propos de chaq. intuit. nouvelle série des intuit. ant. dont souvenir permet à imaginat. reproductr. sélect. nécess. = pt dont Hume se contente

3° Ms liais. de imaginat. reproductr. ... q. rapporte à l'objet q. ... idée d'espace de l'objet

840

841

Sinon il usage q. jug. de percept. Intervient de sujet et attribut = liais. necess. (n'est possible q. si a chaq. mom. sujet connaiss. prend consc. a la q. de sa propre ident. et de celle d'objet q. il pense = jug. = jug. a pr. (a pr. = liais necess. et object.) = "Je pense" = apercept. transcendental. Je pense ne peut le faire q. au moyen de ses formes logiq. appliq. au divers = catég.

2° objet transcendt. = x inconnu. C'est toujs a intuit. sensible q. entend' hum. doit s'appliq. D'où scepticis. de Hume q. ~~suffit~~ en tenait a liais. subj = jug. de percept.

Mais ne peut-on voir ds rôle q. jouerait objet ne peut ê pour nous autre élémt? Rapporter unités a l'objet transcendt. = liais. imposer, c'est necess. a nos ~~yeux~~ necess. On trouve ce fonc. necess. = a pr.: Je pense déjà unité de jug. rapport. intuit. a objet. C'est jug. tr. q. introduit cette unité = fonct. logiq. = catég.



3. ~~unité~~ ~~[illegible]~~ d'espèce: grouper en 1 objet sens. intuit. éparses = les soumettre tes au m concept. Concept = substitut

842

d'objet = grâce à lui q. diversité absolue d'intuit. entre ds

~~espace~~ Concept = règle qui permet et donne l'intuit. de

prévoir celles q. viendront nécessair. s'y rattacher

Supposez q. cette règle p. l'intuit. ~~[illegible]~~ donnée ne peut pas moins

= rendre l'contingent synth. du divers Espace = nécessair. unité

Règle d'unité doit ê fondée sur l'form. a pr. = fondé ds

spontan. du sujet q. ne peut penser q avec fact. log. q =

catég. fondent unité d'espace

Objet = réal. sens. = transcendtl = concept = catégories

II **Sujet** = consc. de son unité en face du divers et d'identité

à trav. ts moments du t.

l'sujet q. aurait intuit. intellect. de lui en ne pensant

ensuite certitude d'inclusiv. ch.

Si dit l'je pense accomp. tts mes représentat. mais ce n'est

pas l'genre concr. q ch. d'induction dont il est impos.

d'affirmer identité à ts moments du t.

Sujet ne peut ê distingué d'acte par lequel il pense objet

845

Pouvoir d'imaginat ne peuvent fonder ident. du moi, puisq 1°

pas encore d'objet (= percept et souvenir = encore subj) 2° type

ne peut se diriger d'objet q. n'existe pas encore

~~Non~~ Découverte de objet ident. a propos de l'ego sujet donne

la réflex. Entend. et discursif il faut q. sujet puissant crée

~~unité~~ et ident., les unifiant a pr. = synthèt. div. de unité

de concept. = par rapport a pour lois

Objet et sujet s'impliq. réciproq. = ~~les~~ necess. condit. a vi (q accord de un)

valid. du connaiss. pensée d'une unité infondable

Hétérog. du sensib. et entend. : divers peut-il se prêter au

synth. d'entend.?

Conc. transcend. suppose conc. empir. q. garantit leur accord?

Et d'abord peut-on concev. accord de sensibil. et entend.?

d'intuit. (forme espace et t.) = a pr. : ~~entend~~ seul il doit constit. leur

~~un~~ ce q. il vient se représenter = imaginat. transcend.

= product. par opposit. à imaginat. empir. = reproductive

D'autre part si conc. empir. suffisait, représentat. [illegible]

d. sujet p. se la représenter. Le sujet doit av. conc. de son ident.

= catég. q. doivent ident. aux représentat. exp. sont ..

Existen. = force par pensée

Conn. aussi à l'exp. [illegible] en tenant Hume en rapport

logiq. & subj. [illegible] de laq. elle ne pourrait exister ni [illegible] à l'objet

ni [illegible] au sujet

Cont. des catég

Ds dte sc. comprend doivent q. mieux q. approximat.

Ms cte loi. sont supposé 1 cert. rôle de princ. comme condit. de sa val. obj.

Le vent rationel. postulats de sc. = princ. et princ. = catég

= nombres q. tels princ. peuvent recev. catég. de mode

temps. et q. ces exp. donnent = multiples.

Ainsi comme [illegible] déduct. des princ. = données ne sont données ne

cette insuffisance exp. [illegible] comme des absolument.

1° exp. d'intuit.



2° anticipat. ~~de [illegible]~~ percept.
3° etc + bas analogies de l'exp. [illegible]
4° postulats de pensée empir. concernent plutôt conclus. de
déduct. q. déduct. ni [illegible] [illegible] exposé [illegible]

848

849

marg. seul rapt d objet a qualité de réalité.

3° anal. de l'exp. justif. des 9 ... de T. g.

n est pas objet de percept. on peut les déterminer par lieu. ...

Ainsi rapts de T: 3 espèces : permanence, success., coexist.

= 3 analog.

1° analogie : ... reduire de conscience ... T. il faut 1 substrat 1 permanent

par rapport aux success.



856

851

I Consc. empir. suppose consc. transcend.al ~~parce que le objet doit~~ à cause d'un dualisme[?]

ê construit et q consc. empir. ne établit liaison q' sujet ne prend consc. de sa ident. q à unific. des divers. du sens q' les représentat. doit être unif. par 1 sujet pensant en l'ct' à une manière

II En dehors de pensée empir. il y a 1 pensée necess. univ. Car elle suppose unific. : liaison = donnée necess. = univers. Et l'objet necessaire pensé sujet ne peut prendre consc. de sa ident.

852

cf. dissertat. Miller
853

1° deduct. metaph. = relat. ent. entend. tel q. il existe a espace et entend. logiq.

2° deduct. transcendent. = 2 parties 1° deduct. des princ. d'entend. = simple anal. des condit. necess. de connaiss. à pr. : imaginat. transcendent. ou producti[ve] 2° comment sont valables ces princ. generaux : princ. de subsist. de causalit. eff[et] [illegible] formes necess. de cette connaiss.

Deduct. e[n] general (ensemble de deduct.) = ms. + import. que content. de deduct. Cette 2e partie K n'en a pas et. a fait d'un seule d'effort exp. K n'en pas et a fait sur p. de detail il ait [illegible] le [illegible] q. a general. Entre ces 2 parties anc. distinct. dogmatiques entre distinct. de metaph. et de s. K ne pouvait pas cette distinct. de nette. C'est 1 simple [illegible] d'[illegible]

Rôle respectif d'espace et temps p. deduct. des categ. cf. Delbos

Exdet. transcendent. ne suffit pas a obtenir p. ce primat. il faut y joindre partie d'analys. transcend. relative aux axiomes. Exdet. transcend. n'est q. idéal, inconscient = n'a pa été interprété par conscience.

En dernier pr. poser 1 synth. entre rapport de en se sert souvt. de 3 subst. p. les unir : ces diverg. de nat. phenomen. et noumenes. Incondit. s'accorde-t-il avec l'1 ou avec l'autre. Nattons incondit. en rapp. avec phenomen. ns. arrivons a parfaite unité. Rai. [illegible] unité absolue des condit. qui n'est pas q. de pt. de v. phenomen. = c.q. montre dialect.

Analyt. a montré q. il existe 1 syst. phenomen. Mais a cote il fallait y avoir 1 autre syst. = connaiss. des ch. en soi. Rôle d'dialect. = montre incompat. des 2 genres de connaiss. Ns ne pouvons pas. ~~[illegible]~~ construire a p. des existe[nces] sauf en matham.

– Postulats de pensée empiri. concernent (ne pt. de v. de modalité) sont conclus de deduct. q. deduct. ~~[illegible]~~

– Il designe axiomes d'intuit. et anticipat. = qui concernent syst. et ~~[illegible]~~ non relat. des ch. K les dit constructifs p. opposé aux analogies (= dynam.) q. il appelle regulateurs

Différ. entre analogies des espèces et form. que nous voulons exister (mat. ou statiq.) = on ne peut construire à p. des exister. ce que se rapp. à espace et à homogène. Ds c. très p. de construct. ds ce cas de K. de t. seulement nous permette ne de construire à p. des notions des exister,

Au cont. ds phyq on ne peut construire à p. que forme des exister : il y a des causes et des effets.

– K. ne sent pas doute de princ. de conservat. d'énergie. N'a eu idée que de conservat. de masse cf. Tannery

– K. confond ventes nécess. de raison : admet comme ce matériel de raison : tendance = de les systématiser, de faire 1 unité

cf. Couturat – Renouvier – ce qui est donné se K. exprime ts. que nous pouvons dire si c'est fini ou infini : c'est 1 doute que l'entend. interprète tantôt du côté du fini tantôt du côté d'infini. Donc est absolument inqualifiable

cf. Ancelin – espace = 1 donné d'espèce spéciale c'est 1 schème = 1 donné et prêt à recev. empreinte de l'entend. = seul. d'unité de l'entend. appliqué aux ch. ext. Unité ne donne c'est par rapp. à cette unité qu'on peut ensuite déterminer des pts. Mais ce n'est pas unité d'ensemble car c'est unité de ff ch.

858


ECOLE NORMALE SUPERIEURE

Frédéric R A U H : Finalité de Kant



Finalité de Kant

Rauh



860

Quel est rapp^t entre l'idée de finalit. et cat. de [illegible] ?

On pourrait définir not. de final. d'après le t. q. [illegible] de cat. de [illegible] et de la fin

Ce q. il y a de fondam. dans l'idée de final. = not. rat. et non anthrop. Le [illegible] d'idée

d'organ. et d'intent. dt. de dépend. cat. de [illegible] = unité des lois empir.

D'après la forme ns en [illegible] formel : [illegible] ~~ns~~ ne connaissons que des

causes et effets. Mais il faut q. lois empir. q. [illegible] aient une unité

[illegible] lois empir. Dont seraient [illegible] et relat. ne seront. de ~~[illegible]~~

désordre.

Il faut non seul^t unité ~~de~~ forme mais aussi de mat. Unité du contenu

de toutes lois q. dépassent lois ~~[illegible]~~ organ. Il ~~[illegible]~~ y a harmonie et

cette not. ration. = celui q. [illegible] de cat. de l. fin. Prob^l. q. le suppose résolu d'entre

= relat. des genres et espèces = celui q. [illegible] a à résoudre [illegible] opposit. au mécan.

mécanisme q. a à résoudre entend^t

Il faut supposer la fin. de nat. [illegible] non + [illegible] au le [illegible] de mat. et

[illegible] mais [illegible] = harmonie des genres et esp.

1 Homogén. 2 Spécif. 3 Continuité

1 Il faut admettre q. il y a genre 2° q. il y a espèces 3° q. il y a [illegible]

Concept. de nat. = concept. aristotél. hiérarch. = opposée à Leibniz. Leibniz adopte

syllog. cf Lachelier ~~[illegible]~~ [illegible]

Concept. mat. = partir du simple p. aller au compos.

Concept. d'organ. = partir du composé

862

Ce n'est qu'une concep. hiérarch. q. p. K = vérit. concep. de nat

D'ent du pog. K n'a fait q. trouver l'expression = organ. humain. Cet exemple a résulté de ce q. 1 pr. offrir caract. géral de doct.

D'ent de D. pour hypot. de loi + probab. comme celle de gravitat = expliq. pr. l'usage de raison = hypot. harmonieuse cf 523 Ad. K : d'abord on interpréta mouv. des astres par cercles, puis mod. pr. 1 p. = l'ellipse. = idée q. il y a partout qui lois q. des ne suffisent pas, ms formons espèc. qui se rapproche le +

Th. du G. pp réfléchiss. montre comme finalité = pr. analogie = not. général de mouv. immed. non déduit pr. objectiv. aux pp q. ce besoin au pur. demand ainsi de réaliser pp réfléchis = apparaît possible entre bien d'autres d'après q. n'est q. décret

Ce n'est pas not. de final organ. C'est ~~not. de relat. entre~~ pp subject. relat. entre pp réfléchiss. et déterm., objectiv. unité des lois de nat. unité d'entend. et unité de raison

Le fond. de not. ration. C'est ce q. montre l'ouvrage de K. : a subi influence de Leibn. De ce mom. interprète not. d'harmonie de sens purem. ration. Leibn. contre ceux q. confondent mécan. et fatalité. Comme Leibn. trouve q. vérit. harmonie = harm. mat., ordre de ch., C'est q. pr. unité = sens q. il oppose à Leibnitz avec il rapproche harm. ext. Or cause profonde de ceux = D. pr Leibn.

D'ent de D. pour c'est ~~c~~ encore aidé de pens. rationnel d'harmonie libéral que sur interprète lois autres



865

En réalité ce que K. reproche à Leibn. c'est de ne s'en avoir tenu d'autre harmonie

l'opposition spatiale

Mais ne convient + parler q. du pt de v. harm. confondue avec harm. lorsque elle produit ses

oeuvres. Comment regardent harmonie et intent. faut un ordre. des. et Spinoz regarde

ordre de leur syst. nécess. divin. Dans harm. bien parviendrait inst. de donner leur

ordre : déterminé. V. = de cette ligne

Quelle différ. entre K. et anc. métaph. ? p. Leibn. finalité est pt q. de nat. qq. de

déterminé, quand syst. et syst. qd. 1 syst. est déterminé : p. eux finalité de moins

q. nat. tend à l'imaginer et l'unir. Finalité de lois mécan. fait q. ce tout + qd

faut de force se conserve

K. beau + passé d'hétérog. du réel et intellig. et du réel n. 2 formes : 1re opposit.

d'intellig. abstrait et d'intellig. concret. P. admettre q. il q. disparu mécan. prof. du

il faut 1 hétérog. entre nat. et mécan. d'1 part ~~et~~ p. K. il faut hétérog. +

gde q. p. Leibn. Il n'y a finalité q. qd 1 unité suppose a divers hétérog. P.

Leibniz suffit d'1 unité déterm. q. enlève d'1 sens plutôt q. d'1 autre

Leibn. + beau + disposé à adm. l'ident. du réel et d'intellig.

~~Chez l'un et l'autre~~ Not. de finalité de l'1 et l'autre différ. totalt de la nature

p. K. comme p. L. c'est touj. 1 idéalité réalisée 1 fs p. tt : et pour arriver jusqu'au

p. Leib. pas de différ. entre 1 défaut moral et 1 défaut géom. qui 1 fs p. tt presque

1 vérité

p. K. finalité = harmonie hétérog. différ. = p. K. il n'y a finalité q. lorsq. hétérog. qui

partielle et tt. p. L. de même qd il y a détermin. de tt il y a finalité

Pr Leibn seule différ. entre finalité et défaut q. n'y revient pas c'est possible dans l
d'1 cas et non pas.
Pr ns devenir = conv. 1 pensée qui a bes. de final. = celle q. ne peut se réal. q
progressiv. en projet inconsc. devt elle ~~cette~~ image de ce q. elle veut devenir
de proc. à continuell. changer p. cette image
Qu'est-ce q cette pse' art. parties ? d'après K
Il y a 1 tt posé avt parties long tt = antérieur. q. rend. on intégrant des parties
long tt = qq ch pas lim tn = qq ch d'original.
Et original q. pose qq ch p. lim tn a rapport pas seult q d il y a 1 idée orientatr
humm. Il suffit q. il y ait qq ch d'affirmé q. ne soit pas antérieur ds parties
Pr L. géom. ne suppose pas de tt avt parties en 1 sens. Espace q. a géom sens de
fig géom. = indiffér. Et est relatif. Au contr. a mécan. il faut poser syst
~~[illegible]~~ = qq ch de détermin. d'absolu a 1 sens = idée indépendt de géom. q. est
dom. du relatif. Il y a déjà final. q d on pose 1 loi d'inertie : il n'y a pas de
rais p. q mobile n'aille pas éternellt en ligne dte. Alors a ligne dte =
qq ch de détermin. Il n'y a pas de cas q. on posera autre = 1 déterm
De m. q. K. pose lois harmonie cette unité ne vient pas lois régie mais
lui est superposée ; lois aussi donnent le réel. des pas non différ
Seule différ. d K. se demande si cet tt n'est pas 1 représentat humaine parce q. p
lui il n'y aurait d'absolu q. ds harmonie entre tt et parties. Activ. humaine
= impossib. de ramener sensible sous unité q. pr Leib harmonie rendue poss.



859

par calcul infini et D. qui fait passer à l'unité

Orga. hum. intervient ds Art. de Ges: l'unité du divers prend apparence

+ conduite. Ko donc cette type inter hum. = approximat. de cette unité

très générale. Org. hum. n'est q. symbole d'unité ration. d'univers

Ce q. faut remarq. q. cette tradut. hum. intervient c'est ds div. moral. [illegible]

seule par reconduct. q. les consciences = morale [illegible] rejaillit en conscience

nat. q. devient 1 moyen pr cette fin reconduct. de morale. Il ne faut point

penser q. il y a seulement intellect. indétermin. Liberté & raison

raison. La morale n'est q. 1 forme. De ces finalité & nat. = 1 forme sentimentale

d'idée q. se dépasse = idéal d'unité ration.

Entre moral et social il y a ds K. 1 not. dont il n'a pas vu peut-être

très importante: not. d'activ. générale de rais. q. elle est reconnaissance ds ses parties

C'est cette activ. q. fait unité de sa rais. = ne se réalise ni par conscience =

reviennent aux syst. anté-Kant, ni par morale = néo-critic. Org. de

détermined ds K. = tendre à ê. de rais. en génal

Ds 1. part. K a ~~[illegible]~~ dit et meleret = à ses parties = il y a q. ch. de commun à

conscience et à moralité = activ. indéter.

Unité de finalité = unité d'harmonie

Idée 1 unité partie q. est + profonde q. activ. morale = unité ratio. q.

correspd à l'unité totale des pt d. v. l'expérience

870

Cr. d. R. pure dans a cet interet de connaissance q. le destin d'unité ration

q. est pure objet. Tandis q. il y a maxime de raison q. sont dans interet

R. pure avoir interet a pousser 1 de 2 pure objet + loin q. autres

En quoi cet d. jug. desormais. Cr. d. R. pure

Ds cont. de 1. pure deja not. de jug. reflechissant ss. nom Anal. 168 : jug. de bon sens

different de jug. transcendant. Mais ds a pas. cas figurés est ajout. a ce. Pas

de regle fixe. N'a pas idée encore d. princ. special de jug. reflechissant

Cependant deja des signes q. cette idée a germé cf. p. 519. Jug. reflechissant deja

de fac. la + notre a jug. d'unité de raison : 2 sortes de jugement : 1° où particul

deduit d'universel 2° où universel posé de fac. problemat.

Affirm. d'unité homog. et d'unité heterog. de jug. q. ne seraient ê. découverts

q. par experience et cependant soumis à regle. Ds ipse. par attouchement q.q. cas

on peut degager regle p. l'appliq. a autres cas

Y a-t-il ~~a ce raison~~ deja not. d'unité du divers avec indetermin. p. la

multip. = contingence ? En 1 sens non car unité de rais. = appliq. objet. =

relevant en rien q. princ. d'entend. = par de certit. raison q. n'est q. 1

besoin. Et cependant parce que d'unité appliq. aussi aux choses : unité

du divers : rais. ne peut determin. fract. d'unité q. elle impose : ne ne

sais pas — q. el p. ne pouvons determ. degré d'homog. de spécific. de continu.

cf. 517

p. 518 princ. logiques dont il est ici quest. affirme pr. indeterminat de sphère
logiq au pt de v. de divis pr. en espèces

C'est caracter. princ. dentend = unité indeterm. comme indet mais 1 seule princip

qui realise cette unité indet.

[Du d'l'unité indet. on ne peut ded. d'avance — q. sont els + diverses en

espèces

De vu de cont de R. pure conf entend' sent raison de fac asymptotiq

p. 526 sqq : unité de S. d'ideal transcend. = unité des diverses et cette

unité = à la fr. unité de nat. et de morale

Differenciatté = il n'y a pas d'affecter spec. de cont de R. p. unité rat. ni au beau ni à nat.

Final. = mais. de fac geals p systemat lois de nat et de esp. Nous ne

p. detail deux q. f. ē unité et mot. indet. de els & deux. Ils ne sont pas

de cont de R. pure


ECOLE NORMALE SUPERIEURE

876



Frédéric R A U H : Kant, Nature inorganique



877

Kant : Nature inorganique

Rauh



Jugement — Dep. de K. d'ap. entre de jugts. ~~Jug~~ ~~princ. universels~~ indépendts de l'exper. = transcendentaux = entend'

Applicat. de ces jugts = jug' déterminants. Jug' de percept. ne peut se ramener ni aux princ. ni aux jugts déterminants. Jug réfléchissant = applicat. de princ. généraux mais qui est impos. à rattach. logiq. à ces princ. généraux

Jugt de percept. = 1 jugt q. est subsumé sous princip. d'entend. Mais applicat. de princ. aux jug. n'est par entend. ~~m~~ seul requis

Jugt réfléchissant a forme. propre = forme d'harmonie. Mais ne peut être subsum. logiq. ss. à princ. q. n'est q'i direct. Ex. jugts de bon sens ne sont que jug. réfléchiss. of prem. de 2. Puis on définit bon sens est lien de jugt. Jug' réfléchissant = applicat. impos. à ramener à logiq. de ... idée génér. d'harmonie qui régit monde

Il n'y a de a p. de K q. princ. d'entend' ~~pris~~ dicté à part et ramenés à unité d'entend'. Ex. la causalit. = unité

Réel p. K = ce q. est indépendt d'entend' = ce q. est immédiatt donné à raison. Ce q. de nat. propre à raison et de monde est créé immédiat par raison. Les formes réels dans l'entend. Entend' affirme réel. Ce réel entend. nécessair. Réel sensible

~~Des~~ Dial. Kant : on n'a pas prem. intuit. intellect : réel est-il intelligible? Inintellig. ne peut être posé comme réel par lui-m.

1° concept de mat. = mat. expér. = espace. ~~Exemple ...~~ On ne peut pas faire ~~Espace~~ q. de ch. ayant q. n'a q'1 dimens.

<u>Espace</u> Est-ce 1 donné indépendt d'entend'. Ou est-il nécessair. d'entend'

Dep. de sol. trans. esp. et t. seraient formes d'intuit. et à p. indépts d'entend'

Ds analyt. K. montre à ce moment ... esp. et t. = id. = produits d'imaginat. trans. = autre non donné à entend'



Solut. indiq. ds note de p. 160 d'Adickes

„Espace représenté comme objet, comme en [illegible] de géom., contient + q' simple forme d'intuit. Contient synth. du divers donné d'ap. forme de sensib. ds 1 représent. intuit. de sorte q. forme d'intuit. ne donne q. du divers et intuit. formelle donne unité„.

Distinct. de forme d'intuit. et d'intuit. formelle. Cependt. cette unité de [illegible] l'a rapportée = forme q. fait comprendre cette unité = ant. à concept.

L'espace = ce qui le [illegible] avec unité. Et cependt. cette unité n'est pas unité d'concept. C'est 1 unité sentie par entend' et cependt. apparaît pas d'1 concept.

Not. du schème. Sch. d'unité = produit d'imag. transc. et d'entend'. Mais ce n'est pas [illegible] prod. comme concept car c'est unité d'1 act. ap. de représentat. Tand. q. concept = unité de ces ap. de représentat. Espace nous unité q. par schème par est 1 unité spéciale qui ne va q. d'1 sens. En 1 sens unité vient d'entend. et en 1 autre ne vient pas, ~~[illegible]~~

Schl. gardait pas ce sch. espace serait bien 1 forme mais 1 forme s. unité

Cf. princ. nécessité de nat.: espace ne sensible, et mobilité en est 1 forme. L'espace en tt q. mobile et sensible a généralité log. d'espace = espace absolu = opposé d'intuit. [illegible] et de concept. Concept = espace [illegible] a supposé q. il pourrait y en avoir d'autres. Ensuite sch. d'esp. q. ns [illegible] = possib. de représentat. infinie d'espace empiriq. et ce sch. est 1

Comm. K. q. conçoit espace = forme et nat. en génl. comme success. = dis- -cursive [illegible] par il reconnaît 1 sch. imag. Comm. K. [illegible] par la [illegible] = [illegible] dans ce [illegible] ne [illegible] de [illegible].



Mouvement conçu et contin. comme celui d'1 fait

A cette contin. fait on substit. concept. mat. : décomposer des élémens discont. cette contin. et on la recompose en l'imagin. On substit. à contin. des success. ou moments du mouvement intégré.

Mvmt intégral = point indéfini de discontinuités qui vont à l'infini dans imagin. intégré en 1 [illegible] par mot. par entre

~~[illegible]~~ Entend' = pouvoir de division indéfinie. ~~Sensib = division.~~

Demander comment on passe de l'1 à l'autre c'est se heurter à [illegible]. Infini = loi d'entend'. Fini = point sensible.

Ce dit à Kant, ~~[illegible]~~ votre esprit [illegible] tombez d'accord que je peux seul résoudre.

Esprit doit admettre ~~infin. division~~ fini. Mais mat. exigent infiniment divisible

Il faut donc admettre l'entend' qui passe ses voir

Qu'y a-t-il au-dessous d'espace ? divisib. indéf. d'espace = ~~espace-est.~~ d. divers. infinie qualit. des mat. et de [illegible] et d'autre part mat. d'esp. et r = sensible. Ce sensible qui est au dess. d'espace divis. indéfinit devient l'infini d'attitudes différent. qui se manifestent [illegible] : 1° forces attract. et répuls. Ces forces qui constit. mat. qualit. = [illegible] réaliser car 1 [illegible] mais d'homme ou mat. : si on veut réaliser on arrive à impossib. de [illegible]

La subjectiv. moderne de Leibniz et se demander si [illegible]

qd juxtaposant à mat. = élémens simples mat. composée d'élémens infinis

~~[illegible]~~ cf trad Andler p. 45

Di la réel : c. q. est proposé a raison immédiat

Si l'accepte force de Leibn. en sens ne se admet pas apparent. Infini-ensemble

q. Leibnitz q. n'admet pas attract. a distance. Dans Newton admet q relat. des

centres [illegible]. Di Leibn. different q. accept. - différent. Di mouvements

moins la matière = matériel infinités de mouvement. Di la mouvements ne sont

q. aboutissent des relat. de forces habituelles. Le mouvement est infinis de quel.

tandis q. Leibn. intègre infinis de mouvements. Le système ce q. forme a cap

des corps en longueur et un géom. attracteur.

Les raisons d'exp. q. forces attract. et répuls. ~~La force de contact et répuls. forces~~

Newton ne faisait q. admettre hypot. d'attract. Le a fait ∫∫ de la nécess.

Cependant de Newton devant est q. comme croyait admettant q. attract. avait val.

réelle. Mais comme il ne y voyait q. hypot.

<u>Types de raisonnement</u> 2 genres de r. 1° mouvements qui expriment les forces elles

mêmes

1° Astronomie : mobil. = fait d'espace. Mais du moment q. il existe des forces

déterminant q. condit. il doit remplir q. satisf. aux condit. générales des cas q.

∫∫ Dans le concept des mouvements ne peut q. exprimer apparence des cas q. quand lumière

Le mouvement a ligne droite ; ligne droite = 1 fait. Mais du moment q. elle existe elle

est réelle q. satisfaisant a mouvement ne change pas de direct. En réal. ligne

courbe ne change pas + de direct. a ce qu'on ne conçoit courbe q. par rapport a polygone

Mais comme ainsi on peut la considérer comme 1 tt



Rarement = ligne droite réalisée & g1 autre celle a elle idée. 1 métaph. construit devant et avec ch. Il n'y avait pas de [illegible] figure il y a 1 ligne droite ou des cercles. 1 métaph. symbol. de dérivat. de mot [illegible]. de droite et cercle

~~Il y a fini [illegible]~~ lorsqu'il n'est pas de construire a p. devant [illegible] une de 1 forme déterminée ou localisation de idée a idée [illegible] ind[illegible]

Dynamique : Il y a des forces motrices ; il faut qu'il y ait 1 cause du mouvement c'est cette cause q. s'appelle force motrice :

„Le mouvement suppose ne peut l'être q. par 1 autre mouvement.„ Mais pour ne conclure forces ~~motrices~~ motrices [illegible] internes. Dans [illegible] dérivé de mouvement a force = détermin. [illegible] donné a 1 idée a idée [illegible] indét.

D'ailleurs cette proposit. „Le mouv. — „ n'est pas nécess. a [illegible]. Aristote ne la pas admis : seul mouvement circul. persiste. Celui en ligne droite s'arrête de lui même.

„Si les répuls. mat. se diluerait à l'infini„ ~~[illegible]~~ [illegible] se demander [illegible] il faut admet. 1 répulsion 1 attract. [illegible]

Di[illegible] métaph. n'a pas admis forces [illegible]. Mais on les a considéré q. de leur [illegible] matérielles. Mais en dehors de [illegible] [illegible] de [illegible] : il y a [illegible] [illegible]. Pour l'étudier il faut supposer q. mat. sens. = détermin. de ces [illegible]

~~[illegible]~~ Il faut considérer [illegible] direct. en elles [illegible] et qu'elles avec 1 forme [illegible] Il faut ~~[illegible]~~ connaître [illegible] [illegible] qui se rapporte aux [illegible] de mat. q. sont données par [illegible] q. donnent [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Pr. exp. 1 idée qui soit liée de [illegible] [illegible] [illegible] = lien

de Spiz natur.

Le sensible dépend non pas de ne constituer Spiz une indiv. de ses form.

mais de sa nat. Force motrice = chacun contient 1 force de résistance - syst. de

forces qui s'opposent. 1 de ces forces = la notre. 2 fac. de l'âme 1 facultas

representativa 2° 1 vis representativa = concept. biocimiento d'humain

de ses rapports avec nature et celle contre 1 puiss. a p.

Cf. §§ 160 168 211 a 209 b 149 a 162 a p. 5 176

Concept général des différ. forces motrices = rapportée aux catég. (cf. d'une. par suite de pure. métaph.) § 321 322

341 (Ne se dégage d'autre de V)

Quel est sens de cette déduct. nouv.! ~~Kant n'est dépassant~~ construct. indép.

de pure. mais ce ne sont ici q. condit. formelles. Quelles donné

ne est données forces nat. q. cette celle, d'où 1 faut se servir p. conclu

d'accord avec catég. Il lui arrive q. p. d'unifier act. forces p.

ê d'accord avec lois d'entend. (catég.) mais pour sr. a ces ne prétend

constr. 1 force avec 1 autre. de façon de répondre a 1 autre. l'a-

pose au lieu ici. Ne prétend pas constr. quelque chose avec chim. de

appliq. princ. d'y a quelque chim. et quelques chose. Cf. K a

montre catég. universal. exige pa Spiz. exp. nat. pa. de ici nat.

q. celui obtenu e. gén. a on peut constr. espace = cent. de

lumière, ne permet appliq. q. a nat. sensible, ne peut atteindre q. a subj.

universelles = cent. analog. a celle de cat. de jugement § 201 205 b



Allgemeine Subjectivität

Lamery 1885 Rev. g. mat. d. K

Stadler fonc. de contr. de K



Ds chaq dom. fonc. speciales expriment necess

Et aucune autre fonc. ne pourrait exprimer necess, = soi

Pourq doit il y avoir a la fs repulsion attract? Si seul l'attract tte se reduirait à pt mat. Si seul repuls. mat. se dilaterait à l'infini

Finalité = ... unité ds divers hétérogène à unité hay. ... superposée unité. Ds ce 3e crit de la fonc où unité harmoniq est celle de ces facultés qui constituent raison. 3e crit. du Jug car cette ... unité mais applic. à organ. speciales

Ds entend' jug' determinant = applicat exacte des fonc posé = homogène

Ds jugt de bon sens faculté de vie, jugt est bien soumis à règles mais qui ne sont g. direct = unité et divers hétérog.

Ns ne saisiss jam. a p. existen. Il n'y a g. de mat. q. ns fourn. construire a p. existe

Ns ne connaiss. a p. q. relat des ch. entre elles des sensat entre elles. Mais sans fa a p q. il doit y av. cette sensat. = ... de l'art de la fonc et fonc. ...

Non seul' ns ne saurions pas connaître ch. elles m., mais ttes relat ne peuvent ê dites a p. qu'en 1 sens = elles sont reputées log q' à 1 relat + indeterm. quelle. Mais necess sont q. 1 f. ces relat posées. Car relat des catég au fonc. generales de categ qui est pas a p. Mais ... des categ. ne peut pas ê deduite. Nbre des categ. ne peut ê deduit

Relat des fonc. speciales les 1 avec les autres ne peut ê posée a p. Jug de a p. Kant

Il y a du donné. L'espace et t. = donnés : fonc. spe. relat. ... et t sont donnés necess mais pas de l'1 al autre = impos. a p.

A p. raison. Ces concepts ne peuvent ê deduites. L'il y a 1 forme d'intelligence qui ... = impos. a deduire



896

Frédéric R A U H : Certitude, Renouvier



897

Certitude

Renouvier Psych. II



Contraire de certit. = incertit. = ne pas ~~savoir~~ croire savoir ou voir.

Croire = affirmer ss voir ni savoir sur élémts incomplets ou variables

Mais contradict. des syst. philos. qui recueillent tt ce qu'on sait et croit de vie montrent qu'il faudrait touj. dire qu'on croit voir ou savoir

Croyce simple serait donc état de consc. de affirmat. quels dans motifs suffists — Certit. = quand possib. de affirmat. contr. = entrée rejetée par consc.

Incertit. 1° quand je ne sais pas : a) en face ~~de~~ faits p. lesq. je me suis déjà trompé ou qu'expérience m'apprend ne pas sentir de ~~ceux~~ ceux qui j'admets constit. réalité ; b) quand après examen des faits, opinions, doctrines, [illegible] m ne semble pas nette = quand de processus d'analyse a égal des termes m'échappent des causes. Abîmes = représentat. intellect. incomplète

2° quand je ne passionne pas : en face de faits ou objets qui pas d'activ. ne permettrait d'attendre ni je pourrais m'y intéresser.

3° quand je ne veux pas : quand entre plus. partis contraires, me résoudre me semble tt à la fois une sauvée et [illegible]



Egalᵗ des hommes incap. de reflex. = jouets des événements et idées

3 façons de douter = 3 formes de certitude

Ces 3 élémᵗˢ indissolubles par suite d'intégrité d'homme & chacun de ses états et actes réfléchis ~~et aussi~~. Générat. évolut. conflits des systèmes le prouvent. Anticipat. divergences, poids de tradition

Pas de pur raisonnement d'observat. pure de jugements nécess. qui en garantit essence de nos affirmat. = au moment où elles se produisent si autre garantie que celle de conscience individ. en présence de doute possible touchᵗ. récit d'expér. ou vérité d'1 représentat. particul. doute n'est alors exclu que par volonté d'arrêter q. ch. et de intérêt des fins que poursuit pensée. Imaginer de cette situat. l'homme exempt de ses habit. indépendᵗ de ses autorité, qu'il faut puisse aussi défense portée des ses opinions actuels et immédiats.

Volonté : 1° de hypoth. nécessit. ~~tente~~ volonté de passion ou intelligence

Si tt est nécess. erreurs qui existent en fait sont nécess. = imputables à nature = impossible de les éviter ~~ni d'avoir~~ ~~critère~~ ~~avec~~ ~~garantie~~ ni de donner moyen de les supprimer par qq'l ne trouve erroné.

En admettᵗ : accord de ts hommes quelle preuve a-t-on qu'ils ne seraient pas trompés ?



+ Memoire assure sa veridic. par 1 affect. qui ne permet aller + loin qu'elle va

2° hypot. de liberté. pas de certit. que volonté n'ait exclu de ~~mémoire~~ cense pensée de possib. d'erreur. Comt est on sûr d'atteindre, au delà d'1 impress. actuelle, realité des rapports ext. qu'elle pose et de ceux qui ne sont forcément consc. du passé. + Percept. qui emportent exist. de leurs objets ne sont marquées d'auc. signe ext. Il faut signe interne = ds acte mm de consc. = exerc. regul. de reflex. = de volonté. Avec volonté intervient examen = 1 cert. douté que volonté peut ~~aff~~ affaler maintenir éloigner et final: 1 determinat. qui n'est jamais exempte de qq. croyce et où autorité et temoignage des autres hommes ont 1 gde part

Jugemt. et raisonnemt. de leur côté exigent distinct. et identificat. des phenomenes = exercice de memoire et + hr. ~~de~~

A - Dsts furent analyt = ss. changemt ds consc. jugemt. suppose synd.: 1° données ds experce = n'attendront pas autres certit. que celle de percept. si reflex. n'intervient; 2° = formes de consc, rapports generaux qui s'affirment par leur faits par artifice et les régler. Avec qq. necess. qu'elles s'imposent, exigent exerc. de reflex. Principe de contradict a été mis lui mm. Pas d'axiome si necess., de ceux qui forment des synd., qu'il ne reclame 1 cert. examen quand il s'offre à pensée pr. 1re fois: voy. place pr. 1 temps quelc. de doute Evidce = symbolisme de vie = s'applique mal à principes comme causalité

Il vaudrait mieux parler d'instinct = différt de raison parce que raison ne se sépare pas de volonté

~~Ques~~ Fonct. intellect. humaine, aussi pure qu'on voudra, est assignée à sensibil. ou aux opérations rationnels, puis étendue au delà d'elle m et de l'instt. présent, intervalle = ~~temp~~ temps: suffisant p. qu'1 cert. doute spéculat. puisse s'y poser. Volonté = représentat. m en tt. qu'assez maintenue ou éloignée de son propre mouvement prend sa place d. consc. = indissolubil. des fonct. hum. se substitue à chimère d'entend. pur.

Raison = clarté force d. représentat = évidce = agit à manière de pens. qui se rapportent à des fins et déterminent ~~[illegible]~~ actes. Acte = jugement = 1 fin qui précède ttes autres et au défaut de laquelle elles s'évanouiraient ttes = fin tellt. necess. l'ignorent et s'y tiennent inséparablemt. comme animaux font à leurs fins partcul.

„Jugemt necess." (= affirmat primit. qui portent réalité des représentés et surtout lois propres de consc.) = necess. au m titre que motifs de nos actes p. paraissent de necess. Mais d. necess. bien + intelligible, car monde lui m ~~et~~ consc. ne seraient qu'elles. Si nous résistons à cette



907

pass. unique et radicale qui ns porte à affirmer realité des lois = condit. formelles du temoign. que ns ns rendons de notre exper. et de tt connaiss. possible tandis que ordre du monde ne souffre guère semble-t-il de ce qu'1 home accomplit ou non actes partiaux. que ses pass. lui proposent

Mais cette necess. pas si rigoureuse que doute extrême et spéculatif ne ns tombe accessible. Reflex. pas anéantie par force d'instinct 1 reflex. réelle precède affirmat. fait touj. de celle-ci 1 mode volont. autrement. consc. ne se temoignerait pas ts son pouvoir = home ne se contractant pas.

Au reste volonté peut ds bien des cas n'y avoir qu'en puissance.

Ainsi outre intellig. il y a force qui pousse à affirmer et celle qui se fait suivre affirmat. = passion et volonté

Ds hypot de necess. volonté = illus. Mais il y a diversité des doctrines de ts temps et ds developpemt d'1 m̄ consc. = certit. ne pourrait se constituer universelle: c. à d. à part des convict. propres de chacun

Ds hypot de liberté c'est liberté qui fonde certit.

Volonté se manifeste par possib. du doute = faculté des homes sup.[rs]

Certit. n'est donc pas 1 absolu mais 1 état et 1 acte d'home, non pas 1 acte et 1 état où il saisisse immediat.t ce qui ne saurait être immediat



= faits et lois exter? ou superi à expérience actuelle mais où il pose la consc. telle qu'elle est et telle qu'il la soutient : tt ce qui est ds consc. est relatif à consc.

L'homme est certain s'il comprend de tte étendue de son intelligce, se sent porté par 1 instinct puissant, animé d'1 volonté immuable en affirmant, et se complaît ds cette affirmat entière et ss. réserve

Certit. = 1 croyce mais distincte de foi mystique variable arbitraire

1 seule vérité qui puisse être immédiatemt saisie, et dont objet et sujet s'identifiant ds consc. posent ainsi fondemt. d'1 certit. + rigoureuse et + simple = génie au mom. t où il s'aperçoit = ça vérai des Pyrrhon = refuge des scept. qui ne dépassent pas expérce actuelle

Certit. = 1 assiette moral



Frédéric RAUH : Leçons de thèse



913

Leçons de Dèse



915

Entendement Sens imagination Memoire Rabier de Raub

Sensib et imaginat: modes d'entend' en ce sens qu'entend' se tourne vers ces choses ou lui-m

Problème ne se pose pas p Desc. comme p Kant et Malebr. qui se demandent comment ce sont des facultes de pensée. P. Desc. quest. est rapp. d'entendement avec autre chose. Il se trouve que D. a mis 1 harmonie entendement et chose

Desc. a souy. seulement beauc. de servies sur immortalite indemontable. Mais certes ne disparaît que avec indefini Mais ce qu'il y a de defini ne pert. ce qui nombrable c'est encore de l'entendement de la memoire. Certes ne cesse que de indefini: mais que ns pouvons encore compter c'est encore du defini

Parler de Dan à propos de memoire

Relat d'entend' et de memoire: ns n avons pas besoin de D. ce que ns n avons pas besoin

Cf Gött. 50

de memoire. D. n exigerait pas que ns serions certains et qu'il y a pas sans evident. a de eternel ~~Marion~~ ~~[illegible]~~ Cf Conv. 1e Princ. p. 89 Med. II 248

l athee devait douter des propos. math 1° parce que ss D. ne prouve pas verité. D. verité presente il la garantit. Elles seront vraies ss lui mais elles en est fondement. Dieu est 1 approfondissement 2° chaines de deduct sont trop longues cf p. 334 Rep aux 2° object. Cf ~~VIII~~ III 220 III 324 (cass)

En quoi D. ns sert-il en absence d'evidu presente? C'est le bon Dieu. Passage sujet de perfectionnement a perfect morale

<u>Mem. intellect</u>: Il n est pas souy. necess. que il y a mem. Il n est necess. que quand chaines trop longues. Ne le devient que quand indefini ~~commence~~ Si ns tombons ds indefini c'est par suite imperfect d'attent. Mem. elle ne vient pas parfaite. C'est 1 defaut de volonte d'attent

916

Il y a des cas VIII 271 où il n'y a pas souvenir, mais réponse qui se dit : aussi la mé-
moire intellect c'est penser 1 2e fois. Ce qui forme mém. intellect par opposit. à mém. sensib.
La 1re fois qu'elles se présentent on les pense aussi bien que la 2e : et c'est ce qui forme mém.
intellect. Recordatio = mém. cf. Dial. Ad IV 115 Gott p. 14. VIII 634 : il faut
bien y avoir immortalité de l'âme sans qu'il y a mémoire intellect. indépendte du corps
Avec cette réserve que tous p. q. il s'agit de quest. d'existence. Cette réserve. Cependant il y a
raisons naturelles d'y croire. Sa quest. du corps est déterm. cf. l'Ita 98 et Gott 12

On peut nommer ~~vérités éternelles~~ connaissances éternelles. Immuable et n'ont à rapporter
Pensée peut concevoir plus. idées à la fois. Pensée ne se fait entre temps et attente que quand
trop plein déborde attention. Cette pensée se fait dans le temps. Mém. n'est pas par elle-même
cause d'erreur, elle ne l'est que qd elle se trouble. Donc ne sépare pas temps d'attente

917

qui se rapporte au desir = homme qui intervient

Idées y sont : 1° spontan. = contin entre mens. et entendement 2° volonté = ce qu'homme ajoute de son fonds

– indifférence de volonté – liberté cf

2 sens : volonté indiff. en D 2° en l'homme = se divise elle même en 2 AD III 249 AD III 380 ~~Med IV~~

Rep. aux VI objet

1° indifférence en D = determinat. incompréhens. = on ne connaît pas raison d'avoir : savoir et vele est une ch. en lui. Il crée vérité en ce sens que raison p. lag. il crée vérité = incompréhens. à homme. D. est aussi incompréhens. en tt. que volonté morale

2 en l'homme 1° + bas degré de liberté = indéterminat. p.

2 indifférence 2° au sens posit. cf l. à Mersenne et Meland = liberté pour Kant = liberté autonom = faculté de raison de dire oui ou non = acte d'idée mais l'idée active l raison agissante. De Kant 2 sens de raison libre 1° l spontan. actuelle qui s'impose à homme quand il agit normal. 2° l. arb. propr. dit

D. Desc. indifférence au sens posit. = libre arbitre = affirmat. pensée qui se pose elle comme autonom. cf p. 380 : faculté de suivre pire en présence du meilleur.

Textes très nombr. AD II 117 116 où dit que on ne pourrait résister a mot. clair et dist. Mais il y a liberté p. aboutir a cet etat : attent. = diffic. = bonne act. p. y arriver. De + moral. si. dit on ne pourrait pas resister absolument mais le pouvons pourvu que on ns représent. bien qui resulte de notre propre arbitre

N'y a-t-il pas germe d'idée de l. arbitr. Desc. distingue 2 sortes de liberté 1° facil. a agir = d'autant + gde que on ns représent. raison des choses = liberté spinoz mais 2° si on ne considère + facil. mais usage de cette puiss. posit. ns sommes + libres qu ns resistons = conforme à Malebr. = resister au moment même qui du p. de vue ...



918

forte borne au bien. Enfin quid act. faute ns sommes absolument déterminés. = forme de contradict. Ns ns sommes libres par cet act. Libre en ns = volonté de résister au bien. Dist. affirmat. de déterm. au pt de vue d'act faute. Mais au pt de vue de faculté ns sommes libres = Dist. entre volonté avant qu'elle ait agi et act. Aut. III



920

~~De cogito~~ Rapt d'intuit et jugement prouve qu'en dehors d'essences stat. il y a 1 act. prop. d'esprit qui juge = degage a propos d'espece particul. propos. gerales ou essce intelleg. C'est grâce a que esprit peut penser = mettre rapt.

Importce d'attent. ds sc. cf Reg. critiq du syllog. Et il faut pr developper attent = empecher que esprit s'assoupisse. Rôle propre de volonté non seult ds erreur mais aussi ds connaissce de verité

Volonté nécess. d'aill. encore que 1 attribut de pensée en tt. que substce. 2 tendces ds Desc 1° antiq. = cf vol. D. qui pensant contemple : ns ne faisons que contempler reflechir idées tte faite 2° tendce la cf d'act.

---

2 direct. ds Desc 1° substant intellect à act. de D. sur homme = act. de D. sur entendement hum = gradent indépt c-a-d. qui agit. Entend' = dependce d'homme a regard de D.

2° volontariste : ~~que D. agit~~ Desc. becau. - nette sur relat. de volonté hum. et de volonté de D.

Ns sommes sûrs de 2 extrem. = 1° que ns sommes libres 2° que D. ns conduit. Volonté = independce de homme

Critiq. - Et la où que ns dépassons entendement il n'est pas sûr qu'il y ait intervent. de volonté. ~~[illegible]~~ ~~[illegible] [illegible] [illegible] nécess. d'esprit ss. volonté~~ Ds passage d'eternité à durée se fait ds Desc. par volonté mais ce n'est pas preuve de volonté puisq. il faut demontrer cette intervent

Spinoz. avait admis nécess. cert. et inanalysabl = variat. continue = limite = déjà Leibniz

Entre entendement et volonté il y a spontanéité c'est cette not. qu'il faudrait analyser, où ds.

dte ds Desc. cest volonté cf mémoire qui ~~[illegible]~~ suppose volonté puisqu'il attent

Desc. a souvt pretendu que tte fs que mem. intervient attent = pas de : volonté doit secourir

Volonté ne fait que suppler a act. de D. mais D n'agit il que ds instt. ne peut il continuer son act

cf Ad. IV 116, 117 = 1 cert. spontan. où ~~ne~~ n'interviendrait pas volonté. Des.. dit qq part que ns ne pouvons douter que quand ns ns souvenons avoir desiré ; souvenir sensible

Ne faut. il pas admettre que volonté est nécess. tte fois qu'il y a non memoire mais memoire sensibl. Mem. intellect. ne serait encore qu'entendement. Il y a 1 cert. memoire = prolongemt immediat d'entendement cf Reg. = spontan = act. continuée de D. ; 1 autre mem

922

R XIV 113

923

Quamvis enim una res dici possit magis vel minus acuta, et sic de caeteris, non tamen exacte definire possumus, utrum talis excessus consistat in proportione dupla vel tripla etc. . . nisi per analogiam quamdam ad extensionem corporis figuratam.



Lec. de Dandi

925

Intuit et jugement Desc.

Intuit = autre ch. qu idée = idée en tant qu une évidte

~~Impossib. de doute~~ Aux démonstrat. de ce fait que on doute obligés de croire vérité évidte = caract. essentiel

d intuit ~~cf Cart. Descart.~~ Intuit = impress. et identité reçue favoris de Dieu

Ns ne pouvs douter d intuit. faire part. ts ensemble d esprit ds success. = simple

Il peut y avoir simultanément plus. intuit cf Gött. Intuit. dans ds. changemt.

Intuit peut instantan. mais simultanéité ≠ ds. changemt.

Quoi il y a success. d. peut se glisser

~~Intuit~~ vérit. de mémoire cf Gött 11. Intemmr. de mém. est g. occas. de doute : indépendte des

mmts du temps. Dieu = garantie nécess. de durée des vérités

D. Reg. Desc. n admet pas g. mmts de nécess. d. nuisibles peut-être ne peut être complète. Chemins

ds Gött cf tigle : connaiss. par adéq. à son objet.

Intuit et art. d.rt. grâce à D. peut être assurée d être conforme à réalité des ch. indép. des

de dénébeffs ds temps

Déduct : désigne 1° celui qui dépend de 2° celui qui peut d. 1 objet unq. = qui peut être réduite à intuit.

cf R XII p 55

Au pt de vue de certitude peut de vérité = a g. esprit. trouve d. durée = lui. Descart = ce qu esprit

goûte. Déduct. n est q intuit prolongée. Théorie ~~déterminée~~ de certitude. Comment concilier théorie de liberté

avec intuit. nécess. ?

I intellectuel : possible de liberté de Desc 1° le - vrai = d indifférence. L élimine II Médit.

2° intellectuel = faculté de adhérer d. ses idées = affirmat. intellect. 3 cf. Ad 347 l.

au d. Meslan = faculté pos. de résister aux idées : 1 opère par représentat. de nécess. auxquelles

pourra se dérober représentat. = attention. Mais au moment où vérité présentée à ns pouvons-ns lui

résister cf L. au d. Mesland. Ds 1° semble le considérer impossible ds 2e semble admettre 1 possib. dans

926

cf Essai des Donn. 211 . cnq. representat. antagon.

Ce pouvoir ne doit pas repaser qu'il rend present a esprit: reste attentif

Spontan. exist. mais l'enchaine par concept. distinct cl. et dist. En venir a concept mystiq. de

cont = savoir recevoir impres. divine apres s'etre interiorisé. Cependt. a vertu de durée et

volonté Desc. crée 1 effort a sa propre explor.

1° cest pas. intellect.; mais intuit n'est pas necessair. unq. Intuit simult. peut etre dite intuit quand il y a

liaison. Ainsi multiplicité n'est pas forcemt memoire. Ds enumerat il y a verités ss. liaison. Ds intuit. il y a liaison cf Spin. de Emend.

Spinoz et Desc. 1° durée prise ds son sens intensif 2° durée en tt q. elle se deroule cf Gött.

Je ne sent pas que ma pensée soit divis. de ce q. elle dure car 1° durée peut etre divisée en ce que

Analyse 2° de sa nat. (pensée) ne peut etre divisée. ~~Etendue indivis. d'un centre. A~~ On peut prendre durée

en tt q'etalée mais aussi ds son centre. Si on prend simul. en 1 sens temporel et q. ~~on ne~~ peut

dire que nat. de D. est a la fs simul et succ., elle n'est pas simul. en 1 fs mais

pas simul. Elle n'est simul et succ. que ds sens metaph. Diffic... se resout p. distinct. de

connaiss. ds eternité où il n'y a pas de divis. et de connaiss. ds temps où il y a bien

de la simultan. mais pas de la simult. comme ds eternel. cf Duratio et mem. ds Spinoz

1° eternité pure 2° durée intensive = ~~pour~~ pt. par lq. indefini des ch. touche a eternité =

concentrat. d'indefini en 1 centre unique. Duratio = pt. où indefini se concentre ds seul

centre 3° cf ds Emend. 1 durée bergson. = coulemt. peut saisir par 1 memoire immediate

et indivisible. Ds Desc., distinct. très demarq. de durée et temps ds pensée humaine divine

neces. parce que cette durée contenue a elle ne contient 1 mouvemt. peut se dépasser.

cf Resp. a Arnauld: ayez nous pas besoin de connaitre 1 ch. p. la connaitre distinct.

Deduct = intuit. d'1 liaison. Conciliat se fait par rapport de liaison d'éternité et des moments. Cependt il semble que esprit doive faire 1 cert. moment = 1 effort que il semble avoir parfois indiqué.

Indicat de Desc.: des per moments qui semble necess. p. passer d'1 intuit à l'autre: relat d'ygé passé avec ce qui passé est: a dit que chronologiq on saisissait not. generales ds intuit particul.: procede réel = anal. des math: par regress. dégage essence de ch. de 1 cas particul. puis on étend à ts cas sembl. par induct necess = passer d'1 cas particul à ts cas du m. genre cf Géom 10, Cous I 487, III Medit. p. 254 Cousin. Ç. VIII 58

On saisit l'essence éternelle et non pas l'genre. Dist. entre essences et not. communes: qui ne saisis. que relat des choses les 1 avec les autres, mais pas ch. en elles m. de leur individual.

Importt. est de savoir relat d'intuit et de jugement: ds jugement y a-t-il 1 seule intuit ou 2 si il y en a 2 il y place de petite que elle soit pr. memoire. Desc. a eu idée du probl. de [illegible] C. II 380: quand dire ce d'intuit dans cette [illegible] non des proposit. mais des not. isolées II 228. se sert du mot inferer p. indiq.: passage de pensée a autre ce; II 306 indique que ce qui est absolument s'en cet idée cette relat = disting d'affirmat et negat. qui y joignent; il n'y a donc en que quand idées rapportées a autre ch.: si on ne considérait que idées en elles m. à peine nous donneraient elles occas. de faillir; p. 406 Cous I.: on connait g. sans de d. ss. aucun raisonnement et cependt par uneigste on voit que essence et existence = par ts. par le m. d. Desc. cette ss. pensée mais non pas ds. moment. de pensée; I 461 dans cet acte ss pensée

A cert. moment Desc. a eu not. de diffic. Solut. = Desc. a eu idée que à moment suivant Ψ se produire. Mais en soi vérités = incluses = simul. et esprit peut de cert. cas saisir cette simultan.

Cependt 2 sortes d'esprit que Desc. n'a pas toujours bien distinguées: confond 2 ch. 1° passage à l'esprit autre que cette pensée actuelle d'idée que ns affirmons: quand j'ai du de D. je passe à esprit; quand je pense je passe à esprit de penser autre chose. Desc. a confondu esprit à nous. de mon affirmat. elle m. ~~Cependant~~ Desc. confond project. de mouvmt de affirmat. gale. et d'autre part esprit d'effet de cette projection. Desc. attribue à cette 2d sorte d'esprit m. carac. q. à la 1°. ~~Puis la prodige il y a~~ A donc sens d'immédiat bien au delà de ce par suite de ~~cette~~ a prolongement à 2 degrés de ma affirmat.

On peut se demander ce qui reste exact. cette intuit. absolument pure. Dist. de de ma logiq. et métaphys. Au pt de vue métaph. je pense = intuit. et à fait privilégiée ds Méditations que ds Reg. je pense mis sur m. plan q. autres intuit. où il y a conj. dist. dense et d'esprit. D'un n'est pas tt à fait 1 intuit. Comparer ~~Desc.~~ et Spin. Ch. Spin. très peu nbreux cas où intuit. ns donne essence et esprit. Ch. Spinoza comme ds D. beauc. + pauvre d'intuit. que ch. Desc. Ch. Spinoza D. saisi presque comme 1 personne Spinoza aboutit à mysti. rationaliste où âme hum. et D. se confondent presque. A côté de ces il y a ces pouvoirs affirmat. de Spinoz dont ns saisis. 2: étendue et pensée

933

L'Etendue de Descartes d'après Rauh

En quel sens etendue est elle de nat. speciale? 1° en quel sens objet d'entendement

en quel sens a propriété?

Ce qui appartient a entend.t c'est acte de percev. Entendement cap. de prendre etendue indef

Imaginat. prend sens act.f = concevoir = faculté de prolonger à infini données d'etendue.

Peut creer de tres precis fig. nouvelles. Ce qui caracteris entend.t par rapp. à etendue = ~~infinité~~

faculté d'infini

Il y a de l. gg ch. qui corresp.d à cette faculté feindre = substce = possib. de prendre

infin. de formes cf ~~cire~~ cire. Ce qui est objet d'entend.t = substce d'etendue qui a

de commun avec substce spirit. qui est aussi de recevoir infinité de modes. Mais 1

difference cf Hamel q. premiere ont deg.

Substce mater. = a elle ~ gg ch. d'intellig. = faculté de recev. infin. de fig. Mais d.

y a confust. = defendu. De substce spirit. il y a ~~vide~~ simplicit. Mat. spirit pas divis.

Pensee de sa mat. = gg ch. on divis. on autre pas.

En D. etendue ne peut pas etre de fac. formelle. Il ne peut y avoir en D. que forme

eminente. Ess. de ch. spirit. ou qual. peut etre en Dieu formellt. ~~En quoi est~~

Etendue se disti. absolument des autres sensat. Differce entre acte d'entend.t ~~affect~~ à ~~etre~~

Etendue = gg ch. de claire et de distinct. De forme geom. il ne suffit pas de penser l'image

il faut l'imaginer clair et distinct. Il y a entre d'idees cl. et dist. de imaginat. cl. et

dist. Ce qui est clair et dist. = ce qui resiste à epreuve d'entendement. Quand a

eliminé tres not. qu'on peut eliminer, on arrive à 1 qual. qu'on ne peut eliminer cf ex

de cire

Not. cl. et dist. = celle dont dependent autres.

Etendue = not. cl. et dist. parce que c'est la seule qui reste et de + a aide de cette not d'etendue on peut expliq. tt. ce qui se passe. = not. resistte et explicat

Imaginat appropriee a entend = celle qui satisfait aux not. cl. et dist. = qq ch. d'intermed entre entend' pur et corps donne aux sens = corps figure

Ce schematisme n'a rien d'etonnant. C dont sont sens ont besoin c'est celle d'abstract

= cf de Lacroix = esp realiste = res particulares ceteras. Desc. admet 1 image intellect appropriee a entendement.

Il faut disting not. d'etendue de celle du nbre = relat. qui n'est pas distincte des choses nombrees. Chaq. fs que Desc. parle du nbre sa defiance vient de ce que nbre n'est pas infini. Nbre n'est pas qq ch. de vraiment intellect. Etendue est 1 objet intellig

Y a-t-il au dessus d'etendue objet propert intellig, ou l'entend. aie ce qui rappelle corps = magnitudo in genere cf Reg. de Mod. regul. = sc. des proport. = idee d'analyse moderne. C'est par algebre qui s'applique a nbre arithmet. ~~C'est grand~~

C'est 1 grand en general mais on est oblige de le representer par des lignes.

Cette grand appartient a sc. d'ordre general et de mesure = sc. du continu

qui a pr figurat. sc. geometr. Geom. analyt. = rapporter courbes c.a.d. grand continues a des axes = traduct. du continu en grand speciales

Verit. objet intellect. n'est pas etendue. Mais ns ne cconnaiss. cet grand figuree = etendue



937

Distinguer d'étendue cartés. l'étendue en tt qu'elle est donnée, l'subst étendue = possibil indéfinie de produit de qq ch. en cet étendue figurée ; Enfin idées relat. à cette subst. étendue et parmi elles idée générale universelle de grand

Entendement en tt qu'il conçoit idées relat. à étendue, en tt qu'il conçoit subst. en tt qu'il ~~conçoit~~ saisit étendue donnée

Réel et infini se rencontrent = possib. d'aller touj. ds 1 sens.

Not. de durée ds Desc. = consid. comme qq ch. de réel = pendt d'étendue. durée = faculté de persévérer ds être en tt qu'en dessous ds choses = possibilt d'aller ds l'avenir I cf Spinoz de Emendat.

Existence d'étendue : de ce que ns avons idées cl. et dist. il ne suit pas que choses existent. Elles n'existent qu'en tt que j'en ai idée : 2 sortes d'existence. 1 idée existe lorsqu'il y pense pas ; mais n'existe que ds forme où il la pose. Mais p. prouver qu'elle existe en dehors de lui il faut 1 autre preuve. Il y a étendue ~~cette étendue~~ que je vois et touche. Mais je sens qq fs. 1 autre étendue au long de laquelle j'explique beaucoup p. exp. mais n'est pas perçue.

Ce qui existe vraiment ds ces choses c'est ordre que j'y mets. S'il n'y avait pas d'entend' il n'y aurait pas d'ordre entre choses. Mais cet ordre pourrait n'être que ds intellig. C'est à ce moment que D. intervient. ~~Il y a 1 ordre~~ Sens D. nous tromperons 2 sens : 1° métaph. 2° moral.

Idée cl. et dist. ne peut pas me tromper parce qu'il y a Dieu ; mais 1 glissement

D. qui garantit idées cl. et dist. = Dieu métaph. qui est de ce nat. que nos idées cl. et dist. puisqu'il est prouvé par idées cl. et dist.

Si on parle de véracité des sens, de existence des choses en dehors de expérience c'est 1 autre D. = Dieu moral.

Au 2e sens il y a 1 incl. ~~nat.~~ natur. et 1 instinct qui nous porte à affirmer ~~[illegible]~~

Idée d'étendue a tt que cl. et dist. = vraie. Dieu ne pourrait faire qu'elle ne le fut pas.

Mais y a-t-il choses étendues: possibil. de géom. affirm. de qqu. c'est bon D. qui nous en garantit possib.

~~Dep.~~ ~~[illegible]~~ absolument sensé et exposée.



Morale de Descartes

Probl. moral de Spinoza Delbos 4 sqq.

Préoccupat. morale chez Desc. cf. disc. de Méd. 1e part. Lettre en tête des Princ.

3 degrés de concept. morale 1° à idée du mécan. correspd. morale psychol. cf. Méd. VI, L. à Chanut Cous. IX 412 = hyg. du corps et gouvernement des pass. 2° à idée d'entendement cl. et dist. ~~ou~~ morale intellectuel. = sagesse par sc. subordinat. des désirs à ordre universel, contentement d'âme par raison cf. Méd. III L. à Elis. L. à Chanut X 3 sqq. 3° à idée de liberté infinie morale de volonté = fermeté de résolut. inter., foi en vertu interne du lib. arb. cf. L. à r. de Suède X 64

Desc. n'a abordé morale que par occas. et à contre cœur cf. L. à Chanut ~~X~~ IX 416

Son rapport aux Stoïc. = sentences morales indépendtes de tt syst. outre d'aill. élévat. des pensées

N'osait porter ~~doute méd~~ od. sur vérités morales sont liées à relig. cf. Méd. II L. à Elis. IX 186 Méd. III

Vérités morales insépar. de vérités relig. relèvent de la volonté seule = certit. spéciale exempte de curiosité d'entendement Reg. III Liard Des. 245 cf. aussi man. de Gott.

Aubert ENS 3 année 1902

Part respect. d'entend. et volonté ds erreur

Rapp. de D. et home, d'ens. div. et esst. hum. D = ens infini et souverain bon.

Ns avons idée d'entend. et idée de volonté. P. vouloir il faut avoir ce qu'on veut

Entendement fini = créé s'étend au peu d'objets qui se présentent, ne sût jam. sûr d'avoir épuisé propriétés cf Mans. de Götting. Au contr. volonté infinie, peu d'objets auxq. ne puisse s'étendre.

Entend. a degrés. Acte de volonté = absolu = indivis; Entendement = déterminé = pas. d'am. d'avoir telle ou telle idée. Volonté = libre

C'est D. qui crée en ns idée. Au contr. volonté = infinité absolue liberté = en ce que ns sommes faits à image de D.

Volonté = peu indéterminat. chez home parce que dépourvue de connaiss. (+ bas degré de liberté) Au contr. indifférence en D. = preuve de tte puiss.ce

D. que volonté passe de puiss. à act. il faudra qu'elle soit déterminée = rôle d'entend. = act. de D. = plus formes 1° influx supra intellect. cf Gött. et s. Thom. ... grâce divine spéciale qui dispose à faire ces actes necess. à salut. Que prière efficace ns sommes causes des effets dont D. a voulu de tte éternité que ns soyons cause. Mais cf IV Med. il y a aussi act. de D. par connaiss.ce natur. Les idées = créat. de D. cf Mans. de Götting. Dualité intellect et sens. ont caract. très communs = passives: touj. ~~ex~~ impressions aux sens 2° caract. totales indivis. ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~

2e esp. de nat. ds Desc. cf Medit. Bonté de D. se manifeste ds 2 cas cf VI Med. en quel circonst. parfait. pour que ns ns trompons

Si entendement détermin. volonté il la limite: et d'où vient que volonté ne peut se porter que sur ce que entend. lui présente tt 2 = ~~extensif~~ cf obj. de Gassendi. Et aussi contradictions si intuit. cl. et dist. jugem. = cl. et dist. si le l'obscur l'autre aussi. Desc. reconnaît que il y a idées matérielles fausses = qui détermin. nécessair. jugements faux. Donc volonté absolument déterm. par entend.?



A la rig. quand on a idée cl. et dist. ns pouvons ns abstenir de juger mais ce n'est qu'avec intent. formelle de ns prouver notre liberté

Jugement ne serait que forme qu'idée prend ds esprit = thèse Spinoz. = rôle capit. d'entend.! = idée direct. du syst. cartésien

Cependant Desc. donne aussi rôle augm. à volonté. Ds rép. à Gassendi dit disproport. entre volonté et entendement puisque c'est de là que dérive erreur. Pas non + conténtus. Ds dit ne diffic. de résister aux idées cl. et dist. mais ns avons des idées obsc. volonté peut s'abstenir

Propre d'erreur = créer certitude au l. d'attendre act. de D. Si ns avons certitude c'est qu'il y a en ns 1 désir de perfect. : si D. ne ns le fournit pas ns allons au devt. Ce désir de perfect. = volonté infinie = act. de D. en ns. Volonté = sens très large : doute volit.

C'est par volonté que ns faillons. Minimum habit. consentement à ns faire devancer entendement.

Erreur = conclure à esprit ds objet d'idée qui donne inquiét. d'infériorité de blanche. = presque nécessité naturelle. Fausse force qui ns porte presq. invinciblement à le mettre ds objet = parties idée d'1 ordre de nat. (= fonction) à 1 autre ordre = objet

Erreur = de notre fait = hyg. de jugement = 1° posit. permanente d'abstent. 2° moyen posit. = avoir idées cl. et dist. 3° aller au devt. de vérité : Ds dit il semble qu'il n'y ait pas de résista. possible quand D. agit par idées cl. et dist. Mais il y a aussi rôle de volonté ds affirmat. posit. Desc. veut qu'on aille au-devant de D. par prière quoiq. au pt. de vue de D. tout gouverné = prédestinat. Mais au pt. de vue d'homme il est animé = nécess. d'aller au devt. de D.

Ds classificat. des pens. met au 1.er rang admirat. :

Ds dit pr intuit. emploi images sensibles, mais ~~cependant~~ il vient part d'attent. cf Reg.

Il ne suffit pas d'avoir yeux il y a 1 act d'esprit qui à propos d'expér. partiel extr. act 1 intuit intellect. Pr qu'il y ait intuit. intellect. il faut acte d'esprit qui l'art. dégage de sensibl. Il y a composit. quand à propos d'objet perçu ns ~~fais~~ affirmons ce qui n'est pas perçu = proposit. général. = jugement

Daudin.

Experience dans Descartes

II 119 177

Gout des faits pr. expérim. cf Correspdce Foucher et Carcil

Haine des purs deductifs. Expérce à touj. posé problem à ses yeux.

Mais ces expérces ne sont que des materiaux qui à ce degré inform ne se prêtent à aucune

deduct. Pr. III 4. Il n'y a d'expér certaine que lorsqu' anal. a fait remonter

d'expérce confuse des sens à expérce intelligible

Ds Reg. expérce sensible assimilée à intuit intellect = connaiss. immédiate

Intuit intellect n'est qu'expérce de genre particul. Reg XII ~~Ds Reg.~~

Desc. attaque idée du vide parce que pas de représentat. intellig. qui y corresponde

~~Sdout à cette~~ Il faut y avoir clarté et distinct. de imaginat. Verités géométr

sont vraies qud imaginables cf Medit.

1 fois trouvé réalité géométrique de matière retourne au particulier par

deduct. qui aspire à rejoindre faits immédiat expérce = Desc. arrêté hiatus

entre 2e et 3e partie des Princ. Il a pu deduire de notion géom. divisibil.

etc. mais non grandeur des particules. C'est à expérce de ns apprendre figure

et mouvements qu'a choisis Dieu. Il ne peut deduire que lois du mouvement

mais n'a peut rien determiner de particul =

3eme forme d'expérce : Desc. a eu en restitué de derniers cf. Lamp. d'acier

sur explicat d'arc en ciel. Il On y voit de Dieu se former

au contact des faits cf aussi l. à Elisab. sur méth différ

appliquée à manifestat des pass.

948

Cependt le + souvent experce decisive à notre sens est rare chez lui

Do plus il faut entre d mecan. intime des phenes = saisi d experce normalle phenes qui permettent de saisir par analogie ce qui peut se passer d intimité des phenes. Cf l. 148 II Desc pr justifier ces comparaison repond qu'il ny a pas d autre differce entre termes comparés que celle entre gd et petit cercle. Fond commun = geometrie

Cf L. 123 II pas moyen de fournir demonstrat geom. rigoureuses ds physique

Cependt Desc. ne se contente pas de cette vraisemblance, rattache experte de sa physique à des princ. metaph. Cf Prunic.: Des. ne songeait pas aux phenes particul. qud il a construit ses theories, c est par hasard de leur verite propre qu elles s y rapportent. C'est ainsi qu il s est parfois trompé contre d chute des graves dans p. laquelle il avait d'abord adopte loi de Galilee et dont il s eloigne cf Tombe Cavil. Il repoussera donc experces par ses effet. a priori ques et d autres fois negligera de faire ou verifier cert. experces parce qu il se rend mieux compte des phenes par ses principes. Se est ainsi obligé de rendre compte de faits miraculeux par suite de son manque de critique vis à vis d experce. Experce ne l'interesse pas; n écarte aucune espece de faits allegués et qui lui sont occas. de montrer efficacité de ses principes. Attitude analogue à celle de Lucrece = demontrer que rien d experce ne peut deconcerter raison.

En somme malgré applications fréquentes et rigoureuses de meth experiment. cependt ne vit pas au contact des faits. S efforce immediat de penetrer d intimité des phenes par raison Cf P. 382 IV Expérce est demontree et non consultée



950

Rauh.

957

Des. surtout expériment. et en mécanique cf Lettres et Bouasse

2 formes d'expérce claire de Des. 1° l'expérce bonne quel on se met en présence du fait quel qu'il soit 2° l'expérce spécial tte faite à faire = expérce géométrique = l'expérce tte particul. Imaginat. géométr. = claire et distinct. Étendue = objet approprié à entendemt.

Des. trouvait expérce sensible bien faite image de ce qu'est expérience intellig. qui est type de la 1°. Not d'immédiat formulé par ~~imm. inst.~~ immédiat intellect et non immédiat sensible.

Étendue = capacité de recevoir 1 infinité de figures. C'est ce que Des. appelle substce capacité de recevoir infinité de figures. 1° intuit est la substce. De même p. substce spirituelle. cf 2° Médita. cire : 1° objet d'intuit est substce C'est pourq. substce saisie par entend' car ce n'est pas 1 donnée c'est possib. de donnée. Aussi y a-t-il 2 sortes de substce. Substce particul. tel morceau de cire. Et substce en genral qui paraît être vraie substce. Différce entre corps et âme, car p. âme ce sont âmes particul. qui sont subst. Corps particul divisibl. Il n'y a que corps en general qui ne soit pas divisibl. Âmes particul. au contr. = indivis. cf abrégé des méditat.

Cette substce c'est ce que Leibniz appellera loi de développemt. Des. réalise



Ds non de subst. finisse de developpement indefini

Affirmat d'idée = acte d'entend. fini. Affirmat d'existence d'idée ajoute qq ch. = en partie qq ch. de sentimental et d'instinctif qui ne peut se justifier que par existence de Dieu. Il y a que 1 cas où affirmat d'essence et d'existence se confondent = ds le je pense, et affirmat de Dieu mais avec leger mouvement.

Au dessus d'intuit. de substce il y a encore idée de grand. d'ordre mathem. Grandeur = type intellect. dont grand. sensible n'est qu'1 figurat. Au dessus d'etendue il y a magnitudo in genere = not. intellig. de grand. Je pense n'est que manifestat. ds forme partial. de nat. intellect. en gen.al. Cette nat. intellect. saisie ds preuve ontologique.

Donc intuit. sensible, geom, des substces, de nat. intellect. en général. cf. vol. 8 de Cousin

Experce n'est pas 1 preuve par elle m. c'est 1 confirmation = trouver a qui cadre avec idée a priori qu. il s'a d'univers. Ns soumettons nos idées a priori. Desc. choisit ds experce ce qui confirmera. Ds experce simples on trouve immédiat. ds nature ce qui confirme idées a priori. Ds experce complexe il faut chercher ds nature

Not. d'etendue ds Desc. = double = a la fois geometrique et atomistique cf Princ. Ce sont des particules resistantes qui tourbill. mais en m. temps car



954

1 milieu. Mouvement se communiq instantanement. d'1 pt à 1 autre

Moraux furent gean. marche bien mieux avec ~~Desc.~~ Second con Leauc.

+ intelligible

Qu'est-ce que représentent p. Desc. idées d'entendement et expérience?

Desc. admet avec 6 métaph de son temps que pensée dût aller déduction

d'essences aux exist. Mais rôle dessé à exist n'est pas celui de

Spinoza ou Leibnitz. Essence ne donne que possible, a besoin de se compléter

par expérience. Donne 1 règle mais qui a besoin de se ~~comp~~ compléter par faits.

Entendement ne saisit que des possibles. tandis que p. Spinoza entendement

peut saisir réalités existantes. Expérience est 1 réel mais 1 réel inanalysable

par lui m. Il n'y a pas identificat du possible et réel sauf p. le je pense.

P. que possible s'appliqu au réel il faut bon Dieu

Il y a 2 sortes d'expérience : 1° celle qui s'interprète par essence 2° celle qui s'inter-

-prète par elle m. = expérience pratique = union d'âme et du corps. Il n'y

a pas dualité mais 1 expérience immédiate sui generis

Ds ordre théoriq existence et essence accolées ; ds pratiq essence et existence

unies. Il y a des cas où essence se présente seule = mathém. 2° essence appliqu

à existence distincte 3° entendement jouit et souffre = union de



L'Etendue

C'est par l'étendue que Desc. explique tte nat. des choses c'est de l'étendue qu'est fait univers. Les objets ne se présentent pourtant pas à ns comme de l'étendue tte pure, ils se manifestent en ns par d'autres sensat. que cette percept. de l'exten. de les 3 dimensions. En fait cf. Pr. I 71.

De quelle différence s'agit-il? Pourquoi l'âme en prenant davantage conn. d'elle-même a-t-elle distingué entre ses sensat. Pourquoi de cert. a-t-elle fait qualités des objets et a-t-elle considéré simplement les autres comme des propres états n'ayt d'~~autre~~ existence que si on les ramène aux premiers de sa enfance, c.à.d. au moment où par lui a été cette série de qualités comme figure et grand. qui résultent de l'extens. de les 3 dimensions.

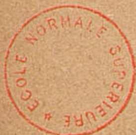
C'est d'abord l'expérience qui ns a instruits en ns montrant que cert. sensat. étaient relat. seul. à notre corps. Ex du feu: quand je m'approche et que je m'en éloigne, j'aperç. ressembl. entre flamme que et chaleur sentie. Les not. + confuses [illegible] de la pensée rien de clair et distinct.

Rien de semblable pr. mouvement figure grandeur qui sont évident. engendrées de l'extens. de 3 dim. Et de + je les conçois clair et distinct comme appartenant aux objets. Puis-je concevoir l'objet qui n'aurait aucune extension.

~~On toutes choses peuvent être produites par Dieu telles que je les conçois~~,

« ~~Mais au moins faut-il avouer que toutes les choses que je conçois~~ »

~~cette percept.~~ de



„Mais au moins faut-il avouer que toutes les choses que j'y conçois clairement et distinctement c.a.d. toutes les choses, generalement parlant, qui sont comprises dans l'objet de la geometrie speculative s'y rencontrent veritablement." Med. VI 334

Car „toutes choses peuvent être produites par D. telles que je les conçois", M VI

Et si Dieu de qui il depend que ces idées que j'ai soient realisées, me donne à croire qu'elles le sont ou qu'elles le soient, comment dire qu'il ne soit pas trompeur.

Ainsi la seule idée claire que j'ai des choses extér. c. a d. étendue doit en effet exister hors de moi telle que je la conçois. C'est l'essence intelligible qui me rend compte de la réalité des choses.

Cette essence en effet entraîne l'existence de substance qui lui correspond.

Car rien ne peut venir du néant. Et cette notion d'étendue ne peut rien venir d'ailleurs que de Dieu qui en cela ne tromperait

Par suite il n'est pas dit que parce que nous connaissons essence de substance = attribut fondamental nous connaissons la substance elle-même et tout ce qui s'y rapporte. Mais du — puis-je ~~affirmer~~ savoir que ce qui est ~~percevé~~ distincte de notion que j'ai en est effectivement distinct et n'appartient pas à la même substance

cf Medit VI 331



Med VI 324 961

Je remarque outre cela que cette vertu d'imaginer qui est en moi en tt. qu elle diffère de la puissce de concevoir, n'est en aucune façon necessaire à ma nature ou à mon essence, c. à d. à l'essence de mon esprit



Or j'aperçois clairement et distinct que l'etendue est differente de pensée

Donc pensée n'appartient pas à une substce que etendue. Mais c'est egal'

1 substce cf Medit VI 332.

Ns aurions donc à cette concept. ~~de deux~~ d'etendue et pensée correspondt à

2 substces radical' differentes. Comment donc au moyen de pensée pour-

-rons ns connaître etendue ?

II Nul doute pourtant que ce soit par la pensée que ns ~~[illegible]~~ connaissons etendue

principe de toute connaissance,

Ne faut-il pas conclure que ~~pensée~~ ne peut se suffire à elle en autant de

— que elle veut penser autre chose que elle-même

Quand ds ordre de connaissce ns remontons cf jusqu'au terme ultime de la serie

pr revenir ensuite aux termes qui en dependent ns trouvons bien l'entendement

pur Reg. VIII 48 et encore ds Medit VI 332

Ainsi l'entendement est terme ultime de la serie dont tts les autres dependent

il est antér: à tt les autres. Il pourrait exister ss que existent les autres

cf Medit VI 334

Mais dès que ns redescendons vers connaissce des choses il faut ~~[illegible]~~

~~[illegible] d'autres facultes qui [illegible] absolument [illegible]~~

~~que par lui~~ bien ajouter d'autres facultes qui n'agissent que par

l'entendement mais dont il ne suffit pas à rendre compte. L'etendue

peut bien être pensée ~~[illegible]~~ mais maintenant 1 substce differente la

pensée ne peut se tirer entièr' d'elle-même. Et en effet la pensée pourrait bien ne



jamais penser à 1 triangle ce qui serait contradictoire ~~ya~~ - Des. reconnaît que triangle ~~manifeste~~ rappelle à l'essence différente de pensée. Et d'autre part 1 fois pensé le triangle s'impose à l'esprit avec ces qualités que l'esprit ~~est obl~~ n'a qu'à reconnaître qu'il est obligé de reconnaître

Mais puisque Desc. reconnaît que 2 facultés ~~qui~~ puissent aider entend. de connaissance les sens et l'imaginat. À quelle des 2 rapporter intuit. que nous avons d'étendue. Desc. dit il y a des ~~im~~ impress. des sens qui nous manifestent l'étendue de tact. et nos mouvements possibles de 2 droit. Mais peut-on dire que cette notion est issue des sens. Il faudrait pr. cela qu'il n'y eut rien de cette not. qui n'ait été au préalable des sens. Or on admett. que not. de triangle puisse dériver d'impress. des sens. Je peux imaginer cette autre figure qu'il est impossible que j'aie jamais vue.

Il ne reste donc que l'imaginat. = Bien distincte d'entend. Desc. dit on peut concevoir et imaginer 1 fig. de 3 côtés comme 1 figure de 1000 Mais on ne peut pas égal. imaginer 1 triangle et 1 chiliogone. Imaginer c'est voir avec les yeux de l'esprit les figures qui nous seraient présentes

Et ce qui montre différence entre concevoir et imaginer c'est la tte particul. contention d'esprit qu'il faut pr. imaginer.

Ainsi donc not. ou plutôt intuit. que nous avons d'étendue ne peut aucunement dépendre d'entendement pur. Puisque étendue et pensée sont manifestat. de 2 substances irréduct. Mais il y a 1 faculté par laquelle nous pouvons connaître étendue, et c'est l'imaginat. Imaginat.



qui procède ~~de~~ pensée parce qu'elle renferme d'intellect et d'étendue
pour son contenu

III C'est donc par imaginat. que ns connaiss. étendue. Il s'agit de montrer que partout où étendue est en quest. imaginat. est par cela même supposée, et par conséqu. si tte sc. du monde extér. se ramène à étendue c'est par cela même à imaginat. qu'elle se ramène. ~~Ns verrons si imaginat. est instrument [illegible] essent.~~
Ns avons vu en effet qu'entend. peut concev. fig. de 8 5 1000 côtés
Cette pure intellect. forment-elles suffi. Mais D. 1 [illegible] cité Desc. dit que ce sont les qualités des choses que ns apercevons clair et distinct. qu'il appelle géométrie. Concevoir 1 chiliog. ce n'est pas l'apercevoir clair et distinct
Ds règle XIV après avoir défini étendue « Quia vero ~~nihil~~ deinceps nihil sine imaginationis auxilio sumus acturi,

Et c'est dans cette m. règle que définiss. les termes et les abstract. souvent en usage il recommande de ne jamais user de ces abstract. ss la ~~faire~~ rapporter mentalement à qq. image concrète dans un genre l'intuition. Et il est vrai que l'esprit n'a pas ~~eu~~ inventé mais a découvert les rapports de l'étendue qui lui sont ~~une~~ d'abord fournis par imaginat. Ss écarter ~~des~~ ces intuit. claires et distinctes l'esprit ne ferait que se fourvoyer et ne saurait rien découvrir
Et m. quand ns parlons de grand. en général c'est à 1 grand particul. quel

faut ~~faire~~ imaginer cf Reg XIV 112

~~Le pendant se ramener à l'idée intuit. de l'imaginat~~

Le grand. peut donc se ramener à l'idée intuit d'imaginat.

et d'autre part tt probleme, sur quoi qu'il porte, peut se rapporter à l probleme

d'etendue. L'etendue peut s'abstraire tt. de ce qui n'est pas figuré.

~~et~~ c'est tt la seule façon d'arriver à ~~[illegible]~~ penser

cf Reg. XIV 113

Il ne parle encore que de l'analogie. ~~[illegible]~~ arrivé à l'epoque des Princ. il

demontrera que ce fait ~~et~~ se ramène à l'etendue, que l'etendue seule

l'essence dont tt depend. Sa pensée s'affirmera au-delà expression

En tt cas il reste que ~~c'est~~ à l'etendue qu'il faut ramener tt probleme. En

effet comme ns en avons not. claire et distincte, tt ce qui s'y

exprimera ns sera parfait clair. N'est-ce donc pas le seul moyen

d'arriver à comprendre nos sensat. Les sensat. sont en effet les mots

d'l langage institué de la nature pour notre conservat. Ces mots pr

être compris de notre nature n'ont besoin d'aucun effort.

Mais si l'esprit veut s'y essayer elle ne découvre aucun rapport

intellig. entre ces signes et ce qu'ils signifient. Ces signes ne peuvent

donc faire d'ane. langue claire. Mais ns trouvons en ns des notions

que ns concevons clair et distinct appartenir aux choses qui sa



conseq. leur appartiennent. Ils tombent d. notre imaginat. l possibil indefinie de representat. claires et distinctes et ces representat. sont precisement les not. que ns attribuons aux choses : d'où cette conseq. ce qu'on peut dire indifferemment que la sc. de l'univers consiste a etre ramenee a des fig. de l'etendue ou a etre traduite en langage d'imagination.

Mais d'où ns peut provenir cette faculte qui converge p aussi d. l'entendement et la nature materielle des choses, qui a l'activite ind. de l'esprit les choses fournissent des not. claires et distinctes ?

IV Imaginat. = a la f. de nat. corpor. et de nat. esprit. C'est 1 des formes d'union d'âme et du corps. Spiritualite : enferme 1 part d'intellect ss laq. elle ne pourrait exister, et Desc. la refuse aux animaux de ce qu'[illegible] serait

cf AdT III 479

Mais elle est aussi de nature corporelle

Ds R. XIV 113 Desc. rappelle qu'il a dit ds r. XII

Il y a imaginat. quand l'esprit se tourne vers corps auquel il est joint

cf. Medit VI 324

Desc. a voulu pousser + loin mecan. de ce fait d'union d'âme et



et du corps Le tt de pense et glde pineale. Mais l'interessant est de voir que la 1re notion que prend l'esprit de ce 1er contact avec materie c'est uniquement des grand. et de direct. Les impress. qui ~~sont~~ par nerfs se sont transmises ~~à~~ exact l'empreinte sur parois du cerveau se reduisent p ainsi dire en se projetant et glde pineale dont chaque particule suivant sa point de la glande correspond a 1 cert. direct et a 1 cert distce. Ainsi de sa 1re contact avec materie c'est 1 espece de schemat. spatial qui resulte p l'entendement ce sont les 3 dimens. de l'etendue - et c'est uniquement grace a ce schematisme que ns pouvons percevoir 1 monde etendu a 3 dimensions. En effet que y a-t-il ds nos impress. exact dont ns puiss. tirer rien qui ressemble a l'etendue

Cf. Desc IV

Rien ne saurait mieux montrer que ce texte l'identite parfaite de l'etendue avec l'imaginat qui consisterait en 1 espece de schematisme spatial. L'imaginat qui participe du corps et de pensee est 1 pensee 1 raisonnement materialise, 1 materie intelligible, et cette materie intellig. ns savons que c'est



~~l'étendue~~ l'étendue intellig., sc. laquelle ne formant exactem.
de sc. d'univers, ni th. de persp. de cet univers
Ainsi ce schématisme serait toujours présent à act. intel. de
pensée et peut être serait-il intéressant de le décrire encore
ailleurs présence. Quoique ce ne soit + de notre sujet ns pourrions
indiquer la correspondance musicale, le plaisir résult. des actes de
obscure de l'esprit reconnaissant des rapports et des lois ~~dist ce~~
ds des formes sensat. Le plaisir et l'art ne ~~...~~ seraient-ils
pas essentiell. du domaine d'imaginat., n'auraient-ils
pas pr but de manifester, à ~~cette~~ sa manière cette fusion que se fait en elle des
choses naturelles et de l'entendement comme la sc. de l'étendue ~~a pr mission~~
intellig. a pr miss. de l'éclairer



977

Sentir, imaginer, concev. choses purement intellig. = apercev. Pr I 32 R. anal.

1° concev. = antér. à ce pense que l+ simple et absolu R. anal. Je peux me concev. clair' et distinct' ss. imagin. ni sens quoiq' il y ait ds ces facult. qq ch. d'intellect cf Reg anal Med VI. Concev: esprit se tourne vers soi (M. VI) Par esprit seul je puis concev. 1 fig. de 5 côtés mais ss. l'imaginer (M. VI)

2° imaginer Esprit étant uni au corps peut s'applig à le consider. quand il lui plait = peut imagin. ch. corpor M. VI
Tanet III 479
Imaginat. = 1 pensée: animaux n'en ont pas Lettr. III 479, defin. 48, 77 Disc IV VI. Imag. = pas essent. à esprit - dépend de qq ch. de différ. d'esprit (M. VI) Esprit se tourne vers corps: regarde comme présentes lignes de trigl avec yeux d'esprit M. VI. Imag. = applicat. de faculté de connaître au corps qui lui est intim' présent M. VI Pr I 71 Defin 49. Cont. de gouverneur d'exact. d'espace d'aveugle, traces qui se font ds glande pinéale, définit percept. Contention d'esprit ds imag. M. VI. J'imagine distinct' quant. de 3 dimens. = ideae naturae consentaneae = sensib. souvent Med V. Je peux ne jam. imaginer 1 trigl. mais dès que je l'imagine il faut que je l'imag. avec ttes ses props. M V. Il s'impose donc à mon esprit n'en dépend pas Med V VI. Mais ne vient pas non + des sens puisque bien d'autres fig M V Imaginat = ce qui permet de se former idée distr. de nat. corpor. M. VI.
Ce qui appartient au corps M. VI: qual. que j'aperç. appart. clair' et distinct' au corps = geom. ~~VI Med.~~ et qui par conséq' y sont M. VI Et ce que je conçois clair' et distinct' = sensible mais seul' possible Med VI. Exist. de corps matér. ~~geom.~~ ~~imag.~~ ~~possible~~ en ta. qu' objet geom. n'est que possible Med VI Changement de lieu suppose subst étendue mais rien d'intellect Med VI Je peux imagin. clair' et distinct' ce qui est objet de geom. et aussi couleurs etc. mais - clair' Med VI.
Imaginat = instantanément suivi: y passe peu de temps L. à Elis. Imaginat. n'étant pas essent. à esprit geom = synd. Je peux bien par esprit seul concev. pentag. ss. l'imaginer M. VI. Mais puis-je raisonner sur lui ss. l'imaginer? Reg. necess. de se figurer 1 fig. Déterminer Imaginat servant à entend. 1 grandeur = moyen de traiter de grand. en géneral Reg XIV. Ramener probl. à éléments et constitutifs (?) Seuls fig. peuvent représenter idées de tte ch. = tte sc. dépend de fig. D'imaginat Reg XIV XV XVI Etendue = long. dans chaque probl. il faut traduire long. de nat. Imagination par aide aperçoit Reg XIV Quand on traite d'abstrait avoir recours à imaginat concrète Reg XIV
3° Sensibil = union d'âme et de corps Med VI: des sensat. qui révèlent corps mais doit conformité avec objets problemat.
M. VI. Si étendue est donnée ds sensat. ou s'il faut applicat. de sciences aux données des sens. Imprés. des sens ne sont que des signes cf Définit 72 Sensat: termes de lequel instinct par nature cf. de Lum I, Homme ouïe etc. Diopt VI. Percept n'est que combinais. de sensat. interprétées par sch. d'imaginat ou agit pensée Définit p. 77 Disc IV VI Ds cette percept des objets il y a du nat geom. = les seules que je conçois clair' appartient au corps et qui leur appart. par conséq. Disc. IV. Ce sont not. que je peux substit. aux not. confuses d'union d'âme et du corps Med VI. C'est ainsi qu'en se tournant vers corps esprit peut considérer qq ch. conforme à ce qu'il a lui tte formé ou reçu des sens Définit percept pure. Ds Décret de plaisir étendue = intermédi. entre ~~étendue et~~ pensée et sens cf Compend. Musicae R. XII Définit plaisir

Relat. d'imaginat. avec sensat. et force motrice Reg XII 5

979

981



992

